

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1;30 F

75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.F. 2297-23 Paris Telex Paris nº 439572 Tel. : 246-72-23

Pour M. Edmond Maire, «il n'y a pas d'autre alternative viable à la crise du capitalisme que le socialisme autogestionnaire». En cas de victoire de la gauche, la C.F.D.T. dit-il, a ne se laisserait pas aller à l'irresponsabilité », mais « ne se réjugierait pas non plus dans une confiance passive » envers le gouvernement.

envers le gouvernement. De son côté, M. François Essig, délégué à l'aménagement du ter-ritoire et à l'action régionale,

souligne, dans l'article qu'on lirs page 36, que e la bataille de l'emploi est loin d'être gagnée ». a Il est indispensable, ajoute-t-il, que les comités départementaux pour la promotion de l'emploi puissent avoir la meilleur-vue possible des offres que proposerment les entre

AU JOUR LE JOUR

COMMUNICATION

Lorsone M. Giscord d'Es-

taing quittera l'Elyise, la

France sera donc dotée du

plus beau réseau téléphonique

du monde. Ce n'est pas à

mépriser. Sans communica-

tion, il n'est pas d'espoir de

Cela dit. encore faut-il

vivre. Tout l'électronique du

monde est incapable de chan-

BULLETIN DU JOUR

Vers l'indépendance de Diibouti

Les conversations en vue de définir les modalités d'accession du Territoire français des Afars et des Issas (T.F.A.I.) à l'indépendance commencent à Paris. M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, doit recevoir individuellement les représentants de toutes les tendances politiques du T.F.A.I., puls, éventuellement. mettre an point arec eux l'organisation d'une « table ronde ». Ces conversations s'annoucent ardues en raison de la tension qui règne actuellement à Djibouti.

Use par seize années de pouvoir absolu, M. Ali Aref Bourhan, président du conseil de gouver-nement, est de plus en plus isolé. Mis en place sur les conseils de M. Jacques Foccart, à l'époque où le secrétaire général pour les affaires africaines et malgaches exerçait une influence prépondérante sur la politique africaine de la France, M. Ali Aref a cesse de bénéficier de l'appul inconditionnel que lui accorda longtemps la métropole.

A quelques jours d'intervalle. le chef du gouvernement du T.F.A.I. a même été désavoue à deux reprises par l'aris : le 19 mai, d'abord, lorsque la responsabilité de l'ordre public. déléguée aux autorités locales en 1974, sur la demande de M. Stira, leur a été retirée pour être à nouveau remise à M. d'Ornano, haut commissaire de la République; puis, ce 25 mai, le secrétaire d'Etat nux départements et territoires d'outre-mer. recevant, sur un pied de stricte egalité, les dirigeants de l'Union nationale pour l'indépendance UNI) de M. Ali Aref, et ceux de la Ligue populaire africaine ndance (L.P.A.L), MM. Hassan Gouled et Ahmed Dini, auxquels, il y a quelques semnines encore, le gouvernement français déniait obstine-

ment toute representativité. Il est vrai que, cédant à la pression des faits. M. Ali Aref. soncieux de se maîntenir au pouvoir, avait, opportunément, pensait-il. pris le premier ses distances avec la France, cherchant, dès l'an dernier, à confisquer à son profit le courant en faveur de l'indépendance. Cette manœuvre s'est revélée trop tardire, et sa majorite n'a cessé de s'effriter, comme en témoignent la démission de ninsieurs de ses proches collaborateurs et les progrès de la fronde parlementaire, opposée à sa politique et à sa personne. Le président du gouvernement du T.F.A.I. doit désormais compter avec dixneuf opposants sur quarante députes. Et, pour la première fois depuis trois ans, un projet gouvernemental, out concerne pourtant l'augmentation des «laires des élus locaux, a été mis en échec la semaine dernière à la Chambre des députés du Territoire.

On parle, avec de plus en plus d'insistance, de la démission du président du conseil de gouvernement, et ou n'exclut pas de discrètes pressions de Paris pour parvenir a ce résultat. L'exaspération de M. Ali Aref tendrait à accréditer ces rumeurs. « La somalien règne à Djiboutl, comme l'ordre soviétique à régné à Varsorie », a-t-il déclaré à son arrivee à Paris, lundl, ajoutant : Nous nous rendons à celle « tahie roude » en toute honnéteté ». mais nous n'admettrons aucune exclusive : il est temps mainte-nant pour le gouvernement français de dire elalrement quel camp ıl a choisi. »

Cenendant, meme si l'ancleu . homme fort » du Territoire acceptait de se démettre, de lourdes hypothèques n'en continueraient pas moins de peser sur Djibouti : aggravation des pres-sions extérieures, notamment de qu'exercent les dirigeants de la République démocratique de Somalie, risques d'affrontement ouvert entre le Front de libération de la Côte des Somalis (F.L.C.S.) et la Ligue populaire niricaine pour l'independance (L.P.A.L.), qu'une partie de la jeunesse de Djibouti estime trop concliante à l'égard de la France. Sans omettre les controverses qui ne manqueraient pas de s'ouvrir autour de la succession de M. Ali

M. FIDEL CASTRO ANNONCE le début du retrait du contingent cubain en Angola

Cuba a déjà commencé le rapatriement de ses troupes d'Angola. a annoncé M. Fidel Castro, dans une lettre adressée au premier ministre suédois. M. Olol Palme.

Les termes de ce message du premier ministre cubain ont été communiques à M. Kissinger, arrivé à Stockholm le 23 mai. M. Castro écni: - Nous n'allons pas être les croisés du vingtième siècle ajoutant que les effectifs militaires d'Angola seront - considérablement réduits « d'ici à la lin de l'année.

Angola — deux cent trente hom-mes — était arrivé à Luanda au printemps 1975. Mais ce n'est qu'a partir de l'autonne que l'envo régulier de troupes cubaines par les Acores d'abord puis direc-tement grides des apparents par les Acores d'abord puis direc-tement, grâce a des appareils soviétiques à long rayon d'action -- fournit un renforcement déci-sif au Mouvement populaire de libération d'Angola (M.P.L.A.), déjà financé et armé par l'U.R.S. Le 22 décembre 1975, à la fin du congrès du parti communiste de Cuba, M. Fidel Castro recon-nalitra l'intervention, mais (anal.) les Cubains n'en preuseront l'im-

les Cubains n'en preciseront l'im-portance. Selon des sources amricames, au mois de janvier, date a laquelle le front nord, tena par ie F.N.L.A. de M. Holden Roberto. a eté enfonce, il y avait onze mille combattants cubains en Angola. Deux mois après la victoire totale du M.P.L.A., certaines estimation, américaines parlerent de dix-huit

mille homines.

Les Cubains qui combattent encore au Cabinda, où les opéra-

Seion le vice-ministre cubain tions semblent importantes, et des affaires étrangères, M. Carlos dans le Sud, où l'UNITA de Rafael Rodriguez, le premier d'. Savimbi continue la guérilla, contingent envoyé par Cubs en ont joué un rôle important dans ont joue un role important dans cette victoire. Ce sont eux qui, le plus souvent, servalent les armements perfectionnés — tanks, missies, avions — foutnis par iU.R.S.S. au M.P.L.A. El il ne semble pas que l'armee populaire soit déjà a même de prendre la calarie.

Alors que M. Kissinger, lors de sa recente campagne africaine, avait posé comme condition préa-lable à la reconnaissance de la République populaire d'Angula et a l'octro d'une aide économique le depart des troupes cubaines, les autorites de La Havane avaient precise que ces troupes parti-raient des que le président ango-lais en ferait la demande. Alors que l'on apprenait la reduction du contingent cubain en

Angola, M. Lopo do Nascimento arrivait a Moscou en visite offi-cielle. La presence à l'aeroport, le 14 mai, du ministre soviétique de la défense, M. Oustinov, est significative, dif-on a Moscou, de l'in-portance qu'attache l'U.R.S.S. à l'aide militaire à l'Angola.

que ce n'est ni la bonne réforme, n

Quent aux révolutionnaires, leurs

motivations sont simples : ils ne

lution patiente et réfléchie qui ris-

querait de priver leur révolution de

Cent fois dans l'histoire se sor

ainsi formés ces assemblages hété-

roclites de gens résolus à tout faire

son objet et leur armée de ses

peuvent s'accommoder de toute évo-

Alger réagit vivement au projet d'envoi de troupes trançaises au Liban

La proposition du président Giscard d'Estaing d'envoyer des troupes françaises au Liban a suscité de nouvelles protestations dans le monde arabe, notamment de la part de l'Algérie et de l'Organi-sation de libération de la Palestine.

La réaction de l'Algérie est par-ticulièrement vive. Dans un mes-sage aux chefs d'Etat et de gou-vernement des pays non alignès, le président Boumediène a qua-ilifié la proposition française d'aérénement d'une gravité exceptionnelle « qui met en jeu l'intégrité territoriale du Liban, et leur demande de « jaire échec à la menace d'intervention étran-gère.

gère ...

A Beyrouth l'O.L.P. a protesté officiellement et exprime son inquiétude auprès de l'ambassadeur de France. Cependant, le président élu, M. Elias Sarkis, aurait, selon l'agence U.P.L. demandé à Paris de « geler » son projet. M. Sarkis a repris ses efforts visant à trouver une solution libansise au conflit. Il devait tenir ce mardi une nouvelle séance de travail avec le président en exercice. M. Soleiman Frangie, avant de recevoir de Françie, avant de recevoir de M. Kamal Joumblatt, chef de file de la gauche, la réponse de celle-ci à son projet de réglement de

(Lire nos informations page 2.)

LA C.G.T.

UNE GREVE GENERALE DANS LES HOURLERES DU NORD-PAS-DE-CALAIS

(Lire page 44.)

Pour la C.F.D.T., la seule solution à la crise du capitalisme est le socialisme autogestionnaire

M. Giscard d'Estaing prononce ce mardi 25 mai, à 20 heures, une allocution radiotélévisée consacrée pour l'essentiel aux problèmes économiques. Le président de la République devait souligner les signes de reprise notés dans les grands pays occidentaux mais, aussi, mettre en garde l'opinion contre le danger d'une accélération de l'inflation, liée, selon lui, à une augmentation trop rapide des

Le même jour, M. Edmond Maire, secrétaire genéral de la C.F.D.T., a insisté devant le congrès de sa conjédération, réuni à Annecy, sur la gravité de la situation de l'emploi et sur le lien à établir entre la lutte pour l'amélioration du pouvoir d'achat et le combat contre les inégalités sociales.

Le leader cedétiste a lance un appel à la C.G.T. pour renforcer l'unité d'action, qui a connu, ces derniers temps, quelques « ratés ». Une partie importante du congrès de la C.F.D.T. doit être consacrée aux moyens de faire déboucher une éventuelle victoire électorale de la gauche sur le socialisme.

Hour M. Edmond Maire, « il : a pas d'autre alternative viable la crise du capitalisme que socialisme autogestionnaire ». Cas de victoire de la gauche, CF.D.T. dit-il, « ne se laisser une éventuelle victoire électorale de la gauche sur le socialisme autogestionnaire ». L'ED.T. dit-il, « ne se laisser une configure passit envers le souvernement.

MENACE DE DÉCLENCHER

offres que proposeront les entre-prises dans les mois qui vien-nent.» (Lire nos informations page 38.)

LA POLITIQUE DE RÉFORMES

Retardé d'une semaine, le débat sur le projet de loi portant imposition des plus-values assimilables à un revenu. comencera mardi 1º juin, à l'Assemblée nationale, par la discussion d'une question préalable déposée par les députes communistes, dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, dé-

La politique de réformes menée

par le président de la Republique

fait jobjet d'attaques convergentes.

li n'y a là rien d'étonnant. C'est le

lot commun à toute politique réfor-

miste que d'assembler contre elle la

coalition absurde de ceux qui ne

veulent rien changer et de ceux qui

Les privilégiés s'accrochent à

leurs orivilèces et les révolution-

naires tiennent à leur révolution. Les

premiers, naturellement, n'avouent

pas. Ils ne sont pas contre les

Qu'on leur en propose une, ils disent

Ministre de la coopération,

HENRI

veulent tout bouleverser.

L'invective ou le dialogue

par JEAN DE LIPKOWSKI (*)

ie bon moment.

cela finit.

pulé réformateur, sera le seul orateur. comme le prévoit le règlement, à s'opposer à l'adoption de cette question.

Auparavant, la commission des finances, qui a consacré sa seance du jeudi 20 mai û un premier examen du texte, en aura terminé avec l'étude des amendements - plus de cent soixante, -- étude qu'elle a commencée mardi 25 mai. Tandis que les députés communistes et les députés socialistes et radicaux de gauche ont prévu le dépôt de plusieurs amendements tendant à modifier profondément le projet, les trois groupes de la majorité ont mis au point en commun plusieurs modifications. Ainsi

Un projet défiguré

par PIERRE URI (*)

s'est personnellement engagé dans VII° Plan sera à l'évidence enla taxation des plus-values. Il n'admet pas qu'on en discute le principe; il a raison : comment parler d'une réduction des inégalités si la source d'enrichissemen la plus massive et quelquefois la plus rapide demeure soustraite aux obligations de la solidarité nationale? Mais on reste interdit

devant les modalités qu'ont éla-

que rien ne se fasse. Chacui boréces l'administration et le sait ou devrait savoir, commen pouvoir. line commission avait été rén-Tel est le fond de lableau qu'i réformes. Simplement, à chaque fois l'aut avoir a l'esprit forsqu'on examine la situation de la France en (Lirc la suite page 41.)

nie sous la présidence de M. Monguilan : elle avait analysé les difficultés, fourni quelques appro-ches de solutions. Le Conseil économique et social avait été saisi une majorité avait pu être represse avait souligné la clarté et a cohérence. Le texte du gouvernement ne se contente pas d'ignorer ces travaux préparatoires : il en prend sur tous les points le contre-pied.

La discrimination

L'un et l'autre rapports insis les exemptions au minimum. Il avait à cette exigence une double justification. Si certains blens sont exonéres, d'autres taxés, il en résulte une grave distorsion. Le gouvernement a choisi d'exonèrer es plus-values sur le napoléon l'habitation principale sans aurune limite, les terres possedée par l'exploitant agricole, et d'accorder à titre définitif un régime de faveur sur les lingots, les pièces étrangères, les objets d'art, sans essayer, comme le Conseil, de les résorber graduellement dans le droit commun. Par contrecoup on discrimine contre le marché financier des actions, contre la construction aux fins de location, contre les sociétés d'investissement foncier qui louent des terres aux agriculteurs. Ce sont les for-mes d'investissement les plus utiles qui vont se trouver découragées. Déjà la Bourse accuse une baisse : le recours aux émissions

(*) Rapporteur en décembre de l'arts du Conseil sonomique sur la tegation des plus-raines, membre du groupe des experts du P.S.

Le président de la République de capital préconisées par le

travé. (Lire la suite page 42.)

ger une société. Et si les Francais n'ont rien d'autre à se dire que leur angoisse, leur morositè, leur amertume au téléphone, autant qu'il reste

comme il est. ROBERT ESCARPIT.

DANS UNE LETTRE A M. MICHEL GUY

M. Chirac pose ses conditions au maintien de l'Opéra

La demière en date des crises de l'Opèra — comme la mer, toujours recommencées — approche de son dénouement : celui-ci devait être net. soit calastrophique, soit favorable à ce grand établissement public, qui, malgré son orgueilleux ancrage au cœur de Paris, semble trop souvent un bateau ivre dont les capitaines cherchent désespérément à tenir le cap. Quand par miracle, comme en ce moment grace à M. Rolf Liebernann, la programmation lui assure le - ruban bleu - de l'art lyrique mondial, des voies d'eau imposs à colmater le font dangereusemen donner de la bande. Et tandis que l'administrateur fait monter à la fois tous ses pavillons à ses mais (avec le superbe cycle (Aozart de la fin juillet et la préparation de la Tétralogie pour l'automne), le secrétaire d'Etat à la culture est obligé de Leguel a décidé d'agir vigoureusement, voire durement, à son habitude.

Rappelons où s'achevait le demier chapitre de ce roman-levilleton. Au conseil d'administration de la R.T.L.N. du 16 mars était présenté un budget primitif 1975 qui comportait une Impasse de 24 millions de france. A qui les demander sinon à l'Etat, si docile jusqu'ici ? Mais, cette fois, le premier ministre, M. Jacques Chirac, ne laissait à personne le soin de traiter cette affaire embrouillée à plaisir el, avant d'accorder quoi que ce soit, attendait les conclusions de l'enquête demandée à l'inspection générale des finances, en l'occur-

il n'en fallait pas plus pour que

les rumeurs et les prises de position se multiplient : on évoquait déjà ia fermeture de l'Opèra, le départ de M. Liebermann : quelques succes-seurs possibles se montraient dans coulisses, prêts à faire le don de leur personne au palais Gamier tandis que certains s'empressaient de faire retomber le poids de la - grande boutique - sur le nombreux titre en s'abritant derrière les conventions collectives signées en 1971 et des négociations plus récentes qui s'étaient déroulées normalement. Il est vrai que celles-ci lui avaient été favorables, puisqu'elles aboutissalent l'ensemble des dépenses de personnel), dont 20 % correspondent gux mesures orises en faveur de la fonction publique et 10 % de masures sociales exceptionnelles (notamment un treizième mois, qui n'est pas de règle dans ladite fonction publiques. Au lieu de rechercher ainsi des

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

boucs émissaires, et de mettre cause celui qui a rendu à l'Opéra tout son lustre — on peut surtout reprocher à M. Llebermann d'avoi: cru que le gouvernement était pré! toulours une politiq prestigieuse, mais de plus en plus dispendieuse, — mieux vaut examiner lucidement la situation. L'Opéra paie actuellement les conséquences d'une imprevoyance flagrante, voire d'une dissimulation blamable, où la responsabilité des autorités de tutelle de la R.T.L.N., dont dépend M. Libermann,

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 24.)

CAILLAVET les coudées franches pourune democratie 1 vol. 30 F

PROCHE-ORIENT

LA PROPOSITION FRANÇAISE D'INTERVENTION MILITAIRE AU LIBAN

• Le président Sarkis aurait demandé que le projet soit «gelé»

• L'O.L.P. exprime son « inquiétude »

M. Sauvagnargues : il ne s'agit pas

de prendre parti

Le président élu, M. Elias Sarkis, a reçu lundi matin 24 mai, à Beyrouth, l'ambassadeur de France, M. Hubert Argod, afin d'examiner avec lui l'offre du président Giscard d'Estaing d'envoyer des forces françaises au Liban, à condition que les « parties concernées » acceptent cette proposition. Dans les milieux politiques infor-més cités par l'agence U.P.I., on croit savoir que M. Sarkis a demandé que le projet français soit « gelé » jusqu'à la jin de ses consultations avec les dirigeants des parties en conflit.

Entre-temps, l'opposition à l'initiative française s'accroit. M. Bechir Gemayel, füs de M. Pierre Gemayel, leader des phalangistes — qui avait, pour sa part, accueilli favorablement la suggestion, — s'est pro-noncé contre une éventuelle intervention française. Dans une interview au fournal libanais Al Bayrak, il a déclaré : « Je suis contre la venue de forces françaises ou britanniques au Liban, car ce serait ramener la crise à son point de départ. Il n'est pas d'autre solution à cette crise que celle d'un accord entre les factions en guerre. Même cent mille soldats étrangers ne pourraient mettre fin à la guerre si les anta-

autre interview accordée à El Moharrer, M. Bechir Gemayel a déclaré que les phalangistes étaient d'accord avec la plupart des réformes politiques réclamées par la gauche libanaise, notamment l'abolition du système confessionnel. « Pour nous, a-t-il dit, ce n'est pas du tout un problème. » Il a ajouté que, si les dirigeants traditionnels se montralent incapables, « la jeune génération pourrait décider et opérer le changement et le renouveau ».

D'autre part, l'ambassadeur de France a été reçu par le chef du département poli-tique de l'O.L.P. à Beyrouth, M. Farouk Kaddoumi, qui lui a exprimé l'ainquié-tude » de l'Organisation de libération de la Palestine à la suite des déclarations du président Giscard d'Estaing a qui pourraient constituer une ingérence dans les affaires arabes et avoir des répercussions directe sur la cause palestinienne ». De son côté, le leader de l'O.L.P., M. Yasser Arajat, a demandé aux ambassadeurs arabes accrédités à Beyrouth d'« informer leurs gouver-nements respectifs du danger que représentent ces déclarations ». La radio palestinienne, « la Voix de la Palestine », a

annonce que les Palestiniens et la gauche libangise sont préis « à faire face par les armes à toute intervention française et à la

 A TRIPOLI, le colonel Kadhafi a reçu lundi l'ambassadeur de France, M. Jean-Pierre Cabouat, auquel il a fait part de la « grande inquiétude » de la Libye au sujet d'une éventuelle intervention militaire française au Liban. Le chej de l'Etat libyen a demande à M. Cabovat de jaire état de cette « grande inquiétude » auprès du président Giscard d'Estaing.

Evoquant la proposition du chef de l'Etat français, la radio libyenne a estimé qu'il s'agissait d'une « initiative grave », susceptible de détruire les « bonnes relations » existant entre le monde arabe et la France

● A MOSCOU, les autorités n'ont toufours pas commenté officiellement l'initia-tive française. Mais l'agence Tass écritail lundi que l'offre du président Giscard d'Estaing était considérée, a par les forces nationales et patriotiques du Liban, comme une tentative de s'ingérer dans les affaires intérieures libanaises et d'apporter un sou-tien à M. Franglé ». — (AFP., U.P.I.)

M. Boumediène : une réédition

De notre correspondant

du débarquement américain de 1958

Lundi, en fin de matinée, l'Elysée avait rendu publique une mise au point au sujet de l'initiative de M. Giscard d'Estaing.

Interrogé sur les réactions provoquées par les déclarations du chef de l'Etat, M. Gouyou-Bauchamps, porte-parole de l'Elysée, a fait observer que « ces déclarations ne sont pas nouvelles ». Il a ajouté : « Ce qu'il a dit avait déjà été dit par M. Gorse et par M. Giscard d'Estaing lui-même devant le National Press Club. » Le porte-parole a rappelé la posibourg, a précisé les conditions dans lesquelles la France pourrait envoyer des forces au Liban. « Si les autorités libanaises légules — c'est-à-dire actuellement M. Sarkis — le souhaitent et si, al. Sarkis — le sounduent et st, d'autre part, les parties intéres-sées y consentent — ce qui com-prend en fait les différentes par-ties au conflit interne du Liban — et aussi, dans une certaine mesure, les pays arabes voisins ou les autres pays d'ailleurs, s'il y a une sorte de consensus pour l'établissement d'un dispositif de sécurité qui permette la pousuite pacifique du processus politique, la France, alors, est prête à y

Le ministre des affaires étrangères a indiqué qu'il ne s'agit pas a de prendre parti au Liban »; «il s'agit, a-t-il dit, de maintenir éventuellement, en cas d'envoi de forces françaises, un dispositif de cessez-le-feu qui assure la poursuite d'un processus politique purement libanais. Ce sont les Libanais eux-mêmes qui doivent se mettre d'accord sur une solution pacifique qu'i impliquera nécessairement à la fois le main-tien d'un certain nombre de principes et peut-être une certaine

e Si tout le monde est d'ac-cord, il faut faire l'opération, qui est une operation de gendarmeest une operation de gendarme-rie », a notamment déclaré M. Alexandre Sanguinetti. L'ancien secrétaire général de l'U.D.R. s'est déclaré inquiet des conséquences que pourrait avoir une telle mesure : « Nous aurions en face de nous des gens supé-rieurement armés ». a-t-il dit. rieurement armés », a-t-il dit. « Il y a longtemps que je déplore que l'injanterie française n'ait même pas l'armement d'un in-surgé libanais. Vous imaginez ce que cela donnerait »

 M. Michel Jobert, président du Mouvement des démocrates : « Une seule interrogation : pour le compte de qui et contre qui trionsnous interpenir au Liban ? Quand les faits auront commence à y répondre, on mesurera l'imprudence de cette perspective et ses

C'est en octobre 1918 que la France fut amenée à prendre au Liban des responsabilités de façon

directe. Le pays, libéré, ainsi que

la Syrie, de la domination otto-mane par les troupes alliees, fut

d'abord placé sous administration militaire. Le 10 août 1920, la France, la Grande-Bretagne et

la Turquie signèrent le traité de Sévres, stipulant que la Syrie et le Liban étaient détachés de

l'empire ottoman. La région for-merait provisoirement eun Etat indépendant à condition que l'aide et les conseils d'un man-dataire guident son adminis-tration, jusqu'au moment où elle servit complie de se conduire

sernit capable de se conduire seute ». En application des accords Sykes-Picot de mai 1916, ce man-dataire était la France.

Le général Gouraud, haut

Le genéral Gouraud, haut commissaire au Levant, proclama officiellement, le 1^{et} septembre 1920 à Beyrouth, en présence des délégués des alliés, la création d'un Etat libanais qui englobalt la plaine de la Bekaa. Cet Etat était placé sous la direction d'un gouverneur français assisté d'une

gouverneur français, assisté d'une commission administrative La Syrie était, elle, provisoirement divisée en trois Etats — Damas,

avisee en trois Etats — Damas, Alep, et le territoire des Alaquistes. — que coffait un conseil fédéral. Le 24 juillet 1922, la Société des nations confirma le mandat français sur les Etats du Levant et entérina les décisions délà prises par Parie Elle pré-

dejà prises par Paris. Elle pré-

cisa seulement qu'une union éco-

Le mandat français

M. Sauvagnargues, intervenant rénovation des structures liba-lundi 24 mai au « Journal non naises ». stop » de Radio-Télé-Luxem- Lundi, en fin de matinée, l'Ely-

Le porte-parole a rappelé la posi-tion française afin « de clarifier la question » : la France est prête et de la sécurité au Liban, «mais il a toujours été entendu qu'une telle action ne pourrait être envisagée qu'à la demande des autorités légales du Liban. D'autre part, il n'a jamais été question que d'une éventuelle opération de consolidation d'une situation de pair, pour une période limitée ». et de la sécurité au Liban, « mais On précise dans l'entourage du chef de l'Etat qu'il s'agirait blen d'une « opération de type « casques bleus v et non pas d'une « interde type colonial ». L'opération supposerait en particulier « une situation de cessez-le-feu que la situation de cessez-le-seu que un présence de forces militaires françaises permettrait de consolider n. A propos de la notion d'autorité légale, on souligne que si une situation de cessez-le-seu intervenait, c'est qu'il y aurait un consensus sur les autorités légales. On rappelle que, à l'issue de l'en-trevue entre MM. Giscard d'Es-taing et Ford, le porte-parole de l'Elysée avait exprime le souhait que M. Sarkis soit en mesure d'exercer effectivement ses fonc-

M. Paul Durajour, député radical de gauche de Saône-et-Loire, a demandé, lundi 24 mal, au président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, M. Maurice Couve de Murville, l'audition « d'urgence » de M. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, au sujet des déclarations faites par M. Giscard d'Estaing sur le Liban.

et la Fédération syrienne. La France était chargée, d'autre part, d'élaborer avec les popu-lations un statut organique, pré-lude à l'indépendance.

Une première étape fut fran-

de ses dispositions.

pes françaises et anglaises.

De l'instauration du mandat à 1941, le Liban connut une période de prospérité et de relative stabilité, en dépit de quelques désaccords avec la puissance administrante. C'est ainsi que la ratification d'un traité francolibanais, négociée par Pierre Viénot, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et qui pré-

affaires étrangères, et qui pré-voyait l'institution d'un État libanais pleinement souverain, fut ajournée sine die par le Parle-ment français en 1936, bien qu'il

ait fait l'objet d'un vote unanime

des députés libanais.

Alger. - L'Algérie a très vivement réagi à la proposition du président Giscard d'Estaing d'envoyer des troupes françaises au Liban, si le président Sarkis en exprimait le vœu. Après les comn ntaires d'El Moudjahid (le Monde du 25 mai), on apprenait dans la soirée du lundi 24 mai que le président Boumediène avait adressé un message aux chefs supérieurs du Liban ». Plusieurs raisons expliquent la

d'Etat et de gouvernement des pays non alignés pour dénoncer la démarcommandant Jailoud, président du conseil libven, qui lui a remis un message du président Kadhafi, et le docteur izzet Moustaphe, ministre iraklen du travall et des affaires sociales, porteur d'un message du Conseil du commandement de la révolution irakienne. Les trois hommes ont principalement discuté. déclare-t-on dans les milleux autopatrie arabe ». Dans le message adressé à ses cice du mouvement des non-alignés. M. Boumediène déclare que les pré-

paratifs militaires entrepris par le gouvernement français « constituent un événement d'une gravité excepexpéditions coloniales du passé. (...) L'annonce, à partir des Etats-Unis d'Amérique, de l'envoi d'un corps expéditionnaire irançais est révélatrice de la nature et des objectifs de l'intervention envisagée ». Après avoir rappelé que les évé-

nements tragiques qui affectent le Liban sont la conséquence directe d' « agressions sionistes contre le peuple palestinien et le monde arabe », le président Boumediène souligne que « la menace d'intervention tranceise reviendra à rééditer le débarquement américain de 1958 (1) et situe la permanence d'un pian impérialiste dont le Liban constitue

un autre point d'application ». demande en conclusion aux dirigeants des pays non alignés « de taire échec à la menace l'intervention étrangère au Liban - et de Ilbanais - à trouver en dehors de toute ingérence et de toute pression à ses aspirations et aux intérêts

qui s'était déjà montrée sceptique, puis critique, à l'égard des missions entreprises précédemment par MM. Couve du Murville et Georges Gorse. Loin de considérer que la proposition de M. Giscard d'Estaing constitue un « geste de bonne voionté », les dirigeants algériens y voient la confirmation des analyse qu'ils font depuis quelques mois à savoir que la France giscardienne est devenue le « cheval de Troie des Etats-Unis », et que le Quai ; d'Orsay, de plus en plus atlantiste, sert de - paravent - à la diplomatie de Washington. Le fait que la proposition française ait été faite alors que M. Giscard d'Estaing se trouvait en visite aux Etats-Unis a pression que le chef de l'Etat avait agi, sinon sous la pression des Américains, du moins en concertation avec eux. Les dirigeants algériens considèrent également que la chef de l'Etat français n'est pas neutre dans cette affaire, sa proposition répondant aux vœux des phalangistes et de l'extrême droite libanaise. PAUL BALTA.

(1) A la demande du président Chamoun, dix mille « marines » américains avalent débarqué le 15 juillet 1958, sur les plages libanaises pour metire fin à la guerre civile qui opposait les chrétiens aux musufmans pronassériens.

(N.D.L.R.)

Des affrontements entre partisans de M. Eddé et phalangistes font une vingtaine de morts

Beyrouth (A.F.P., A.P.). — La journée du lundi 24 mai au Liban a été très meurtrière. Selon un bilan partiel et offi-Selon un bilan partiel et offi-cieux, soixante et onze personnes ont été tuées et cent ving autres blessées dans l'ensemble du pays. Aux combats qui se déroulent à Beyrouth et dans la montagne entre chrétiens et musulmans sont venus s'ajouter des « règle-ments de comples » entre forces politiquès rivales. Ces affronte-ments ont eu lieu tant dans le réduit chrétien que dans les zones contrôlées par les progres-sistes. Une première étape fut franchie dans cette vole avec le vote.
le 23 mai 1926, d'une Constitution
— la première du Liban, — qui
avait été préparée par les travaux
d'un conseil représentatif élu.
Bien que modifiée par la loi du
17 octobre 1927, qui supprima le
Sénst, elle demeure encore
aujourd'uni valable dans nombre
de ses dispositions.

L'indépendance ne fut cepen-dant acquise que le 26 novembre 1941. Elle fut proclamée par le général Catroux, après l'élimi-nation des représentants du gou-vernement de Vichy. Elle ne devait devenir effective qu'en 1946, avec l'évacuation des trou-mes françaises et anglaises. A Jbeil (Bybios), fief de M. Eddé, des heurts se sont produits dimariche et lundi entre partisans du chef de file du Eloc national (chrétiens modérés) et phalangistes. Ces accrochages ont fait vingt morts et de nombreux blessés. Cette région avait été jusqu'à présent éparquée par les combats. Inquiet de cette lutte fratricide, le patriarche maronite Antonios Boutros Khoreiche a convoqué mardi les dirigeants des convoqué mardi les dirigeants des deux formations chrétiennes. MM. Gemayel et Eddé, pour ten-ter d'arriver à un modus vivendi

A Beyrouth et Saïda, des accro-chages se sont produits pour la troisième journée consecutive entre miliciens de la Salka, d'obédience syrienne, et leurs adversaires palestiniens du Front du refus. Les combats se sont déroulés autour de l'immeuble de la radio et de la station de télévision, qui sont contrôlés par les forces progressistes.

Parallèlement à ces règlements de compte, les affrontements se sont poursuivis à Beyrouth et dans la montagne, sans toutelois de le controllère de la co

dans la montagne, sans toutelois ètre aussi violents qu'au début de la semaine dernière. Dans la ca-pitale, les progressistes ont main-tenu leur pression dans le secteur du port. Des combais violents ont également eu lieu dans la ban-lieue sud-est, sur la ligne de de-marcation séparant le quartier de Chiah (musulman) de celui d'Ain Remmanch (chrétien). Les milices chretiennes ont imposé, lundi soir, un couvre-feu sur l'enclave qu'elles contrôlent à Bey-routh. Les trois cent mille habi-

tants de cette zone n'ont pas le droit de sortir de chez eux entre 23 heures et 5 heures 30. En montagne, des duels d'artil-

En montagne, des duels d'artil-lerie se sont déroulés dans la nuit de dimanche à lundi dans le Metn, entre le village de Baabdate, tenu par les conservateurs, et Salima, occupé par des progressistes. Dans le Centre-Liban, des combats ont opposés les habitants de Zahle (chretiens) à ceux des localités environnantes. Lundi en fin de soirée, de vio-

lents bombardements étalent sigralés dans le secteur d'Oyoun Elsimane, a proximité immédiate de la station des sports d'hiver de Faraya, au nord-est de Beyrouth, où s'affrontent depuis une dizaine de jours miliciens progressistes et miliciens conservateurs. AU CONSEIL EXÈCUTIF DE L'UNESCO

La politique d'éducation israélienne dans les territoires occupés est mise en accusation par les pays arabes

ritoires arabes occupés ». Ce projet de résolution concerne en fait la politique pratiquée dans les territoires occupés par les autorités israéliennes dans tous les domaines relerant de l'éducation publique. Cette politique avait déjà fait l'objet lors de la dix-huitième ses-sion de la conférence générale, d'une résolution invitant le direc-

l'UNESCO a eramine, lundi

ves et culturelles dans les ter-

teur général de l'organisation. M. Amadou Mahbar M'Bow. « à M. Amadou Mahbar M'Bow. « a surveiller le fonctionnement de ces institutions ». Le même document contenait un « appel urgent à Israël pour qu'il s'abstienne de tout acte qui fait obstacle à l'exercice par les populations des territoires arabes occupés de leurs droits à l'éducation et à la rie culturelle nationale ».

droits à l'éducation et à la rie culturelle nationale ».

Présentant lundi le rapport sur la mission qui lui avait été conflée.

M. M'Bow à déclaré : « Faute d'avoir reçu des informations de la part des autorités israéllennes et à défaut de toute possibilité de recueülir sur place des renseignements sur le fonctionnement des institutions éducatires et culturelles dans les territoires occupés, le directeur général fait part au conseil exécutif des renseignements qui lui ont été communiqués par les souvernements arabes ments qui un ont ele communi-qués par les gouvernements arabes ainsi que par la Lique des Elats arabes, l'ALECSO (Organisation arabe pour l'éducation, la science et la culture) et l'OLP.» Le tableau présente dans ce rapport est particulièrement sombre. Les gouvernements arabes accusent les autorités israéliennes d'imposer aux populations des territoires occupés un enseignement qui les étoigne de leur patrie culturelle

Craignant que le débat ne dégénère en un nouvel affrontement politique, comme naguère la discussion sur l'assimilation du sio-nisme au racisme, un certain nombre de pays africains, et des pays arabes (Arabie Saoudite, Egypte, Tunisie, Syrie), avaient, en accord avec le représentant de accord avec le représentant de l'O.L.P., M. Ibrahim Souss, préparè une résolution qu'ils ont voulu modèrée. Après avoir noté les difficultés rencontrées par le directeur général dans l'accom-plissement de sa mission « du fait des autorités d'occupation , et exprime leur « profonde pation » à propos de la situation culturelle de la population des territoires occupés, les auteurs du texte renouvellent à l'adresse des autorités israéliernes « l'appel pressant lancé par la dix-huitième session de la conférence géné-

rale». Au cours du débat, le représentant de l'Arabie Saoudite a

Le conseil exécutif de qualifié la politique israélienne INESCO a eraminé, lundi sur l'éducation dans les territoires occupés d' « atroce ». Le repre-sentant de l'Egypte, M. El Wakil, a souligné que la résolution pré-sentée constituait pour les pays arabes le « minimum du mini-mum », ajoutant que, en la votant, cer pour revisiont surfort crier 24 mai, un projet de résolution sur a les institutions éducatimums, ajouaint surtout créer un climat de conciliation. M. Léon Boissier-Palun (Bénin) qualifia la résolution de dernier et solennel appel aux autorités ismétiennes. Finalement, le texte israétiennes. Finalement, le texte fut voté dans son ensemble par 26 voix dont celle de la France, contre 1. celle des Etats-Unis, et 10 abstentions. Dans les milieux proches du secrétariat, on ne cachait pas une grande satisfaction. « Tout le monde, disaiton. « Tout le monde, disaiton. « Contre de viter un nouveau débat politique sur Israèl susceptible d'empoisonner l'atmosphère des travaux de l'UNESCO.» Le représentant d'Israèl lui-même, représentant d'Israël lui-même, parlant en qualité d'observateur, s'était borné à réfuter le bienfondé juridique du débat.

ROLAND DELCOUR.

VIOLENTS AFFRONTEMENTS ENTRE MANIFESTANTS ET POLICIERS DANS UN QUARTIER POPULAIRE DE TEL-AVIV

Tel-Aviv (A.F.P.). — La police israélienne a entrepris lundi 24 mai une fouille systématique des maisons du quartier de Hatikva, à Tel-Arir, afin de rechercher des armes qui sersient détenues illégalement. Au cours de violents affrontements, qui se sont produits lundi dans ce quartier juif populaire, des mani-festants ont, en effet, utilisé des armes à feu et des grenades offen-

Des centaines de manifestants de Hatikva, soutenus pratiquement par toute la population du quartier, se sont opposès violemment à autan de policiers pour tenter d'empêches la démolition d'un atelier métal-lurgique, dans le cadre de la campagne de destruction de tous les bâtiments érigés illégalement, entreprise par la municipalité de Tel-Aviv. Les affrontements, qui out commence à midi (heure locale), se sont terminés en début de solrée. Il y a eu plusieurs blesses de part été appréhendées. Parmi ces der-nières, figure un jeune homme qui, juché sur un toit, a tiré des rafales de pistolet mitrailleur pour tenter d'abattre un hélicoptère de la police. Le quartier de Hatikva, l'un des plus ancieus de Tel-Aviv, et aussi l'un des plus panvres, est peuplé en majorité de julfs originaires de pays orientaux.

Egypte

La relative liberté de la presse paraît de nouveau menacée

De notre correspondant

Le Caire. — Paradoxalement, la création au sein du parti unique égyptien de trois tendances ou « tribunes » (gauche marxiste, centre gouvernemental, droite libérale) aura peut-être pour effet de réduire, voire de connecte la libérale de la liberté de la supprimer, la liberté d'expression, certes très relative, mais tout de même appréciable, accordée à la presse cairote par le président Sadate après la guerre d'octobre 1973.

Pendant un certain temps, on Pendant un certain temps, on avait pu voir nassériens et antinassériens, anciens membres du parti communiste et néo-libéraux s'affronter plus ou moins librement dans les colonnes des journaux. Le progrès était réel. Puis, peu à peu, bien que M. Sadate affirme qu'il veut la poursuite de la libéralisation à tons les journalistes égyptiens qu'il reçoit — la plupart de ceux-ci conti-— la plupart de ceux-ci conti-nuent d'ailleurs de croire le rais », — un nouveau conformisme s'est développe. A l'occasion de la fondation des « tribunes », les milieux poli-tiques agaient pened que absen-

des « tribunes », les milieux poli-tiques avaient pensé que chaque groupement aurait son organe. M. Sadate, en sa qualité de pré-sident du parti unique dont dépendent les principaux jour-naux égyptiens, a alors fait savoir que tous les quotidiens devraient être ouverts aux trois tendances reconnues.

La tribune gouvernementale, animée par le premier ministre.
M. Mamdouh Salem, semble ne pas l'avoir entendu de cette oreille. pas l'avoir entendu de cette orellie. Sa volonté d'accroître son ascendant sur l'opinion publique, en prévision des élections législatives de l'automne, ainsi que, peut-être, de délicates questions de personnes au sein du monde de la presse, expliqueraient les changements intervenus récemment dans les quotidiens Al Ahram et Al Ahram, changements qui vont dans le sens d'une restriction de la liberté d'expression.

A Al Ahram, M. Loutfi El des jeunes nas-sériens qui, der ide député Kamai Ahmed, ne s'estiment représentés par aucune des trois richunes. Tous ont en commun d'être des seprits critiques.

Apres avoir supprimé les méthodes policières qui corsetaient nagere la laissera-t-il celle-ci être victime d'un nouveau conformisme, plus sournois, mais tout aussi efficace? A Al Ahram. M. Loutsi Et

Kholi, intellectuel marxiste, connusemaine dans ce journal, droit dont il jouissait depuis 1961; il reste rédacteur en chef du men-suel Al Talia, mais le nouveau président d'El Ahram. M. Youssel El Sebal, ancien officier devenu auteur à succes, donne l'impression de vouloir trancher les liens matériels existant entre son quo-tidien et Al Talia, ce qui aboutirait sans doute à condamner cette revue. En revanche, l'hebdoma-daire de gauche Rosa El Yousse! n'a pas de problème. Toujours à Al Ahram, un jour-

Toujours à Al Ahram, un journaliste de la même tendance que
M. El Kholi, mais dont la notorièté dépasse le monde arabe,
M. Mohamed Sid Ahmed, ne
peut plus publier que des articles de politique étrangère; l'écrivain Louis Awad s'est vu retirer
la responsabilité de la chronique
littéraire d'Al Ahram; M. Yahia
El Gamal, ancien ministre de
M. Sadate, ne peut plus s'exprimer par voie de presse. Un jeune mer par vole de presse. Un jeune rédacteur de politique extérieure d'Al Ahram, M. Mohamed Sal-maoul, considéré comme l'un des espoirs du journalisme égyptien. espoirs du journalisme égyptien, a été progressivement privé du droit d'écrire : deux rédacteurs réputés nassériens d'Al Akhbar ont également été mis à l'écart tout en continuant à être rému-

MML El Kholi, Sld Ahmed et El Gamal sont membres de la tri-bune de gauche. M. Awad est indépendant. M. Salmaoui est l'un independant. M. Salmaoui est l'un des chefs de file des jeunes nassériens qui, derrière le député Kamal Ahmed, ne s'estiment représentés par aucune des trols tribunes. Tous ont en commun d'être des esprits critiques.

Après avoir supprimé les méthodes policières qui correctaient ne

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

weeks economiques were he the lavied execution, officer &

Rhodesia

de la commiste de la commission de la co

Szirara Ozcidental

صكذا من الاصل

Les nationalistes intensifient la guérilla

Les voies de communication terrestres en Rhodésie ont fait l'objet de nouvelles attaques cos derniers jours. La ligne de chemin de fer qui relie la Rhodésie à l'Afrique du Sud via le Botswana a été endommagée le 23 mai. D'autre part, trois civils qui circulaient en voiture dans le secteur frontalier du Mozambique ont été blessés. Enfin, deux colons blancs,

Nairobi. - L'intensification de la guérilla en Rhodésia a porté un nouveau coup aux efforts déployés par Londies, avec l'appul de Lusaka riser l'accession pacifique au pouvoir d'un gouvernement africain assez modéré pour qu'une fraction au moins de la population européenne

AL CONSEIL EXÉCUTIF DE L'UNEN

Le postitique d'éducation issuélle

ed wise on accusation par les pays o

of the locality of the land. La costellantella ce

Marie Brabes demos es ter-

det de vercition concerne

the section products in the section of the section

dont tout les domeines selle-mai de l'éducation publique

te politique avait dejá fait

er de la cir-hullæne

manufacture principal de directions de Forganisat de Forganisat de Row. en the forganisat de distributa de forganisat de distributa de forganisat de distributa de forganisat de distributa de forganisat de forgani

and institutions. Le même document confirmati un emplei argent

à limit pour qu'il rédistionne de

limit arce qui les populations des

les ente qui les populations des

les finites arabes occupée de leurs

les finites arabes occupée de leurs

les finites arabes occupée de leurs

les finites and les replaces de leurs

les finites de les finites de les confirmations de

les finites par les finites positionnes

les finites de les finites positionnes

les finites de les finites des resuccionnes

les finites de les finites des formations de

les finites des finites des formations de

les finites des finites des formations des

les finites des finites des formations

les finites des finites des finites des

The production of the producti

the un energhettet

MATERIAL POR A STATE OF THE STA

melle as recent un order matter de gape africaine d'a-ment arches larable Salville hypote. Tancon Breter avant l'a

point the statem of the party o

Provides reconstructs for a second party of the second party of th

THE PARTY OF THE P

Color - Personal -

A PROPERTY AND A PROP

** ** ** **

MA THE STORY

trest territalist

the metter of T

The second second

Wat mile to **阿里**

建 维持计

Action de Court de Paris de La Court de La

relative liberté de la pri

peruit de nouveau mendi

De more diminis

dans les territoires occupés

accepte de demeurer dans le pays. D'autre part, le mouvement nationaliste est toujours éprouvé par de graves divisions. Lors d'une récente chet de tile de la fraction modérée de l'A.N.C. (l'African National Council), a déclaré qu'il « n'avait rien à discuter - avec les autres leaders exilés du mouvement, l'évêque Muzorewa, le pasteur Sithole et M. James Chikerema. Les entretlens que ces derniers ont eus, voilà dix jours, à Dar-Es-Salaam, avec le préident Nyerere (Tanzanie), ne sembient pas avoir permis de rapproDe notre correspondant

Découragés par l'échec de toute tentetive de compromis avec le régime de M. Smith et par l'impossi-Sud-Africaine.

Alors que le président Kaunda, peu

la Rhodésie se font desormais en convoi. Enfin, à Umtali (ville frontière avec le Mozambique), un couvre-feu a été instauré pour faciliter le opérations des forces de sécurité.

M. Van Vuuren et son sils, out été tués le

22 mai, non loin de la frontière du Boiswana. La circulation de nuit a été interdite et les transports routiers entre l'Afrique du Sud et

bien improbable - de Londres pour mettre fin aux combats et organise transfert du pouvoir aux Africains MM. Machel et Nyerere s'eccontent sur la nécessité de la lutte armée pour renverser le régime minoritaire européen de Sallsbury. Mais les deux leaders socialistes africalne paraisguérilla. M. Julius Nyerere cemble Complet sur un effort militaire suffisant pour - ivrer M. Smith à Londres -, selon sa propre expres-sion. M. Machel serait favorable à une guérilla prolongée, la seule susceptible de produire des cadres politiques capables de gérer le pays après la - victoire tinale - qu'il annonce. M. Nyerere estime que la lutte armée est le seul moyen de se débarrasser d'un régime raciste. M. Machel y voit le creuset d'un nouvel Etat africain progressiste aux

portes de la République Sud-Africaine. L'influence du président du Mozambique semble, au fil des mois, de plus en plus décisive. La dernier groupe de soldais de la ZAPU a été transféré de Zambie en Tanzante la semaine dernière. Selon des sources proches du gouvernement tanzanien, trois mille recrues se trouversient encore dans des camps situés en Tanzanie après le départ d'un contingent de sept cent quarante hommes de la ZIPA, qui ont été transférés le mois demier sur la frontière entre le Mozambique et la Rhodésie, où se trouvent les bases arrière de la guérilla. Les trois quarts au moins des effectifs de cette armée de libération seraient donc désormais stationnés au Mozambique ou déjà inflitrés en Rhodésie.

La « Comité des 18 », qui coiffe officiellèment la ZIPA, paraît disposer d'une influence limitée sur le com mandement opérationnel mai connu de la guérilla à l'intérieur des frontières rhodésiennes. Le gouvernement de Maputo (ex-Lourenço-Marques) ne semble guère désireux de l'aider à renforcer son autorité. De son côté, le président Nyerere paraît avoir décidé de ne plus accepter dans son el de nouvelles recrues de la ZIPA, et les trois mille hommes ment transférés au Mozambique

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(1) Le ZANU (Union nationale africaine du Zimbabwe), créée en 1962 par M. Nkomo, et la ZAPU (Union des peuples africains du Zimbabwe), créée en 1963 par M. Sithole.

à l'ambassade d'Autriche à Buenos-Aires l'instant manifesté aucune réaction à la mort des deux parle-mentaires d'opposition exilés en

APRÈS L'ASSASSINAT DE DEUX PARLEMENTAIRES EN ARGENTINE

Le leader de l'opposition uruguayenne se réfugie

Un communiqué du haut commissariat pour les réfugiés Un communiqué publié à Ge-nève par le haut commissariat

M. Wilson Ferreyra Aldunate,

chef du parti uruguayen Blanco, et principal adversaire du gouver-nement de M. Juan Maria Borda-berry, s'est réfugié le lumil 24 mai à l'ambassade d'Autriche à Bue-

a l'ambassane d'autriche a Bue-nos-Aires, nous indique notre correspondant en Argentine. A la suite de l'assassinat d'Hector Gutlerrez Ruiz, autre dirigeant du parti Bianco, et ancien prési-dent de la Chambre des députés,

et de Zelmar Michelini, ancien senateur du parti Colorado. M. Ferreyra Aldunate estimait que sa sécurité n'était plus assu-rée en Argentine. La semaine der-

nière, il avait précipitamment quitte son établissement agricole,

situé à 200 kilomètres de Buenos-

Aires, pour se cacher dans la capitale, chez un diplomate étran-ger. Lundi, la police fédérale l'a

recherché à son domiclie person-nel à Buenos-Aires. Il a immédia-

tement résolu de solliciter la pro-tection de l'ambassadeur d'Au-

Candidat à la présidence de la

République en 1971, M. Ferreyra

Aldunate avait, alors, obtenu un plus grand nombre de suffrages que M. Bordaberry. Mais le parti

Colorado, auquel appartient ce dernier, ayant recueilli davantage de voix que le parti Blanco, c'est M. Bordaberry qui a été déclaré

vainqueur.

Après la dissolution du Parle-

Après la dissolution du Parlement, en 1973, M. Ferreyra Aldunate s'était réruglé en Argentine. Il y recevait la visite de nombreux compatrictes : en fait, presque tous les adversaires de la dictature uruguayenne reconnaissent en lui le leader de l'opposition.

Beaucoup de ceux qui avaient voté, en 1971, pour le Front élargi (Frente amplio, du général Liber Seregni, coalition de la gauche) se seraient ralliés à lui à d'éven-

tuelles élections. Le gouvernement de Montevideo avait tenté de la

discréditer : après le voyage, l'an dernier, de M. Ferreyra au Vene-

zuela, au Mexique et aux Etats-Unis, où il avait dénoncé la re-

pression et les crimes de la dicta-ture, M. Bordaberry et les mili-

taires qui l'appuient avaient, affirme que le voyage de leur adversaire avait été financé par les guerrilleros Tupamaros et le « communisme international ». De

retour & Buenos-Aires M Fer-

D'autre part, le gouvernement uruguayen a interdit la diffusion

et Hector Gutlerrez Ruiz, retrou-vés assassinés le 21 mai à Buenos-

Aires, annoncent les agences France-Presse et Reuter à Monte-

reyra avait immédiatement re la visite de la police argentine.

neve par le haut commissariat des Nations unies pour Jes réfugiés déclare : « Le haut commissaire Sadruddin Aga Khan a pris connaissance avec consternation du communiqué diffusé le 22 mai par les autorités argentines annouant que les corps de (L) trois réfugiés ur ug uayens. MM. Zelmar Michelini et Hector Gutierres Ruiz et Mme Rosario del Carmen Barredo de Schroeder. del Carmen Barredo de Schroeder ont été retrouvés dans une voi-ture abandonnée à Buenos-Aires. On rappelle que, quelques fours auparavant, en apprenant la dis-parition et l'enlevement de ces réfugiés, le haut commissaire était intervenu auprès des autorités argentines, qui ont poursuivi les recherches lièes à cette affaire. Dans un câble adressé au président un caoie acresse au president de la République argentine, le haut commissuire a fait part de sa consternation à la suite des nouvelles reçues. Il a également exprimé au gouvernement argentin sa préoccupation profonde quant à la sécurité des réfugiés eur le terribire argentin » sur le territoire aracutin.

Annesty International, de son côté, a exprimé « son horreur et son indignation » à la suite de l'assassinat de réfugiés uruguayens à Buenos-Aires. A l'ocasion d'une conférence qui réunit au Venezuela des lea-ders sociaux-démocrates euro-péens et latino-américains, le di-rigeant radical argentin Ricardo

Balbin a condamné le meurtre des deux parlementaires uru-guayens, indique l'A.F.P. de Enfin, le Comité de défense des prisonniers politiques en Uruguay (67, rue du Théâtre, Paris-15°)

déclare dans un communiqué < La dictature uruguayenne a franchi une nouvelle étape dans sa politique répressive Le 21 mai, près de Buenos-Aires, on a retrouvé les cadavres de Zelmar Michelini, senateur du Frente Amplio, d'Hector Gutierrez Ruiz, Amptio, d'Hector Gutterrez Ruis, député du parti nacional et pré-sident de la Chambre, ainsi que ceuz de William Whitelaw et de sa jemme Rosario Baredo, mili-iants appartenant à un groupe politique de gauche. Leurs trois en janis, dgés de quatre ans, dir-huit et deux mois ont été enlevés en même temps que leurs parents. En ce qui concerne H. Gutierrez Ruiz, les hommes armés qui l'ont séquestré ont déclaré être Uru-guayens.

» Depuis 1974, quatorze Uru-guayens résidant en Argentine ont été séquestrés et assassinés. Cinq d'entre eux ont été retrou-vés moris en Uruguay. Récem-ment neuf cadavres ont été retrouvés sur les côtes uru-guayennes. Parmi ceux-ci cinq ont été identifiés. Il s'agissait de nilitants récolutionnaires dont oni été identifies. Il s'agissait de militants révolutionnaires, dont deux avaient été séquestrés en Argentine. Quatre autres personnes enlevées n'oni jamais pu être retrouvées. Il en a été de même pour un enjunt de quatre ans, sèquestré en novembre 1074 en même temps que ses parents, retrouvés, par la suite, assassinés, en Uruguay. Ce précédent justifie toutes les inquiétudes sur le soit réservé aux trois enjants du couple Whitelaw.

> Les témoignages apportés au tribunal Russell en janvier 1976, les déclarations de M. Ferretra Aldunaie en 1975 et d'autres témoignages de certains Uruguayens interpellés à Buenos-Aires prouvent que ces crimes ont été commis par les forces répressipes uruguayennes avec la complicité de celles de l'Argentine...

> Les Uruguayens réjugiés en Argentine ou dans d'autres pars

> Les Uruguayens réfugiés en Argentine, ou dans d'autres pays, sont tous menaces par un regime qui montre sa faiblesse en commettant les crimes politiques les plus atroces. >

Le général Videla critique violemment l'ancien régime péroniste

Buenos-Aires (A.F.P.). — Le Nous ne pouvons éviler cette général Videla, président de la situation douloureuse, mais seule-République Argentine, a dressé, le ment l'abréger, adoucir ses conséles deux parlementaires uru-guayens, MM Zelmar Michelini cours télévisé, un bilan sévère de trois ans de gouvernement péro-niste, marqué, a-t-il dit, par la domination, dans tous les secteurs, domination, dans tous les secteurs, « du désordre, de la corruption et de l'ineptie ». « Le mensonge s'était substitué à la vérité, le mythe s'imposait à la raison, l'op-portunisme démagogique jetait le trouble dans tous les secteurs. L'intérêt personnel et les intérêts de deux consents le consent l'invideo. La presse uruguayenne avait publié pendant deux jours, sous de gros titres, des informa-tions relatives à cet évênement, de clan prenaient le pas sur l'in-térêt général », a déclaré le chef

> Dans ces conditions, l'Argentine était arrivée au bord de l'effonetat arrivee au oun de l'enfor-drement économique, l'insécurité régnait sur tout le territoire et le pays sombrait dans un total iso-lement international. Pace à cette situation, les forces armées, en reprenant le pouvoir qu'elles avaient remis trois ans plus tôt à un gouvernement démocratiquement êtu, ont de prendre des mesures d'urgence.

> Ces mesures, a précisé le pré-sident argentin, ne provoqueront pas de miracle : «La crise éco-nomique dont nous avons hérité continuera encore à produire ses effets dans les prochains mois.

effort pénible soit supporté par

tous. »
La réorganisation, a-t-il souligné, passe d'abord par le rétablissement de la liberté individuelle, mais une « liberté responsable», et par «l'énergique pro-tection des droits humains de tous les membres de la communauté ».

• Un groupe d'hommes armés a enleve, il y a six jours, un commercant français de Buenos-Aires, M. Raymond Franck. Cinq hommes armés de mitraillettes se sont présentés, à 4 heures du matin le 16 mai dernier, au domicile de M. Franck, se faisant passer pour des militaires. Ils ont emmené M. Franck après avoir fouillé de fond en comble son

emmene M. Franck après avoir fouillé de fond en comble son appartement, situé dans le quartiler résidentiei de Palermo, dans le centre de Buenos-Aires.

Le consulat général de France dans la capitable argentine précise que trente-huit Français ou leurs familles ont, ces dix - huit derniers mois, fait appel à ses services après avoir été l'objet de menaces, d'arrestation ou d'enlèvement. — (A.F.P.)

AFRIQUE

Rhodésie

cher les partisans de la ZANU de ceux de la ZAPU (1).

ROLAND DELS

VIOLENTS AFFORM

DANS OF CHARTER

ENTRE MARRIEDIN

ST POLICE

bilité de refaire l'unité de l'A.N.C.. M. Julius Nyerere et trois autres cheis d'Elais africains impliqués dans le cooflit -- MM Machol (Mozampique), Kaunda (Zamble) et Khama (Botswana) - avaient déjà décidé, en septembre 1975, de retirer à l'A.N.C. la responsabilité des équipes de guéritleros à l'entraînement dans des camps situés au Mozambique et en Tanzanie. Mgr Muzorewa, le pasteur Sithole et, bien sûr, M. Nkomo, n'ont pes pu visiter ces « sanctuaires » de la ZIPA, la Zimbabwe People's Army, ou Armée du peuple du Zimbabwe, dont les commandos menacent aujourd'hui tes liaisons ferrovialres et routières entre la Rhodésie et la République

favorable à la lutte armée, souhaite

Sahara Occidental

Le Front Polisario annonce le déclenchement d'une vaste offensive militaire

De notre correspondant

Alger. - Le dernier communique du Front Polisario fait etat d'une vaste offensive militaire a l'occasion du troisième appiversaire du déclenchement de la lutte armée au Sahara occidental, le 20 mai 1973. Le texte précise qu'une serie d'attaques ont éte déclenchées contre Msied. Abbatih et Tarfaya, dans le Sud marcain, falsant vingt-trois morts et quinze blessés, et contre plusieurs agglomérations du Sahara, dont Smara, Haouza et Amgala, falsant cent trente morts et matre-vingt-dix blessés. Le texte parle également de harcèlements contre Guelta - Zemmour, laissant implicitement entendre, pour la première fois officiellement, que ce hastion, attaque le ministre de la sante, M. Balla mois dernier par les forces narocaines, a èté perdu.

Le Front affirme que les installations de phosphates de Boucard et à nouveau endommagées, ce que confirme le injurpal de Las Palmas Eca de terrassé par une crise cardiaque. magees, ce que confirme le journal de Las Palmas Eco de

mateurs ont élé mis hors d'usage ». En outre, des camions utilisés pour suppléer le tapis roulant défaillant ont sauté sur des mines et « dix chauffeurs ont rejoint le Front Polisario avec teurs réhicules », tandis que « les techniciens et les employés espagnols (...) quittent en masse Bou-Craa pour rejoindre Las Palmas ». D'autre part, le n° 12 de Sahara libre, organe du Front Polisario, date du 14 mai, mais

qui vient seulement d'être mis en vente à Alger, public un commurente a Ager, public un commu-niqué du gouvernement de la République a ra b e sahraquie démocratique, annonçant la mort, le 24 avril dernier, du vice-ministre de la santé, M. Balla

magees, ce que confirme le journal de Las Palmas Eco de cardiaque le canarias. Le terminal, précise le communiqué, a été « sérieusement atteint », la bande transporteuse a été « sabotée en quatre points différents et plusieurs transfor-

sans cependant faire de commen-taires. Le gouvernement n'a pour DIPLOMATIE

La visite du premier ministre iranien à Paris

Les accords économiques avec la France sont en voie d'exécution, affirme M. Hoveyda

eu un premier entretien, lundi 24 mai, avec M. Jacques Chirac. Il est l'hôte, ce mardi, à déjeuner, du président Giscard d'Estaing, auquel il devait remettre un message du chah. A l'issue de son entretien avec M. Chirac, M. Hoveyda a indiqué aux journalistes qu'ils avaient évoqué les questions bilatérales, « réfléchi à ce qui peut contribuer développe : davantage les changes économiques entre la France et l'Iran ». Le premier ministre iranien a confirmé que l'Iran confierait à la France la construction de deux centrales

nucléaires. nucléaires.

En ce qui concerne les trois options que l'Iran détient toujours sur le Concorde, M. Hoveyda a indiqué que la décision finale de son pays dépendrait de la rentabilité de l'avion. Il a souligné que, s'agissant de l'ensemble des échanges franco-iraniens, les perspectives étaient bonnes, et

 L'Union des étudiants ira-niens en France, membre de la Confédération des organisations nationales d'étudients franiens (1), a public, dimanche 23 mai, un communiqué déclarant notam-ment, au sujet de la visite à Paris de M. Hoveyda : « Nous espérons que les forces démocra-tiques, progressistes et révolution-naires en France saisiront l'occasion pour protester contre la répression qui frappe le peuple iranien, et en particulier contre l'assassinat de vingt-deux révolucelani d'une dizaine d'étudiants le 20 mai, à la suite de manifestations à l'université de Téhéran,

еп терінцие à сез таззастез... » (1) B.P. 785, 75123 Parts Cedex 03.

Le premier ministre iranien, que ces échanges avaient doublé M. Amir Abbas Hoveyda, qui est en visite officielle en France, a les accords passés entre les deux partie, les nations industrialisées doivent « s'outrir à la nouvelle réalité en acceptant les exigences naturelles et légitimes de leurs nouveaux partenaires », et juguler l'inflation chez elles.

en un an. Il a encore affirme que les accords passes entre les deux pays lors de la visite de M. Chirac pays lors de la visité de M. Chirac en Iran étaient en voie d'exécu-tion, ce que le premier ministre français a confirmé de son côté. Dans le toast qu'il a porté lundi soir au cours d'un diner offert en son honneur par M. Chirac, le premier ministre iranien a lance un appel à « l'avonement d'un nouvel ordre international jondé sur la justice, l'équité et l'égatité, qui s'impose de manière urgente ». Il a déclaré que les nations en voie de développement doivent assumer leurs responsabilités dans la construction du monde de la construction du monde de demain et l'assainissement de l'ordre économique. En contre-

une visite de trente-six heures, a été reçu lundi par M. Walter Scheel, président de la R.F.A., M. Helmut Schmidt, chancelier, et M. Georg Leber, ministre de la défense. Les entretiens, d'une durée de trois heures, qu'il a eus avec son collègue allemand. M. Genscher, ont témoigné d'une « large concordance de vues » entre les deux hommes d'Etat. en effet, Bonn et Ottawa re-poussent énergiquement tout di-

Stockholm (A.F.P., Reuter). — La détente, la politique de sé-curité en Europe, le dialogue Nord-Sud et les relations bila-

CONCORDANCE DE VUES GERMANO-CANADIENNE

Selon un porte-parole officiel, rigisme dans la solution des problèmes de matières premières. M. Genscher a, d'autre part, in-

Berne (A.F.P.) — M. Macea-chen, ministre canadien des affaires étrangères, arrivé diman-che soir 23 mai à Bonn pour une visite de trente-six heures, d'illusions 2. M. Maceachen a ajouté que « déjense et détente » doivent aller « main dans la main », sous peine d'un « désas-

tre », et a lancé une mise en garde contre un échec du dialogue Nord-Sud a Paris. Au cours d'une conférence de presse, M. Maceachen a annoncé que le Canada était décidé à acheter 128 chars allemands Léopard 1, dont la plupart équiperont la 4 brigade mecanisée stationnée en R.F.A., le reste étant affecté à des camps d'entrainement au Canada.

M. Kissinger reconnaît que les États-Unis ont commis de «graves erreurs» au Vietnam

A Stockholm

Après deux journées à des entretiens que le secrétaire tockholm, M. Henry Kissin- d'Etat américain, M. Henry Kis-Stockholm, M. Henry Kissinger, le secrétaire d'Etat amé-singer, a eus lundi matin avec le ricain, est parti, ce mardi premier ministre suédois, M. Olof ricain, est parli, ce mardi 25 mai, pour le Grand-Duché de Luxembourg, où A depait rencontrer, au cours d'une escale de cinq heures, M. Gaston Thorn, président du conseil luxembourgeois. Il poursuivra alors sa route fusqu'à Londres, où il consérera avec le premier ministre James Callaghan et d'au-tres personnalités britanniques, avant de reprendre jeudi le chemin de Washington.

térales américano-suédoises ont constitué les principaux thêmes

Appliquer la «théorie des dominos» dans l'autre sens

Palme, et le ministre des affaires étrangères. M. Sven Anderson. Au cours d'une conférence de presse, M. Kissinger a précisé qu'il n'avait pas été d'accord avec ses interlocuteurs sur les conséquences possibles d'une victoire communiste aux législatives qui se dérouleront en Italie le 20 juin. Les Etats-Unis craignent qu'une telle victoire n'entraîne la participation des communistes dans d'autres gouvernements européens.

Palme, et le ministre des affaires

M. Palme estime pour sa part que la «théorie des dominos» doit s'appliquer dans l'autre sens. Il pense en effet que le processus de libéralisation qui a gagné les partis communistes italian et français pourrait bien s'étendre aux partis communistes des pays de l'Est et même en Union sovié-

M. Kissinger a encore précisé que son interprétation de l'histoire récente de l'Angola diver-geait de celle de M. Palme. Il a d'autre part reconnu que les Etats-Unis avaient commis quel-Etats-Unis avaient commis quei-ques agraves erreurs » au Viet-nam. «Il jaudruit également dire, a-t-il ajouté, que le peuple amé-ricain a soutenu la guerre en croyant que la liberté d'autres peuples en dépendait. Ce jut une période extrêmement douloureuse cendant la voille de poèteure pendant laquelle de nombreux Américains se sont efforces de faire ce qu'ils pensaient être le mieux pour les Etats-Unis et même pour d'autres peuples », a-t-il dit.



Dans un immeuble habillé de pierre de Beauvillon, nous mettons en vente quelques appartements neufs d'une rare qualité, du studio ou 7 pièces

Situés sur l'acenue de Ségur, à côté des Invalides, ils sont ligrables apant l'automne. Pour les visiter, appelez Catherine Mistler, au 747,43.00.

GEPRO
20, rue Jecques-Dalad - 92200 Neadly
Til. 747,63.00

AMÉRIQUES

Etats-Unis

POUR EFFACER SES ÉCHECS DE LA SEMAINE DERNIÈRE M. Jimmy Carter mène bataille dans l'Oregon

De notre correspondant

Washington — Après ses suc-cès du Michigan et du Maryiand, le président Ford a marqué, sa-medi 22 mai, de nouveaux points medi 22 mai, de nouveaux points en ralliant une nette majorité de délégués désignés par les organisations locales du parti républicain, en Pennsylvanie et dans le Kansas. En outre, dans l'Etat de New-York, les cent vinst délégués « non engagés » ont été invités par le vice-président Rockefeller à appuyér M. Ford. Dans ces conditions, ce dernier a regris la tête dans la course aux délégués avec environ (les chiffres ne sont pas encore officiels) six ne sont pas encore officiels) six cent soixante quinze délègués contre cinq cent cinquante à

M. Reagan.

Néanmoins, il faut s'attendre à de nouvelles fluctuations. M. Reagan part favori dans cinq des six élections primaires qui ont lieu ce mardi 25 dans plusieurs Etats du Sud et de l'Ouest (Kentucky, Tennessee, Arkansas, Idaho, Nevada, Oregon). Mais la bataille décisive aura lieu le 8 juin dans les dernières « primaires » des Etats de l'Onio, du New-Jersey et de Californie. Selon les sondages M. Ford devrait l'emporter dans l'Ohio et dans le New-Jersey, tandis que M. Reagan part favori en Californie dont il fut le gouverneur.

Dans ces conditions, les observateurs pensent que les deux concurrents arriveront à la convention nationale de Kansas-City, qui s'ouvre le 16 août, avec un nombre à peu près égal de délégués et ne pourront pas réunir dès le premier tour les mille trente mandats nécessaires à la romination. Maleré tout, la malonomination. Maigré tout, la majo-rité des experts estiment main-tenant que le président a de bomnes chances d'enlever la nomi-nation, la tendance dominante parmi les délégués « non engagés » (actuellement au nombre de trois-cent trenfe et un) lui étant favo-rable.

Du côté démocrate, M. Jimmy Du côté démocrate, M. Jimmy Carter a encore augmenté le nombre de ses délégués. Les conventions locales de la Virginie et du Vermont ont renforcé leurs rangs, mais le Sudiste a quelques raisons de se préoccuper du vote des « non-engagés » déjà désignés dans d'autres États, et qui, de toute évidence, hésitent maintenant à railier son camp. D'où l'effort supplémentaire engagé par M. Carter dans l'Oregon. Pour convaincre les « non-engagés » (au nombre de trois cent douze), il nombre de trois cent douze), il

LES CAHIERS

FRANCAIS

I LE MARCHE DU TRAVAIL

LA MONTEE DES CONSOM-

ET ETUDES

DOCUMENTAIRES

LE SYSTEME DES RETRAI-

ND 4260-4261 - 10,50 F.

LES ACCIDENTS DU TRA-

questions sociales est envoyée gratuitement sur simple deman-

Maisons de ocesso.

grandes librairies

DOCUMENTATION

29 quai Voltaire 75346 Paris cedex 67

Tél 261 50 10

FRANCESE

sélection bibliographique

TES EN FRANCE.

VAIL EN FRANCE.

ND 4257 à 4259 - 14 F.

EMPLO!, CHOMAGE.

VIVRE AU FEMININ

CF 173 - 12 F.

CF 171 - 12 F.

MATEURS.

se doit de remporter un succi se doit de remporter un succès pour compenser les échecs que le sénateur Church et le gouverneur Brown lui ont infligés dans le Nebraska et le Maryland. L'enjeu est essentiellement d'ordre psychologique. Dans le décompte des délégués, M. Carter a une marge confortable. Il en a 713 et distance ainsi de loin M. Ddali (275). le sénateur Jackson (223) et le gouverneur Wallace (145).

Méme s'il perd dans l'Idaho, où le sénateur Church, l' cenfant du pays », part favorl, et en Californie, où le gouverneur. M Brown, a l'avantage, les experts estiment qu'il recueillera dans le New-Jersey, l'Ohio et la Californie, un nombre important des New-Jersey. l'Onio et la Califor-nie un nombre important des délégnés, attribués dans ces Etats à la proportionnelle. M. Carter espère se présenter à la conven-tion de New-York, en juillet, avec plus de 2200 délégués, sur les 1505 requis pour la nomination, donc en bonne position pour faire tomber les dernières réserves et provoquer un mouvement de rai-llement décisif.

D'où l'importance de la «ba-taille de l'Oregon», où M. Carter peut espèrer bénéficier de la compétition entre ses deux peut espérer bénéficier de la compétition entre ses deux concurrents, le gouverneur Brown et le sénateur Church. Mais le gouverneur Brown, qui n'est pas officiellement can d'idat dans l'Oregon, a fait un effort financier considérable (il a déjà dépensé plus de 100 000 dollars, beaucoup plus que ses rivaux) pour obtenir des électeurs de cet Etat qu'ils inscrivent son nom sur les bulletins de vote. Il espère réunir les 15 % de suffrages requis pour pouvoir participer à la répartition des délégués. C'est un objectif difficile à atteindre : en 1968. M. Nelson Rockefeller n'avait, dans les mêmes conditions, réuni contre M. Nixon que 11.6 % Il est vrai que M. Rockefeller n'avait pratiquement pas fait campagne, alors que le dynamique gouverneur de Californie, encouragé par son succès du Maryland, s'est engagé à fond dans la bataille, appuyé par une armée de jeunes enthousiastes venus de Californie et d'autres Etats. L'intérêt des milieux politiques se concentre ainsi sur l'Oregon, un Etat où la conscience po'a'allieurs, à en juger par la parpolitique est plus développée qu'alleurs, à en juger par la par-ticipation électorale régulière-ment supérieure à la moyenne

LES PIEDS SENSIBLES

c'est l'affaire de

85 rue de Sàvres

5 rue du Louvre

53 bd de Strasbourg

81 rue St-Lazare

SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris 6.

non! 145 kilos

ne font pas peur

à CAPEL

Magasin principal : 74 boulevard de

Sebastopol 75003-Paris, 272.25.09

· Canel selection : centre com. Maine-

e Procédure d'admission 2º année

Graupement libra de Professeurs 57, rue Charles-Laffitte, 92 MEUILLY

e Seconde session (in d'A.P.

Sandales, tressé main, chevreau de

grand confort, toutes

et six largeurs, du 35 au 48.

EUROPE

République fédérale d'Allemagne

RÉUNIE EN CONGRÈS A HANOVRE

La C.D.U. entend passer à l'offensive contre le socialisme en Europe occidentale qu'elle avait licenciés lors des conflits sociaux

De notre envoyé spécial

sinon impossible, de faire mar-

che arrière. Pour M. Kohl, le socialisme se caractèrise surtout par eune étatisation insidieuse et

on était passé « de perspectives sans politique à une politique sans perspectives ». Et li a conclu sur la nécessité de pro-poser de nouveaux idéaux:

« L'amour du prochain, l'enga-gement et le courage civique. »

DANIEL VERNET.

Hanovre. — Destine, en principe, à mobiliser les troupes à l'aube de la campagne électorale, le congrès extraordinaire de l'Union chrétienne-démocrate, qui a commencé le lundi 24 mai à Hanovre, a pris, dès le premier jour, une autre dimension.

L'alternative proposée par la C.D.U.-C.S.U. aux électeurs allemands — « la liberté au lieu du socialisme » — ne se limite pas, selon les dirigeants démocrates-chrétiens, aux frontières de la

mands — « la liberté au lieu du socialisme » — ne se limite pas, seion les dirigeants démocrates-chrètiens, aux frontières de la R.F.A.: elle vaut pour toute l'Allemagne (« Les dictateurs passent, la nation allemande demeure », a déclaré M. Helmut Kohl, président de la C.D.U.) et pour l'Europe toute entière. M. Sitrauss, président de l'Union chrétienne-sociale bavaroise, qui adressait son « salut » aux délégués du parti frère, l'a dit avec sa franchise habituelle: « Nous voulons une Allemagns libre dans une Europe libre, nous toulons empêcher la naissance d'une Allemagne socialiste dans une Europe marziste. » M. Biedenkopf, scrétaire général de la C.D.U., a traité le même thème avec un grand sens de la litote: « L'ordre libéral de la République jedérale ne peut étre assuré, a-t-il déclaré, que si cet ordre est aussi fondamentalement accepté par les autres sociétés (européennes). » C'est pourquoi la C.D.U. doit « prendre l'offensive contre le socialisme partout où sez arguments portent ». Ce n'est pas seulement de la rhétorique. Les principaux dirigeants des partis qui se sont récemment réunis pour fonder le parti po pula ire européen (Mme Thatcher, MM. Lecanuet, Tindemans, Fanfami) devaient s'adresser ce mardi au congrès de Hanovre. Malgré les nuances d'appréciation, le problème de liberté ou socialisme » (que M. Strauss a formulé ainsi: « libéralisme moderne ou collectivisme »), sera au centre des débats. A son arrivée au congrès, M. Fanfani a été salué par les délégués comme « le champion de la lutte contre le communisme » dans son propre pays. « Pour nous, le choix est entre le communisme » dans son propre pays. nisme > dans son propre pays.
« Pour nous, le choix est entre le renouvellement démocratique le communisme », nous a-t-il

M. Biendenkopf a expliqué que la coalition libérale-socialiste avait entrepris des réformes promais qu'un beau jour l'accumula-tion des petits pas risquait de provoquer un « saut collectif » et qu'ensuite il serait très difficile,

L'affaire Lischka

TROIS MEMBRES DE LA LICA SONT CONDAMNES A DES AMENDES

Cologne (A.F.P.). - Mme Gertrud Drach (cinquante-buit ans), Mile Elisabeth Hadiner (vingt-cinq Mile Elisabeta Hadjuer (vingt-cinq ans) et le rabbin Daniel Farhi, membres du comité directeur de la Ligue Internationale contre le ra-cisme et l'antisémitisme (LiCA), ont été condamnés lundi 24 mai par le tribunal de grande instance de Colo-gne à des peines d'amende allant de 608 à 4000 deutschemarks (1100 à

7 400 F).

Tous trois comparaissalent depuis le semaine dernière pour avoir participé, le 1ª juillet 1975, à une manifestation devant les bureaux où est employé Kurt Lischka, ancien che de la Gestapo è Paris. Fusieur vitres de l'immeuble avaient été brisées et une personne légérement blessée.

Cette manifestation avait été organisée pour attirer l'attention de l'opinion publique sur la retard apporté à l'application, en R.F.A., de convention franco-allemande sur le jugement des criminels de guetre

contumace.

Dans ses attendus, le juge 2
reconnu u le rôle important joué dans la déportation de juits par Kurt Lischka n'et a déclaré qu'u li ne niaît ni l'authenticité ni la vali-dité des documents prouvant la res-ponsabilité de ce dernier ».

FLAMMARION organise dans le cadre de

PEXPOSITION AUBIER MONTAIGNE un débat « Politiques du texte » a vec

Derrida, S. Kofman, Ph. Lacone-J. Derrida, S. Kolman, Fn. Lacus-Labarthe, J.-L. Nancy (collection in Philosophie en effet), J. Ristat, D. Kambouchner, D. Sallenava (Digraphe), F. Berthet, J.-F. Chevrier, D. Grandmont, S. Rou-mette, J. Thibaudeau, M. Falem-pin, Antoine Vitez,

et la présence de Francis Ponge Le 25 mai à 20 h. 30 à la LIBRAIRIE FLAMMARION. Palais des Congrès - Porte Maillot, 75017 Paris.

Espagne

Une importante entreprise décide de réintégrer tous les travailleurs

De notre correspondant

Madrid. — Trois des quatre Madrid. — Trois des quatre dirigeants de la Coordination démocratique, l'organisme unitaire de l'opposition, détenus à la prison madrilène de Carabanchel. devaient être remis en liberté provisoire, sous caution, ce mardi 25 mai. Il s'agit de MM Marcelino Camacho, dirigeant des commissions ouvrières; Nazario Aguado Aguilar, dirigeant du parti du travail d'Espagne (marxiste-léniniste), et Francisco Alvarez Dosocialisme se caracterise surcont par « une étatisation insidieuse et une bureaucratisation galopante ».

Comparée à l'expose un peu professoral de M. Biedenkopf et au d'scours combatif de M. Strauss, l'inhervention de M. Kohi a paru bien terne à beaucoup de délègués. La salle s'est animée seulement lorsque le candidat de l'opposition à la chancellerie s'est ècrié : « Le mur, les barbeles et les machines de mort au centre de l'Allemagne, nous en disent plus long sur le communisme que les accents pseudo démocratiques des communistes français et italiens. » Pour la politique intérieure, M. Kohi a puisé largement dans le programme électoral de la C.D.U. en plaçant les problèmes d'éducation et de formation en tête des priorités, avant les questions économiques. Il a déclaré que, de M. Brandt à M. Schmidt, on était passé « de perspectives au les possibles de la contration en contrations et de possibles et au perspections en contration en contrat vail d'Espagne (marxité-leni-niste), et Francisco Alvarez Do-ronsoro, dirigeant du mouvement communiste d'Espagne (maolité). Le quatrième détenu, Mª Antonio Garcia-Trevijano (avocat et per-sonnalité indépendante), demeu-rera en prison.

Ces quatre personnes avaient été arrêtées le 27 mars, dans le bureau de Me Garcia-Trevijano au moment où elles se dispossient à remettre à la presse le document annonçant la création de la Coordination démocratique, signe par quinze representants de divers partis politiques et organisations

Dès le moment de cette arres-tation, il s'est produit une sorte de discrimination difficile à expliquer. En effet, quatre seulement des quinze personnalités qui avaient signé le document ont

fait l'objet de poursuites judi-ciaires et ont été arrètées. Et pourquoi, à présent, Me Garcia-Trevijano est-il maintenu en pri-son ? Les observateurs politiques s'interrogent sur les raisons de ces discriminations. On s'attend, en tout cas, à une action de la Coordination démocratique pour obtenir la libération de l'avocat. On apprend, d'autre part, que l'entreprise de constructions nal'entreprise de constructions na-vales Astilleros Espanoles (contrôlèe par la holding d'Etat INI) a accordé une «amnistie géné-rale». Elle a décidé de réembaucher tous les travailleurs de l'entreprise licenciés au cours des vingt-cinq dernières années à la suite des conflits sociaux. Parmi eux figure M. Nicolas Redondo, secrétaire général du syndicat socialiste, l'Union générale des travailleurs. Pour certaines des personnes concernées, qui appro-chent des soixante-dix ans. la réintégration dans l'entreprise ne durera, symboliquement, que quatre jours, de façon qu'elles puissent avoir droit à la retraite. C'est la première entreprise espa-gnole qui répond ainsi à la demande des syndicats illégaux en faveur d'une « amnistie » pour les travailleurs sanctionnés dans le passé. — J.-A. N.

Grande-Bretagne

M. POWELL RANIME LA CONTROVERSE SUR L'IM-**MIGRATION DES CITOYENS** BRITANHIQUES DE COU-

(De notre corerspondant.)

Londres — M. Enoch Powell, I'un des hommes politiques bri-tanniques les plus brillants, mais aussi les plus déconcertants, vient de ranimer les controverses sur l'immigration des citoyens de couleur porteurs de passeports britanniques. Lundi 24 mai, aux Communes, il a, une fois de plus, provoqué un coup de théâtre en révélant les conclusions d'une enquête menée en Inde et au Pakistan par le Foreign Office.

Ce document, supposé secret, cité par M. Powell, établit qu'en cité par M. Powell, établit qu'en Inde quelque soixante-dix mille immigrants se prépareraient à venir en Grande-Bretagne par des moyens le plus souvent illègaux. L'enquête du Foreign Office indique qu'un vaste réseau d'immigration clandestine existe en Grande-Bretagne. Les propos de M. Powell ont êté démentis de M. Powell ont été démentis par le ministre de l'intérieur, M. Jenkins, et beaucoup plus modérément par le porte-parole conservateur, M. Whitelaw. M. Jenkins a affirmé qu'il y avait eu, en 1975, 67 110 immigrants du Commonwealth, Pakistan compris soit 20 000 de moins que l'année précédente. Mais un ancien ministre travailliste, M. Mellish, a fait écho à M. Powell en demandant, lul aussi, un arrêt de l'immigration. M. Mellish, en tant que Chief Whip (chargé de la discipline du parti aux Communes), était, il y a quelques semaines encore, l'un des pillers du gouvernement Wilson. Il reste aufourd'hui le leader travailliste le plus influent dans la région le plus influent dans la région londonienne. Il a déclare que le Royaume-Uni ne peut recevoir un pius grand nombre de citoyens de couleur, même lorsqu'il s'agit des deux cents citoyens britanniques originaires de Goa, expulsés par « la dictature raciste » du Mala-« la accature raciste » du Maia-wi, qui sont arrivés dimanche à Londres. A moins qu'un terme ne soit mis à cette situation, a dit M. Mellish, « nos propres conci-toyens seront amenés à prendre des mesures que nous regrette-rans tors »

Jusqu'à présent, les prédictions de M. Powell avaient paru très exagérées. Il n'eu reste pas moins que, durant le dernier week-end, un étudiant iranien et un de ses amis indien ont été assassinés dans un foutere de la contraction de la contractio dans un faubourg de Londres sans que personne soit encore en mesure d'expliquer ce crime autrement que par des motifs racistes.

TOTAL LOUIS D.

JEAN WETZ,

 LA REINE ELIZABETH D'ANGLETERRE et le prince Philip sont attendus, ce mardi 25 mai, à Helsinki, pour une visite de quatre jours. —

Islande

• L'ELECTION PRESIDEN-TIELLE, qui devait avoir lieu cette année, a été annulée. Personne ne s'est présenté contre M Eldjarn à la date limite de dépôt des candida-tures. Aussi, le 1º août pro-chain, le président sortant sera reconduit dans ses fonctions pour quatre ans. -

De notre correspondant

Vienne. - Quelque neuf mille officiers auraient été chassés de l'armée tchécoslovaque de puis 1968 pour leurs opinions poli-tiques : ce chiffre a été avancé, le iques : ce chilire a ete avance, le lundi 24 mai, par M. Jiri Starek, ancien attaché culturel à l'am-bassade de Tchécoslovaquie à Vienne, qui vit en exil en Au-triche depuis l'intervention sovié-tique dans son pays. M. Starek a rassemblé dans un volumineux dessier des cas de a mesure disdossier des cas de « mesures discriminatoires contratres a la Constitution contre des citoyens tchécoslovaques, coupables de penser autrement, et contre leur jamüle ».

Dans l'armée, l'épuration, affirme-t-il, a été menée systématiquement à partir de novembre 1970, sur l'instruction du ministre de la défense, le général Martin Daur : sept mille officiers ant été, depuis lors, exclus du parti communiste et, par voie de parti comminante et, par voie de consèquence, ont perdu leur tra-vail. Les deux mille autres mill-taires sanctionnés étalent consi-dérés comme des déviationnistes de droite.

M. Starek cite de nombreux cas, parmi lesquels ceux des généraux Prohlik, ancien chef du département politique de l'armée (il travaille aujourd'hui sur des chantiers de démolition), Peprny. chantiers de demolition), Peprhy, ancien commandant des gardes-frontières Bourds, ex-comman-dant du département de l'infor-mation de l'état-major du ministère de la défense (aujourd'hui e m p l o yé technique), Frybert, ancien membre de la commission de contrôle du P.C.T. (devenu

Le nombre des journalistes « épurés » serait de deux mille. Un dirigeant de l'Association des journalistes a annoncé, en mai 1972, que cette organisation a perdu 40 % de ses membres. Il est



 Magasin principal : 74 boulevard de Sebastopol 75003-Paris, 272.25.09 • Capel sélection : centre com. Maine-Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51

Tchécosloyaquie

Selon l'ancien attaché militaire à Vienne

Neuf mille officiers ont été chassés de l'armée depuis 1968

géneralement interdit aux pergeneralement interent aux per-sonnes sanctionnées de se recon-vertir dans un mêtler touchant, de près ou de loin, à l'imprimente ou à la culture. Les occupations les plus fréquentes des anciens journalistes sont celles de maçon, garron de café, laveur de car-reaux, caissière ou portier d'hôtel. Dans le secteur scientifique, indique M. Starek, d'autres noms sont venus s'ajouter à la liste

des cent quarante-cinq historiens frappés d'interdiction de travail et dont les noms furent rendus et dont les noms furent rendus publics l'an dernier à l'occasion du XIV° congrès international des historiens. M. Starek cite, par exemple, le cas de M. Jozef Jablonicky, ancien chef du dépar-tement d'histoire moderne à l'Acadèmie slovaque des sciences. qui fut congédié en juin 1974 et interdit de publication pour avoir redige deux ouvrages sur l'insur-rection slovaque de 1944 qui ne souscrivaient pas au dogme actuellement en vigueur en Tché-coslovaquie sur le rôle prépon-dérant joué dans le soulèvement par M. Husak, secrétaire général du P.C.

Les croyants et les prêtres...

Parmi les autres groupes vic-times des mesures d'interdiction de travail figurent celui des de travall figurent celui des citoyens d'origine allemande et, surtout, celui des croyants et des prètres. Pour être moins souvent évoquée, la répression anti-religieuse n'en est pas moins systématique et frappe surtout les prêtres catholiques. Plusieurs centaines de cures sont désaffectées faute de titulaires. Un strict numerus clausus est imposé à l'entrée de l'unique séminaire du pays : jusqu'en 1974 était autol'entrée de l'unique seminaire du pays : jusqu'en 1974 était autorisée l'entrée annuelle de seize jeunes gens. L'an dernier, après des négociations avec le Vatican, le nombre fut élevé à vingt-six. Mais peu après leur admission, presque la moitié des candidats reçus furent envoyés au service sections techniques, ce qui leur interdit à jamais, selon la réglementation tchécoslovaque, la possibilité de reprendre des études mentation tehécoslovaque, la pos-sibilité de reprendre des études théologiques,

Les discriminations frappant les ordres religieux féminins sont tout aussi cruellement mesquines. Souvent chassées des hôpitaux, Souvent chassees des nopitaux, de nombreuses religieuses ont trouvé à s'employer dans des usines, par exemple dans l'industrie textile. Mais, même lorsqu'elles accomplissent les normes, elles touchent généralement des calaires aux deux tlass inférieurs salaires aux deux tiers inférieurs à ceux de leurs compagnes de travail qui ne réalisent pas les taches imposées.

MANUEL LUCBERT.

M. Hubert Stein, ressortis-sant tchécoslovaque qui travail-lait à l'ambassade des Pays-Bas, et qui avait été condamné en 1970, à Prague, à douze ans de prison pour espionnage, a été libéré à la suite d'une interven-tion de M. Joop den Vyl, premier ministre néerlandais. — (A.P.)

TANT DIS PERSON

and the result a so

Section of the sectio

Espagne

aportante entreprise décide de réme tous les travailleurs

continut, forganisme unitaire continut détenus à la prison d'al-4 que de Carabanete. philon de Carabanche, se marci-lle aus caution, ce marci-lle single de l'Oc. Marcelina des directes des commis-des directes fecture Aguado de Carabance de parti de tra-lamante (marxiste-jemd'appagne (manite : e désens, Mr Antonio Sano favocat et per-

ilidire paraminos avalent har le 27 mars, dans le le 28 diarets-Trevijano au 48 dise se dispossioni à 48 la passo le document la solution de la milia diministration, signi-ca magalacotants de divers

endelle une strie de difficie à expea effet, grains serience: personnalités

En Espagne

De notre correspondent Juan Carlos semble résolu à accélérer la marche vers la démocratie

Caite Cobjet Co Porting Caites of the Season Web Pourquel, a gradent Web Trestiano erit matters & Son ? Las Streetman & 25 mai, un projet de loi visant à libéraliser le régime des réunions politiques et des manifestations de rue. Si ce texte est adopté, comme le pensent la majorité des observateurs, les réunions pourraient se tenir sans autorisation préalable de la police, moyennant un préavis de trois jours donné au gouverneur civil. Les manifestations de rue devront faire Chartest de control de la cont

Madrid. — Juan Carlos a pris

conscience que le temps ne tra-vaille pas nécessalrement en fa-veur de la monarchie et que l'affermissement de son trône est directement lie à l'instaura-

tion d'une démocratie authenti-que. Au lendemain de son cou-ronnement devant les Cortès, il ayait paru vouloir placer l'ins-

titution monarchique, encore fragile, au-dessus du jeu politi-

que complexe de l'après-fran-quisme, renorcant à présider les conseils des ministres et ne conservant à ses cotés qu'une

équipe réduite de conseillers. De-

puis quelques semaines, il a changé de ton et de style. Son cabinet particulier, à la Zarzuela, a été rénové et étoffé, en partie

il est vrai, avec des hommes liés à l'Opus Del, ce qui constitue

un motif de perplexité, ou de réprobation, pour la classe poli-tique madrilène.

Mais, et c'est l'essentiel, le roi paraît décide à intervenir plus

paraît décide à intervenir plus directement et plus fermement, à se montrer, à donner son avis, à recevoir publiquement des politiciens qui appartiennent à l'opposition de gauche. En trois mois, il a effectué trois déplacements officiels : en Catalogne, en Andalousie, et, cette semaine, dans les Asturies, bastion de la révolte ouvrière de 1934. Il a clairement

SI YOUS MESUREZ

SI YOUS ETES FORT

GRANDES TAILLES

Costumes, costumes

lavables (inédits).

ensembles " jeans",

vestes, biousons, estes sports, blazers,

costumes velours

Chemises, pulls,

Vētements livrés

le confort anglais.

Métro Parmentier

40.Av. de la République

L'èlègance et

tous coloris, trench

cuir ou daim. blousons.

Pantalons, " jeans " et

velours, tous coloris.

sous pulls, 4 longueurs

(jusqu'à 2 m 10)

Grande-Bretage

BRITANNIQUES ME

des désordres.

l'objet, dix jours avant la date retenue par les organisateurs, d'une demande d'autorisation au gouverneur civil. Les pouvoirs publics conserveraient le droit d'interdire réunions et manifestations s'ils jugent qu'elles ont des objectifs illicites ou sont susceptibles de provoquer D'autre part, le roi et la reine d'Espagne commenceront, le 31 mai, un

Dominicaine et aux Etats-Unis. C'est le premier voyage officiel à l'étranger de Juan Carlos I" depuis son accession au trone. C'est aussi la première visite d'un chef d'Etat espagnol au continent américain. Il est également question que le roi fasse avant la fin de l'année des voyages officiels en Europe. Ni les pays ni les dates ne sont encore fixés.

De notre envoyé spécial

fait savoir aux membres du Conseil du royaume, connus, dans leur majorité, pour leur hostilité aux réformes démocratiques, qu'il attendalt d'eux une action résolue. Il a multiplié les confiden-ces, laissant entendre que la politique prudente et ambigue du politique prudente et ambiguë du gouvernement Arias Navarro n'avait pas tout son agrément et que, s'il ne tenait qu'à lui, la marche vers la démocratie serait bien plus rapide.

En février, à Barcelone, il avait exprimé le souhait de rencontrer un officier de grande valeur, connu pour ses liens avec l'Union militaire démocratique. Cette démarche lui aurait été déconseillée par des généraux. bres de la Coordination démocratique.
En ce qui concerne le roi, son objectif, semble-t-il, est double : renforcer, d'une part, une monarchie qui a été « instaurée », et

déconseillée par des généraux. Mais il est acquis aujourd'hui que Mais il est acquis aujourd'hui que le roi reçoit à la Zarzuela de jeunes officiers, camarades de promotion, membres plus ou moins sympathisants de l'U.M.D. Juan Carlos aime répéter qu'il est avant tout un militaire. C'es derniers jours, il a multiplié les entretiens officiels avec des personnalités aussi représentatives que MM. José Maria Gil Robles, ancien ministre de la République et depuis peu membre de la Coordination démocratique, Fer-nando Alvarez de Miranda, dissi-dent de la gauche démocratique, mais resté ami de M. Ruiz Gimenez, Antonio Garcia Lopez, leader d'un courant social-démocrate, et un banquier très lié aux géné-raux libéraux, Pio Cabanillas, an-cien ministre de l'information, un libéral proche des secteurs les plus démocratiques du néo-franquisme.

Le feader socialiste à la Zarzuela

De très bonne source on affirme De très bonne source on affirme que Juan Carlos songe également à recevoir à la Zarzuela M. Felipe Gonzalez, le jeune, séduisant et dynamique secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.), dont la ligne actuelle est le maintien d'une solidarité sans faille avec le parti companyité d'Erragne de M. Syname de M muniste d'Espagne de M. San-tiago Carrillo. Des contacts fréquents, discrets et cordiaux ont lieu à Madrid ou à Barcelone entre personnalités socialistes ou social-démocrates et des diri-geants appartenant à l'aile libérale du gouvernement. Mais l'ar-rivée à la Zarzuela de M. Felipe Gonzalez aurait évidemment une

autre signification.

M. Enrique Mugica, membre influent de la commission exècutive du PS.O.E. a déclaré qu'aucune invitation formelle de la Zarzuela n'était encore parvenue, mais qu'elle serait certainement étudiée avec faveur. M. Felipe ethonee avec laveur. M. Felipe Gonzalez, qui rentre d'un voyage officiel à Mexico, a été un peu plus prudent, mais a précisé : « Le socialisme ne priend pas discuter l'existence d'une monurchie en Espagne, mais proposer une alternative de caractère

socio-économique et aussi poli-tique. » Le jeune leader du P.S.O.E. a souvent répété qu' « il n'était pas question de faire des concessions lorsqu'il s'agissait des libertés », mais il est clair qu'il ne refuserait pas, à condition que son parti en soit d'accord, une rencontre avec Juan Carles afin rencoire avec Juan Carlos afin de renforcer la perspective d'une « rupture négociée » avec les sec-teurs libéraux de l'appareil d'Etat, formule actuellement retenue par la plupart des formations mem-

non pas « restaurée » par Franco; et accélérer si possible le rythme des réformes devant permettre l'instauration d'un régime réel-lement démocratique. Juan Carlos

est évidemment pressé de divers côtés, et de manière parfaitement

contradictoire. Quand M. Lopez Rodo. ambassadeur à Vienne, ancien ministre, secrétaire du

ancien ministre, secrétaire du plan de développement, actuel leader d'un groupe parlementaire « régionaliste » aux Cortès, est reçu par le roi, on peut supposer qu'il conseille la modération et la prudence au souverain. Ce sont, en revanche, des encouragements à l'action en faveur d'un réel changement que donnent évidemment les personnalités qui sont dans l'opposition. Et M. Gil Robles, qui reste, à soixante-dixhuit ans, l'un des plus prestigieux

huit ans. l'un des plus prestigieux politiciens espagnois, a nettement suggéré à Juan Carlos d'oser modifier le rythme et la nature des réformes envisagées par son gouvernement. Le roi n'aurait d'ailleurs nul besoin de violer la Constitution pour donner un terre d'ailleurs nul besoin de violer la Constitution pour donner un tour décisif à la réforme démocratique. Il dispose, dans le complexe arsenal juridique mis au point par Franco. de textes et de mécanismes suffisants pour agir. S'il le souhaitait vraiment. Mais tout laisse à penser que, dans ce domaine, la prudence bien connue de Just Carlos l'insite à tempode. de Juan Carlos l'incite à tempo-riser. Du moins pour le moment... voyage officiel aux Etats-Unis (le souverain fera auparavant une escale de trente heures en Répu-blique Dominicaine), Juan Carlos est certainement soucieux en tout cas de raffermir son image « libé-rale ». D'autant plus que les dissensions internes du gouverne-ment Arias sont notoires. Les relations entre le chef du gouverrelations entre le cher di golver-nement et M. de Areilza, ministre des affaires étrangères, bien en cour à la Zarzuela et partisan sincère de l'évolution démocra-tique, sont particulièrement ten-dues. Dans les milieux informés, on affirme que M. Aign Novement dues. Dans les milieux informés, on affirme que M. Arias Navarro aurait proposé au roi un rema-niement ministériel impliquant le limogeage de M. de Areliza et de quatre de ses ministres comnus pour leurs sentiments libéraux. La solution de la « crise » aurait été

Ce prochain déplacement officiel à l'étranger de Juan Carlos explique d'autre part l'entrelien du vendredi 21 mai à la Zarzuela entre le roi et son père, Don Juan, coute de Barcelone. Une première rencontre entre le père, héritier légitime des Bourbons, et le file nomme de la file de la comme de la file de la comme de la file de la comme de la file de la f héritier légitime des Bourbons, et le fils, nommé par Franco, a déjà eu lieu en mars à Madrid. Le thème du renoncement de Don Juan à ses droits en faveur de son fils avait été abordé à cette occasion. Et c'est à la demande expresse de Juan Carlos que la date de la cérémonie solennelle de renoncement de Don Juan avait été repoussée. Certains des conseillers de la Zarsuela estimaient alors qu'il était préférable de ne pas « brûler » prématurément la « carte » représentée par un comte de Barcelone, symbole d'une éventuelle « issue démocratique » pour certains secteurs de l'opinion, et peut-être de l'armée. Mais sur l'essentiel, père et fils sont d'accord depuis longtemps. Don Juan est résolu au renoncement. Seuls la date et le lieu de la cérémonie restent à fixer.

Un argument plaide en faveur de la rapidité. Il y a une faille dans la Constitution. Juan Carlos, nommé par Franco, entérine par les Cortès, n'a pas d'héritier offi-fiellement désigné. A Covadonga, cette semaine, le titre de prince des Asturies a été offert au roi pour son fils aine Felipe, âge de huit ans. Juan Carlos a accepté, en principe, cette officialisation étant liée à la loi de succession et au renoncement de Don Juan. « Tout est attaché, et bien attache...», disait Franco à propos de sa succession. Mais une dispa-rition accidentelle de Juan Carlos plongerait aujourd'hui l'Espagne dans une crise constitutionnelle d'une exceptionnelle gravité.

Dernier point : les principales formations de la coordination démocratique, y compris les communistes, ne posent pas communistes, ne posent pas sérieusement aujourd'hui la question de la monarchie. Ce que les leaders de gauche attendent prochain, un référendum clair donnant au roi la possibilité d'im-poser s'il le faut les réformes menant à un régime vraiment démocratique. Mais personne dans la classe politique ne peut ignorer que l'« idée » republicaime n'est pas une formule vide de sens. Des drapeaux républicains apparaissent, let et là, comme sur le campus de l'université autonome de Madrid, il y a deux semaines, où près de cinquante mille étudiants ont transformé un festival pop autorisé en meeting politique pro-démocratique. Juan Cardémocratique. Mais personne dans lique pro-démocratique. Juan Car-los, qui surprend agréablement tous ses visiteurs par sa lucidité, ne l'ignore pas davantage. Pour lui, et pour la monarchie, une course de vitesse est déjà engagée...

MARCEL NIEDERGANG.



Pour tous ceux, garcons et filles

qui souhaitent : • préparer les concours d'entrée aux grandes écoles d'Art.

s'orienter vers : les arts graphiques et photographiques en publicité,
 l'architecture intérieure,

• le design.

Adresser votre demande à académie charpentier

Établissement d'Enseignement Technologique privé Centre de Formation Artistique supérieur 2, rue Jules-Chaplain - 75006 PARIS Tél.: 033.31.12

Oles arts graphiques en publicité, Ol'axchitecture intérieurs, O le det

dans un site merveilleux. en bordure de Méditerranée, le Cap Martin. face à Monte-Carlo:



Une résidence "pleins services" pour y vivre un troisième âge dégagé de toutes servitudes.

Outre tous les services pris en charge par le club, les résidents y ont à leur disposition : restaurant, bar, piscine, ten-nis, bibliothèque, salle de sport et de détente... et un parc d'un hectare et demi.

RENSEIGNEMENTS ET VENTE: sur place: CLUB RESIDENCE DRAGONNIÈRE, 16. avenue Paul-Dourner 06:190 ROCULEBRUNE CAP MARTIN 7et.: (93) 35.42.07.

diatement disponibles. Pour devenir résident de l.A. DRAGONNIÈRE, 2 formules : - l'achat en toute propriété,

De grands studios, de vastes

2 pieces (tous avec terrasse

l'acquisition du droit d'usa-ge et d'habitation votre vie durant.

à Paris : LA PROVIDENCE LA.R.D. 56, rue de la Victoire Téi. : 280.63.99, 75009 Paris.

La compagnie qui connaît l'Afrique du Sud choisit l'avion qui plaît aux passagers (le 747B)

Depuis le 2 avril, les liaisons régulières Paris-Johannesburg de South African Airways sont toutes . réalisées en Superjets Boeing 747 B.

Tous les passagers de SAA peuvent ainsi profiter de la fiabilité, du confort et de la rapidité de ce luxueux

Et ils bénéficient pleinement des services exclusifs de SAA, "Gold Medallion" en classe économie et "Blue Diamond" en première classe, services à l'image de la traditionnelle hospitalité sud-africaine, avec projection de films, musique stéréophonique*, délicieux repas, selection de grands crus

Si vous devez vous rendre en Afrique du Sud, souvenez-vous que

chaque vendredi et chaque dimanche à 21 h 20, un 747 B de SAA décolle d'Orly-Sud pour vous conduire à Johannesburg, avec une seule escale, dans les meilleures conditions. Et SAA vous offre 18 vols par semaine au départ des principales villes

Et n'oubliez pas que SAA, c'est également un réseau intérieur couvrant toute l'Afrique Australe, ainsi qu'un important choix de circuits individuels et de séjours à forfait.

Pour un voyage d'affaires ou d'agrément, comme pour

l'expédition de votre fret, faites confiance à SAA.

Personne ne connaît l'Afrique du Sud aussi bien que South African Airways.

*Moyennant un léger supplément.



12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS-TEL. 261.57.87 49 RUE DU PRESIDENT-ED-HERRIOT 69002 LYON-TEL 37.85.80

Préparation aux Ecoles Nationales Vétérinaires

19, rue Jussieu - Paris (5) - 707-13-38 et 707-76-05

DEMENAGEMENT 208 10-30 ODOL II

Pour isoler vos fenêtres: meilleures conditions l'été

Profitez des conditions d'été pour faire installer Duo-Fenètre, un cadre ouvrant, discret, esthétique, d'une étanchéllé absolue, qui a fait la preuve de son efficacité depuis 15 ans en Allemagne. Une protection thermique déductible de vos impôts. Paris et 100 km alentour. Crédit CETELEM. Envoi

49 ter, rue de PARIS - Téléph.:

NOM	
Adresse	

HAIR TRANSPLANT



Ne restez plus

UNENOUVELLE TECHNIQUE QUI ELIMINE LA CALVITIE DEFINITIVEMENT

DIAGNOSTIC GRATUIT PAR SPECIALISTE DU CUIR CHEVELU Téléphoner pour rendez-vous à HAIR TRANSPLANT ou Ecrire pour renseignements

PARIS 17º 6 rue Anatole de la Forge Tél. 380.19.40 et 380.76.74

LYON (2°) 16 pl. Bellecour. Tél. 42.43.22 Succursales: BRUXELLES, ANVERS, CASABLANCA, TANGER

OCÉAN INDIEN

LES SEYCHELLES: AU PLUS PRÈS DU BONHEUR

Les Seychelles : quatre-vingt-douze flots, d'origine corallienne ou volcanique constituent une sorte d'Eden miraculensement préservé. Les dies qui vont accéder à l'indépendance en juin pro-chain connaissent une situation sociale médiocre et une économie anarchique (« le Monde - du 25 mai).

« Le meilleur service que nous on t rendu les Anglais, d'it M. James Mancham, premier mi-nistre des Seychelles, c'est finalement de n'avoir rien fait pour

ment de n'avoir rien fait pour nous! >
Jimmy, c'est ainsi que ses nombreux amis l'appellent, vient de dicter au patron de La Tartaruya— le restaurant où nous déjeunons, exploité par un Italien immigré— la recette du plat qu'il doit nous servir: un homard au court-bouillon seychellois vigoureusement relevé d'épices.

A deux pas de la terrasse, dans un décor caralbe, l'océan clapote en mineur, les serveuses créoles beautés indolentes dont les peaux vont du noir au rose à peine bronzé, se dandinent entre les tables. Dans la baie de Victoria, un cargo chinois attend la marée. On voit sur la montagne, entre les palmes, la sphère blanche que les Américains ont construite pour suivre la course de leurs satellites, au bar, des Anglals, incorrigibles coloniaux en short et chemisette, commandent du sherry comme dans un club de Pall Mall. A toutes les tables, on parle français. M. le premier ministre est heureux d'avoir, par le journaliste de passage, des nouvelles de Tino Rossi qui, dans ce pays sans télévision, reste la coqueluche des dames de plus... de dixhuit ans!

huit ans!

Belle stature, barbe noire, lunettes à monture d'écaille, James Mancham a toutes les caractéristiques du Seychellois descendant de Blancs. Jovial, sentimental, persuadé d'avoir la chance inonie de vivre dans un des plus beaux sites du monde, il explique que sa mère vient de pu b i e r un livre de cuisine, pendant que lui, entre deux audiences, entre deux flirts, mère vient de publica de lui, entre de cuisine, pendant que lui, entre deux audiences, entre deux filits, taquine la muse, aussi hien dans la langue de Byron que dans celle de Musset: « Que la journée puisse toujours débuter avec une dose de bonheur matinal », a-t-il écrit dans La vie est jaite pour être vécue. On devine vite que cette phrase résu me la philosophie de cet homme aimable dont la bonne santé, physique et morale, fait plaisir à voir. A trente-six ans, cet avocat — que les politiques comparent souvent au Canrdien Trudeau, son ami — travaille avec fougue et sérieux. Comnaissant tous les dossiers, n'éludant pas une audience, parcourant Mahé, l'île-capitale à bord de sa Jaguar blanche « pour voir

II. — Demain... l'indépendance

De notre envoyé spécial MAURICE DENUZIÈRE de 🧸 ces quelques arpents de

corail b.

M. James Mancham affiche

M. James Mancham affiche une francophilie qui fait parfois pincer les lèvres aux Anglais. Contre le vœu de ceux-ci, il est venu assister, à Versailles. à l'assemblée des parlementaires francophones. Il y a pris d'utiles contacts. Il a donné ensuite, à Lundres, une conférence de presse qui a suscité un débat à la Chambre des communes. Il a confié les émissions en français de Radio-Seychelles à un jeune journaliste, Yves Lopinto, coopérant détaché autrefois par l'OR.TF, et il a remis en vigueur la règle

Avant 1964, il n'y avait pas de

les gens », voyageant souvent, aussi bien dans l'archipel que dans le monde, dansant une partie de la nuit au Mahé-Beach ou au Pussy-Cat, se plaisant dans la compagnie des femmes et ne s'en cachant pas, il tient à ce que chaque minute soit remplie de travail, de plaisir ou de méditation. de méditation.

de meditation.

« Donc les Anglais n'ont pas jait grand-chose pour l'économis de nos îles, reprend-il. Tout ce qui les intéressait, c'était notre position stratégique. Les temps et les armes ont changé. Il faut donc nous préparer intelligemment à l'indépendance parce qu'il faut avoir des vétements avant de sortire de sa maison ».

portir de sa maison a.

Des projets, le premier ministre en a, que nous exposeront plus en détail les ministres responsables des affaires économiques, de l'agriculture, des finances, du tourisme. « Il faut organiser la pêche, dit-il, créer des industries non polluantes, exploiter nos richesses agricoles, amétiorer la couverture sociale des Seychellois, amener sur nos plages des racanciers épris de tranquilité, installer la télégision — et je compte ciers epris de tranquilitie, instal-ler la télévision — et je compte pour ça sur la France. — mais il faut surtout nous organiser pour pouvoir conserver une véritable indépendance vis-à-vis de tous les impérialismes et nous tenir en dehors de tous les heuris volidehors de tous les heurts politiques entre blocs. »

Et là, Jimmy Mancham, qui n'ignore rien des offres de ser-vices venues de l'Est par quelques-uns de ses adversaires polltiques, ni de l'attention que la C.I.A. pent porter à l'archipel, ni de la dis-crète surveillance que l'Intelli-gence-Service entend maintenir, ni même des visites de certains émissaires chinois, lance une sorte émissaires chinois, lance une sorte de défi.

« Nous sommes un petit peuple, qui ne veut que vivre en paix avec tout le monde. Avec soixante mille citoyens, nous ne pourrions, bien sûr, résister à aucune force, mais nous entendons — car il mais nous entendons car il serait déshonorant pour quiconque de nous attaquer — résister aussi aux menées pacifiques mais non désinièressées des uns et des autres. L'indépendance des Seychelles sera l'occasion pour tous les Grands, qui ont pris l'habitude de s'affronter par petits interposés, de prouver au monde entier leur bonne foi, de mettre en pratique ce que leurs leaders expriment dans leurs discours, de nous aider à mieux vivre notre liberté ment dans teurs vivre notre liberté sans s'ingèrer en rien dans nos affaires ni agir avec des arrière-pensées stratégiques. De cette écessiié tous les Seychellois son nécessité tous les Seycheuois sont convaincus, et ils n'entendent pas sontir du colonialisme traditionnel pour se soumettre au néo-colonialisme hypocrite. C'est pourquoi nous regardons beaucoup vers la France. Et, s'il a fallu-cest enternée aus pour que la cent soizante ans pour que la France revienne officiellement aux Seychelles, en nommant un consul général et un attaché culturel, nous considérons n'apoir à attendre que du bien de l'an-cienne mère-patrie, même si, en 1810, Napoléon se soucia fort peu

de la Couronne.

Formé à Middle Temple, à Londres et à la Sorbonne de Paris, ce juriste sait les subtilités du droit et possède un sens politique inné. Il a réussi ce que M. Giscard d'Estaing rève de faire, en prenant dans son gouvernement quatre ministres de l'opposition et en réalisant certains points du programme électoral de celle-ci.

Commentant ce choix, il affirme en souriant d'un air entendu que donner à l'opposition des respon-sabilités concrètes, c'est fournir à sabilités concrètes, c'est fournir à l'électeur le moyen de juger les hommes à leurs actes, et non plus seulement à leurs discours. On devine que Jimmy croit ainsi avoir joué un bon tour à ses opposants, dont le leader est son condisciples de collège. M. Albert René, avocat lui aussi, fijs de grands Hisnes » et économista grands Blancs » et économiste de sang-froid.

Le soleil est chand quand, au début de l'après-midi, James Mancham regagne son bureau.

détaché autrefois par l'U.K.I.F., et îl a remis en vigueur la règle qui vent qu'an Parlement seychellois les débats soient bilingues. Déjà, au jour où l'autonomie interne fut accordée à l'île par les Britanniques, il fit un discours en français, ce qui satisfit les Une nouveauté : la politique

semble-t-il, que le SPUP ne soit semble-t-il, que le SPUP ne soit qu'un parti a quasi marxiste s alors qu'il devrait, à son avis, l'être réellement.

Dès sa jondation, dit Me Hodoul, et ce jui la raison d'être de sa jondation, notre parti milita pour l'indépendance car nous estimons qu'il est impossible dans le cadre imposé des siructures coloniales d'établir le socialisme. ILE SPUP, dans un pays où l'indolence est une seconde nature, de Srur, cans un pays ou illi-dolence est une seconde nature, fait preuve de dynamisme. Il s'est préoccupé d'organiser les syndi-cats des pêcheurs et des ouvriers du hétiment syndicate oui n'eric du bâtiment, syndicats qui n'exis-

A peine formés, les syndicats seychellois tâtèrent de la grève et de la politique.
L'UR.S.S., qui a déjà offert ses services pour l'organisation de l'industrie de la pêche et proposé d'accueillir des étudiants seychel-

Avant 1964, il n'y avait pas de vie politique aux iles Seychelles. Celle-ci ne se manifesta qu'à la fin de 1963, avec la création des deux partis qui occupent la scène et qui eurent pour fondateurs deux avocats. Cette année-là, Mª James Mancham fonda le Seychelles Democratic Party (SDP.) et Mª Albert René, le Seychelles People United Party (SPUP). Le premier révélait des tendances conservatrices et souhaitait que l'archipel devienne un territoire britannique à part entière « comme la Réunion est un département prançais »; le second, se réclamant de tendances socialistes, entendait être considéré comme un mouvement de libération nationale et réclamait l'indépendance. Un troisième parti, dit parti seychellois, représentant la bourgeoisie insulaire, fut balayé par les élections de 1974. Dirigé par une femme médecin dévouée, Mme Andrée Delhomme, épouse d'un Français immigré en 1947, homme d'affaires occupant dans l'île ume situation prépondérante, le parti seychellois, apolitique, r'était en fait que l'héritier de la Tax Payers Association, fondée en 1930.

A cette époque, pour tenter de relever la situation économique, ciation, fondee en 1930.

A cette époque, pour tenter de relever la situation économique, qui était des plus précaires, les propriétaires terriens s'étalent réunis pour « porter à la connaissance du acquiernement, toutes sance du gouvernement... toutes questions concernant les contri-buables ». Cette association obtint qu'il y ait au conseil législatif, crée par les Anglals, des membres êlus « à côté des membres offi-ciels et trofficiels (sic) nommés ciels et inofficiels (sic) nommés

par le gouverneur et représentant la population n'ayant pas droit au vote électoral ». au vote électoral ».

Jamais le parti seychellois ne prétendit être un véritable parti politique, son leader, Mme Andrée Delhomme, étant surtout préoccupée d'action sociale de type paternaliste. Femme de tête très aimée des Seychellois, elle fut aimée des Seychellois, elle fut aimée aimee des seychenois, ene lut ar-sément convaincue lors des élec-tions de 1974 que ses candidats ne pourraient qu'enlever des voix au parti de James Mancham, ce qui aurait donné plus de chances aux candidats du SPUP, dont les an-ciens Tay Pavers ne reuvent par-

candidats du SPUP, dont les anciens Tax Payers ne peuvent partager les idées socialistes.

Les élections du 24 avril 1974 donnérent, comme celles de 1970, la victoire au S.D.P. de M. Mancham, qui obtint 52,3 % des suffrages exprimés, ce qui lui permit d'enlever 13 des 15 sièges à l'assemblée législative alors que le SPUP, qui totalisa 47,7 % des suffrages, n'eut que deux sièges, la

SPUP, qui totalisa 47,7 % des sui-frages, n'eut que deux sièges, la loi électorale britannique et le découpage des circonscriptions insulaires aboutissant à cette bizarre représentativité. C'est peut-ètre pour corriger cette disproportion, et associer aux affaires publiques des adversaires auxquels près de la moitié des électeurs avaient fait confiance, que James Mancham choisit de configr à quatre personnalités de l'opposition des postes ministé-Comigr a quatre postes ministè-riels : les travaux publics et l'agriculture, l'éducation natio-nale, le travail, un quatrième élu du SPUP étant ministre sans por-

tefeuille. Dans le même temps où il cons-

Dans le même temps où il constituait ce gouvernement de coalition, le premier ministre se rallia aux thèses de ceux qui réclamaient l'indépendance et du même coup obtint pour le SD.P. le soutien de l'organisation de l'unité arabe, comme l'avait déjà obtenu le SPUP.

On est en droit de se demander si les adversaires de James Mancham arrivant au pouvoir agiraient de même et si le S.D.P. serait associé à l'action gouvernementale avec autant de générosité. A entendre M° Jacques Hodoul, que les bourgeois des îles appellent le « Cohn-Bendit seychellois » et qui, au sein du SPUP, représente la tendance d'extrême gauche, on peut en douter.

gauche, on peut en douber.

Descendant du capitaine Francois Hodoul, un corsaire qui fut,
au temps de la domination franau temps de la domination fran-caise, le bras droit du gouverneur Quèau de Quinssy, M° Jacques Hodoul, issu d'une lignée de riches propriétaires conservateurs qui, toujours, défendirent l'Eglise et les institutions en place, affiche des opinions bien différentes.

Tout en affirmant que les éti-quetes ne l'intéressent pas et que son ambition avec ses amis est de « construire un socialisme typi-quement seychellois, adapté aux réalités de l'archipel », il regrette,

taient pas. Il a pour cela fait appel à un Seychellois qui milita au Kenya pour l'indépendance et suscita à Nairobi des mouvements revendicatifs vigoureux. A peina formés les syndiests

d'accueniir des etidiants seyenel-lois à l'université Lumumba de Moscou, est prête à encourager de bien des manières l'établissement d'un régime socialiste qui lui four-nirait un point d'ancrage sur dans l'orsen Indien

La même lutte sous les palmiers

M. Jacques Hodoul, qui prône cependant le non-alignement, affirme qu'il ne faut négliger aucune aide, d'où qu'elle vienne, sans cacher toutefois la direction de ses sympathies. Pour ce milide ses sympathies. Pour ce mili-tant, c'est la même lutte qu'il faut tant, c'est la même lutte qu'il faut mener à l'ombre des palmiers que dans les métropoles enfumées des pays capitalistes. Le SPUP, qui a ouvert un bureau à Dar-Es-Salam afin de se garantir toute liberté d'action vis-a-vis d'un gouvernement dont la police est encore sous l'autorité du gouverneur britannique, demande un certain nombre de réformes immédiates. Tout d'abord, une modification du système électoral : la représentation proportionnelle et le vote à dix-huit ans. Il exige aussi, avant la proclamation de l'indépendance, en juin prochain, le retour à la nation seychellois de trois fles : Farquhar, Aldabra et Desroches, qui constituent le British Indian Ocean Territory, vendues en toute propriété à la couronne britannique en 1965. Celle-ci tenait alors à s'assurer définitivement un point fort dans l'océan Indien, où l'on rencontre maintenant plus de navires et de sous-marins soviétiques que de bateaux américains. point fort dans l'ocean inden, où l'on rencontre maintenant plus de navires et de sous-marins soviétiques que de bateaux américains. Si les propriétaires des iles furent personnellement dédommagés — M. André Delhomme reçut pour Desroches 2 035 000 francs et M. Paul Moulinié, pour Farquhat, 2 600 000 francs, — le gouvernement britannique, en échange de la souveraineté accordée sur le BIOT, construisit l'aéroport international de Mahé, que la reine Elizabeth inaugura en 1972 — coût : 6 millions de livres sterling. Le SPUP prévoit encore la nationalisation de l'industrie de la pêche — inexistante actuellement, — une réforme agraire qui doterait tous les Seychellois de quelques arpents de terre repris aux grands propriétaires, la création d'une industrie nationale du coprah, plus rentable pour l'archival que le simple servoristion des

coprah, plus rentable pour l'archi-pel que la simple exportation des noix de coco, des prises de parti-cipation de l'Etat dans les grands hôtels construits par des chaînes étrangères, une prospection mi-nière sérieuse etc.

nière sèrieuse, etc.

M° Jacques Hodoul, dont les options catégoriques inquietent parfois les autres leaders du SPUD, notamment ceux qui, à des postes ministériels, sont au fait des réalités économiques et consider de l'éle est un per irrité fait des réalités économiques et sociales de l'île, est un pen irrité par l'habileté de James Mancham. Il balaye d'un revers tous les slogans touristiques à base de références paradisiaques. « Les Seychelles, un paradis pour qui? interroge-t-il. Pour les touristes? Ne rous y trompez pas, le souriré des Seychellois cache parjois de la tristesse...»

Nous verrons ce qu'il y a der-rière le décor de l'Eden.

Prochain article:

LES COULISSES DE L'EDEN

Logabax: l'informatique par objectifs.

Ne laissez pas votre investissement s'égarer. Logabax vous propose l'informatique par objectifs (et un Petit Livre Bleu qui ('explique).

Précisons ensemble votre objectif. Ensuite nous définirons le système Logabax qui permet de l'atteindre pleinement, sans complexité inutile det sans démesure.

C'est possible... Avec Logabax, Parce que la gamme Logabax est une vraie gamme, complète, diversifiée, matériels et logiciels. La première gamme française pour équipements autonomes ou décentralisés.

le petit livre bleu de Logabax: 32 pages defaits concrets, de cas observés en réel, d'informations précises sur quelques points chauds de l'informatique, retournez Et maintenant - quel est ce bon-information
à LOGABAX, Service Livre Bleu,
243 bls. boulevard Pereire 75017 PARIS
ou appelez le Servica Livre Bleu de Logabax à 907.78.73. voire objectif?



SOCIÉTÉ

à titre gracieux

Pour encore mieux protéger vos yeux verre une exclusivité LEROY Pour recevoir Réalisé dans une matière fil-

trante et traité spécialement, il exerce une double protection contre la lumière directe solaire ou artificielle et contre les reflets parasites provoquant Se fait dans toutes les cor-

rections, simple et double foyer.

LEROY Opticien 104 Champs-Elysées

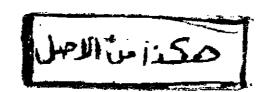
27, bd St-Michel • 11, bd du Palais 18, bd Haussmann • 147, r. de Rennes 127, fg St-Antoine • 158, r. de Lyon 5, pl. des Ternes • 30, bd Barbès

A TRAVERS LE



4 morne day TOUT IS COMME OTHER PROPERTY. 5 and CD

CONTRACTOR DESCRIPTION



ASIE

LIS PRÈS DU BONNI

Indépendance

DENUZIÈRE

<u>Grand allerands comes</u>

Forms and a second for the second fo e de quelques arpents de contain qui fait parfeis la livre aux Anglais le fort de ceux-ci " est addet à Vetsallies, à total Ça Gallerdi Gu A Commence of the second of the Min des parlementaires Rober II p à pris d'arlies à la domné ensuite, à la min conférence de presse des ensuitaires. Il a mi des ensuitaires. Il a continue o leurs and reservatione de leurs a **une en Irança**is de in Aminiana en Trançais de ingulación à un jeune jour-Tres Lopinto, coopérant autrefeis par l'ORTE, gente en vigueux la règle de juries Parisment ser-les de la Parisment hillogues au jeux en l'autonomie de accusette à l'Es par

attendiscours

Le coleil en éraige début de l'appendi Manchen référais Due neuveauté : la politique

At 1806 Mary avait pas de Semile-le distingue suix lies Seychelles qu'un des le créations de la création in the green is creature ces for several sour fondateurs and several four fondateurs de straint. Cette année-in. James Manchem fonds le schotte. Democratic Party (CC) of the About Rent. In moderate et restant. the the charge of the charge o A SOUTH NAME OF THE PARTY OF TH

CONTRACT CONTRACT

Japon

L'adhésion au traité de non-prolifération nucléaire va permettre

le développement d'une «politique de paix»

ESTIME-T-ON A TOKYO

De notre correspondant

sismologie. La ratification du traité va dissiper définitivement, dit-on à Tokyo, les doutes que le monde extérieur pouvait avoir sur le pacifisme du Japon et la crainte que celui-ci, fort de son industrie ultra-moderne, ne se det. Tokyo. — A la sulte du vote de la Chambre haute qui a approuvé lundi 24 mai le traité approuve innui 24 mai le tratte
de non-prolifération mucléaire
le Monde du 25 mai), le gouvernement va annoncer, vers la mipiuin, l'adhésion définitive du
Japon au traité, et déposer à
cette fin l'instrument de ratif dote à son tour d'armes nucation auprès des gouvernements des Etats-Unis, de l'Union sovié-tique et de la Grande-Bretagne, en particulier ses voisins asia-tiques, y compris la Chine. Elle favorise aussi les bonnes relations

Une déclaration du ministère Une declaration di ministère des affaires étrangères exprime la satisfaction du gouvernement. La ratification du traité va lui permettre, dit en substance ce texte, de donner à sa politique de paix une portée accrue. Tokyo entend promouvoir la solution des problèmes concernant, le des problèmes concernant le désarmement nucléaire, la sécu-rité des puissances non nucléaires comme lui-même, et l'utilisation pacifique de l'énergie atomique.

Le ministère envisage de pro-poser la création d'un réseau international de surveillance des essals nucléaires souterrains, lors essals nucléaires souterrains, lors de la réunion de la commission du désarmement qui s'ouvrira à Genève le 22 juin. Le Japon est favorable à l'interdiction de ces essais, et il estime qu'il pourra contribuer à la solution de ce problème grâce à sa technique avancée dans le domaine de la

CENT VINGT-SIX KHMERS DÉNONCENT LA « CAMPAGNE : MENÉE CONTRE LE RÉGIME DE PHNOM-PENH

Cambodge

Avant de regagner leur pays

Cent vingt-six Cambodgiens quittent Paris, mardi 25 mai, pour regagner leur pays. Il s'agit notamment d'étudiants, d'anciens fonctionnaires et militaires, de « réfugiés forcés » expatriés aux Etats-Unis, au Canada et en Europe. Dans une déclaration commune, ils affirment no-tamment:

tamment:

« Les impérialistes américains et leurs complices gardent une vive rancune à l'encontre de notre peuple, qui leur a infligé une déjaite honteuse. (...) C'est pourquoi ils mênent, avec leur machine de propagande et d'intoxication, toute une campagne calomnieuse tendant à obscurcit totalement la situation exultante régnant au Kampuchéa. Cette campagne tente de jairs croirs à l'optnion qu'il y a des « choses horribles » au Kampuchéa, des « crimes », des « massacres ». de Tokyo avec les Etats-Unis, qui prenaient ombrage du retard du Japon à ratifier le traité, et qui menaçalent de ne plus ga-rantir l'approvisionnement en Le Japon est désormais tenu, jusqu'à 1995, de ne pas fabriquer ni d'acquérir d'armes nucléaires, de ne pas recevoir une aide étrangère pour en fabriquer et de ne pas aider une puissance « crimes », des « massacres ». L'ardeur, l'enthousiasme de la étrangère à mettre au point de tels engins. Pour garantir ces engagements, le Japon doit signer population dans les champs en pleine métamorphose sont pré-sentes comme du « trapaŭ jorce » dans des « camps » à l'ombre des balonnettes (...). Comment croire qu'un tel peuple, qui a si opinià-trement combattu toutes les injustices, toutes les inégalités, pourrait, une fois parvenu au pouvoir, instituer ou autoriser ces mèmes maux ? »



UNE NOUVELLE COLLECTION DE GRANDE DIFFUSION

...tels qu'ils ont été publiés dans l'édition originale. les ouvrages essentiels qui participent à l'histoire de la pensée contemporaine dans tous les domaines : philosophie, sociologie, histoire, linguistique, psychanalyse...



phénoménologie de la perception

MOUNIN:

les problèmes théoriques de la traduction

GALLIMARD

TRAVERS LE MONDE

Son adhésion devrait rassurer

uranium des centrales nucléaires

prochainement un accord avec l'Agence internationale de l'éner-

gie atomique de Vienne, par lequel il se soumettra à un contrôle international dont il a d'ailleurs obtenu que les modalités soient

ROBERT GUILLAIN.

Belgique

SEIZE DEPUTES DU PARTI FLAMAND VOLKSUNIE ont été inculpés lundi 24 mai d'ou-trage au ministre de l'intèrieur, viol de domiche et dom-mage à des blens immobiliers à la suite de la manifestation qu'ils avalent organisée ven-dredi à l'intérieur du minisdredi à l'intérieur du minis-tère. Les députés s'étaient alors enfermés dans une salle pour protester contre l'incapa-cité du gouvernement à mettre fin à la ségrégation linguisti-que à l'hôtel de ville de Schaerbeek, un quartier de Bruxelles.— (Reuter.)

_3 min

Chypre

 M. MOUSTAPHA AKKINDJI, un adversaire du leader chy-priote turc, Rauf Denk-tash, a été élu dimanche 23 mai maire du secteur turc de Nicosie. Il était le candidat de Micosie. Il était le candidat de deux partis de l'opposition chypriote turque, le parti ré-publicain et le parti de salut communal. Les candidats du parti national unifié de M. Denktash ont été, en re-vanche. élus dans les villes de Esmacouste Trikomo et Mor-Famagouste, Trikomo et Morphou. A Kyrénia, c'est un in-dependant, M. Ziya Rizki, qui l'a emporté. — (AF.P.)

Hongrie

 M. FRANÇOIS MITTER-RAND, premier secrétaire du parti socialiste français, conduisant une délégation du conduisant une délégation du P.S. invitée par le parti so-cialiste ouvrier hongrois, est arrivé lundi 24 mai dans l'après-midi. Il a aussitôt étè reçu par M. Janos Kadar, premier secrétaire du P.S.H. Cet entretien n'était pas prévu dans le programme, qui comporte notamment une partici-pation de M. Mitterrand à une émission télévisée. M. Mit-terrand quittera la Hongrie jeudi. — {A.F.P.}

Pour acheter, construire ou restaurer une maison, un appartement, neuf ou ancien.

CINQ BONNES RAISONS DE CHOISIR UN PRET CCE.



- 1 L'expérience CDE: 130 années d'activité, plus de deux millions de logements financés. Il y a des chiffres qui ne trompent pas.
- 2 <u>La spécialisation CDE</u>: un seul domaine d'activité, les prêts immobiliers uniquement. Ce domaine, CDE le connaît à fond.
- 3 L'implantation CDE: un centre d'accueil à Paris et 20 agences dans les plus grandes villes de France: une équipe CDE dans chaque région. Nous sommes forcément pas très loin de chez vous.

4 La gamme des prêts CDE: à chaque problème de financement, une solution efficace, rapide et souple, pour l'achat, la construction, la restauration de votre maison, de votre appartement (neuf ou ancien). Il v a toujours une solution CDE.

5 La rapidité CDE: un prêt peut être accordé en 24 heures, grâce à notre réseau informatique. C'est plus rapide et c'est plus sûr.

Quand on ne fait qu'une chose, on la fait forcément mieux, et plus vite.

Paris, centre acqueil-informations, 6, rue Volney, 75002, tel. 260.35.36. Versailles, 5, place Hoche, tel. 950.0191. Pontoise, 20, place du Grand Martroy, tel. 464.18.65. Bayonne, Bériers, Bordeaux, Brest, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Orléans, Reims, Reunes, Rouen, Toulouse, Tours. Er partout en province, les Directions Départementales du Crédit Foncier de France.

De Gaulle, en 1969, s'était-il lancé dans un «référendum-suicide»?

« ('est cuit! »

Curieusement, au cours de ce

débat, personne n'a évoqué le rôle de Georges Pompidou, sa déclaration de candidature anti-

cipée, ses brouïlles avec de Gaulle, et le ralliement des gaullistes à sa candidature. Il est sans doute des pages de l'histoire de l'après-gaullisme que certains gaullistes

préfèrent ne pas relire. - A. P.

d'ambiguités » et avait demandé au général d'y renonser. Mais celvi-ci prononce le discours de Guimper le 2 février, où il ann-nonce sa décision. Il hésite encur-le 15 février, et s'en ouvre à M. Jeanneney, qui lui conseille de En liant son destin personnel à l'issue de la consultation du 27 avril 1989 sur la régionalisation et la réforme du Sénat, le général de Gaulle s'était-il délibérément M. Jeanneney, qui iui conseille de ne pas s'engager personnellement dans le débat. De Gaule refuse a de laisser les ministres se battre seuls ». Mais à M. Tricot ii avoue : « Je ne seus pas ce référendum. » M. Raymond Marcellin, alors ministre de l'intérieur, et d'autres membres du gouvernement font en mars une nouvelle tentative pour l'inviter à reporter la consultation. Mais les choses sont trop avancées, et M. Couve de Murville fait alors valoir au général qu'en renonçant « û perdruit en autorité ce qu'il aurait gagné par l'absence d'une déjaite ».

Cette question a été posée sa-Cette question a été posés sa-medi 22 mai, lors d'un colloque organisé par l'Institut Charles-de-Gaulle piacé sous la prési-dence de M. François Goguel. De nombreux universitaires ont interrogé des accours et des témoins des derniers mois du septennat du général.

Pour M. Couve de Murville, premier ministre durant cette période, cette interprétation est à exclure, car le référendum n'a pas été une décision prise au dernier moment, mais « l'aboutissement d'un très long processus qui avait commencé avant mai 1968 ».

D'ailleurs, selon M. Goguel, le général de Gaulle, en novembre 1968, était convaince que le réfé-rendum serait gagné, et il la lui avait dit. « Plus tard, ajoute M. Goguel, les perspectives ont pu changer, mais la décision, elle, n'était pas suicidaire. » Tandis que se déronle la campagne, des dispositions pratiques sont prises à l'Elysée dans la perspective d'un échec, et lorsque l'amiral Flohic, le jeudi 24 avril, apporte au général le dernier sondage, qui est mauvals, ceiui-ci constate: « C'est cuit ». Le lendemain, c'est le départ pour Colombey-les-Deux-Eglises; le dimanche, le résutat, et, dans la nuit, le bref communiqué annonçant que le président de la République cesse d'exercer ses fonctions. Désabusé, il confie à son aide de camp: « Au fond, je ne suis pas mécontent que cela se termine ainsi. Quelles perspectives l'ouvraient à moi? Les difficultés à gouverner ne pouvaient que réduire le personnage que l'histoire a fait de moi et m'user sans bénélice pour la france. Je lui ai proposé un réjérendum, capital pour l'auenir, qu'elle a repoussé. Je n'uvais pas d'illusions quant à l'issue du scrutin, dès lors que Duhamel, et d'autres, faisaient campagne contre moi. Cela suffisait à déplacer quelques miliers de voir. « Curieusement, au cours de ce débat, personne n'a évorué le

C'est, en fait, pendant les événements de mai 1968 que l'idée d'un référendum est venue au général de Gaulle. Il l'avait annoncé dans son allocution du 24 mai. Celui-là ne portait pas sur les régions et le Sénat, mais sur les régions et le Sénat, mais sur les régions et le Sénat, mais sur le général y pensait despuis un certain tamps et l'amiral Flohic, qui était alors aide de camp du chef de l'Etat, rappelle qu'au cours du voyage en Roumanie, du 14 au 18 mai 1968, annonçant un matin au général que les grèves s'étendalent en France, Mime de Gaulle laissa échapper : « Il na jaudrait pas tarder à réjérer.»

«Une question de confiance»

Pour M. Couve de Murville, ce référendum était, comme ceux qui l'avaient précédé, une « question de confiance personnelle posés par le général aux Français ».

Selon lui, le 30 mai, dans la matinée, le débat était encore ouvert entre la solution du référendum et celle des élections législatives anticipées, et ce n'est qu'après une ultime discussion avec Georges Pompidou, alors premier ministre, que de Gaulle, a connté de promocer propied. premier ministre, que de Calille a e accepté de renoncer provisoi-rement au référendum et de dis-soudre l'Assemblée ». M. Couve de Murville reconnaît que « tout le monde était alors d'accord avec Georges Pompidous, et M. Bernard Ducamin, ancien consellier technique à la prési-dence de la République, estime même : « A PElysée, nous pensions que c'est en juin 1968 que le réjérendum aurait été un sui-cide, car le pays ne l'attendait pas. » Tous les témoins indiquent que depuis le 24 mai 1968 le généque depuis e 4 ma 1900 e gene-ral de Gaulle n'a pensé qu'à ce référendum. M. Bernard Tricot, ancien secrétaire général de l'Ely-sée, assure : « Le référendum de 1969 est celui de 1968, mais différé et avec des modalités nouvelles.»

M. Jean - Marcel Jeanneney, alors ministre chargé d'élaborer le projet de loi référendaire, admet que l'idée de réformer le Sénat - « à laquelle de Gaulle tenait particulièrement » - peut remonter au discours de Bayeux de 1946, mais que la réforme régionale « n'était pas un élément essentiel de la vision politique du général de Gaulle ». D'alleurs, précise-t-il, « la décentralisation qui ne portait que sur les équipements économiques n'avait pas de portée politique projonde quant à l'autorité de l'Etat ».

Ce n'est qu'an début de l'année

Ce n'est qu'an début de l'année 1969 que le général de Gaulle commença à avoir des doutes sur ses chances de succès. M. Couve de Murville explique qu'il était personnellement hostille au référendum : « Je n'ai famais été heureux de cette affaire, qui me paraissait pleine de périls et



PARIS/ LISBONNE 475f 580f **ATHENES**

NAIROBI 1700f KABUL 1890f DELHI 1990f

NOUVELLES FRONTIERES av. Denfert-Rochereau Paris 14 (325,57,51 et 033,98,40)

Les gaullistes s'inquiètent des projets électoraux de leurs alliés

Le projet de M. Lecanuet en vue de conclure un accord électoral entre le Centre des démocrates-sociaux et les républicains indépendants a bien été ressenti par les gaullistes comme une machine de guerre dirigée contre l'U.D.R. Les responsables de ce mouvement rap-pellent maintenant que s'ils ne redoutent pas des élections « primaires », ils estiment que le nombre de celles-ci devrait être limité pour ne pas donner le spectacle d'une compétition fratricide au sein de

Voulant minimiser l'importance des déclarations du garde des sceaux, ils soulignent que seuls le président de la Répu-blique et, par délégation, le premier

M. Yves Guéna, secrétaire géné-ral de l'U.D.R., a déclaré, lundi 24 mai, à France-Inter :

24 mai, à France-Inter :

a La stratégie électorale est arrêtée par le président de la République et par le premier ministre, coordonnateur de la majorité, chargé de mener la bataille.

> Lorsque cette stratégie électorale aura été arrêtée par le président de la République et le premier ministre, nous, U.D.R., nous nous y conformerons. En attendant, chaque parti a le droit, et presque le devoir, de faire connaître son point de vue et de faire des propositions. »

M. Guèna a rappelé que l'U.D.R.

M. Guèna a rappelé que l'U.D.R. n'est pas hostile « au système des

primaires d'une façon générale » : « Nous l'avons dit, dans l'intérêt de la majorité, non point dans l'esprit de la diviser, mais de la rassembler mieux au second

tour.» (...)
Il a ajouté que l'a alliance pri-vilégiée » a vec les républicains indépendants, en visagée par M. Lecanuet, « ne lui paraissait

■ L'Union des anciens députés gaullistes, que préside M. Ray-mond Triboulet, ancien ministre,

mond Triboulet, ancien ministre, demande « un programme gaulliste d'action politique pour l'avenir de la France et de sa jeunesse, et sur lequel, quot qu'il advienne,
une masse d'électeurs sauraient se
retrouver. » Elle affirme « la
nécessité de l'autonomie de l'U.D.R.
au sein de la majorité ».
Elle constate que « toutes les
consultations électorales récentes
confirment le recours des citoyens
irunçais aux principes et à l'exem-

confirment le recours des cuagrus français aux principes et à l'exem-ple du général de Gaulle : auto-rité morale, souci de l'intérêt na-tional, désintéressement, action sérieusement prévue ».

ministre. « coordonnateur de la majorité », sont chargés de définir la stratégie élec-torale. Ce rappel a surtout pour but de souligner que M. Giscard d'Estaing ne s'est pas prononcé sur la question et que son silence ne contribue pas à faciliter la tâche de M. Chirac, - coordonnateur

M. Chirac estime pour sa part que dans un système · présidentialisé ·, la candidature unique doit être la règle pour dégager une majorité vraiment présiden-tielle. Les élections primaires, qui font dépendre les candidats des partis poli-tiques, risquent de favoriser la création d'une coalition sur laquelle le président n'aura plus d'autorité directe. Les gaul-

cains indépendants n'aient pas — dans les faits — accepté de reconnaître au premier ministre l'autorité dont le chef de l'Etat l'a investi au lendemain des élections cantonales.

Ils se demandent aussi si, dans la pratique, M. Glscard d'Estaing n'est pas en train de reprendre à son premier ministre le mandat politique et électoral qu'il lui avait confié le 24 mars. Les gaullistes s'inquiètent de telles fluctuations et se demandent si l'heure de vérité dans les rapports entre le chef de l'Etat et le premier ministre n'approche pas. - A. P.

listes déplorent que les responsables cen-tristes aussi bien que ceux des républi-

fondé que sur une sorte de ran-cune historique monumentale. On didat U.D.R. et un candidat du nous accuse parjois d'être pas-seistes. Mais nous ne regrettons

pas une proposition revolution-naire ». « Je croyais, a-t-il pour-suivi, que c'était fait. Il me sem-blait qu'en 1974 cette alliance était intervenue. S'il faut en reparler maintenant, c'est pro-propositions de la company. reste de la majorité, je pense qu'il va dans une direction dangereuse, même si elle est justifiée par le souci de survie d'un parti. Le plu-ralisme dans l'unité, oui. Un duaserses. Mais habs he regrettoms pas d'avoir été dans un passé récent les artisans du redressement national et il n'y a pire passéisme que celui qui consiste à entretenir un esprit de revanche. > lisme organisé, non.

> Car ce dualisme ne peut être

A propos d'une éventuelle vic-toire de la gauche en 1978 — « mais je suis convaincu que c'est la majorité qui l'emportera », indique M. Guena, — le secrétaire général de l'U.D.R. estime :

« Il est important que le prési-dent annonce qu'il reste, sinon rien ne subsiste, et c'est contraire à l'esprit de la Constitution. Mais ce que je peux dire, c'est que, après un certain nombre de péripéties dans une telle hypothèse, on est obligé d'arriver, d'une jaçon ou d'une autre, à une harmonie entre l'Elysée et le gouvernement.» M. OLIVIER GUICHARD, ancien ministre, député U.D.R. de

bablement que cela n'a pas abouti et que cela a posé des pro-

la Loire-Atlantique, a déclaré, à Avignon, le 22 mai : « Une majorité, une commu-nauté de principes, un blan, un projet : la conclusion logique de cela, c'est : un seul candidat par

circonscription. » Bien sûr, il y aura des « primaires». Il y en a toujours eu. Notre secrétaire général vient de

dire qu'il pouvait y en avoir 15 à 20 %. C'est, en effet, raisonnable. » Car, s'il y en avait beaucoup plus, elles changeraient de carac-tère. Elles prendraient la forme non plus d'une mise en question locale — ce qui est acceptable et

souvent sain — mais d'une compé-tition nationale. « Quand fentends M. Lecanuel demander que les primaires op-

M. LEO HAMON : nous devons aider la gauche à s'élaroir.

Deux anciens ministres gaul-listes ralliés à la gauche, MM. Jean Charbonnel et Léo Hamon, vien-nent de publier un bulletin inti-tuié Notre présence. Dans le premier numéro, M. Léo Hamon

« ... On peut touloir que la gauche réponde à ce que sont les impératifs permanents de notre nation, et on peut l'aider à y répondre. Il est donc temps de le faire. Car rien ne peut se faire sans la gauche, et beaucoup doit se faire avec. Sa volonté d'étendre le contrôle de la nation sur des secteurs nouveaux, sa résolution de restaurer le Plan, a ardente obligation nationale », sont les nôtres. (...) On l'a souvent relevé : il entre maintenant du gaullisme dans le langage des socialistes et des communistes. Nous pouvons et nous devons installer notre voix dans la gauche, en l'aidant à s'élargir aux dimensions d'un ras-semblement toujours plus vaste.>

* Notre présence, 5 bis. rus Félix-Paure, 93300 Vincennes. Dix numé-ros : 50 F.

CREATION D'UN COMITÉ DE COORDINATION DES « SOCIALISTES HORS PROGRAMME COMMUN »

Dix députés réformateurs et non inscrits ont annoncé, lundi 24 mai, la création d'un comité coordination regroupant le « socialistes hors programme commun». Ces élus, qui appar-tiennent au Mouvement démo-crate-socialiste de France, que préside M. Max Lejeune, et à la Fédération des socialistes démo-crates, dont le secrétaire général est M. Eric Hintermann, entendent conjuguer leurs efforts en vue des échéances électorales. Ils font appel à « tous les socialistes non infécdés au program me commun, pour qu'ils se retrouvent, se réunissent et établissent dans les plus brejs délais des structures permettant de mener à bien leur volonté commune de réunification. Celle-ci se traduira dans les prochaines consultations élec-torales par le soutien sans réserve des candidats socialistes démo-crates ».

L'appel est signé par MM. Paul Alduy, député non inscrit des Pyrenées - Orientales; Jean Bégault (réf., Maine - et - Loire); Christian Chauvel (non insc., Loire-Atlantique); Georges Donez (réf., Nord); Frèdèric Dugoujon (réf., Rhône); Robert Drapier (non insc., Meurthe-et-Moselie); Etienne Gagnaire (réf., Rhône); Max Lejeune (réf., Somme); André Martin (réf., Seine-Maritime); Emile Muller (réf., Haut-Rhin). M. Eric Hintermann a également signé cet appel.

● L'Association des amis de la Commune de Paris, fondée par Jacques Duclos, édite une revue d'histoire, semestrielle, intitulée la Commune, qui analyse les divers aspects des événements de 1871

★ t La Commune n, 6, boulevard Poissonnière, 75009 Paris. Le nu-méro : 8 trancs.

FORMATION A LA GESTION

associonnée par le D.E.C.S. assocée aux bachellers en 3 ans par le Département ■ TECF! »

du froupe Bégué Enement supérieur privé reconnu par l'Etat Dossier de candidature remis ou enroyê par le « DEPARTEMENT TECFI »

"NSTITUT

COMMERCIAL SUPERIEUR

15, place de la République, 75003 PARIS - Tél. : 277-97-70.

La préparation des élections municipales

M. MAUROY REPROCHE A M. SÉGARD SES « JEUX STÉRILES » (De notre correspondant.)

Epinal. — A la «Fète de la rose», organisée à Epinal diman-che 23 mai par la fédération des Vosges du P.S., M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat national de cette formation, a évoqué une drait vingt socialistes, sept commu-nistes, sept « apolitiques » et trois radicaux de gauche. « M. Ségard, comme membre du gouvernement, doit avoir bien peu d'occupation pour être accaparé par les jeux stèriles des mots croises politi-ques, a déclare M Mauroy. Est-il besoin de rappeler qu'il appartient aux socialistes d'établir la liste municipale selon la tactique déji-nie à Dijon et conformément à l'union de la gauche? Sa compo-sition sera connue en temps utile.»

LES SOCIALISTES DE TOULOUSE DÉSIGNENT M. SAVARY COMME CHEF DE FILE

(De notre correspondant-régional.) Toulouse. - M. Alain Savary. roulouse. — M. AIAM DAVALY, président du conseil régional Midi-Pyrénées, député socialiste de la Haute-Garonne, ancien premier secrétaire du P.S., a été élu, dans la nuit de lundi à mardi, comme chef de file de la liste que la consecutation présentera. le parti socialiste présentera aux prochaînes élections munici-pales contre celle de M. Baudis, maire de la ville, apparenté aux républissies républicains indépendants. Sur 1390 inscrits, il y a eu 923 votants. M. Savary a obtenu 531 suffrages contre 383 à M. André Méric, viceprésident du Sénat, conseiller gé-néral de la Haute-Garonne, et 9 bulletins nuls.

M. MARCHAIS SE JUGE CENSURÉ PAR TF 1

M. Georges Marchais avait demandé le 17 mai (le Monde du 19 mai), aux présidents de TF 1 et de Radio-France, un droit de réponse à la suite de la diffusion des déclarations de M. Poniatowski sur les méthodes financières du P.C.F. M. Jean Cazeneuve, président de TF 1, a répondu au secrétaire général du P.C.F. que, pour que le droit de réponse puisse jouer, il convient que la réplique soit limitée aux allégations concernant personnellement M. Marchais, « à l'exclusion de celles qui se rapportent à une personne morale ». Le président de TF 1 refuse donc, dans la réponse que lui a adressée M. Marchais, la référence au « scandale des pots-de-vin distribués par les compagnies pétrolières ».

S'estimant censuré, le secrétaire général du P.C.F. a réplique: « Je ne saurais accepter votre censure sur ma mise au point, et je vous prie de me jaire savoir que vous y renoncez. >

COLLEGE LIBRE DE JUILLY JUILLY 77230 DAMMARTIN-EN-GORLE 161. 436-23-85

COURS DE VACANCES du 2 au 27 août Revision des classes da 7° à 3° Sports - Piscine

l'oiseau-poisson d'où vient-il? découvrez les philippines jusqu'au 29 Mai centres commerciaux régionaux Parly 2 Vélizy 2 Rosny 2 Evry 2

to the second second second

A Page 1 Company of the Control and the second

DELIS

के हास जीता है।

CERE ME

LUMINATE

eiets électeraux de leurs allies

Haies dépiorent que les responde tristes aussi bien que ceus des les indépendants n'aient des facteurs de ceus de facteurs de ceus de facteurs de ceus de ceus

Hs se demandent aussi si dant tique, M. Giscard d'Estaing l'el tique, de conrendre a son necessité. tique. M. Giscard d'Estains d'et train de reprendre à son prenier le le manda! pelitique et électral à avait confie le 24 mars. Les les demandent si l'heure de rénie à demandent si l'heure de rénie à

M. D.B., of an emplied de come come de la majorité, je pense qu'il nois come mais décertion dengercise, se de la majorité de peril. Le plusie de la peril de la company de la company

LINE LANGE : MARK GOVERNS mint is grande à s'élargir. mer medene meteletem gra-spillet de la propine MM, Jean dissont et Lin Ramon, ver-tie public un belletin mi-lleter prissent. Dans : ofte menden M. Lio Hanco

On your states que sont les Manuels d'un que sont les Manuels de que sont les The parameters of the street o emphase. Note processes of many manufacture active con-generally on fundant of many distributions flyes that-out fundants plan teach.

CHINE

THE STELLESS 231 LES SOCIALISTS AL

a **d'un** como

典 西里兰龙 4 19694 . Marine Berl Marine Marine Marine Bullet

and sould find MAR ABERT MET 2 2 1. 7 AL PERIOR

cains innependants a atent par les faits — accepté de retune premier ministre l'autorité duit de l'Etat l'a investi au lentes cantonales.

demandent s. Tapports entre le chef de l'Elaie. ministre n'approche pas.

MISSEL !

e e a

....

développement.

Samedi 32 mai, à l'occasion d'un colloque intitulé « Les socialistes et le débat idéologique », l'Institut socialiste d'études et de recherches (ISER) s'est efforcé de procéder à une première confrontation à laquelle avaient été conviées des personnalités non membres du P.S. comme les écrivains Henri Lefebvre, Alain Touraine, Daniel Lindenberg et Nicos Poulantzas. Pour M. Jean Pronteau et les animateurs de l'institut, tous marxistes de formation, l'objectif — plus ou moins inavoué — était de préparer les socialistes à dégager « un grand dessein unifiant et mobilisateur », ou, comme l'explique leur convocation, « une idéologie, au sens positif du terme, c'est-à-dire un ensemble de représentations cohèrent, organisateur et dynamine, un profet à long terme. winn arcites a seb REPROCHE A M. SE un ensemble de représentations cohérent, organisateur et dynamique, un projet à long terme, de nouvelles ruisons de vivre et d'espèrer ». C'est aussi ce que
M. Alain Meyer, membre du groupe Démocratie et Université, a proposé dans son rapport introductif en invitant les socialistes français à se rendre maîtres de la « société civile ». chère à Gramsci, c'est-à-dire à définir une idéologie capable d'entraîner l'adhésion de la nation et donc d'assurer à la gauche la direction intellectuelle et morale du pays.

Le parti socialiste est né,

lors du congrès d'Epinay-sur-Seine, en juin 1971, de la

sinon sa survie du moins son

développement.

Conscients néanmoins des dan-Conscients néanmoins des dangers du syncrétisme, tous ceux qui, à des titres divers, pensent que la P.S. doit se doter d'un tel outil idéologique ont pour l'essentiel proposé la même réponse : un marxisme dégagé de sa gangue stallnienne. Un marxisme théorique, professoral, s'imposant comme la seule analyse scienti-

M. HENRI LEFEBYRE : ceux qui abandonnent la dictature du prolétariat ne peuvent plus se dire marxistes.

A l'occasion du colloque organisé samedi 22 mai par l'ISER (Institut socialiste d'études et de recherches). M. Henri Lefebvre, philosophe marxiste, a notamment déclaré : « On assiste actuellement à une dégradation de la pensée idéologiue. Ouand on abandonne la dictature du prolétariat, on n'a plus le droit de se dire marxiste et encore moins léniniste. La dictature du prolétariat est un aspect du dépérissement de l'Etat. La révolution, selon Marx, Engels et Lénine, im-plique trois phases : 1) une démocratie approfondie ; 2) le dépérisse l'Etat ; 3) la dictature du

n'A écopter certains, on en viendrait à dire que le marxisme est une idéologie dépassée, alors que leur politique continue de s'en récla-

CERCLE GASTON-CREMIEUX Exposés suivis de débats le mardi 25 mai 1976 à 20 b. 45 ISRAEL, LE TIERS-MONDE ET LES GRANDES PUISSANCES par M. Abraham PRIMOR, Ministre Consellier à l'Ambassade d'Israël

le jeudi 10 juin à 20 h. 45 Flavius Josephe. ı bon usage de la trahison par M. Pierre VIDAL-NAQUET, Directeur d'études à l'EP.H.E. 13, r. du Cambodge, 75020 Paris, Métro Gambetta

le journal mensuel de documentation politique

OFFRE UN DOSSIER COMPLET SUR

10 francs (timbres & APRES-DEMAIN 27, rae Jean-Dolent, 75014 Paris. en spécifiant le dossier demandé ou 30 F pour l'abonnement annuel (60% d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce auméro.



Le parti socialiste et la «confiture idéologique»

Par THIERRY PFISTER

sur-Seine, en juin 1971, de la rencontre de courants divers : radicaux, sociaux démocrates, marxistes ou néo-marxistes. Depuis, il s'est enrichi d'apports nonveaux et, notamment, de tout un courant d'origine chrétienne. Certains de ses dirigeants sont à présent tentés d'homogènéiser, sur le plan idéologique, ces traditions diverses, ne serait-ce que parce qu'ils pensent que le caractère composite du P.S.

fique pour des hommes comme fique pour des hommes comme M.M. Gérard Delfau, délégué général du P.S. chargé de la formation, ou Paul Bacot, animateur de l'association Et u des, Recherches et Information socialistes (CERES); un marxisme redécouvert à travers la pratique militante du centre d'études, de recherches et d'éducation socialistes (CERES), un marxisme qui triompherait une fois achevée la lutte des classes interne au P.S.

D'autres, tel M. Gilles Martinet, parce qu'ils pensent que le caractère composite du P.S. peut, à terme, hypothéquer

D'autres, tel M. Gilles Martinet, membre du secrétariat national du P.S., nuancent davantage. S'ils souhaitent, eux aussi, faire du marxisme le fondement théorique marxisme le fondement théorique du P.S., ils recherchent une idéologie intégrant d'autres apports et capables surtout de proposer des mythes à la société contemporaine. « Il faut utiliser la démarche idéologique, mais en être le moins possible prisonnier », a expliqué M. Martinet en mettant, par exemple; en garde contre certaines mystifications qui pourraient naitre de la revendication de l'autogestion. L'interprétation raient naître de la revendication de l'autogestion. L'interprétation de la notion d'autogestion, a-t-il noté à ce propos, varie selon les catégories sociales. Elle n'est en particulier pas exactement la même pour « l'intelligentsia tech-nicienne » (les cadres par exem-ple) et pour « l'intelligentsia dé-classée » (les laissés-pour-compte de l'enseignement supérieur) qui ont pourrant pour l'essentiel. ont pourtant, pour l'essentiel, donné naissance à cette revendi-

Mise en garde

Cette mise en garde a été d'autant plus accentuée que les caté-gories sociales dont a parlé M. Gilles Martinet sont fortement représentées au sein du parti so-cialiste. M. Paul Bacot, quant à hi. a été beaucoup plus sévère encore avec «l'idéologie autoges-tionnaire » en la présentant comme une contre-offensive de la « social-technocratie » visant à valoriser les couches techniciennes par rapport aux ouvriers. Or, selon lui, une telle démarche, parce qu'elle contribue à diviser le front des salariés, favorise en définitive la bourgeoisie.

De telles analyses n'ont, bien sur, pas manqué de faire réagir tous ceux qui craignent que, derrière la recherche de conver-gences idéologiques, les divers ourants qui, au sein du P.S., se courants qui, au sein un r.c., se réclament du marxisme ne cher-chemt en réalité à imposer leurs conceptions, à pratiquer une cer-taine normalisation intellectuelle. C'est ainsi que M. Salomon, membre du comité directeur du P.S., qui symbolisait au sein du colloque la sensibilité social-démocrate, n'a pu s'empêcher de rappeler à quels résultats sont parvenus tous ceux qui ont entrepris de construire des sociétés en se réclamant du marxisme. Affirmant que l'autogestion est d'origine ouvrière et non techni-cienne et correspond au refus, par la classe ouvrière, de la pra-tique marxiste telle qu'elle l'a expérimentée, il a jugé prematurée toute convergence entre les socialistes et souhaité que le P.S. conserve sa fonction actuelle de carrefour.

M. François Mitterrand, arrivé à la fin des travaux et n'ayant donc pu suivre les divers exposés, a témoigné d'une sensibilité équivalente en expliquant que la richesse du P.S. viendra de la multiplicité des moissons qu'il réalisera. Pour sa part, il a réaffirmé sa méliance devant tons firme sa méllance devant tous ceux « qui prétendent répondre ceux a qui pretendent repondre aux questions » et déploré que a le socialisme résiste mal à l'enrie d'être une Eglise ». a Je crains, a-t-il noté, les phénomènes de rejet et d'intolérance que je vois apparaître au sein du P.S., comme on les voit dans tout groupe, dans toute société.»

Il faisait ainsi écho à d'autres remarques sceptiques, comme, par exemple, celles de MM. François exemple, celles de MM. François Aron. Gérard Legrand ou Patrick Viveret, rédacteur en chef de la revue Faire, qui a, pour sa part, expliqué que, si le PS. se dote d'une idéologie, c'est que certains courants auront triomphé des autres. Mais la réaction la plus vive est curieusement venue de quelqu'un qui s'est présenté comme marxiste : M. Lionel



Jospin, membre du secrétariat du Jospin, membre du secrétariat du P.S. Pour lui, l'idéologie, qui se veut universelle, a une connotation totalitaire « Il n'est pas nécessaire de recouvrir le parti d'idéologie comme une tartine de confiture », s'est-il exclamé. Contestant notamment les analyses de M. Gilles Martinet, il a tout à la fois nié l'existence d'une « intelligentsia déclassée » et manifesté les plus vives réticences devant la notion d'idéologie autogestionnaire. Selon lui, l'utilisation des naire. Selon lui, l'utilisation des mythes relève, ni plus ni moins, de la manipulation des masses. Que le P.S. n'ait pas de certitude sur le plan idéologique lui semble un réflexe salutaire.

Est-ce à dire que M. Lionel Jospin, tout marxiste qu'il se dise, croit à la mort des idéologies? Non, il explique que, comme le marxisme tel qu'il est vécu par le mouvement ouvrier francais dénand du rôle social joué cajs dépend du rôle social joué par l'U.R.S.S., l'idéologie de la mort des idéologies (développée notamment en France par M. Raymond Aron) s'est répandue en fonction directe de l'influence des Etats-Unis. C'est l'idée du prag-matisme, mais elle est sans im-pact quand, comme actuellement, le système social fonctionne mal. Elle a eu toutefois pour résultat elle à en touterois pour resultat de faire perdre aux cadres de la bourgeoisie le sens du discours théorique, ce qui fait qu'ils se trouvent aujourd'hui relativement désarmés, dans le débat politi-que, face à la gauche.

La bourgeoisie n'est cependant pas la seule à être affectée par une dégradation de la pensée politique et théorique. M. Henri Lefebvre a en effet porté un diagnostic semblable sur le mouvement communiste, même s'il n'a jamais cité explicitement le P.C.F. (voir ci-contre). Le philo-sophe a d'ailleurs fort opportuné-P.C.F. (voir ci-contre). Le prinosophe a d'ailleurs fort opportunément rappelé que Marx était
hostile aux idéologies, qu'il tenait
pour des représentations fausses.
Si le marxisme lui-même est entré en définitive dans la catégorie
des idéologies, c'est du fait de
Lénine qui a redonné à l'idéologie une valeur positive en en faisant une arme politique, un
instrument d'unification. Niant
qu'il existe une possibilité de trier
entre vérité et idéologie, comme
s'y efforce M. Louis Althusser,
M. Henri Lefebvre a expliqué que,
dans la recherche de la vérité,
c'est-à-dire de l'enchaînement rigoureux des concepts, il y a toujours de l'idéologie, « Entre la
ithéorie et la pratique, a-t-il noté,
se déploient les nuées idéologiques, plus ou moins proches de la
mystification. La manipulation
par l'idéologie est apparue comme
un fait politique. De ce fait, la
bourgeoisie a désormais le plus
cannel mai à émettre une idéolobourgeoisie a désormais le plus grand mal à émettre une idéolo-gie. La tâche de la pensée théoc'est la critique radicale

Le rôle de l'intellectuel

De fait, se situant à contre-coursint des aspirations unificatrices de certains intellectuels socialistes, les participants au colloque non membres du P.S. ont surtout paru soucieur d'affirmer la fonction critique des intellectuels, même si M. Nicos Poulantzas a même si M. Nicos Poulantzas a lance un appel en faveur d'une mobilisation pour la défense du rationalisme face « au déferlement de l'irrationalisme moderne qui emprunte aux répoltes populaires. » Il a cité, comme exemple, le « néo-spiritualisme ex-maoisant » et tous les discours sur la libération individuelle qui savent malgré tout retrouver l'aspiration anti-autoritaire des masses. L'auteur de Pouvoir politique et clasteur de Pouvoir politique et clas-ses sociales de l'Elat capitaliste, qui a lui-même emprunté dans sa réflexion aux recherches d'Anrenexion aux recherches d'An-tonio Gramsci, a d'autre part douté de la possibilité pour la gauche française de maîtriser la « société civile » en imposant ses références idéologiques avant d'avoir pris le pouvoir politique. Ce projet, évoqué notamment par M. Alain Meyer, semble être l'am-bition des animateurs de l'ISER, qui paraissent croire possible la reédition du schéma de la Révo-lution française de 1789, c'est-à-dire la triorniba des tidée rous dire le triomphe des idées nou-velles préalablement à la prise du pouvoir d'Etat par les conches sociales qui les portent. C'est d'ailleurs en raison de cette amition que M. Meyer a déploré le discours du P.C.F. sur la morale qui tend au contratre à conforter le gribéra critique de la scriété. le schéma culturel de la société

Sur le statut de l'intellectuel, en particulier par rapport à la lutte positique, M. Alain Tou-raine a estimé que, du fait de l'extension du champ politique, celui des médiateurs sa trouve réduit. L'intellectuel prophète ou éducateur du dix-neuvième siècle est mort. «Cest ca l'autoges-tion», 2-1-il noté, en relevant que, désormals, les mouvements so-ciaux sont porteurs de leur propre sens et que les sociétés ne croient plus à l'histoire et savent qu'elles sont le produit de leurs

L'intellectuel ne se situe donc plus entre la société et le sens de son évolution. Les intellectuels, concrètement, se sont peu à peu dégagés de l'emprise des modèles absolus et, en France, la vie intel-lectuelle depuis la Libération est, aux yeux de M. Touraine, marquée par le long processus de

separes au role a mettecate orga-nique qui leur était offert. Mais ils n'ont pas pu reprendre un rôle critique faute de mouvements so-ciaux radicalement nouveaux. Ils se sont, en conséquence, installés dans l'ulopie, » Il a ainsi déploré que se crée au sein des univer-sités une rhétorique révolution-naire totalement extérieure à la

POLITIQUE

Tout en estimant que l'histoire de ce demi-siècle devrait prémunir les intellectuels français contre toute tentation de devenir un intellectuel organique. M. Touraine refuse de limiter le champ culturel à l'affrontement des idéologies. Il y a là, selon lui, une vision « jdanovienne » (1) de la culture. Il reproche d'affleurs à la gauche, qui pourtant se réclame du matérialisme, de croire que les pensées mènent l'histoire. « La gauche, a-t-il dit, dott se débarrasser de mènent l'histoire. « La gauche, a-t-il dit, doit se débarrasser de l'idéalisme et analyser la vie sociale en termes sociaux et non en termes métaphysiques. » « L'intellectuel, a-t-il ajouté, doit être du côté de la société contre l'Etat qui est un système de mise en ordre. Or la création n'est pas possible lorsque règne l'ordre. Le danger fondamental de nos sociétés, c'est le totalitarisme, c'est-à-dire un apparell centralisé de manipulation de forces sociales » manipulation de forces sociales.

La double tentation

A cette analyse M. Nicos Pouantass a opposé la sociologie par-ticulière des intellectuels français. Selon lui, ils hésitent en perma-nence entre la double tentation d'être « les conseillers du prince » d'être « les conseillers du prince » (quel que soit le pouvoir) et d'être « les interprètes des masses », c'est-à-dire d'opter pour le populisme. Mais en réalité, a expliqué M. Foulantzas, il n'y a jamais en de rencontre entre la masse et les intellectuels, parce qu'en France l'anti-intellectualisme est très pulssant dans les masse s populaires et se répercute en particulier dans les partis de la classe ouvrière. Il estime donc indispensable une révision complète des sable une révision complète des rapports entre les organisations de gauche et les intellectuels.

Il est vrai que cette révision est d'autant plus nécessaire que les intervenants n'ont pas été tendres pour la manière dont les partis de gauche comprennent et véhi-culent, par exemple, la pensée marxiste. Non membres du P.S., échappant donc aux rivalités de tentappant coinc aux rivaires de tendances au_s sein de cette for-mation qui imprégnaient certains exposés, et notamment celui de M. Didier Motchane, les invités de l'ISER ont en effet relevé à quel point le rapport des Fran-çais avec le marxisme est arti-ficiel et obétt comme l'a-neté comme M. Daniel Lindenberg, à « une jonction plus sociologique que théorique ». C'est que, dès les origines, la pénétration du marxisme au sein du mouvement marxisme au sein du mouvement ouvrier français, du fait de Jules Guesde et de ses disciples, a privilégié une conception abâtardle de l'œuvre de Marx, une conception qui ne retenait guère que la notion de « parti guide ». A travers un langage initiatique et un code pédagogique destinés à la formation de cadres politiques, a poursuivi l'auteur du Marxisme introuvable, ce qui s'est imposé, c'est l'adhésion à l'Union soviétique. « On d'iscute sur le marxisme alors qu'il n'a jamais eu une pénétration de masse », a-t-il conciu.

M. Patrick Viveret a développé

M. Patrick Viveret a développé une idée similaire en expliquant que si le mouvement communiste n'a plus d'hégémonie idéologique sur le mouvement ouvrier, « c'est parce qu'il représente une culture politique plus que le marxisme -léninisme et que cette culture politique est constituée d'éléments en partie contradictoires ».

En fait, le colloque de l'ISER a aussi permis de faire apparaître rupture entre un grand nombre d'intellectuels et le mouvemen

Si des travaux il n'est rien sorti de précis — d'autant qu'ils ont trop souvent consisté en une succession de monologues et non en l'amorce d'un véritable dialogue, — si les socialistes ont une nouvelle fois témoigné de leur refus de tout encadrement idéologique il n'en reste pas moirs. refus de tout encadrement idéologique, il n'en reste pas moins
remarquable que l'ISER att su,
d'une part, remplir une salle sur
un sujet aussi peu conforme aux
préoccupations habituelles du
P.S., d'autre part, attirer des
intellectuels aussi éloignés du
courant social-démocrate que
MM. Henri Lefebvre ou Nicos
Poulantzas. A une période où le
parti communiste connaît de gros
problèmes d'adaptation idéologiproblèmes d'adaptation idéologique, les recherches entreprises par le P.S., aussi contradictoires soient-elles, créent un nouveau terrain de concurrence au sein de l'imion de la gauche. Une concur-rence d'autant plus préoccupante pour les communistes que les vicissitudes du lent processus de déstalinisation dans lequel ils se sont engagés les a déjà coupés de nombreux intellectuels marxistes qui n'acceptent plus que leurs recherches critiques et leur ré-flexion théorique soient limitées par des impératifs tactiques.

(1) Du nom du secrétaire du co-mité central du P.C. d'U.R.S.S., Andrei Jdanov qui, sous Staline, Andrei Jdanov qui, sous Staline, s'était chargé de la mise au pas des

Fout sur l'entreprise
GEORGES ELGOZY **L'ENTREPRISE**

Par l'auteur du "BLUFF DU FUTUR"

CALMANN-LEVY

ECOLE DE DE LAUSANNE

Institut international d'enseignement pri-vé, spécialisé depuis 1963 dans la forma-tion et le perfectionnement des cadres. tion et le partectionnement des caures.
Cours supérieur PRÉPARATION À LA
DIRECTION DES ENTREPRISES, réservé aux cadres déjà en fonction, durée
anviron 9 mois, études à plein temps (pes
d'anseignement par correspondance). Début de la prochaine session : 16 cetabre
1976. Conditions d'admission : 26 ans
au moires cion ans n'activité applession. 1976. Conditions d'admission : 26 ans au moins, cinq ans d'activité profession-nelle à un poste de responsable. Langue de traveil : français. Méthodes pédagogi-ques actives. Enseignement dispensé ex-clusivement per des praticiens (dérigeents, cadras ou conseils). Contrôle continu et systématique des connaissances. L'ECL organise également un "Cours général formation en Administration d'Entreprise", ré-servé à de français cadras polyvalents.

Documentation détaillée sur simple de mande ou téléphone au Secrétariet de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, che-min de Momex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en préci-sant la référence



découverte individuelle Paris/ aller-retour Bangkok 2090t Singapour 39501 Bruxelles/ New-York 1250f *1350f* Montreal

NOUVELLES FRONTIERES 63 av.Denfert-Rochereau Paris 14e (325:57.51 et 033.98.40)

Je désire recevoir votre documen

LES CHAUFFEURS-LIVREURS **AUSSI TOMBENT MALADES** DOMMAGE POUR VOS TOMATES

tomates quand elles seront de plus de 3,5 tonnes. pourries? Alors louez plutot un chauffeur- Tous sont, blen entendu, des fivreur.

C'est facile : vous télépho-nez à ALLO-CHAUFFEUR (205.96.96) et dans l'heure qui suit, vous avez un chauffeurlivreur à votre disposition.

ALLO-CHAUFFEUR est la première société française de location de chauffeurs sans véhicules.

Nos chauffeurs-livreurs chargent et déchargent rapide. ment toutes les marchandises, et s'occupent de vos encaissements. Its connaissent parfaitement Paris et sa région.

ils savent aussi blen conduire les voltures de tourisme que

Qui vous achètera vos belles les estafettes et les carnions

chauffeurs professionnels. Certains sont même spécialisés dans les hydrocarbures, le batiment ou les liquides alimen-

Louez un chauffeur jour et nuit (8 heures minimum pour les chauffeurs-livreurs).

Par les temps aul courent, on ne peut pas se permettre de perdre de l'argent bêtement.

Alors téléphonez à Christian-Simon-Lorière, 205.96.96.

allô-chauffeur 12. pl. Jacques-Bonsergent **75010 PARIS**



and the second

M. Marchais s'adressera aux chrétiens de France le 10 juin

pensent dans le cadre original de leur propre philosophie, le maté-rialisme historique et dialecti-

« Ces aspirations des chrétiens

trouper chance d'aboutissement effectif avec une union de la

gauche où dominerait le courant réformiste : l'exemple de la R.F.A., de la Grande - Bretagne, montre ce que serait une telle

Cette flèche décochée en pas-

sant contre le parti socialiste a provoqué une des questions posées à M. Gremets : les chrétiens, à

a M. Gremets: les chretiens, a l'évidence, sont beaucoup plus attirés par le parti socialiste que par le parti communiste; cette offensive de charme auprès des chrétiens entreprise par M. Marchals ne serait-elle pas plutôt dirigée contre M. Mitterrand que contre M. Giscard d'Estaing?

« Là où le courant réformiste

Six cent cinquante mille tracts, cent quarante mille circolaires d'invitation, quarante mille invitation personnelles, des rencontres entre les organisations communistes (fédérations, sections, cellules) et tous les groupe-ments chrétiens, des contacts de hiérarchie à hiérarchie : tels sont les importants moyens mis en œuvre par le parti communiste français pour préparer un « événement historique, exceptionnel », annoncé à grand fracas lors

contexte nouveau qui résulte, selon M. Gremetz. c des très pro-fondes et croissantes convergences entre ce que constate, exige, veut (à partir d'une expérience qu'elle Il faut remonter au printemps de 1936 pour trouver un précè-dent. Cétait la « main tendue » par Maurice Thorez, l'appel lancé aux chrétiens français par le secrétaire général d'alors. (a partir d'une experience qu'elle pense dans le cadre original de sa foi) l'immense majorité des chrétiens de notre peuple et ce que constatent et veulent les communistes (à partir d'une même expérience de la vie qu'ils

Cette démarche, a souligne M. Gremetz, avait, a pour la pre-mière jois en France, commence de briser le mur des sectarismes cléricaux et anticléricaux qui séciericaix et anticiericaix qui te-paraient travailleurs croyants et incroyants ». Cependant, l'adresse de Georges Marchais « ne sourait en rien se ramener à une commémoration ou même à un renou-vellement de ce qui s'est fait

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complete chez: CAPELOU

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37. AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI . TEL. 357.46.35 Métro : Parmentier

OUVERT LE JEUDI

d'une rencontre de presse, le 24 mai, au siège du comité central du P.C.F., par M. Maxime Gremetz, membre du bureau politique, chargé des relations avec les milieux et mouvements

L'événement? M. Georges Marchais, secré taire général du P.C.F., s'adressera aux chre-tiens de France au cours d'un grand meeting qui aura lien au Palais des Sports de Lyon, le 10 juin prochaîn.

> fondamentale. Autrement, on se demanderait vraiment pourquoi on s'adresse aux chrétiens depuis quarante ans — avec des hauts et des bas, il est vrai, — mais, dans un dialogue, vous le savez, il faut être deux.»

« ll y aura du neuf! »

a Cas aspirations des chrétiens de noire peuple ne peuvent avoir chance de trouver satisfaction réelle avec le maintien du pouvoir de Giscard, Lecanuet, Pontatouski, car la a réforme » de la politique du grand capital, c'est le maintien de la politique du grand capital, c'est - à - dire le triomphs du profit sur l'homme. Pas plus que les aspirations des chrétiens ne peuvent vraiment trouver chance d'aboutissement mais a un discours, une adresse aux chrétiens de France ». Ensuite, sera organisée une série de débats dont le premier est déjà préva pour le 18 juin à Besançon.
Que pensent les communistes français de l'intervention de l'épiscopat italien et du pape dans la campagne électorale italienne? « Le P.C.J. a regretté publiquement l'ingérence de l'Eglise dans cette campagne, a noté M. Gremetz, Pour ma part, f'al été très meiz. Pour ma part, j'al été très sensible à l'attitude des catho-liques mis en cause dans cette affaire. Selon Raniero Lavalle, ancien directeur de l'Avvenire d'Italia, et ses amis, le choix de a résenter sur des listes du P.C.I. n'implique pas une adhésion idéologique au marxisme, mais se fonde sur la constatation que le système politique italien

est parvenu à une impasse. » M. Marchais parlera-t-Il de la liberté réligieuse? « Absolument, a répondu M. Gremetz. Nous sommes à l'écoute de toutes les interrogations des chrétiens, et le discours de Lyon ne sera pas un rappel des grands principes géné-raux, mais une réponse à des préoccupations précises. » « Ce sera très nouveau, s-t-il conicu avec un grand sourire. Oui, il y aura du neuf! »

ALAIN WOODROW.

Paul VI dénonce les excès des contestataires de l'Église

L'archevêque de Hanoï, premier cardinal vietnamien

Cité du Vatican. — Paul VI avait réservé une surprise aux membres du Sacré-Collège réunis De notre correspondant

est d'autant plus grave que l'opposition dont nous parlons n'est pas seulement encouragée par certains prêtres mais dirigée par un évêque qui demeure cependant toujours l'objet de notre respect fraternel, Mgr Marcel Lefebrre. C'est si dur de le constater! Mais comment ne pas poir dans une telle attitude membres du Sacre-Conege reimis en consisioire lundi 24 mai au Vatican pour la nomination offi-cielle des vingt et un nouveaux cardinaux : la prèsence de Mgr Joseph - Marie Trinh Nhu Khuê, archevêque de Hanol, dont on a appris par le fait même qu'il était l'un des deux prélats nommés secrètement (« in pec-tore»), en raison de circonstanconstater : mais comment ne pas voir dans une telle attitude — quelles que puissent être les intentions de ces personnes — le jait de se classer hors de l'obèle-sance au successeur de Pierre et de la communion avec lut, et donn hers de l'Edise; tors »), en raison de circonstan-ces particulières. Quand il avait annoncé le consistoire le 27 avril dernier, le pape ignorait encore s'il serait possible au prélat viet-namien de se rendre à Rome. Agé de soixante-dix-sept ans, Mgr Trinh Nhu Khuê avait été désigné à l'archevêché de Hanoi le 24 novembre 1960. C'est le pre-mier prélat vietnamien à faire partie du Sacrè-Collège, lequel compte désormais 133 membres, dont, 120 électeurs âgés de moins

donc hors de l'Eglise?

Le pape ne s'est pas montré plus tendre envers les catholiques du bord opposé, qu'ils soient ouvertement contestataires ou silencieusement dissidents. Ces catholieusement dissidents. liques a ne sont pas très nom-breux, c'est trat, mais ils font dont 120 électeurs âges de moins beaucoup de brust », et causent en tout cas au pape « autant de peine » que les autres. de quatre-vingts ans. Le discours que le pape a pro-noncé contient essentiellement deux critiques parallèles : la pre-

deux critiques parallèles : la première concerne les intégristes et
la seconde les contestataires de
l'autre bord. Un seul nom est
cité : celui de Mgr Marcel Lefebvre, aucien évêque de Tulle,
ancien supérieur général des
Pères du Saint-Esprit, et fondateur d'un séminaire traditionaliste en Suisse, qui avait été
désavoué récemment par Rome.
La première partie du discours
est consacrée aux nominations
des nouveaux cardinaux.
Le reste de l'allocution trafte Pour n'avoir cité aucun nom, Paul VI n'en est pas moins entre dans le détail. Six types d'erreurs sont dénonces. Nous n'admettons pas, dit en substance le pape l'at-- Tous ceux qui se croient autorisés à créer leur propre liturgie limitant parfois le sacrifice de la messe ou les sacrements à la cé-lébration de leur propre vie ou de

Le reste de l'allocution traite e des sentiments de gratifude et

plus grande place. Le pape con-damne avec la meme sévérité les dissidents de gauche et de droite. Paul VI s'en est pris d'abord aux intégristes : d'un côté, a-t-il

dit, voici e ceux qui sous prétexte d'une plus grande fidelité à

l'Eglise et au mogistère refusent systèmotiquement les enseigne-ments du concûle lut-même, son

application et les réformes qui

leur propre combat, ou encore au symbole de leur fraternité; - Tous ceux qui minimisent l'enseignement doctrinal dans la catéchèse ou qui dénaturent celle-ci au gré des intérêts, des presde jote d'une part, mais aussi de préoccupation et de peine ». Ce sont ces derniers qui occupent la

sions ou des exigences des hommes, selon des tendances qui de-forment profondément le message chrétien

Le refus de d

SHORT IN A THE WAR W

· I tower to Take

Ceux qui feignent d'ignore la tradition vivante de l'Eglise depuis les Pères jusqu'aux ensel-gnements du magistère, et qui ré-interprétent la doctrine de l'Eglise et l'Évangile lui-même, les réali-tés spirituelles, la divinité du Christ, sa résurrection ou l'Eu-charistie en les vidant pratique-ment de leur contenu : ils créent ainsi une nouvelle gnose et ils introduisent d'une certaine façon dans l'Eglise le « libre examen »;

— Ceux qui réduisent la fonction spécifique du ministère sacerdotal, ceux qui transgres-

sacerdotal, ceux qui transgressent malheureusement les lois de l'Eglise ou les exigences éthiques rappelées par elle;
— Ceux qui interprètent la vie théologale comme une organisation de la société d'ici-bas, et même qui la réduisent à une action politique adoptant, dans ce but, un esprit, des méthodes on des pratiques contraires à l'Evangile (...), lis se font les champlons d'un mariage hybride entre deux mon des inconciliables, comme d'ailleurs le reconnaissent les théoriciens de l'autre bord.

C'est une claire allusion aux chrètiens qui se sont présentés sur des listes communistes en Ita-

sur des listes communistes en Ita-lie. Mais le propos du pape était sans doute plus large. Il ne pen-sait pas seulement à son pays d'origine en déclarant : « Ce n'est certes pas le moment de l'abandon, de l'indécision, et encore moins celui de la peur. » ROBERT SOLÉ

L'Église du Vietnam se réunifie elle aussi

Mgr Trinh Nhu Khué, archevêque de Hanoi, vient d'être nomme cardinal : l'événement est d'importance. Comme il est d'importance que les dirigeants vietnamiens, en autorisant Mgr Trinh à se rendre à Rome, aient permis de lever le secret dont cette promotion fut d'abord entourée par le pape (in pectore) (le Monde du 25 mai). Ils savent que, dans ses conversations du Vatican, le vieux prélat traditionaliste ne sera sans

ils sont réalistes : ils veutent contribuer, par tous les moyens, à l'intégration dans leur nation réunifiée des plusieurs millions de catholimes.

Le premier signe du dégei des relations entre catholiques et marxistes intervint en mars 1971 : le premier ministre du Nord reçui alors Mgr Nguyen Nang, évêque de Vinh. A la fin de 1974, Mgr Trinh Van Can, évêque coadjuteur de Hanoi, fut autorisé à se rendre au synode de Rome. Le 31 décembre 1975 enfin Mor Trinh falsalt une démarche qui dut lui coûter beaucoup : à la tête d'une délégation d'évêques, il allaît présenter ses vœux à M. Pham Van Dong et aux autres ministres.

Une évolution parallèle avait eu lieu au Sud : la hiérarchie n'a pas accordé au régime du général Thieu l'appui qu'ella avait donné à calui de Ngo Dinh Diem. Dès l'entrée des rėvolutionnaires dans la ville, l'évêque de Da-Nano demanda à ses ouailles d'œuvrer à la construction d'un nouveau Vietnam. Mgr Binh, archevêque de Salgon, fit de même quelques semaines plus tard. Il ne s'apit pas pour le prélat de laisset les catholiques « se renier », mais au contraire, de les aider à débarrasser leur foi de scories déposée par l'ère coloniale. Car si les évêques du Nord ne furent pas autorisés à participer au concile, les chrétiens du Sud ne furent guere touchés par l'entreprise de renou-veau de l'Eglise.

Capitale politique du Vietnam Hanoī sera désormais la capitale religieuse des catholiques vietnamiens. La réunification est aussi cells de l'Eglise. Les évêques du Sud ont déjà organisé une conférence. En bonne logique. Ils devraien désormais rencontrer les évêques du Nord et coordonner leur action avec eux. Dans ce domaine aussi, la reconstruction du Vietnam sera une tache immense et délicate.

La nouvelle Eglise va devolu oublier son ancien triomphalisme symbolisé par les orgueilleuses basilíques qu'elle érigea autrefois qui dominaient de façon hautaine le paysage plat des pauvres paillotes. Mais elle devra aussi compter avec l'idéologie d'un régime qui entend bien convertir rapidement la jeunesse

JACQUES DECORNOY.

domine, a repondu M. Gremetz, il n'y a pas de veritable socia-lisme. Cela dit, notre initiative n'est nullement une manœuvre électoraliste, mais une démarche

En 1912, il fallait 15 heures pour faire un Sheaffer. Depuis nous avons réussi à gagner 9 minutes.

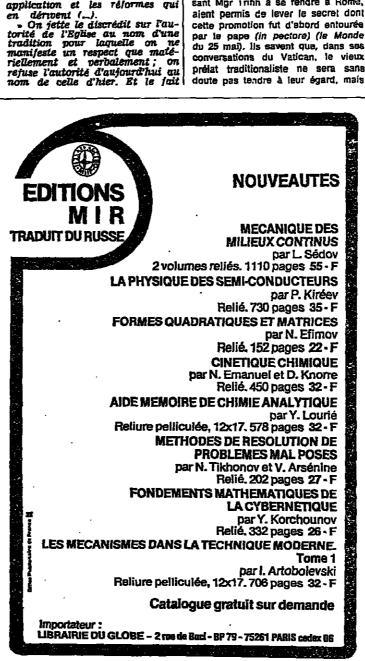
C'était en 1912, quelque part aux Etats-Unis. Les stylos Sheaffer étaient assemblés entièrement à la main. La plume sertie à la loupe oculaire. Il fallait deux ans pour mettre au point un nouveau modèle, et on faisait le moule à la main.

En 1976, les stylos Sheaffer sont assemblés entièrement à la main. La plume est sertie à la loupe oculaire. Il faut deux ans pour mettre au point un nouveau modèle, et on fait le moule à la main.

Alors, voyez-vous, nous ne sommes pas peu fiers d'avoir tout de même réussi à gagner 9 minutes.

Gamme complète de 19 modèles, à plume, à bille, à mine ou marqueur. Le Sheaffer monté plume or :





Parmi toute une gamme d'appareils au meilleur rapport qualité/prix, 3 chaînes vedette chez ALG 2000 : les fameuses Pioneer.

Chaine P10 **5350 F** Ampli-luner SX 535 (Pulssance : 2 X 22 walts. Sensibilité FM : 1,3 µV). Platine PL 12 D II avec cellule

Enceintes Setton M 10 avec système Efficient Power Boosting.

Chaîne P 20 6390 F (Puissance: 2 X 12 watts).

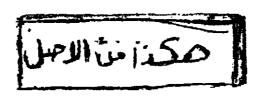
Tuner TX 5300 (FM - GO - Sensibilité : 1,6 µV). Platine PL 10 avec cellule Enceintes Setton M 20

avec système Efficient Power Boosting. Magnétophone à cassettes CTF 2121 avec Dolby.

ALG 2000 11 boulevard St-Martin 75003 Paris Tél.: 887 23-36 Métro République ouvert tous les jours sauf le dimanche de 9 h 30 à 19 h 30 sans interruption. Ouvert le lundi à 13 h 30 - Parking assuré

Chaine 86 3790 F

Ampli-tuner SX 434 (FM stéréo et GO -Puissance : 2 × 18 watts). Enceintes CS 313 ou Selton M 30 avec système Efficient Platine PL 10 avec cellule Ortofon.



es exces des contestataires de l'él

de Manni, premier cardinal vietnamien Stone of the programme

De notre correspondant

garan Barangan dan Salah Barangan

> Corsolar Control of the Control of t nel a suitant plus price que l'agglière que antiches petites mais économies parties mais économies au despois petites mais économies au despois l'abiet de mais respect protecte, l'agricult de la passicie de la passic Christian :
>
> Controller on temper of deputy of the controller on temper of the controller on the contr mailer give pattanent fire (2)
> Mariana de con personnes - 12
> Maria de la Limeter hors de l'ober-tant de sa cimeter hors de l'ober-

dente de moccesant de l'erre et de la montenación apec las et desacrates apec las et dente de l'apides la cellectiques du partir expense les cellectiques du partir constant la mais de salect constant la mais de la mais d Pour n'avoir etté aucur non-le VI n'en est pet moins entre le de Mini. Air types d'erran-nt distancie. Bous n'admetten-te, dit an admission is pape l'a-lant de

inter the minimum of paper in the paper in t

Tallia de Violnam se reunific elle,

the time that the secondary Course of Contract Total Competence Co. the Lore & stranger & street All the states for designating the spirits PRO TOTAL TO SELECT State pay langer & lev agent

MOUYEAUTES

MICHIGAN TES **ECONTRUS** Danner 55 F

ET MATRICES AM NL ETHIC LOS D. Knows AL YTROUE DWY LOUR MIT 678 pages 12 - F E HOITILE **2005** 27 - F ATTOMES DE

332 pages 26 - F

Y. KOPTO

ecette chez

.

DEUX POINTS DE VUE SUR LA PROGRAMMATION MILITAIRE

Le refus de choisir : un choix implicite

par PIERRE DABEZIES (*)

N a trop répété que la poll-tique de défense de la Ve République s'est élaborée sans que le Parlement soit réellearrivé que « certains silences budgétaires cachent des secrets militaires », ou minimisent volontairement l'effort nucléaire. Mais en quinze ans quatre-vingts projets de lois - hors lois de programme et lois de finances — ont été adoptés dans le domaine de la défense. Le nombre de questions posées par les députés avoisine che, non seulement une meilleure le même chiffre. De grands débats capacité de résistance, mais une ont eu lieu, sur le service militaire en 1965 et 1970, sur la condition militaire en 1972 et 1975. De même sous l'angle nucléaire, où la séance d'avril 1964 sur les pouvoirs du président de la Répnolique est restée célèbre. Cinq motions de censure ont été déposées : trois à l'occasion de la première loi de programme, une à propos de Pierrelatte et une encore lors de notre retrait de l'OTAN, L'opposition, il est vrai, s'est ensuite découragée, consciente de ne pouvoir l'emporter. Encore Ini est-il arrivé comme à l'automne 1973, de demeurer sur la rèserve, faute d'ètre unie ou d'avoir un projet clair à proposer. Elle a assez emprunté au gaullisme pour être aujourd'hui mieux armée, face à une majorité qui, sur le plan militaire, semble, en revanche, avoir perdu sa rigueur

Section of the sectio

RC

. . . : : : *

. . .

20075

And other some

Un symbole

Le débat en perspective est complexe. Non seulement parce que trop de données stratégiques, financières, techniques ou psychologiques s'entremélent pour que la solution gouvernementale puisse être considérée comme allant d'elle-même. Mais aussi parce que l'analyse des « menaces » oriente le « projet politique » dans leguel notre défense s'insère de telle manière qu'on peut se demander si l'indépendance en est toujours la clef.

En dehors peut-être des communistes - qui ne peuvent, de toute facon, l'avouer - chacun, implicitement, admet que moins que la menace soviétique depuis quelques années. Revanche

vous permettent de découvrir en profondeur

Code Postal

votre brochure.

désire recevoir gratuitement

Lic. A 74

L'INDONESIE Java - Bali - Bornéo -

Célèbes - Singapour 24 j. 8.590F

ES PHILIPPINES

4, rue de l'Échelle - 75001 Pari

rue de Vaugirard - 75006 Paris 260 74 93 & 44.69 - 325.76.25

7.107 iles 20 j. 7.695 F

AIR ALLIANCE

— même sans parallèle — comme symétrique de la menace politique constituée par les Etats-Unis. Tout naturellement, les sympathies atlantiques poussent vers la première thèse. Sous cet angle, l'arme nucléaire se réduit à un simple moyen militaire, l'alllance représentant, en revancommunauté dont il faut bien, après tout, jouer le jeu. Ce n'est évidemment pas l'avis de ceux qui, à l'inverse, voient dans notre force nucléaire un argument politique et diplomatique face à l'Amérique, autant qu'une garantle militaire face à l'Est.

Volla le conflit premier ! Il n'est pas simple, car les uns ne rejettent plus, comme autrefois, l'indépendance, ni les autres l'alliance. Tout au plus peut-on, sur ce plan, se chamailler sur le degré plus ou moins grand de rappro-chement de la France et de ses alliés. L'importance relative accordée à l'arme atomique n'exprime pas non plus un choix purement technique : qui sait quelle crise peut survenir et comment, demain, une guerre se déroulerait? L'opposition est, en définitive, politique.

force nous rend plus autonome, voire augmente les chances de l'Europe d'être un jour européenne, dans la mesure où, sans défense propre — que nous sommes seuls à pouvoir lui donner. - elle n'acquièrera jamais sa liberté. A l'inverse, toute force classique bâtle au détriment du dite d'armes atomiques tend à leur défense, et pourquoi une parfaire sourire. Il n'en reste pas tie de la gauche a tellement évolué

C'est là que des économies majeures pourraient être faites, c'est

ment consulté. Sans doute est-il sive, ou, au contraire, être jugée tracteurs de sa « force de frappe » rallier. mélent aux arrière-pensées politiques pour mettre en cause, le cas échéant, le nouveau dosage en-

au profit de celles-cl. En barrant l'axe Est-Ouest, la dissussion atomique favorise, admettons-le, la stratégle indirecte et les conflits périphériques. L'idée d'une « mobilité s plus grande est donc une idée excellente si elle doit permettre de mieux parer à toute éven-tualité. Encore faut-il, en la mettant en œuvre, mesurer toutes ses conséquences. Si elle conduit, notamment, à « découpler » les · forces de manœuvre », désormais banalisées, et la force

sur l'indépendance, dès lors qu'il est difficile d'imaginer qu'en Europe la France puisse user de ses forces classiques, seule, sans ses alliés. Quant aux lointaines équipées, elles exigent, chacam le sait, L'arme nucléaire prend l'allure une certaine autonomie aérienne d'un symbole : tout ce qui la renet maritime. Or cette autonomie implique un effort financier qui ne peut, en fait, porter que sur deux chapitres du budget : le chapitre atomique, déjà amputé du sixième sous-marin nucléaire, dont la construction vient, comme celle de la troisième unité de tir d'Albion, d'être « différée »; le cha-

nucléaire accentue notre position subordonnée. Bref, sous réserve de ne pas être trop exclusif, on peut dire que l'importance qu'on accorde à l'arme atomique c'est l'importance qu'on attribue à l'indépendance. Au point qu'on peut se demander si, communistes compris, ce n'est pas sur ce critère que se comporteront un jour les Français I Voilà pourquoi, s'il y a une menace militaire elle d'ailleurs, les « réformateurs », est d'ordre soviétique. Invoquer à soucleux de préserver la majorité, ce titre l'armée allemande inter- ont mis de l'eau dans le vin de

elle qui maintient l'optique trapeut être considérée comme exclu- posthume de de Gaulle : les déditionnelle hors de laquelle on risque de ne jamais vraiment réforsont, pour des raisons différentes, mer notre appareil militaire. Il est vrai qu'en la défendant nos contraints aujourd'hul de a'y responsables ne manquent pas d'arguments. En dehors d'une Les arguments stratégiques se poignée d'autres favorable à un

> autre poignée favorables à un service civique plus ou moins mytre forces nucléaires et classiques. thique, l'ensemble des assemblées en a toujours fermement prôné le principe. Les esprits sont toutefois en train d'évoluer. Nul ne préconise plus l'armée de métier au sens strict qu'évoque le président de la République, réminiscence du dixneuvième siècle où, par le jeu du tirage au sort et du remplacement, les conscrits devenaient des professionnels, éventuellement promus, à vingt-sept ans de service, caporaux-chefs. Toute diffé-rente est l'idée d'une armée de nucléaire stratégique qui constituaient, ensemble, jusqu'ici, le volontaires où le grand nombre, pivot de notre défense, ne risquemoyennant des avantages divers, t-elle pas d'affaiblir celle-ci, ou servirait à court terme. De même, tout simplement de la modifier la crainte des prétoriens devient, à l'heure technique, de moins en bien plus qu'on ne le prétend. De même, insister sur le classique, moins réaliste. Enfin, on peut se n'est-ce pas privilégier l'alliance demander si la conscription, censée permettre l'osmose de l'armée et de la nation, ne joue pas en

> l'évolution de la jeunesse. Peu importe. Dans l'état actuel des choses, le maintien de la conscription donners bonne conscience à un grand nombre de députés, tout comme l'agmentation du budget qui, quelle que soit l'orientation du projet, assure, malgré tout, le maintien de l'essentiel nucléaire. Le gouvernement aura beau jeu de récuser. en ce domaine, un a tout ou rien » pitre des effectifs, auquel on s'est dangereux. Reste à savoir si la interdit de toucher. Certes, l'augprogrammation qu'il soumet à mentation du budget militaire ne l'Assemblée ne conduit pas à un doit pas être oubliée. Mais l'on «tout et vien» dont la dérive peut quand même se demander si politique l'emportera finalement les mesures prises n'induisent pas sur l'efficacité.

sens contraire, et surtout si elle

est. autourd'hui. cohérente avec

d'une armée de métier, et d'une

(*) Professeur à l'université de

UNE LOI PSYCHOLOGIQUE

par JEAN-BERNARD PINATEL (*)

LORS que la France, dans les années 1966-1975, connaissait une période de crolesance considérable à un taux annuel moyen do + 4,7 % et que la consomma tion privée augmentait au rythme de 5 %, l'institution militaire française ne participait pas à cette croissance générale, pulsque les crédits mill-taires ne progressalent qu'au taux de 1.5 % par an. La réduction de la part du produit national brut consacrée aux dépenses militaires le montre bien. Else est passée de 4,2 % en 1965 à 2,9 % en 1975. Dans le ps. on entreprenalt de transformer l'armée anti-quérilla nombreuse et légèrement armée, constituée pour mener les opérations en Algérie, en une armée nucléaire et moderne. Une priorité a donc été donnée, durant toute cette période, aux dépenses de recherche - déve-

loppement et d'équipement. Mais après la réduction des effectils entre 1960 et 1965 (1), ceux-cl sont restés à peu près stables durant ces années avec une légère tendance à l'accroissement, Limitées par un total des crédits militaires progressant faiblement et par la priorité donnée aux dépenses d'équipement, les soldes des militaires, les dépenses d'instruction des personnels et de casernement augmentalent à un rythme inférieur à calul que connaissalt le reste de la nation. « Le revenu moyen des sous-officiers et hommes du rang des trois armées s'est accru, de 1985 à 1973, de 21 % en pouvoir d'achet, celui des officiers de 32 % alors que durant la même période le selaire horaire moyen était majoré de 45 % >, note M. Jean-Marc Livolsi (2).

Par allieurs, poursuit le même auteur. « la progression de ces revenus a été très irrégulière, en partie en raison de l'existence de nombreuses indemnités et primes à taux fixe. donc Indexées. Un exemple significatif est la dégradation de l'indemnité pour charges militaires qui se veut compensatrice des contraintes propres au métler des armes. De 1959 à 1974, son montant rapporté à la soide de base a baissé de 45 %. Or ces contraintes sont importantes et certainement plus

pesantes aujourd'hui, compte tenu de l'évolution du mode de vie : disponibilité quas i parmenente, absences tréquentes du toyer, ditti-cuités de travail de la temme et d'éducation des entants venant des

Une régression da mode de vie

Comme tout est relatif dans ce bas monde, c'est une régression de leur condition de vie et de travail, et de leur efficacità (manque de movens d'entraînement militaire) qui a été ressentie par les membres de l'organisation militaire française et, en particulier, par l'armée de terre. Il failu un sens du devoir et une sous-information considérable pour que cadres d'active et appalés acceptent cela pendant hult ans sans rien dire. On comprend dans ces conditions que les problèmes syndicaux soient à l'ordre du jour dans l'armée française. Chat échaudé craint l'eau froide, dit le proverbe. C'est dans ce contexte qu'il faut depuis 1973 entre le pouvoir politique et le haut commandement. la grogne des cadres et la contestation

des appelés. Il faut retenir de tout cela qu'à partir du moment où les effectifs d'une organisation ne varient pas, il faut lui assurer une progression réquilère de ses crédits de fonctionnement pour lui permettre d'exister avec « un train de vie » comparable à ceiul du reste de la nation. Demain, le gouvernement devra se demander ei le rempiacement de matériels anciens par des matériels plus performants, mais coûtant moins chers, doit être compensée par une réduction des effectifs calculée pour maintenir les capacités des armées constantes dans le temps, ou bien s'il iuge nécessaire d'accroître les capacités militaires en ne réduisant pas les effectifs.

Dans le premier cas, la croissance nécessaira des crédits militaires restera inférieure ou égale à la croiesance générale de la richesse nationale. Dans l'autre cas, elle lui sera forcément supérieurs. Mais cas choix ne peuvent être fait aujourd'hui. On ne dirige pas une monture qui refuse nu ammos etronmos es esistilm cheval qui a été maltraité par un M. Bernard Lehideux, secrétaire national de la Fédération des républicains indépendants, a déclaré en réponse à M. Gilles dit sur les critères qui sercient la première choes à faire est de Martinet, membre du secrétariat retenus pour qualifier de démoconfiance. C'est dans cet esprit qu'a été établie la loi de programme militaire proposée au détracteurs ont voulu y trouver des signes d'abandon de telle ou telle politique, d'une diminution à terme se trompent.

Cette loi est es chologique. Les réformes, les choix Importants no pourront avoir lieu qu'une fois la confiance retrouvée entre l'institution, l'Etat et la nation, et, donc, lorsque les militaires se rendront compte que la nation et l'Etat veulent bien leur assurer des conditions de décentes.

(*) Officiet d'active.

(1) Ceste réduction a ramené les effectifs militaires de 1 058 000 à 585 000 hommes. (2)

« Nationalizer l'armée », par Jeau-Marc Livolsi, Projet, avril 1976.

La clef du débat

n'équivaut pas à un choix impli-

une diminution qualitative et

sion atomique et si le « rejus de choisir s. qui semble l'emporter

quantitative du rôle de la dissua-

∢ A contrario ≥, on voit les effets que produirait la réduction drastique des effectifs que cerpréconisent. En valorisant le nucléaire, non seulement elle nous démarquerait plus que jamais de l'OTAN et de l'Amérime mais elle éviterait ce travers, fort symptomatique, qui consiste désormais à nous comparer à l'Allemagne comme si le nombre de chars était déterminant. Des chars, la R.F.A., contrainte à un arsenal classique, peut en fabriquer par milliers. Notre problème, c'est de nous situer sur un plan différent, non de rivaliser! Sans compter qu'en insistant sur le a conventionnel s on va dans le sens de certains officiers qui rêvent encore de chevauchées, d'armes tactiques employées comme artillerie et, finalement, n'ont jamais tout à fait compris ni accepté ni la dissuasion nucléaire ni le retrait de la France de l'organisation intégrée.

Le problème de la conscription est, en définitive, la clef du débat.

M. Lehideux (R.I.) répond à M. Martinet (P.S.) ne dirige pas une monture qui reluse d'avancer. Pour l'heure, l'institution multiples pas comporte comme un

du P.S.

« M. Gilles Martinet se pro-nance pour la création de trois divisions qui pourraient intervenir en Méditerranée pour « Assurer » la sécurité des gouvernements » démocratiques qui sont ou » pourralent venir au pouvoir » dans cette zone » (le Monde du 20 mai).

au mai).

» Il sa prononce ainsi pour la création d'une gendarmerie politique chargée d'alter remetire au pas les peuples méditerranéens s'ils avaient le mauvais goût de ne pas aimer le socialisme.

» Cet interventionnisme avoué

y Cet interventionnisme aboue, qui fait penser aux récents événements d'Angola, annonce donc que sous un régime socialo-communiste la France pourrait être engagée dans des guerres néo-impérialistes. Elle devrait voler au secoure armes à la main de rimperintistes. Eue aetrait voier au secours, armes à la main, de fous les régimes socialo-communistes désavoués par les peuples qui les subissent. C'est clair : l'interventionnisme prôné par certains socialistes constitue un

retenus pour qualifier de démo-cratique ou non tel gouverne-ment. Jusqu'ici il était admis que seuls étaient démocratiques les gouvernements issus d'élections libres, ce qui d'ailleurs ne constitue hélas! pas un groupe important dans le monde.

» Entin. ces accords seront-ils » Enim, ces decords seroni-us réciproques? Imagine-t-on, par exemple, après le voyage de François Mitterrand à Alger, l'in-tervention en France des troupes du colonel Boumediène pour soutenir le cas échéant un gouver-nement socialo-communiste. On ose espérer que tout cela n'est pas sérieux. » En tout état de cause ces

» En tout état de cause ces propos doivent être rapprochés des positions prises par le premier secrétaire du parti communiste est-allemand, M. Honecker, qui a assuré que l'armée devait être prête à défendre non seulement le système politique de son pays, mais également celui de tous les Etris exclulistes. Comme en Etais socialistes: Comme en Tohécoslovaquie, comme en Anen

ES GRANDS MAGAS RONT OUVE IR DE L'ASCENSION

GALERIES LAFAYETTE **MAGASINS REUNIS**

PRINTEMPS SAMARITAINE TROIS QUARTIERS MADELIOS

BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE BELLE JARDINIERE **BON MARCHE**

L'armée de terre disposera d'un réseau intégré de transmissions automatique

UN AVION A RÉACTION « DE POCHE »

Toulouse. — A l'occasion des Journées aérospatiales qui se sont terminées sur l'aérodrome de Toulouse-Lasbordes, le plus petit avion à réaction du monde, le Micro-Jet 99, destiné à l'entrainement des pilotes militaires, a été présenté au public.

Cet avion à réaction « de poche », qui ne pèse que 130 kilogrammes, peut atteindre une vitesse de 800 kilomètres à l'heure à une altitude de 7 890 mètres ; il possède une autonomie de voi de deux hen-

M. Bernard Ziegler, directeur des essais en vol d'Airbus-Industrie, qui l'a présenté en vol. a déclaré que le Micro-Jet 90 coûtait 250 000 francs. Il est conçu pour durer mille heures, et son coût d'exploitation est de 250 francs par heure.

Des pourpariers sont actuelle-ment en cours dans l'armée de

La France et la Belgique mettent au point, ensemble, un nouveau système de transmissions pour les besoins de leurs armées de terre respectives. Ce réseau intégré de transmissions automatique (RITA) devrait être produit en série à partir de 1978 pour entrer en service opérationnel après 1930. L'ensemble de ce système, au coût global duquel la Belgique participe à raison d'un huitième de la dépense, est évalué à environ 2 980 millions de francs. Accompagné des généraux d'armées de la fabrication en série de RITA.

IN AVION A RÉACTION

mée Guy Méry, chef d'état-major des armées, et Michel Thenoz, inspecteur général de l'armées de la défense, a visité, lundi 24 mai, à Epinal (Vosges), l'unité spéciale, rattachée au 18 régiment d'instruction des transmissions, qui est chargée de l'expérimentation de ce nouveau sous d'un huitième de la dépense, est évalué à environ 2 980 millions de francs. Accompagné des généraux d'armées de la défense, a visité, lundi 24 mai, à Epinal (Vosges), l'unité spéciale, rattachée au 18 régiment d'instruction des transmissions, qui est chargée de l'expériment de ce nouveau sinspecteur général de l'armée de la défense, a visité, lundi 24 mai, à Epinal (Vosges), l'unité spéciale, rattachée au 18 régiment d'instruction de ce nouveau sions, qui est chargée de l'expériment de ce nouveau sions qui est chargée de l'argément de ce nouveau sions periodes armées, et Michel Thenoz, inspecteur général de l'armée de la défense, a visité, lundi 24 mai, à Epinal (Vosges), l'unité préciale, rattachée au 18 régiment d'instruction de ce nouveau sions qui et chargée de l'argément de l'armée belge participe à la conception de ce programme. Une cinquantaine de matériels différents, ont été associés à la mise au point et à la fabrication en série de RITA.

en série de RITA.

Selon ses concepteurs, le système RITA doit assurer les communications d'un corps d'armée, déployé sur le terrain, c'est-à-dire couvrir une zone de 30 000 kilomètres carrés environ, et salisfaire les besoins en transmissions téléphoniques, télégraphiques et numériques de trois mille abounés, fixes ou mobiles, dont une centaine de P.C. principaux, importants ou secondaires. Le réseau est automatique et constitué d'autocommutateurs électroniques implantés sur des hauts points du territoire, réliés par des faisceaux hertziens. L'information est numérisée, grâce à une conversion analogique digitale qui se prête aux procédés de chiffrement intégral de grande sécurité.

rité.

Le RITA peut se raccorder au réseau d'infrastructure de l'armée de terre française (RITTER), aux liaisons classiques des P.T.T. et aux réseaux des nations alliées, ce qui suppose l'adoption de systèmes interfaces, manuels ou automatiques, pour la compatibilité des différentes procédures.

Un premier corps d'armée devrait commencer à être équipé, en 1981, de RITA, même si l'armée de terre réclame des industriels concernés une miniaturisation et une fiabilité accrues de certains des matériels du système.

ÉTÉ 1976

Il reste encore quelques places en été en séjour linguistique: TOUR D'AUVERGNE A BICYCLETTE BRASSAC CYCLOTOURISME INITIATION A LA CHASSE Séjours sportifs :

et un séjour exceptionnel du 2 au 12 septembre

à Tabarka en Tunisie

Renseignements - Inscriptions:

COMITÉ D'ACCUEIL PONDATION DU MINISTERE

BB, bd Soint-Michel, 75006 PARIS - Tél. 326-60-97 et 325-11-61



ÉDUCATION

RÉUNIE SUR L'INITIATIVE DU SNES

Une conférence nationale d'enseignants propose un programme de réformes « global et cohérent »

Critiquer mais construire, tel était le double objectif d'une conférence nationale sur les enseignements, réunie le samedi 22 mai à Paris. sur l'initiative du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), affilié à la rédération de l'éducation nationale (FEN). Par-ticipalent aussi à la réunion sept syndicats de la FEN, appartenant pour la plupart, comme le SNES, à la tendance Unité et Action (animée notamment par des militants communistes), dix-neul associations de « spécialistes », plu-

Pour riposter à la « réforme Fontanet », le SNES avait déjà pris l'initiative, en mars 1974, d'organiser des « Etats généraux » réunissant des syndicats d'enssignants, mais aussi, fait plus rare, les représentants des associations de spécialistes des diverses disciplines, des inilitants de mouvements pédagogiques, des chercheurs en sciences de l'éducation. Il vient de renouveler l'opération au cours de cette conférence nationale réunie à propos de la réforme Haby, qui doit être examinée cette se maine par le Conseil de l'enseignement général et technique.

Il ne s'agit pas seulement de critiquer la réforme mais aussi affirment les responsables du SNES, de faire des propositions qui servirunt de plate-forme aux actions syndicales de l'an prochain. Avant même la fin de l'année sculaire, l'année syndicale semble en effet terminée pour le SNES, qui avait d'allieurs annulé son mot d'ordre de grève pour le 18 mai, les conditions du succès n'étant pas réunies.

Le travail de réflexion amorcé au cours de la conférence devra être approfondi. Trop souvent, en effet, des questions d'un style nouveau pour le syndicat — inter-disciplinarité, décloisonnement des disciplines, équipes pédagogiques et éducatives, objectif des ensei-gnements...— ont trouvé des régnements...— ont trouvé des ré-ponses conformistes dans l'affir-mation renouvelée d'un catalogue de revendications : augmentation des crédits, abaissement des effec-tifs des classes, amélioration des conditions de travail et de la situation matérièle des maîtres. Certes, ces revendications sont justifiées mais seralent-elles sa-tisfaites que les questions fonda-mentales (contenus, méthodes, sieurs mouvements pédagogiques, la Fédéra-tion des conseils de parents d'élèves, la C.G.T., l'Union nationale des comités d'action lycéens et la Jeunèsse étudiante chrétienne. Tous les participants ont dénoncé les aspects négatifs de la réforme Haby, mais leurs propositions sont restées imprécises. Pour les responsables du SNES, il ne s'agissait que de l'amorce d'une réflexion qui sera approfondie lors des pro-chains mois et à partir de laquelle ils entendent mobiliser leurs adhérents.

schema d'une formation gioche et cohérente associant formation générale et préparation à un métier ». Dans l'esprit des participants, la culture générale « conque comme une préparation à la vie ne doit être ni déséquilibrée ni

parcellaire ».

Après un trone commun de

Après un tronc commun de culture générale, intégrant la sechnologie dès la sixième, la spécialisation et la formation professionnelle n'interriennent progressivement que dans le second cycle. A l'intérieur de ce schéma les rapporteurs des commissions ont tous insisté sur la nécessité d'un enseignement «à caractère et à contenu scientifiques » aussi bien dans la formation générale que professionnelle et sur le refus d'opposer le savoir au savoir-

d'opposer le savoir au savoir-faire, eles enseignements dits fondamentaux aux disciplines d'éveil, les activités intellec-tuelles aux activités manuelles,

tuelles tux activies manuelles, artistiques ou physiques ».

La commission qui a le plus touché aux habitudes des enseignants est celle qui était consacrée à l' « inter-disciplinarité ». Fille a mis en lumière « l'isolement des maitres dans leur spécialité et dans leur

leur classe », airsi que les impli-cations d'une véritable « inter-disciplinarité » : formation initiale

disciplinarité » : formation initiate des maîtres spécialisée et approfondie («chacun doit rester maitre de sa discipline»), mais aussi élargie afin de pouvoir collaborer avec les autres, travail en équipes avec des objectifs définis en commun. harmonisation des

en commun. harmonisation des méthodes, connaissance du « dé-veloppement global » des élèves dépassant le cadre des enseigne-ments traditionnels.

des souhaits du représentant de

la Jeunesse étudiante chrétienne que « l'école prenne en compte tous les secteurs de la rie : sexua-

tité, condition féminine, commu-nication... n. Sa présence n'a pas manqué de susciter de discrets mirrimires de désapprobation dans la salle. Son intervention, conclue

par un appel à « l'appui des organisations de travailleurs et

notamment de professeurs a, n'en a pas moins été aussi chaleureu-sement applandie que celle de la représentante de l'Union nationale des comités d'action lycéens.

objectifs) ne seraient pas pour autant résolues.

La prèsence de spécialistes des disciplines — ceux du SNES comme ceux des associations — et de militants des mouvements pédagogiques a sidié à poser d'importants problèmes pédagogiques et à s'intéresser aussi aux souhaits des élèves. Bien que les militants des associations comme des mouvements pédagogiques divergent le cohérente associant jornation. La présence de spécialistes des disciplines — ceux du SNES comme ceux des associations — et de militants des mouvements pédagogiques a sidé à poser d'importants problèmes pédagogiques et à s'intéresser aussi aux souhaits des élèves. Bien que les militants des associations comme des mouvements pédagogiques divergent sur bien des points avec le SNES, tous les participants avaient une même inquiétude face à la réforme, tant en ce qui concerne l'avenir des jeunes que le leur. Mais deux heures de discussions, dans des commissions aux effectifs nombreux, c'est peu pour aboutir à des conclusions communes.

La « préparation à la vie »

Réaffirmant « le droit pour Réaffirmant « le droit pour tous à un enseignement général et à une jormation professionnelle de qualité », les participants ont notamment dénoncé « le caractère ségrégatif de la réforme »; son « orientation utilitariste qui réduit les apprentissages de base à la jormation de mécanismes »; « l'empuyrissement des enseignela formation de mécanismes »;
« l'appauvrissement des enseignements » à travers un « savoir
minimum insuffisant »; la disparition de certains enseignements;
« la transformation de l'esprit critique en faculté d'adaptation aux
changements »; « la mainmise
du patronat sur la formation professionnelle ». Au total, conclut
le document final, « seule une minorité sera en mesure de bénénorité sera en mesure de bené-ficier des conditions d'appro/ondissement permettant une pratique rigoureuse des sciences, iandis que le plus grand nombre sera orienté vers des spécialisations professionnelles ou techno-

Les doyens de médecine n'ont pu se mettre d'accord sur le problème de l'accès aux spécialités

Réunie, lundi 24 mai, à Paris, la conférence des doyens de faculté de médecine a continue ses tra-vaux de réflexion sur une réforme des études médicales. Mais alors que la première réunion, à Nancy, avait permis de conclure sur les avair permis de concinre sur les deux premiers cycles : six premières années (le Monde du 17 mars), l'assemblée des doyens, tout comme en avril dernier tle Monde du 28 avril), n'a pas pu régler le problème du troisième cycle.

Les points qui restent à régler concernent la durée d'un éven-tuel troisième cycle de l'omnipra-ticien, les modalités pratiques d'instauration d'une « politacion »

d'instauration d'une a validation » du second cycle, a nécesaire, a souligné le professeur Meyniel (Clermont-Ferrand, président de la conférence, pour que les diplomes alent valeur nationale et internationale ».

La plus grosse difficulté à régler aux spécialités, pour lequel les doyens daivent, dans une large mesure, tenir compte des directives européennes qui exigent que le futur spécialiste exerce à plein temps des responsabilités hospitalières. Faut-il ou non rendre l'internat obligatoire pour nospitalières. Faut-il ou non rendre l'internat obligatoire pour l'accès aux spécialités (« internat qualifiunt »), comme le prévoyait le « projet Rapin » de réforme de l'internat? Les doyens n'ont pu se mettre d'accord, et cette ques-tion, avec les deux autres, fera l'objet de réllexions supplémen-taires devant aboutir à la rentrée

ÉLÈVES de 3º

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR

Carrières du laboratoire à l'HISTITUT GAY-LUSSAC

Ecole pritée (ondée en 1941 75, rue d'Anjou - PARIS (5-) 87-36-49, à 100 m. gare.St-Lazare 🛡 3 ans d'études B.T.a.

● L'Ecole s'occupe du placement des élèves sortants.

L'Ecole prépare également aux B.T.S.

l'école des parents Finternat :

unanimes sur un point : par la voix du président de leur conférence, ils ont demande au profes-seur Pierre Denoix, directeur gé-néral de la santé, de bien vouloir régler avant la rentrée prochaine le problème de la rémunération des étudiants hospitaliers de qua-trième année (D.C.E.M.2), problème qui a provoqué divers mou-vements de grève au cours de cette année.

Les doyens ont cependant été

● Les étudiants de l'U.E.R. d'odontologie de Marseille, en grève depuis le 6 avril dernier pour obtenir de nouveaux locaux universitaires, ont décidé, le 24 mai, de suspendre leur mouve-ment ain de ne pas sacrifier les sessions d'examen. Cette suspen-sion, acquise après un vote à bulletin secret, n'engage que la période qui va de mai à octobre ; une assemblée générale décidera à la rentrée de la suite à donner au mouvement. (Corr.)

ELEVES de TERMINALES C et D

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR

Carrières du laboratoire

à PINSTITUT GAY-LUSSAC

Ecole privér fondée en 1941 75, rue d'Anjou, PARIS (9=) 387-36-49, à 100 m gara St-Laza

● 2 ans d'études B.T.S. ● L'École s'occupe du place

L'Ecole 'prépare également B.T.n.

ment des élèves sortants.

RENTRÉE 76-77 PRÉPARATION AUX

CATHERINE ARDITTI.

B. T. S. ● Comptabilité et gestion des

Secrétaire de trilingue;

 Gestion et exploitation de cen-tres informatiques.
 sont reçues au secrétariat 6, rne d'Amsterdam - 874-95-69 94. rue Saint-Lazare - 874-56-60

Ecole privée FAX

aux portes de Grenoble

XVII^e Siècle

M. Elecuet vous informe et vous accueille 38360 Sassenage tál (76) 88 51 45

Assemblées de prestige Groupes d'études Séminaires/Congrès

UN SYNDICAT D'ENSEIGNANTS PROPOSE UN RECRUTEMENT NATIONAL DES INSTITUTEURS

professionnel et deux autres pour préparer le diplôme d'études uni-versitaires générales (DEUG). Ainsi, l'instituteur ne serait plus omnivalent, mais il pourrait enseigner de préférence certaines disciplines au sein d'une équipe

L'ALLIANCE FRANÇAISE regrette « l'indifférence » A L'ÉGARD DE LA LANGUE

Le rapport annuel des activités de l'Alliance française présenté par M. Marc Blancpain, secrétaire généni. narc mancpana, secretaire gene-ral, an cours de son assemblée géné-rale, réunie le vendred! 21 mai, fait état des succès enregistrés par cette organisation en France et à

nant à cent quarente-cinq nationa-lités. Huit cent dix mille étran-gers y ont apprès le français depuis 1915. Les étudiants américains sont « Les élèves existent en dehors de la classe », devait conclure le rapporteur. rejoignant ainsi un les plus nombreux, suivis par les mands et les Britanniques. Mais i nombre des Européens venus en France ne cesse de diminuer de

manière inquiétable. A l'étranger, les établissements de l'Alliance comptent deux cent quarante mille élèves pour quatre cent vingt-sept professeurs détachés de France et près de cinq mille profes-seurs recrutés localement. A ce chiffre s'ajorte celui des cours divers, qui représentent trente-cing mille é lèves environ. L'Alliance française a en voyé soixante conférenciers dans trentecinq pays étrangers, qui ont prononcé sept cent cinquante conférences. Si à l'étranger de nombreuses aillances sont devenues propriétaires

Reprenant dans sa conclusion l'ensemble des revendications et propositions du SNES, M. Gérard Alaphilippe, secrétaire général adjoint du syndicat, n'a pas manque de bien situer son combat.

« Ces objectifs, a-t-il déclaré, ne
seront atteints que si dans noire
pays interpiennent des changements économiques, sociaux et politiques tels qu'ils sont définis dans le programme commun de

ADMISSION AUX CONCOURS D'AGRÉGATION

(Session spéciale)

Sont admis :

gation de lettres (hommes) a été organisée le 15 mars 1976, après l'annulation par le Conscil d'Etat, le 28 novembre 1973 (« le Monde » du 12 décembre 1973), de l'agrégation de lettres classiques (hommes) de 1968, à laquelle 92 candidats avalent été admis, le Parlement ayant ensulte voté une loi de validation en leur faveur. Cinq postes ont été mis en concours de cette session spéciale

'Pour suivre à la radio Jes cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 Ne par an, F 40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BBCFM

Les représentants de l'Union syndicale nationale des enseignants de France (USNEF, affiliée à la C.G.C.), qui regroupe sortout des enseignants du premier degré, et notamment des directeurs d'école, se sont déclarés au cours de leur congrès, réuni du 21 au 23 mai à Paris, a contre l'école d'endoctrinement, pour une école libérale vraiment neutre qui ne conditionne pas l'élève en fonction des choix politiques de l'enseignant ». Belon eux, les a partis totalitaires » tenteraient de a s'empurer de l'école pour en faire un outil majeur de leur propagande ».

Ils ont, en conséquence, jugé nécessaire la création d'un code de déontologie propre à la profession d'enseignant. Ce code s'intégrerait à un statut des instituteurs, encore règis par des textes datant de 1887. La création d'un corps national des instituteurs permettrait notamment le recrutement des instituteurs sur un plan national et non plus départemental. Le mise en commun des postes à pourvoir donnerait à chacun d'eux la possibilité de choisir son département.

Les congressistes se sont déclarés en faveur d'une élévation de niveau de formation des instituteurs (quatre ans au lieu de deux après le baccalsuréat), comprenant deux années d'enseignement professionnel et deux autres pour préparer le diplôme d'études universe deux années d'enseignement professionnel et deux autres pour préparer le diplôme d'études universe deux années d'enseignement

pédagogique. L'USNEF. d'autre part, critique le système d'inspection et de no-

le système d'inspection et de no-tation actuel, qui, par ses diffé-rences de traitement, peut com-promettre à ses yeux la carrière de certains instituteurs.

l'étranger. L'écoie de Paris a reçu cette année trente-deux mille étudiants apparte-

de locaux qu'elles occupent, l'école de Paris, en revanche, rencontre des difficultés sérieuses pour rénover et agrandir les siens. Ce problème ne pourrait être résolu, selon le président de l'Alliance française, M. Wiltrid Baumgartner, que par une aide accrue de l'Etat, dont les subrentions ne représentent que 5 % du budget de l'organisation. Enfin, le secrétaire général a regretté ce qu'il appelle a l'indifférence » des Fran-cais à l'endroit de leur langue et de son rayonnement dans le monde, indifférence qui se fait chaque année plus pesante.

LETTRES HOMMES

MM. Jean Dardigna, Yves Guegue-nizt. Daniel Leblond, Michel Marc, Jacques Prévost, [Cette session spéciale de l'agré-

supplémentaire; il y avait 28 ins-crits, 21 candidats présents et 11 admissibles. Quatre des nouveaux agrégés étalent professeurs certilés, 1 bl-admissible à l'agrégation.]

8. rue de Berri - 75008 PARIS

En 1976 DI**DO** est particuliar de vous prése

Les es pla moderni ER LE SE LE TITLE SERVICES PAR AND R The second secon to the second second by the second se

-5 ... Ac.

TATO

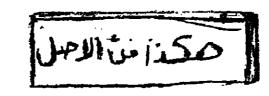
EDUCATIO

Naturals and Commence of the commence of th THE CASE OF THE PARTY OF THE PA BOTTIN PROPE

Access to the Date BOTTIN PROFESSIONS 1878 8# UNI Control of the contro

CEST TOUTE LA PUISSANCE ET L'AN LE BOTTH PROPERTOR AU SERVICE DE VOTRE DE

\$15-\$2 E-72



ies parti raient de

de la principal approprié de la la constitue de la constitue d

the matters appetitions of appetitions of appetitions of the control of the contr

g Districtionspill.

At Elemen simplered on Believe in tennes.

At the control of Believe in tennes.

At the control of the co

ÉDUCATION

Dans quelques universités

La question des examens divise encore les étudiants

la réforme du deuxième cycle. les enseignants ont repris dans la plupart des universités essentiellement efin de permettre le passage des examens. Cependant, dans une dizaine d'établissements, les grèves continuent, notamment à Nantes, la première université et l'une des plus touchées par le mouvement Des discussions ont lieu généralement entre les responsables des universités et des unités d'enseignement et de recherche (U.E.R.), les ensel-gnants et les étudiants. Toutefols. dans quelques établissements, les examens ont élé perturbés, des proupes - irréductibles - cherchant à imposer d'autres modalités de contrôle ou à relancer l'action par un boycottage.

Dans un communiqué récent. l'Union nationale inter-universitaire (UNI) a dénoncé « une dizaine d'unitables foyers de désordre ». Elle cite, « entre autres », Amiens, Bordeaux - II, Grenoble, Toulouse - Le L'UNI demande - la destitution de certains présidents », qui, selon complète, quand ils n'ont pas contenu les agitateurs », et « la scission de certaines universités », pour à des « U.E.R. saines » elle, - ont fait preuve d'une inertie de pouvoir travailler « normalement » « Les parties maisaines devront ensuite être administrées par de la loi d'orientation. Enfin. l'UNI préconise un « remodelage » de plusieurs universités de la région parisienne (notamment Paris-V, VI, VII, X et XI), pour - mettre un terme à la fausse pluridisciplinarité, qui n'a fait qu'entraîner une guérilla permanente entre les disciplines », et leur - rendre la cohérence sans laquelle on ne peut administrer une univeron ne peur summer.

sité al organiser des études valables - Le programme dans trepris de le - populariser - dans les établissements concernés. lables . Ce programme, l'UNI a en-

● A MONTPELLIER, les épreuves écrites d'examen ont lieu, ce mardi, cous la protection de policiers. Lundi 24 mai, le quart seulement des journée ont pu avoir lieu, à la suite de l'intervention d'étudiants partisane du = blocage =, qui, poursulvis du président, ont, en se repliant,

Après les grèves d'éludiants contre lancé des cocktalls Molotoy sur plusieurs bâtiments, dont la biblio-thèque, et brisé des vitres (le Monde du 25 mail. Les enseignants du SNE-Sup ont dénoncé - les aglase-

> ● A BORDEAUX, la plupart des dent. Mais des policiers se sont opposés, lundi matin, à deux cents étudiants qui voulaient empêcher des examens de première année de sciences économiques organisés en ville pour cent solxante-quinze étudiants. Des boulons, des plerres et des cocktails Molotov ont été lancés sur les policiers ; deux agents et un officier ont été légèrement blessés.

> ● A NANTES, au cours d'une assemblée générale réunissant près de deux mille personnes, les étudiants ont repoussé, par 782 voix contre 745. le calendrier d'examens mis au point par le président de l'université, après de multiples consultations des directeurs et conseils d'U.E.R.

> ● A CLERMONT-FERRAND, une nouvelle assemblée générale d'étu-diants en lettres (les seuls encore en grève) n'a pas réussi à se départager sur les propositions des enseignants. Ceux-ci, après avoir suspendu tous les enseignements pendant une semaine et réuni les étudiants dans chaque département, espéraient re-

Rennes, les enseignements n'ont pas repris non plus, et le président envisage de reporter la première session d'examen à septembre. La même décision a été prise à Orléans, où les étudiants en lettres ont décide, lundi 24 mai, par 170 voix contre 124, de mettre fin à leur grève. De même, à Grenoble, une assemblée générale a décidé, vendredi 21 mai, de reprendre des activités pédagogiques dans le dernier bastlon des grévistes, à l'université des sciences sociales (Grenoble II) : psychologie. sciences économiques et politiques. À Nice, la faculté de droit, fermée après les incidents de jeudi et vendredi demier, a rouvert ce mardi matin. Le doyen, qui avait été bousculé jeud!, a déclaré qu'il n'engaderait aucume poursuite.

BASKET-BALL

LES CHAMPIONNATS D'EUROPE FÉMININS

Un test pour les Françaises avant le Tournoi pré-olympique

De notre envoyé spécial

Clermont - Ferrand. — Habitué
aux performances de ses basketteuses en Coupe d'Europe, le
public clermontols attend de ses
toises de se distinguer devant public clermantols attend de ses a demoiselles », qui ont troqué leur traditionnel malllot noir pour celui de l'équipe de France, un sursaut d'orguell à l'occasion des quinzièmes championnats d'Eu-rope feminins organisés en Australe du 24 au 25 mai

Auvergne du 24 au 29 mai.

Dès la première journée de la poule finale, l'équipe de France a d'ailleurs confirmé ses prétentions en battant l'Italie (58-41), tout en se montrent moins brillante que la Tchécoslovaquie et l'Union soviétique, vainqueurs respectifs de la Pologne (91-63) et la Bulgarie (96-57).

Sans oser espérer inquièter l'Union soviétique, invainque dans outre comprétitée hieranguel des

cette compétition bisannuelle de-puis 1960, l'équipe de France veut profiter de l'avantage de jouer à domicile pour retrouver dans la hiérarchie européenne le rang de dauphin qu'elle avait obtenu en 1970 à Rotterdam avant d'être reléguée à la quatrième place en

Football

LE TIRAGE AU SORT DU TOURNOI OLYMPIQUE

Le tirage au sort du tournoi olym 24 mai à Montréal par le comité amateur de la Pédération interna-tionale de football, a donné les rėsultats suivants ;

GROUPE A : Brésil, République démocratique allemande, Espagne Zambie.

GROUPE B : Mexique, France,

Israël, Guatemala GROUPE C : Uruguay, Pologne, Iran, Nigéria. GROUPE D : Canada, Union sovié-

GROUPE D: Canada, Union sovié-tique, Ghana, Corée du Nord. La France rencontrera successive-ment le Mexique, le 13 juillet à Ottawa, le Guatemala, le 21 juillet, à Sherbrooke, et Israël, le 23 juillet, à Montréal. Les deux premières équipes de chaque groupe seront qualifiées pour les quarts de finale. La tirace au mrt semble avoir favoir quamites pour les quartes de inane. Le tirage au sort semble evoir favo-risé la France, qui n'a, dens son groupe, aucune équipe de premier plan ni surtout aucune équipe des pays de l'Est.

spécialiste des vous propose ses :

LE MONDE - 26 mai 1976 - Page 13

programmes spéciaux

bicentenaire des U ************

de nombreux charters **FRAN** AM. à partir de F. 1600 pour séjours de 2 semaines à 3 mois formule VARA (réservation à l'avance)

clôture des inscriptions imminente 🖰 pour les départs d'été ┆┰┰┰┰┰┰┰┰┰┰┰

* des tarifs préférentiels sur vois réguliers

à partir de F. 1774 * des circuits accompagnés sur le thème du Bicentenaire "à la française"

à partir de F. 3900 🖈 des séjours à New York, en Floride, en Californie

à partir de F. 20 par jour et par personne ★ des forfaits auto + hôtel

à partir de F. 55 par jour et par personne ★ des véhicules habitables

à partir de F. 40 par jour et par perso Inscriptions dans toutes les agences de voyages.

Brochure gratuite sur demande, renseignements : CAMINO, 21, rue Alexandre Charpentier - 75017 Paris &

tél. .755.77.90 - 380.55.58 Camino a choisi l'Amérique... pour l'Amérique choisissez Cami

COURS PRIVE MINERVA CHATEAU DE L'ÉPINE - 36 CIRON - Tél. (54) 37.99.07

dans la plus belle campagne de France ANNÉE SCOLAIRE de la 6° au BAC A. B, C et D

études - sports - loisirs MATH et VACANCES

du 2 au 27 août. De l'entrée en 6° à l'entrée en terminale **50 HEURES de MATH**

du 30 soût au 11 septembre. De la 4º aux 1eres C et D. RENSEIGNEMENTS COURS MINERVA 4. Av. de Verdum 94 SAINT-MAURICE, Tél. 368,99,23 INSTITUT GAY-LUSSAC 75, rue d'Anjou 75008 PARIS. Tél. 387, 34.63

COLLÈGE PRIVÉ MIXTE DE LOURDOUEIX-SAINT-MICHEL - 36140

(SECONDAIRE ET TECHNIQUE) - 400 m. d'altitude - Fondé en 1840 6° à terminales A, B, C, D, G2 - Math. sep. - Lettres sup. - (Natation, équitation, rugby, judo) - 15 élèves par classe COURS DE VACANCES 76 (1" au 30 coût)
Pour toutes inscriptions, renseignements, écrire ou téléphoner : (54) 30-35-62

En 1976 DIDOT BOTTIN est particulièrement fier de vous présenter le

Utilisant les techniques les plus modemes (banque de données informatisée, photocomposition programmée) BOTTIN a créé une collection entièrement nouvelle répondant à tous les besoins exprimés par les entreprises.

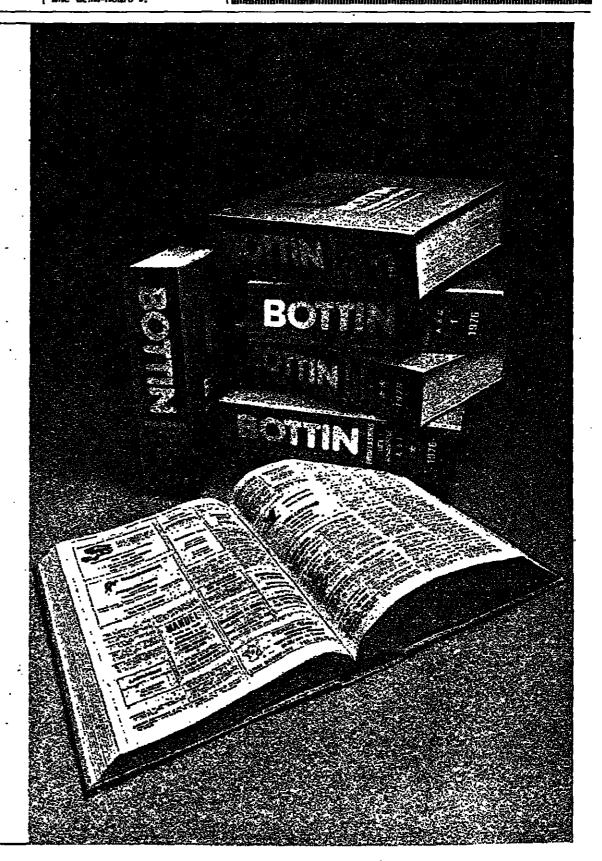
Toutes les informations dont vous avez besoin quotidiennement pour votre entreprise sont dans le BOTTIN PROFESSIONS 1976.

6 volumes légers, maniables, parfaitement à jour 2 tomes : Liste Alphabétique Nationale des 200 000 entreprises qui font la réalité économique du pays 4 tomes: 6 000 Rubriques Professionnelles

Une information "fiable" parce que prenant en compte toutes les informations recensées jusqu'en février 1976. Indispensable, le BOTTIN PROFESSIONS 1976 accroîtra l'efficacité de vos services.

Il vous permet de communiquer avec votre clientèle. Le **BOTTIN PROFESSIONS 1976** est un support publicitaire unique et irremplaçable pour les entreprises.

LE BOTTIN PROFESSIONS 1976, C'EST TOUTE LA PUISSANCE ET L'EXPERIENCE DE BOTTIN ALI SERVICE DE VOTRE ENTREPRISE



les menaces opérés par les groupes qui ont perturbé les examens ».

prendre les cours à partir du 24 mai.

A l'université de Haute-Bretsone, à

SPORTS

toises de se distinguer devant leur public, ces championnats d'Europe devraient permettre de situer les chances de qualification des Françaises pour les Jeur olympiques de Montréal où le basket-ball féminin fera sa première apparition. Pour se joindre à l'Union soviétique, au Japon et à la Tchécoslovaquie, qualifies par leurs résultats aux championnats du monde de 1975 et retenus.

d'office, les Françaises devront se classer à l'une des deux premières places du tournoi pré-olympique de Hamilton, où elles rencontre-ront notamment du 22 juin au 3 juillet les Etats-Unis, la Polo-gne la Bulcarie et l'Italie. Une

gne, la Bulgarie et l'Italie. Une victoire sur ces dernières équipes à l'occasion des championnats

d'Europe permettrait aux Fran-çaises de se rendre à Hamilton avec un avantage psychologique

Dans cette perspective, le pre-mier succès sur l'Italie prend une grande importance, même s'il ré-sulte beaucoup plus de l'agressi-vité des Françaises que de leur

brio. Cette volonté de participer à tout prix aux Jeux olympiques est d'ailleurs personnifiée par Jacqueline Chazalon, qui après quinze années consacrées au baskei-ball,

annees consacrees au daszer-dail, a presque retrouvé la flamme d'une débutante pour être la meilleure joueuse sur le terrain face à l'Italie, Cette performance est d'autant plus remarquable que le capitaine du Clermont Université Club s'est fracturé le poignet printersité de la comment de la com

voici moins de deux mois, mais n'a jamais vouln arrêter l'entrai-

nement pour ne pas perdre sa forme. Le deuxième match des Françaises contre la Tchécoslova-

quie, ce mardi 25 mal, devralt permettre de juger si leurs capa-cités techniques sont au niveau de

⊕ Rectificatif. — Une erreur s'est glissée dans l'article relatif à Bordeaux-Paris (le Monde du 25 mai). Au lieu de « les coureurs ont couvert d'entrée 53 kilomètres

en une heure et demie », il fallait lire « les coureurs ont couvert d'entrée 33 kilomètres en

GÉRARD ALBOUY.

FAITS DIVERS

<L'ILOT EXPULSÉ>

Une lettre de M. Joël Le Tac

de M. Joël Le Tac quant à la conver-

us no que nous avons eus le 9 novembre 1972, à sa permanence 6, rue Hermel, à Paris-18*, et que je vous ai relatée sans effort de

mémoire puisque les minutes de cet entretien ont été consignées dans un rapport au président de notre association d'une part, et au

promoteur de l'ilot France, M. Jean-Jacques Pagnano, d'autre part, n J'al connu M. Jost Le Tac des son retour de camp de concentration en 1945.

responsable de l'Ilot, il a été surpris de m'avoir pour correspondante, ne sachant pas que depuis la roudation de notre association, en 1963, j'étais promoteur de l'Ilot France, M. Jean-

» Je vous silime à nouveau que dans le courant de la conversation. M. Joë! Le Tac m's dis textuelle, ment : a Je feral l'impossible pour n que votre maison d'accuell ne

n que votre maison d'acteur ne n fonctionne pas. Je na supportent n pas que les hommes que vous n bébergez habitent rue Yvonne-Le-n Tac. »]

Jacques Pagnano.

Après la publication dans le Monde du 21 mai d'un article intitulé «l'Ilot expulsé», M. Joëi Le Tac, député de Paris (U.D.R.), nous écrit :

Je vous informe que le conseil municipal de Paris a décidé de douner le nom d'Yvonne Le Tac à la rue Antoinette sur proposition a été adoptée à main levée.

Sur les scond point, Mme Janine Darrieux, déléguée générale de l'Ilot, nous a adressé la lettre suivante :

a Je suis surprise de la réaction de l'Après de la réaction de l'Après de la réaction de la reaction de l'Après de la réaction de l'Après de la réaction de l'Après de l'Après de la réaction de l'Après de l'Après de la réaction de l'Après de l'Après de la réaction de l'Après de

municipal de Paris a decide de donner le nom d'Yvonne Le Tac à la rue Antoinette sur proposition de son président Jean-Louis Vigier au cours d'une de ses séances de mars 1958, date à laquelle il est bien évident que j'aurais été bien en peine d'imposer quoi que ce soit, n'étant qu'un journaliste reporter de Paris-Match, envoyé spécial en Algérie, et non le député que je devais devenir en novembre 1958. J'ajoute que cette décision a été prise par le conseil municipal du fait que ma mère avait été, avant sa retraite, directrice de l'école de filles sise 7, rue Antoinette et qu'elle était la doyenne des déportées résistantes revenues des camps; plusieurs articles, dont l'un dans le Monde avaient, à l'occasion de sa mort en décembre 1957, évoqué la figure de cette résistante de 1941 qui fut déportée trois ans et demi à Ravenshruck, Maidanek, Auschwitz-Birkenau, Puis-je faire remarquer que l'inauguration de la rue Yvonne-Le-Tac n'a eu lieu qu'en juin 1968, c'est-à-dire dix ans anyès la dérision du conseil mujuin 1968, c'est-à-dire dix ans après la décision du conseil muapres la décision du consein nucipal, par conséquent bien au-delà des cinq années légales de rigueur à l'issue desquelles une rue peut être rebaptisée du nom d'une personne décédée ?

En ce qui concerne la seconde allégation qui ressort du lien que vous semblez faire entre le nom de la rue Yvonne-Le-Tac et mon « refus » de voir l'Hot s'y installer, je crois qu'il s'agit d'une interpré-tation abusive, étant bien entendu qu'à part l'étonnement que j'ai ressenti à voir une maison d'ac-cueil pour anciens détenus s'inscuell pour anciens détenns s'installer dans un quartier dont le
moins qu'on pulsse dire est qu'y
fleurissent toutes formes de délinquances, mon seul souci est que
le C.K.S. de la rue Yvonne-Le-Tac,
soit agrandi dans les meilleures
conditions, dans l'intérêt des enseignants du C.E.S., des enfants
du dix-huitième et de leurs parents en fonction de la nouvelle
carte scolaire de notre arrondiscarte scolaire de notre arrondis-sement.

[C'est, en fait, au mois de juillet 1967 que le Conseil de Paris a décidé d'attribuer le nom d'Yvoune Le Tac, décédée en 1957, à la rue Antolnette daté 9-10 juillet 1967 que, contrai-rement à d'autres décisions de changement de noms prises par le Consell municipal de Paris le même Antoinette p'avait pas été acquise coup de tact, ajoutions-ne municipal out fait valoir que la proposition concernant la rue Antoinette pouvait don or lieu à une interprétation politique. Ils ont demandé que la décision fasse l'ob-

M. PONIATOWSKI ANNONCE UN DÉVELOPPEMENT DE LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME INTERNATIONAL

M. Michel Poniatowski, ministre de l'Intérieur, a rencontré le lundi 24 mai au Rouret (Alpes-Maritimes) le ministre de l'Intérieur italien, M. Francesco Cossiga. Après cette réunion, M. Poniatowski a insisté sur « la double préoccupation de lutter contre la criminalité et le terrorisme qui se développent sur un plan international et de préparer la prochaine réunion des ministres de l'intérieur européens à Luxembourg ».

« Un certain nombre de pays, la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne, ont déjà organisé une coordination étroite de lutte contre le terrorisme et la crimi-

unte tooristation et la crimi-nalité, a rappelé M. Poniabowski. Cette coordination va s'étendre à d'autres pays à l'occasion de la conférence de Luxembourg, a-t-il

Cadeau original ou support publicitaire?



PAPERWEIGHTS S.A.M. Le Res

JUSTICE

DEVANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

Je considère que le docteur Simeoni a toujours été un intellectuel séduit par la violence déclare M. Gabriel Gilly, prélet de la Corse lors des événements d'Aléria

c On a dit que l'on attendait le préfet dans ce procès, volci le préfet. » C'est ainsi que, soulignant lui-même l'importance de son témoignage, M. Gabriel Gilly, préfet de la Corse au moment des événements d'Aléria, aujourd'hui préjet du Haut-Rhin, s'est présenté ce mardi matin 25 mai devant La deuxième semaine du pro-cès de l'affaire d'Alèria a com-mencé le 24 mai par l'interro-gatoire sur les événements des 21 et 22 août 1975 des sept coac-cusés du docteur Edmond Simeoni après que celui-ci eut été

Simeoni après que celui-ci eut été lui-même longuement entenda les jours précédents sur sa version des faits. M. Pierre Susini, trente ans, agriculteur, qui a été amputé d'une partie du pied droit, a relaté brièvement les circonstances dans lesquelles il a été blessé, lorsque les forces de l'ordre domnèrent l'assaut aux occupants de la cave vinicole en tirant des grenades lacrymogènes. « Dès les premiers tirs de grenades, fai pris peur, a-t-il déclaré, je me suis enfui, en direction de la cave, et c'est en baissaut un rideux de fer pour nous protéger que fai ressenti une forte douleur au pied. Le docteur Simeoni m'a ausstiôt porté secours en disant de sortir un drapeau blanc. »

les magistrais de la Cour de sûreté de l'Etat. Auparavant, le président, introduisant cette déposition, avait lancé « un appel au calme » à l'adresse des parties et du public. Tout en rappelant la « réalité » du « scandale des vins » auquel il a consacré un long exposé, le préset a notamment

Si, en raison de sa blessure, M. Susini ne peut nier sa présence sur les lieux au moment de la fusillade, la plupart des autres inculpés affirment avoir été absents lors de l'affrontement, tout en reconnaissant leur participation, d'une manière ou d'une autre, à l'occupation de la cave au cours des deux journées de la manifestation d'Aléria. Chacum a été identifié grâce à des photographies et des films de presse saisis par la police et versés au dossier. A l'audience, l'avocat général, M. Marcel Dorwiling-Carter, a de nouveau présenté aux accusés ces documents afin qu'il sy reconnaissent.

L'interrogatoire de M. François Sicurani, trente-quatre ans, agriculteur et conseiller municipal de Cervione, a été l'occasion pour ce dernier et pour le docteur Simeoni de reprendre l'un des principaux arguments de leur défense : l'ARC (Action pour la renais-

sance de la Corse) n'était pas responsable du climat d'exaspération qui régnaît en Corse, le mouvement ayant tenté d'éviter la manifestation d'une violence que d'antres exprimaient dé j'à depuis des mois ; le docteur Simeoni a précisé : « A Aléria, nous avons toulu prévenir la riolence et montrer que l'on poutait faire une action limitée...» Après que le docteur Simeoni eut rappelé qu'entre autres « scandales » celui « des rins » était à l'origine de l'intervention contre la cave vinicole d'Aléria, M. Sicurani, s'exprimant avec virulence, a ajouté : « Si l'on n'apporte pas des solutions a ux problèmes corses, avec lucidité, d'autres élus corses se trouveront dans ce box après moi » A propos de l'affaire des vins, et plus précisément de la faiillite de la société de M. Henri Depeille, la COVIREP (le Monde du 18 mai). M. Sicurani, comme le docteur Simeoni affirme a mril

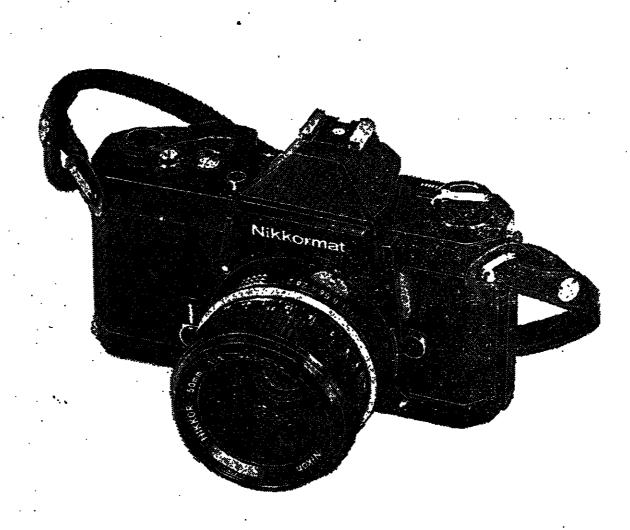
déclaré : « Je considère que le docteur Simeoni a toujours été un intellectuel séduit par la violence », et il a ajouté : « La cause de l'affaire d'Aléria, c'est le congrès de l'ARC [Action pour la renaissance de la Corse] à Corte. Je confirme cette relation de cause à effet. »

repaire indicate

avail, c'est

s'agit d'une escroquerie caracté-risée (les dirigeants de la société ne sont actuellement poussuivis que pour banqueroute fraudu-leuse). Les deux accusés ont inter-pellé l'avocat général : « Y aurait-il eu une action de la justice s'il n'y apait pas eu Aléria? », avant de soutenir qu' « il y a des gens qui protèpent les escrocs en Corse ». L'avocat général devait alors déclarer qu'il ne pouvait « laisser passer » de telles accu-sations. « Soyez rassurés, a-t-il dit, la justice française ne protège sations. « Soyez Tassures, 2-1-11 dit, la justice française ne prolège pas les escrocs. » Et il a rappelé que des poursultes correctionnelles étaient engagées. Le président, M. Pierre David, a mis fin à l'incident en remarquant : « Je constate que toutes les juridictions sont contestées, même celles qui ne sont pas d'expention. La qui ne sont pas d'exception. La Cour de sûreté de l'Etat se sent

FRANCIS CORNU.



Un Nikon plus tard ou un Nikkormat tout de suite?

Quand on a envie de faire de bonnes photos sans être un professionnel, on a le droit d'hésiter dans le choix de son appareil.

Faut-il acheter un 24 x 36 très perfectionné dont on n'utilisera peut-être pas toutes les possibilités avant plusieurs années? Faut-il au contraire se contenter

d'un appareil trop simple et faire du médiocre sans progresser? sissez le Nikkormat FT2, c'est que

L'important quand vous choivous entrez de plain-pied dans le système interchangeable Nikon.

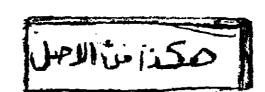
Vous commencez tout simplement par un objectif standard de 50 mm. Mais vous savez que, chaque fois que vous le voudrez, vous pourrez compléter votre appareil (au lieu de le remplacer) au fur et à mesure de vos désirs et de vos

Il accepte 45 objectifs. Ceux du Nikon F 2. Depuis le Fish-Eye de 220° jusqu'au long télé de 2000. Et 230 accessoires, filtres, systèmes de visée, flashes électroniques, bagues, statifs de reproduction.

Voulez-vous connaître, vous aussi, toutes les possibilités du Nikkormat FT2? Ecrivez a Nikon-Informations, Maison Brandt Frè-res, 15 ter rue de la Cerisaie, 94220 Charenton-le-Pont pour recevoir une brochure détaillée. Ou rendezvous à la Galerie Nikon, 1, rue Jaçob, 75006 Paris.

C'est un centre permanent de démonstration et d'exposition des plus grands photographes professionnels (ouvert de 13 h à 19 h sauf dimanche et lundi).

Nikon. L'expression photographique sans limites.



ours ett un intellectuel séduit par la vie la Carre lars des évênements d'Aleria

JE SURETÉ DE L'ÉTAT

e de mont de l'Alex. action of an implication of the state of the M & realist + du

For the second second second second

A Committee of the second of the committee of the committ

Simeoni a tou our été un inclu-sirect la violence : et d'a timelle de l'affaire d'airrie, c'est l'a de l'allaire d'altre cette le l'ARC (Action pour le remaine de l'ARC (Action pour le remaine de Conse) à Containe de Containe

Marie de la Comet métalt par s'arit de s'arone de la cometa de la cometa d'exaspe de la cometa del la cometa de la cometa de la cometa de la cometa del la cometa de la cometa del la cometa de la cometa de la cometa de la cometa de la cometa del la cometa del la cometa de la cometa del la cometa de la cometa del la co And the state of the violence of the state o cue de la companya de enjumb. A St for wapporte pas in deletions and problemes item soor localité, plantes eins seus es troumerdet dons ce bar pobremet » à propos de l'affaire le chief, et plus précisément de l'Allign de la societ de M. Henr Marien, la COVIERT de Monde de Marien M. Sicaront, comme le destant Missons, affirme s'qu'il

FRANCIS C

Le notaire doit rendre indispensable son intervention au niveau de l'entreprise, à tout moment de son développement déclare M. J. Lecanuet au congrès national de Strasbourg

Strasbourg. - Plus de mille notaires sont réunis à Strasbourg du 24 au 26 mai pour leur 73° congrès national. Une affluence (trois cents de plus que l'an passé à Deauville) qui s'explique sans doute par le thème choisi : « Pra-tique et évolution de la coproplété. » Les

Avant d'aborder l'étude des rapports, traditionnellement très techniques, qui leur ont été présentés, les notaires ont examiné, en présence de M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, les problèmes de la profession. M. Raymond Legay, président du congrès, a notamment rappelé que les notaires ont dû, à plus d'un titre, s'adapter aux mutations de la société moderne. Depuis 1966, huit cent vingt-cinq sociétés civiles professionnelles de notaires se sont créées dans les villes. Leurs rélients sont de plus en plus souvent des entreprises et leurs moyens se mécanisent : en 1975, vingt-huit mille consultations ont été rendues par les CRIDON

été rendues par les CRIDON (centres régionaux d'information

et de documentation notariale), qui traitent les données sur ordi-nateur. Au total, les notaires pas-sent en effet chaque année quatre millons de contrate

De son côté, M. Louis Chaine, président du Conseil supérieur du notariat, a fait un exposé sur

l'éthique du notaire. Il a rappelé

que celui-ci, officier public et membre d'une profession libérale, est au service de l'Etat et de la légalité autant que de ses clients. Toutefois, a-t-il dit, l'exigence de légalité est devenue c fort difficile

avec des textes trop nombreux, souvent mal étudies ou mal rédi-

gés, parjois même contradic-toires ». Il a analysé la complexité de la notion d'authenticité, valeur

par excellence de l'acte notarial.
« Ce n'est pas d'une jaçon certaine la vérité dans sa pureté ou l'exactitude dans son mégralité, mais c'est la réalité des rapports

humains avec leurs nuances et leurs intersections.

millions de contrats.

Avant d'aborder l'étude des rap-

Français sont de plus en plus souvent copropriétaires (45,5 % des ménages en 1973), et la loi de 1965 qui régit le statut de la copropriété n'est pas toujours claire ni adaptée aux

De notre envoyé spécial

Le président du Conseil supérieur à déploré en outre que la proposition de loi « définissant clairement » les missions des organismes professionnels de notaires, et qu'il a déposée en février dernier à la chancellerie, soit toujours « en panne ». Il a regretté que les débats d'une commission du Plan sur la profession de notaire ait pu avoir lieu « sans que le représentant du notariat soit convoqué et entendu ». Il a enfin rappelé les difficultés d'ordre fiscal ou social auxquelles se trouve confrontée la auxquelles se trouve confrontée la profession, et vivement critiqué le projet de loi sur les plus-values en ce que « les seuls contribuables déjà soumis à cet impôt, qui voient leur régime alourdi, sont les titulaires de charges et offices a.

En écho à une formule de M. Chaine, « je suis bien un peu marxiste », M. Jean Lecanuet fit un vibrant éloge d'une « projesun vibrant éloge d'une a profession sûre, non seulement parce qu'elle ne fait pas grève, attitude exceptionnelle (applaudissements), mais dans le sens le plus simple, celui du bon sens populaire ». « Je veillerai, a dit le ministre de la justice, comme rous l'a promis le président de la République et avec toute la force de ma conviction, à sauvegarder le caractère libéral de votre profession et à préserver votre profession et à préserver celles des valeurs qu'elle a pour mission de servir et d'incarner dans notre société, l'idée de pro-priété — dont il convient de res-

prieté — dont il convient de restaurer la valeur comme fruit du
travail et de l'éparyne, — la
jamille et de la libre entreprise. >
M. Lecanuet s'est félicité du
a dynamisme » de cette profession libérale « sans doute celle
où les sociétés civiles professionnelles se sont le plus rapidement
et plus compièrement dépuison-Les manquements aux règles de l'éthique notariale sont, a de l'etinque notariale sont, a ajouté M. Chaine, une exception dans une société qui a tendance à « tout subordonner à la loi de l'efficacité et de la rentabilité ». et plus complètement dévelop-pées ». Il a souligné la qualité du nouveau régime des inspec-tions, mis en place en 1975 qui, a-t-il souligné, « aboutit à un l a tenu à « redire avec force que cette éthique est la volonté formelle d'une profession qui n'eniend pas perdre son âme ».

contrôle plus efficace non seule-ment de la comptabilité, mais aussi désormais de la gestion des études ». « Le notaire, »-t-il conclu, doit, par l'acquisition de technicités de plus en plus gran-des dans le domaine du droit et des affaires et des sociétés, dans le domaine fiscal et social, grâce aussi à la mise en œuvre de mé-thodes nouvelles, rendre indispen-sable son intervention au niveau de l'entreprise à tout moment de son développement. »

OLIVIER POSTEL-VINAY.

A Toulouse

PEINE D'EMPRISONNEMENT POUR UN NOTAIRE PREVENU D'ESCROQUERIE

Un notaire de Tonlouse, M° Daniel Vié, a été condamné, lundi 24 mai, par le tribunal de grande instance de cette ville, à trois aus d'empri-sonnement dont vingt et un mois avec sursis pour une première affaire d'escroquerie et d'abus de confiance, et à cinq ans de prison dont trois avec sursis pour une autre affaire d'escroquerie et de complicité de banqueroute simple. En fuite et condamné deux fois par défaut, en 1973 et en 1974, M° VIÉ avait été poursuir avec son associé M° Jean-Henri Roques pour escroqueries, abus de confiance et complicité de banqueroute simple dans une affaire immobilière qui mettait également en cause un agent immobilier, Mme Thérèse Martin.

M° Vié s'était constitué prisonnier le 6 mai 1975 (« le Monde » du 8 mai 1975) et avait été placé sous mandat de dépôt avant sa comparation le 27 avril dernier devant la troisième chambre correctionnelle du tribunal de Toulouse qui vient de rendre son

ARRESTATION D'UN DES RAVISSEURS PRÉSUMÉS DE M. LOUIS HAZAN

Un des membres du commando qui enleva M. Louis Hazan, pré-sident-directeur général de la société Phonogram, le 31 décem-bre 1975, a été arrêté le 23 mai dans un café du 19° arrondisse-ment de Paris, en exécution du mandat d'arrêt délivré contre lui le 26 février par M. Guy Floch, premier juge d'instruction. Il premier juge d'instruction. Il s'agit de Jean-Michel François. vingt-trois ans, étudiant en droit de deuxième année, militant du Parti des forces nouvelles. Le magistrat l'a fait écroper le 24 mai après l'avoir inculpé d'arrestation apite l'avri micine d'arrestation de personne, violences et voles de fait avec préméditation ; infraction à la législation sur les armes.

Sont actuellement détenus le

chef du commando, Daniel Moschini, ainsi que les frères Daniel et Dominique Pech, appréhendés le 6 janvier, place de la Bastille, alors qu'ils tentalent de se faire remettre la rançon de 15 millions de france de francs

● M. Albert Tisseyre, incarcéré depuis cinquante-deux jours à la prison des Baumettes pour sa participation à la fusillade de participation a la russiage de Montredon-les-Corblères (Aude), le 4 mars dernier, entre les viti-cuiteurs et les forces de l'ordre, vient d'être admis à l'hôpital de la prison: M. Tisseyre avait commencé une grève de la faim vendredi dernier.

 La Confédération française du travail a annoncé ce lundi
 24 mai qu'une information judi-M. Constantin Simakis, son an-cien secrétaire général contre qui elle a déposé une plainte pour détournements de fonds.

 M. Armen Dabaghian, ancien président-directeur général de la société Transocéan, une entreprise de textile installée dans cette ville de textile installee dans cette ville depuis 1961 et mise en liquidation judiciaire, depuis le mois de mars dernier (le Monde du 1ª mars 1976) a été condamné vendredi 21 mai, par le tribunal correctionnel de Brest, à six mois de prison avec sursis et à cinquante-cinquamende de 1 000 amendes de 1 000 francs pour infraction à la législation du trarail, notamment pour entrave à l'exercice du droit syndical. L'union locale C.G.T., qui s'était constituée partie civile, a obtenu 1000 francs de dommages et

A Marseille

La banqueroute de M. Jacques Guiol

De notre correspondant

Marseille. — Au terme d'une enquête de quinze mois conduite par la brigade financière du service régional de la police judiciaire de Marseille, M. Louis Di Guardia, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Marseille, vient d'inculper M. Jacques Guiol, cinquante et un ans, constructeur-promoteur et agent immobilier, dont les bureaux sont stivés 7, rue Paradis à Marselle, du déit d'abus de confiance, aggravé d'escroquerie, d'infraction à la loi sur la construction, de banqueroute simple et frauduleuse, d'émission de chèques sans provision (le Monde du 24 mai). Le montant du passif des sociétés que dirigeast M. Guiol s'élèverait à 20 millions de francs.

L'affaire avait commencé au mois de février 1975. A cette époque M. Guiol se trouve en état de cessation de paiement alors que la société Traillon lui réclamait au tribunal civil 600 000 F que M. Guiol lui devait. On découvrait ainsi avec surprise que ce promoteur qui avait à Marseille c pignon sur rue 2, à qui l'on devait de nombreux programmes immobiliers dans la ville même et dans des stations programmes immobiliers dans la ville même et dans des stations d'hiver des Hautes-Alpes (Les Orres et Serre-Chevalier), réali-sés par l'intermédiaire des socié-tés civiles immobilières, était dans une situation financière plus que précaire après une série de mau-vaises affaires qui s'étaient sol-des par d'importants déficits.

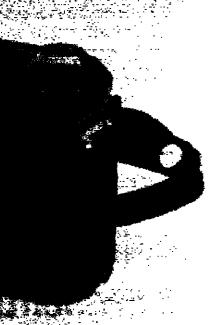
Le parquet de Marselle avait, Le parquet de Marseille avait, à l'époque, demandé au tribunal de commerce de citer personnellement M. Guiol afin de faire le point sur l'état financier des diverses sociétés à la tête desquelles il se trouvait. Le 19 février 1975, le tribunal de commerce, — et non la chambre de commerce comme une erreur de transmission nous l'avait fait errire dans le Monde du 21 mai transmission nous l'avait fait écrire dans le Monde du 21 mai — devant l'ampleur du passif, décidait la liquidation des biens de M. Jacques Guiol, la nomination d'un syndic, M. Benazet, et de deux experts comptables, MM. Bedel et Kalbac. Le parquet, par l'intermédiaire de M. Etienne Ceccalci, décidait alors de confier l'enquête à la section financière du S.R. P. J. afin de faire la lumière sur les différentes opérations immobilières et le urs rations immobilières et leurs moyens de financement.

C'est une série de maiadresses et d'opérations hasardenses qui faisant « boule de neige », ont entrainé le promoteur à la ruine. Chaque nouvelle opération immo-bilière, chaque nouvel emprunt aggravant un peu plus sa dette, M. Jacques Guioi s'est affolé, n'admettant pas son échec, escomptant on ne sait quel re-dressement miraculeux.

noms de ses prêteurs, et ceux-ci, entendus par les enquêteurs, en-courent des poursuites pour traude fiscale et pratique de taux usuraires. Certains d'entre eux ont-ils, comme le laisseraient en-tendre les révélations de l'inculpé, consenti des prêts au taux de 1 % par jour de la somme prêtée (12000 frants rendus le lundi pour 10000 frants prêtés le ven-dradi J. C'est en prefire de pour 10 000 francs prêtes le ven-dredi)? C'est ce que l'instruction va tenter d'établir. Le promoteur conteste le chiffre de 20 millions de francs de passif avancé par l'accusation. M° Roger Malincoor, son défenseur, a demandé au magistrat instructeur d'entendre con client sur le fond ce demande son client sur le fond, ce dernier affirmant, en effet, qu'une bonne partie de ces 20 millions est constituée par les intérêts usuraires qui n'ont pas été régtés à des préteurs et ne font donc pas partie de son passif.

JEAN CONTRUCCI.

Trois détectives privés de Strasboury ont été inculpés de Strasboury ont été inculpés d'escroquerie, de chantage, de menaces et de publicité mensongère : avec M. Joseph Padovani, cinquante-sept ans, écroué au mois de février dernier, MM. Louis Girard, professeur d'allemand au lycée d'Obernai, Patrick et Yves Caquelin s'étaient servi de leur officine de police privée pour exercer un chantage à l'égard de leurs clients. Pour des faits similaires, M. Padovaní faisait l'objet depuis 1986 d'une interdiction depuis 1986 d'une interdiction d'exercer la profession de détec-tive privé, mais celui-ci se tar-quait de bénéficier de protections politiques et policières.



t de suite?

Manage de conseille. Total tentes ki pospinisti Alternat The English And SEAL MEETS LIVE Burne & a Consult pinter in fact MARKETER DE CONTRACTOR Town Mars. Post Land

Colon and Alexander MARINE WE STATE OF THE STATE OF made placement We start in 1884

Le travail, c'est la santé!?

Roneo: des sièges conçus par des ergonomes*

2000 henres t an. C'est énviron le tem passé par un employé de bureau dans la position assise. Et dans un "moule" mal adapté le corps se déforme rapidement. Scolioses, tassements des vertèbres, troubles de la circulation, autant de maux qui sont douloureusement ressentis et qui nuisent à la qualité et à l'efficacité du travail. Une étude Sofrès a d'ailleurs révélé l'insatisfaction des cadres et employés au sujet de leur environnement.

Répondant à ces aspirations, et à ces revendications, Roneo considère le siège comme un outil de travail entrant pour une. part déterminante dans le confort global du poste de travail. C'est ainsi que des ergonomes président à la conception et à la réalisation de tous les sièges de chaque gamme,

Pour Putilisateur.

Fauteuils, chaises, fixes on tournants, fauteuils réception, chauffeuses, tous les sièges d'une gamme sont adaptés à l'utilisateur. A sa fonction et aux mouvements, positions,

déplacements qu'elle engendre. Le fauteuil Alizé par exemple : l'ensemble assise-dossier est tournant, antichoc, réglable en hauteur et basculant. Pour la relaxation. Allons plus loin, L'assise ; elle est concave pour bien caler le fessier Elle a un bord arrondi en mousse de polyether souple. Pour ne pas gêner la circulation du sang dans les jambes.

Le dossier : il est renflé au niveau des reins. Pour un bon maintien de la colonne vertébrale en position d'appui dorsal. Il est galbé au niveau des omoplates. Pour éviter que le dos ne glisse latéralement. Le piètement : il a 5 branches. Pour une stabilité maximum. Il est équipé de roulettes carénées chromées. Pour se déplacer sans se lever,

Pour son environmement.

Comme tous les nouveaux sièges Roneo. ceux de la série Alizé sont revêtus d'une. housse amovible en vinyle ou en tissu infroissable teinté dans la masse. Pour conserver leur aspect malgré l'usure et la lumière. Leurs revêtements sont classés ininflammables.

Lems mousses sont auto-extinguibles : elles répondent aux normes de sécurité anti-fen en vigueur dans les immenbles modernes. Avec leurs nouvelles formes, leurs nou-

veaux matériaux de structure et de revêtement, les sièges Roneo intègrent jusque dans le détail les demiers progrès technologiques.

Pour l'humanisation du cadre du travail. C'est en conviant l'ensemble des activités

de bureau (reprographie, mobilier, classement,

e) que Roneo pent mieux comprendre les problèmes que pose l'environnement de l'homme au travail. Et c'est en résolvant mieux ces problèmes que Roneo est devenu le premier

groupe européen de l'équipement de bureau. *ergonomie : science des problèmes que pose l'adap . Lation des conditions de tranail à l'individu.





Fasterol Aliai tormant basedant, 5 branches à rouirites Si vous désirez recevoir une documentation 🗆 ou la visite d'un Spécialiste Conseil Roneo [mettez une croix dans la case correspondante et envoyez ce bon après l'avoir complété à Roneo 74, bei du Général-Leclerc, 93260 Les Liles ou téléphonez an 843.6101 poste 409.

Fonction Société, Adresse

Roneo.Nº1européen de l'équipement de bureau.



ALL AND THE STATE OF THE STATE

JUSTICE

L'affaire de l'Habitat coopératif

LA COUR D'APPEL DE LYON RÉDUIT LES PEINES PRONONCÉES. A L'ENCONTRE DE MM. NAHMENS CERISUELO ET VAELSO

Inculpés pour corruption de fonc onnaire du ministère des finances MM. Jacques Nahmens, président-directeur général de la société Ha-bitat coopératif, et son adjoint, M. Marcel Cerisuelo, out été condam-

M. Marcel Cerisuelo, ont été condam-nés, lundi 24 mai, par la cour d'appei de Lyon à six mois de prison avec sursis, et à 40 évê F d'amende. Le fonctionnaire poursuivi pour corruption passive, M. Philippe Vaello, détaché à la délégation du Trêsor auprès du Crédit foncier, a été condamné à trois mois de prison et 40 000 F d'amende. En première instance, la cinquième chambre du tribunal correctionnel

chambre du tribunal correctionnel de Lyon avait condamné, le 2 juin 1975, M. Nahmens à diz-huit mois 1975, M. Nahmens à dix-huit mois de prison dont six avec sursis et 20 000 F d'amende, M. Vaello, à dix-huit mois de prison dont huit avec sursis et 40 000 F d'amende, et M. Cerisuelo à treize mois de la même neine dont seut avec sursis même peine dont sept avec sur (« la Monde » du 4 juin 1975).

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

La mutation de M. Riienne Ceccaldi, substitut à Marseille, comme procureur de la Répu-blique à Hazebrouck, a provoqué blique à Hazehrouck, a provoque blen des remous au sein de la magistrature. Réuni en congrès extraordinaire le 16 mai, le Syndicat de la magistrature avait décidé de lancer un appel à la grève si des poursuites disciplinaires étalent engagées contre M. Ceccaldi. Les hebdomadaires tirent du conflit qui oppose M. Lecanuet à certains magistrats des leçons hien différentes. Charles Filippi rappelle dans RIVAROL les engagements pris par M. Giscard d'Estaing, alors candidat à la présidence de la République, qui annonçait son intention, s'il était élu, de demander au ministère de la justice « de proposer des moyens législatifs et constitutionnels de nature à toujours mieux garantir l'indépendings mieux garantir l'indépendings mieux garantir l'indépendings de la presidence de la fortie de la constitutionnels de nature à toujours mieux garantir l'indépendings de la factif de la fortie constitutionnels de nature à toujours mieux garantir l'indépendance des magistrais ». Il écrit :
« S'il ne veut pas que les magistrais modérés, qui, ne l'oublions
pas, constituent la majorité, rejoignent les juges « rouges » du
Syndicat de la magistrature, le
président de la République doit,
sans tarder, tentr sa promesse de
candidat en demandant à son

garde des sceaux de prendre en considération le projet de réforme qui lui a été transmis par l'Union syndicale des magistrais.

synaicale des magistrats.

De serait — enfin — une réforme bénéfique, qui recuellle-rait l'assentiment de l'opinion et du corps judiciaire, dont l'indépendance est tenue en suspicion deputs l'instauration du régime gaziliste, où, selon le mot de M. Debré lui-même, on le préférait « plus respectueux que respecte.

Jean-Dieme Marnier constata

Jean-Pierre Marnier constate dans POLITIQUE HEBDO: « L'épreuve de jorce est engagée, et sur le plus mauvais terrain qui soit pour le pouvoir. Au lieu d'isoler le Syndicat de la magistraiure, il a rétabli contre lui l'unanimité du corps judiciaire et fait prendre conscience aux plus modérés des magistrais de la sujétion et du mépris dans lequel le gouvernement les tient. Au lieu de désigner à la vindicte publique les « juges rouges », il discrédite un peu plus l'institution judiciaire en la faisant apparaître comme manipulée par la jaction politique qui nous gouverne. Pis encore, en voulant couvrir le scandale des pétroliers, il affiche ouvertement le carac-

Les petits juges

tère de classe de l'appareil judi-ciatre. Démonstrution exemplaire des thèses du Syndicat de la nagistrature. Þ

Dans ASPECTS DE LA FRANCE, royaliste, César du Bray

souligne:

« Dans le domaine de la justice, si mouvementé depuis un bout de temps, il jaudra donc se résoudre à en voir de toutes les couleurs: il avait déjà été donné de voir des bandits prendre leur juge comme otage et obtenir ainsi que les moyens leur soient donnés pour prendre la juite en toute tranquillité. Voilà maintenant qu'un juge menace de prendre son dossier en otage, si le garde des sceaux, son ministère n'en passe pas par ses quatre volontés. Comment, en vijet, interpréter autrement l'attitude du substitut marseillais M. Etienne Ceccaldi qui, nommé procureur à Hazebrouck, rejuse tout net cette promotion qu'il veut considérer comme une mutation disciplinaire, et menace, si M. Jean Lecanuet venait à le sanctionner pour cet éclat, de déballer sur la place publique un dossier dont il a, du jait de ses jonctions à la section économique

et financière du parquet, à suitre la marche. »

et financière du parquet, a suitre la marche. 3

Bernard Guetta relève. dans LE NOUVEL OBSERVATEUR: « La Constitution garantit l'inamoribilité des magistrais du siège. Mais, à moins d'accepter de prendre le risque de ne famais avoir d'avancement, ils sont bien obligés de considèrer cette garantie comme illusoire. Les magistrais du parquet sont, eux nommes par le ministre: illusoire ou pas, ils n'ont, comme Ceccaldi, aucune autre voie que l'appel èventuel et délicat à l'opinion publique. Ajoutée aux possibilités de maripulation qu'offrent la notation et les listes d'avancement, cette situation ne laisse dans le traitement des dossiers « délicuts » qu'une indépendance très réduite à la magistrature, dont celle-ci semble, aujourd'hui, l'affaire Ceccaldi aidant, ne plus vouloir se satisfaire. Ce n'est pas la révolution, mais la fronde menace. s

fronde menace. : Fronce menace. Se Evoquant le Syndicat de la magistrature, Jacques Duquesne, dans Le POINT, note : a En réalité, dans ce syndicat, il y a de tout et pas seulement quelques Saint-Just frais émoulus des écoles et impatients de participer à

quelque grand chamboulement. L'existence même du Syndicat de la magistrature, son implantation rapide (1200 membres) et le mouvement qui l'emporte vers une contestation plus radicale devraient susciter la réflexion plus que la dérision.

Dans HEBDO - T.C. - TEMOI-GNAGE CHRETIEN, François Fonvieille-Alquier estime qu'en défendant M. Ceccaidi, les magistrats a nous défendent aussi dans la mesure où l'indépendance du juge est la meilleure garantie des libertés civiques. Si les magistrats du siège étaient, à l'égard du pouvoir, dans la même dépendance que les magistrats du parquet, les trusts pétroliers, entre autres, auraient toute liberté de mettre la France en coupe réglée. C'est dire à quel point nous devons mettre la France en coupe reglee.
C'est dire à quel point nous devons
nous seniir solidaires d'un combat
exemplaire pour la justice indépendante et, en définitive, pour
la démocratie. Il faut que les
juges engagées dans ce combat se
sentent chaudement enfourés et sentent chaudement entourés et soutenus. Les aventuriers qui nous gouvernent ne seront pas toujours en place. L'opposition doit dès maintenant prendre en charge la justice de l'avenir, égale pour tous comme devra l'être la loi. »

Dans sa rubrique « Le monde comme il va », L'HUMANITE DI-MANCHE soujagne que « l'annoce-

comme il va », L'HUMANITE Di-MANCHE souligne que « l'avance-ment » reçu ressemblait fort à ce qu'il était : une sanction déguisée. M. Ceccaldi a décidé de le refu-ser. Pas plus que celles dont peu avant lui ont été frappés d'autres magistrats (de toutes opinions et magistrats (de toutes opinions et de toutes responsabilités), la sanction visant ce juge n'était assortie d'un motif officiel. M. Lecanuet aurait été bien en peine d'en fournir un : M. Ceccaldi figurait parmi les magistrats les mieux notés. Alors ? Pas de motif, mais trat de la constitue de la cecaldi que une raison. C'est M. Ceccaldi qui, au nom du parque: de Marseille, avait mene l'enquête sur les scandales petroliers, et preparail le réquisitoire contre des inculpés un peu particuliers . le Gotha du Tout-Pétrole français. » L'UNITÉ. hebdomadaire du parti socialiste, ouvre ses colonnes

à l'un de ses membres, Jean-Pierre Michel, ancien secrétaire

général du Syndicat de la magis-trature, qui écrit :

» Les mesures qui frappent au-jourd'hui Ceccaldi et Jéol sont clairement destinées à insécuriser clairement destinées à insecuriser la magistrature, et, au-delà, l'en-semble de la fonction publique pour la dissuader de contracter des engagements politiques ou syndicaux qui ne seraient pas dans la ligne du gouvernement en place. C'est au demeurent la cans la ligne au gouvernement en place. C'est, au demeurant, la conception traditionnelle et démocratique de la fonction publique en France qui est remise en cause; il ne s'agit plus seulement d'exiger la loyauté de la part du fonctionnaire, mais une véritable allégence. Cette conception est néfaste, car elle met en péril les libertés fondamentales et va à l'encontre des intérêts de l'usager

du service public. (...) »

Dominique Charvet, dans TRIBUNE SOCIALISTE, hebdomadaire du P.S.U., qui à partir de
l' « ajfaire Ceccaldi » se demande l' a difaire Ceccatai s se demande « où ta la France? », considère : « En refusant de céder aux pressions et aux menaces de Le-canuet, Etienne Ceccaldi ne fait que défendre courageusement les principes d'indépendance et de service public sur lesquels la bourgéoisie française prétend de-puis plus d'un siècle organiser son administration. Ces principes, le pouvoir les toléroit quand éle le pouvoir les tolérait quand ils n'avaient d'autre but que de can'avaient d'autre but que de camoufier le fonctionnement de
classe de la justice, et, plus largement, de l'administration. Il ne
peut plus les supporter dès lors
que les fonctionnaires, en les appliquant au pied de la lettre, font
clairement apparaître les intérêts
réels dont il est le représentant.
Philippe Grumbach conclut
dans L'EXPRESS d'une manière
plus générale:

cans LEAFRESS d'une manière plus générale: « Quand le déplacement d'un magistrut est interprété comme la preuve que le gouvernement brade l'intérêt national au service des rinteret national au service des pétroliers; quand la présentation d'un nouveau programme d'équi-pement militaire donne l'occasion aux uns d'accuser le président de la République d'être vendu à l'Amérique et aux autres de le soupconner de trahir le dogme aquillen; augnd la crène de la gaultien ; quand la grève de la faim d'un détenu est considérée par des hommes politiques sérieux jaim d'un détenu est considérée par des hommes politiques sérieux comme la preuve de son innocence; quand ces accusations, ces procès d'intention. Ces soupçons, ces injures se multiplient, s'entrecroisent et se réperculent par tous les moyens de communication, comment espèrer que les Français puissent s'intéresser au fond du débat dont dépend leur avenir, comment s'étonner que les plus fragües en concluent qu'il faut, purement et simplement, casser, détruire, piller — et tuer?

> Mais il est encore temps...
Oui, la société française est injuste; mais elle n'est pas inhumaine. Oui, il faut la réformer; non la détruire . C'est pourquoi la lutte contre le terrorisme, qui se confond avec la lutte pour la paix civile, passe par la reprise du dialogue public, entre Français, et, d'abord, entre leurs représentants élus, sur un ton plus serein, plus sérieux — et plus humble. »

Au-delà de la magistrature et du problème de l'imétrendance

Au-dela de la magistrature et du problème de l'indépendance des juges vis-à-vis de l'exécutif. c'est tout le contenu des rapports entre l'administration et le « pouvoir» et l'avenir même de la société qui sont en question.



Avant d'acheter un calculateur de poche persectionné, regardez d'abord ceux que vous propose Hewlett-Packard. Quel que soit votre domaine d'activitéscience, technologie, affaires ou finance - il y a sûrement parmi les huit calculateurs HP, un modèle qui répond à vos besoins.

Des prix de 600 à 5000 F

Si vous voulez un calculateur de prix modique, le HP-21 vous conviendra

parfaitement.

Si la programmation vous intéresse, vous trouverez trois mo programmables dans la gamme unique Hewlett-Packard : le HP-25, qui peut mémoriser jusqu'à 49 lignes de programme; le HP-55, qui est doté d'un chronomètre incorporé; et le HP-65, qui est équipé d'un lecteur/enregistreur de cartes magnétiques. Désirez-vous un maximum de fonctions préprogrammées? Le HP-27

en possède 71 et est universel.

Vos problèmes sont-ils de nature financière complexe, faisant intervenir le temps? Le HP-80 possède un calendrier de 200 ans; le HP-22 vous offre les fonctions financières les plus utilisées, et le HP-27 calcule le taux de rentabilité d'un investissement. Voulez-vous garder une trace écrite de vos calculs? Le HP-91 est le premier

calculateur scientifique portatif à imprimante fonctionnant sur batteries. Mais ce n'est pas seulement en raison du choix de la gamme HP que

ces calculateurs sont utilisés par cinq lauréats du Prix Nobel, par les héros des plus grandes expéditions (Everest, Sahara), par les plus célèbres navigateurs (course Transatlantique) ou les plus fameux astronautes (y compris ceux du rendez-vous Apollo-Soyouz).

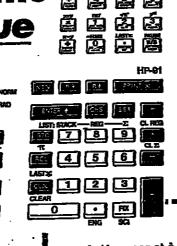
C'est aussi pour leur logique interne. Tous ces calculateurs utilisent la notation polonaise inverse, associée à une pile de quatre registres opérationnels. Cette exclusivité Hewlett-Packard vous permet d'introduire les données dans l'ordre où vous les rencontrez dans une expression mathématique, c'està-dire de gauche à droite. Les résultats intermédiaires sont automatiquement conservés dans les registres de la pile et automatiquement restitués dès qu'ils redeviennent nécessaires à l'enchaînement du calcul.

En outre, avec chaque calculateur, Hewlett-Packard vous propose un service après vente efficace pendant et après la garantie (1 an), et de très nombreux accessoires, manuels d'applications et

de programmes. Enfin et surtout, la gamme des calculateurs HP est unique par ses qualités d'esthétique et de finition, auxquelles vous serez sensibles des que vous aurez le produit en main.

Si vous désirez faire plus ample connaissance avec l'un de ces calculateurs, rendez-vous chez un distributeur agréé Hewlett-Packard, ou renvoyez le coupon ci-contre.





田田田田

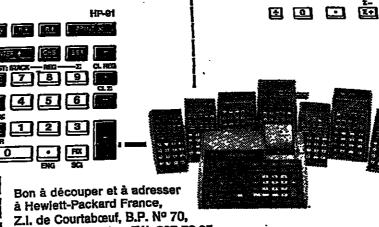
盘巴巴巴

直色图图 🗷

西南西西

鱼鱼鱼鱼

田道古



Je désire recevoir votre documentation complète concernant : HP-21 | HP-22 | HP-25 | HP-27 | HP-55 | HP-65 |

Je désire recevoir la liste de vos distributeurs agréés 🗌

5 4 4 4 4 6 4 5 5 6 4 5 5

日边通道

巴基基基

Z

白田巴巴

白巴巴色

2 3

MON/76.2

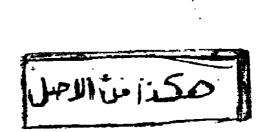
á

ä Ö



HEWLETT [hp] PACKARD

Hewlett-Packard France, Z.I. de Courtaboenf, B.P. Nº 70, 91401 Orsay Cedex.



91401 Orsay Cedex. Tél. 907 78.25.

HP-80 ☐ HP-91 ☐

Société Adresse

frand on s'a tes tout Alfa

BIBLIOGK.

Synchese ideale de tout ce en ban ourd her de l'automet Alletta Set 2000 your thez 300 cor consideratives.

Siloneta Biligia

The Control of the Co

Areason of the company of the compan wel, à suivre et eller TTE, CARS LE TEUR : La l'ammanda de la line de is pur le minute le manufacture de la company de la compan national designation of the later designation a la mazi-

se satisfaire. Non, mais 2 E Dequeenc, Conton;
La An réaLa Bu a de Sourcend quelque: 67 man
publiciper à Comme

juges

BIBLIOGRAPHIE -

DU RAPT D'ÉRIC PEUGEOT A LA FIN DES GUÉRINI

« Citoyen policier », de Guy Denis

Entin un témolgnage sur la police écrit par un policier un policier en exercice : M. Guy Denis est directeur de l'inspection générale de la police nationale, la « police des polices » — et qui n'est ni un monument d'autosatisfaction ni un plai-doyer larmoyant pour justifier l'indélendable.

L'originalité de Citoyen policier tient aussi à la personnalité « grand flic » dont la carrière ne doit rien à quelques intrigues d'antichambre, mais beaucoup à ses qualités professionnelles et à une honnéteté qu'aucun des cent sept mille policlers trançais ne songerait à mettre en doute. C'est lui qui a arrêté - Pierrot le fou n° 2 - et résolu l'allaire du rapt d'Eric Peugeot, lui encore qui dirigea le service régional de police judiclaire d'Alger aux heures difficiles qui précédèrent l'indépandance, lui enfin qui fit « tomber » l'indes-

Entre « le glaive » « la toge » et « la plume »

Avec le détachement et le franc - parler qu'autorise une telle expérience, M. Denis parte de son mélier sans tomber dans les lieux communs trop souvent rabachés, entre autres à propos de la tameuse image du polilicier mat aimé : - Je suis flic. je ne cache ma condition à per-

sonne; al je plais, tant mieux; si je ne plais pas, tant pis. • Et si la population a des torts, certains de ses griefs sont parfaitement justiliés lorsqu'its visent - l'hypertrophie de l'autoritarisme ». Après trente-deux uns d'activité, il est alsé à l'auteur de montrer combien la situation du policier est précaire, entre - le glaive - du pouvoir, - la loge - des magistrats et = la plume = des journalistes. Mais il se retuse à penser que ious les maux de la police viennent d'- ailleurs -, et il secoue sans ménagement la poussière dans plus d'un recoin de la - grande maison -.

Tandis que les « opérations coup de poing - ne donnent que d'illuspires résultats, des chets réduits à « parer au plus pressé » en ne traitant que les affaires importantes Pour gagner du temps, on travallie en flagrant délit, at il arrive que - des victimes innocentes palent de leur vie ces exploits policiers ».

Sans être un adepte irréductible de la - police de papa -, M. Denis n'hésite pas à délendre, non sans de solides arguments, les aspects du métter les plus controversés depuis quelques années : la pénétration du milieu délinquant ou l'emploi d'indicateurs qui sont à la police ce que le contre-espionnage est à l'armée. Entin, tout en prenant le soin de dire qu' - on ne saura jamais où est la vérité » à propos de l'atti-

1968, l'auteur ne samblé pas l'époque. - au nom de laquelle on a fait pendant des semaines comme Pétain falsait tourner les régiments à Verdun », et il s'en prend aux - grands patrons de la police - qui ont tenté de conjurer leur peur en mettant pendant plusieurs années leurs services sur pied de guerre.

Queiques zones d'ombre

Un diagnostic sévère, donc, qui débouche sur quelques propositions susceptibles de redonner vigueur à un corps malade : l'unification véritable des services, autrement que sur le papier : l'adaptation de l'ensergnement : le devoir impératif de lutter contre une privatisation du - service public police - telle au elle existe aux Etats-Unis et qui représente «une menace pour les libertés publiques »; une régionalisation de la police et un rentorcement de l'encadre-ment. En un mot, la police doit - sortir de la médiocrité à laquelle elle s'était péniblement

Sur quelques points essentiels, la démonstration de M. Denis recèle pourtant des zones d'ombre quelquelois Inquiétantes. Juriste passionné, il considère trop volontiers les textes comme des garde-fous suffisants contre le machiavélisme de quelques-

résignée ».

taines ne sont peut-être pas tortuites. Farouchement opposé aux polices parallèles, (l prétend pouvoir les anéantir en appliquant le code qui punit de prison l'usage trauduleux de cartes de police

Les lichiers ne l'affraient pas puisque le secret professionnel auquel sont tenus ceux qui les manipulent protège les honnêtes citoyens. M. Denis va même jusqu'à nier l'existence, à l'épo-Que où M. Marcellin était ministre de l'intérieur, d'un groupe technique » réunissant déterminés sous l'autorité directe du directeur des renselgnements gánéraux de la prélecture de police, groupe qui ne figurait certes pas sur les

Praticien scrupuleux, M. Guy Denis ne veut croire que ce qu'il voit, attitude parfaitement tion. On ne peut lui reprocher. à lui dont toute la cerrière s'est polica qu'une démocratie pulsse avouer -, disalt Georges Cla-menceau, — d'Ignorer l'existence de ceux de ses collègues qui, par calcul ou conviction, se sont dévoyés et ont donné de leur métier une image dégradante. Le nouveau directeur de !a = police des polices > va pourlant devoir apprendre à les

JAMES SARAZIN.

* Citoyen policier, par Guy Denis. Collection «Au service de qui?». Edit. Abbin-Michel, 274 pages, 35 F.

POLICE

Vous cherchez une boisson peu sucrée? (neturelle et plus légère)

Yin de Volvic a le goût nature que vous préférez, car c'est une boisson riche en fruit et très désaltérante, mais naturellement peu sucrée.

Renseignements ; Votric B.P. 41 - 92340 Bourg-la-Reine - Tél. : 350-45-34

Collection « Relations sociales » D. Gônes

SILENCE! ON FERME

LES LICENCIEMENTS VUS PAR LA BASE

Le chômage commence sur les lieux de travail. Ce livre laisse parler les salariés sur ce qui se déroule dans les entreprises qui ferment et qui licencient.

Un volume

ECONOMIE ET HUMANISME LES ÉDITIONS OUVRIÈRES 12. avenue Sœur-Rosalie - 75621 PARIS

entreprises pour les études de fonctions et carrières, pour le recrutement de cadres et dirigeents en France et à l'étranger,

BANLIEUE PARISIENNE SUD

Jeune Ingénieur Electro-Mécanicien

RESPONSABLE D'UN LABORATOIRE D'ESSAIS

Notre société - construction d'EQUIPEMENTS AERONAU-TIQUES de sécurité - s'est acquise dans sa spécialité una forte notorièté. Notre Service « Etudes» - dont le Laboratoire fait partie - regroupe une quarantaine de personnes. L'Ingénieur recherché dépendra du responsable du Service « Études», il aura la gestion d'un Laboratoire doté d'un matériel important et moderne ; il sera assisté de cinq collaborateurs.

il supervisera ('ensemble des essais réalisés sur base des programmes de racherche et de développement confiés au Services Etudes» : établissement du planning des travaux, de-termination des moyens à utiliser, contrôle des rapports d'estaité.

a essais.

il gérera le matériel confié :entretien, renouvellement, mise en place de moyens nouveaux, programme d'investissement annuel. Un ingénieur électro-mécanicien expérimenté, 30 ans mini., ayant de solides connaissances en électronique et une bonne expérience de l'utilisation de moyens de mesure doit réussir dans ces fonctions quidemandent également des capacités d'organisation et degestion.

Ecrire à R. VERDET - réf. 71373/M.

FONCTION A CREER

SUD-OUEST

Jeune Cadre de Gestion

suprement leader sur notre marché.
Société industrielle de construction d'EQUIPEMENTS AERO-NAUTIQUES de sécurité - 550 pers. Nous mettons en place actuellement un système de gestion plus élaboré nous permettant une mellieure saisse de nos coûts de production. Nettement leader sur notre marché.

Notre Contrôleur de Gestion recherche un Jeune Cadre qui par-ticipera à la conception et à la mise en place du nouveau pro-cessus budgétaire, sous l'autorité du Directeur de l'Usine. Il devra recueillir, regrouper et hierarchiser toutes informations nécessaires à l'établissement des prix de revient. Il aura à définir matériellement les supports de l'information. Il aura un rôle de conseil auprès de la hiérarchie : établissement des tableaux de bord, contrôle des écarts. Il aura l'initiative d'études technico-économiques.

Ces fonctions conviennant à un Jeune Cadre technico-financier de formation egestion - comptabilités, DUT de gestion, école supérieure de commerce, ... ayant une éxoérience minimum de 3 ans de la comptabilité analytique acquise dans une société industrielle, de personnalité active et autonome, capable d'établir des rejations efficaces avec des cadres de production.

Ecrire à R. VERDET - ref. 71376/M

Jeune Chef Comptable

PRET A PORTER «HAUTE COUTURE»

Un groupe français spécialisé dans le prêt à porter shaute coutures recherche le CHEF COMPTABLE de sa petite fillale italienne (production d'articles de mode et diffusion pour 75 % à l'exportation).

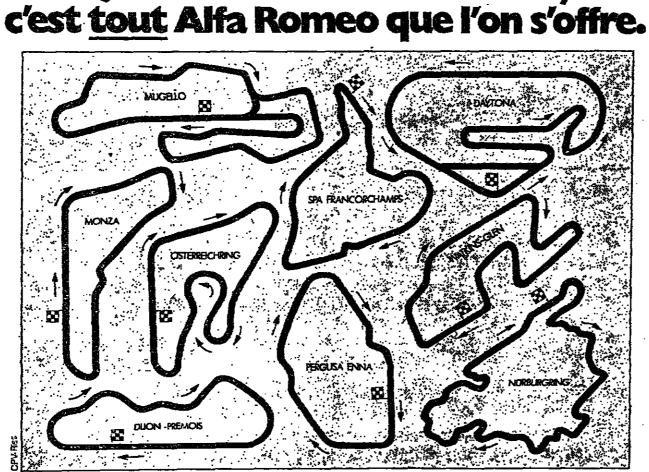
Ce poste de confiance convient à un jeune Cadre comptable et administratif bilingue français-Italien, ayant l'expérience de la moyenne entreprise Italienne et de la comptabilité française. La rémunération d'un bon niveau, dépendra de l'expérience.

Ecrire à Ch. de FREMINVILLE - réf. 50041/M

Adresser lettre man. + C.V. détaillé en indiquent la référence à SÉLÉ-CEGOS, 33, quai Galliéni, 92153 SURESNES qui s'engage à répondre et gerantit une totale discrétion.

sélé

lude à adopter face à des évéuns. Sans excuser les violences, nements du type de ceux de



Quand on s'achète une Alfa,

Une parcelle de la tenue de route de votre Alfetta d'aujourd'hui a été mise au point à Spi, une autre à Nürburgring, une autre encore à Daytona...

Le parfait équilibrage des masses, facteur supplémentaire d'une sécurité déjà légendaire dont vous bénéficiez, est l'héritage logique de milliers de victoires acquises sur des millions de kilomètres...

Chaque virage, chaque ligne droite, chaque dos d'ane de chaque course a permis d'améliorer un peu plus la puissance ou le freinage, de gagner un peu plus en sécurité ou en confort...

Vous le savez et surtout vous le sentez dans chacune des reactions de votre Alfa, et plus encore dans les nouvelles Alfetta 1,6 et 2000, tout est le fruit de l'expérience de générations d'hommes passionnés par l'automobile d'exception.

Synthèse idéale de tout ce qu'Alfa Romeo sait aujourd'hui de l'automobile, les Alfetta 1,6 et 2000 vous attendent chez 300 concessionnaires. alfa romeo 💱 **SHELL** () crédit universel

DU RÉGIME... A LA PATISSERIE

rendre supportables. Dans le cas des suralimentés sédentaires, il s'agit de se peser soi-même (le lundi, de préférence, pour blen commencer la semaine) et d'en faire autant pour les rations de certains aliments. Terraillon propose toute une gamme de halan-ces, recouvertes de tapis éponge pour s'hermoniser aux couleurs de saile de bains, ainsi qu'un modèle à lecture optique (de 77,50 P à 159 F dans les grands magasina, pharmacles et quincaillerles). Une balance diététique est graduée par 5 grammes et son bol doseur de 0 à 25 centilitres.

La plupart des régimes comportent d'innombrables grands verres d'eau à absorber en debors des repes. L'Herboristerle du Palais-Royal (11, rue des Petits-Champs) aligne sur ses étagères quelque trois cents tisanes à consommer seules ou en mélanges. Les fleurs séchées se boivent en infusion et les feuilles en décoction. Elles sont délicieuses, fraiches, et ces remèdes de simples peuvent se révéler fort efficaces

(1) Tous les professionnels se four-nissent ches Dehillerin, 18-29, rus Coquillière, 75001 Paris.

Au 74,

rue de Passy

on pense autant

aux femmes

qu'aux mamans.

Accroche-cœur toutes teintes, 30 F.

la bagagerie

74, rue de Passy 75016.

le guide

des Plantes

et des Fleurs

DescriptionUtilisation

 Plantation Reproduction • Ambiance. et exposition • Type de terrain • Humidité

Un volume cartonne 525 illustrations couleurs: 55,00 F

SOLAR

vert

ES qu'on aborde le sujet d'un (en paquets de 120 grammes, à et Henry Clos-Jouve, est d'all-régime à suivre, c'est touts partir de 4.50 F). J'y ai trouvé leurs un guide complet de cette une série de contraintes à aussi toutes sortes de produits province si riche en monuments susportables. Dans le cas suisses inélits, mais sussi des et en crus; la Cuisine des turalimentés sédentaires, 1 pots pourris en bocaux (30 F et trois B., d'Irène Labarre, est trui-30 F), des hailes pour le bain au lilas, à la lavande, à l'origan (30 F), aux propriétés délas-

> A en juger par les livres de cuisine, simples on huxneux, sortis ce printemps, les ménagères françaises recommencent à s'intéresser à la pâtisserle famillale. Faites votre pâtisserle comme Lenôtra (Flammazion) ne peut que les y inciter. Les explications sont simples, pratiques, et le résultat devrait en être d'autant plus réussi que l'auteur offre, en sus, de vendre les ustensiles dont il se sert, voire ses matières premières, dans ses houtiques des quartiers résidentiels parisiens à des prix... très seizième (1).

Dans la même collection, la Cuisine du marché, de Paul Bocose, est aussi riche et variée que la carte de son restaurant. Son introduction, son tableau-guide des achats, ses présentations, en font un guide précieux pour la maitresse de maison avisée.

Michel Oliver, dans Mes recettes (Plon), a gardé le style familier de ses premiers ouvrages pour les enfants, aux recettes netes et claires. Un livre plein d'idées et de tours de main à offrir à une jeune maman.

Mille et Un Trucs de cuisine, par Huguette Couffignal (24 F, Solar), améliore l' « ordinaire » avec des idées de cuisine terrienne, d'Europe centrale, voire de Chine, selon les mets. Comme Lenôtre, elle s'intéresse à la pâte et à la confection du pain. Toujours chez Solar, les cuisines régionales s'enrichissent de plusieurs titres : la Bourgogne insolite et gourmande, de Félix Benoît

EN VITRINE

Les pochettes et les enve loppes rivalisent avec les sacs en bandoulière. Comme elles sont souvent assez petites et vulnérables au vol « à la tire », rien de tel que le camouflage d'un cabas pour les protéger. Les plus prestigieux sont ceux de Gueci (22, faubourg Sami-Beneré) en teutre per vii cu Honoré), en feutre vert vif ou son en curtouche dans le plas-tique noir ou beige des flancs et des anses (50 F). Ceux de et des anses (50 F). Ceux de Fauchon (place de la Madeleine) sont plus rustiques en
tolle kaki ou jean avec le nom
imprimés en noir (44 F) ou
imprimés (59,30 F). Hédiard,
dans ses magasins parisiens
et périphériques, propose des
sacoches à bandoulière pour
le pique-nique en tolle noire
et plastique rouge (33 F).
Le carré de soie que s'arrachent les Américaines est
signé Hernès (24, jaubourg
Saint-Honoré), créé pour le
bi-centenaire des Etats-Unis,
dont il reproduit la carte
(200 F).
A côté des carrés et des

(200 F).
A côté des carrés et des écharpes de sole traditionnels des couturiers, certains d'entre eux y ajoutent des modèles de fin coton qui ont l'avantage de pouvoir être drapés en turban s'ils sont asser longe et de reterir les chepeux courts en voiture. Yves Saint-Laurent aime les grands châles imprimés à grands châles imprimés à l'indienne de grosses reses (280 F dans son réseau de boutiques Rive gauche). Jean Paton (7, rue Saint-Florentin et 52, avenue Victor-Augo) assortit ses maillots de bain de tupis-écharpes en tons vis, bordés de palmes avec un grand poisson naif au centre (180 F).

A la Tour Montparnasse on pense autant aux femmes qu'aux mamans



fée d'anecdotes sur le Béarn, le Pays basque et la Bigorre. La Cuisine de plein air, de Myrette

Tiano, utilise tous les tours de main indispensables aux maîtresses de maison ne disposant que d'un espace minime en campine bateau ou pique-nique, dont l'art de réussir e un feu sauvage ». La Cuisine italienne, de Romeo Salta, rappelle la splendeur des trattorias, de leurs plats froids d'été bien expliqués et faciles à Frédérick Elles et Sacha Sosno

se sont mis à deux pour réunir 99 Omelettes originales (Fayard) et prouver que ce mets réunit toute la gamme des possibilités culinaires. C.Q.F.D... avec esprit. Lise Marie, dans sa Nouvelle

Méthode de cuisine simplifiée (48 F, La Table Ronde), s'exerce aux techniques de base plutôt qu'aux recettes, avec des tableaux explicatifs et de charmants des-

Sylvia Tabur s'attaque, avec Congélation et Bonne Cuisine (Stock), à la congélation familiale pour utiliser au mieux cet appareil dont on a parfois ten-dance à se mésler... à tort, si on suit bien les conseils de l'auteur, qui les a expérimentés pendant les années où elle a vécu en Amérique.

Et puis, pourquoi ne pas vous signaler les Secrets de la cuistne russe (30 F, Elsevir), dont les auteurs sont Marie Troubnikoff et moi?_

SURPRISES EN

N cadeau utile, pourquoi pas ? Afin que la cuisine un travall tastidiaux, 'l existe de nombreux ustensiles dont les formes sont tonctionnelles et le décor agréable. Il suffit de choisir celul qui convient le mieux eux talents de la culsinière. Et de ne pas cublier qu'il faut offrir - à une gauchère - une casserole à bord droit et non à bec verseur, calui-ci ne sa trouvant pas à sa main.

Pratique pour réchautter un reste de plat en sauce ou des légumsa, un ensemble « bainmarie » en acier inoxydable comprend : une casserole normale, tand rentarea, de 16 cm de diamètre, sur laquelle s'emboîte une casserole fermée par un convercie ; ces deux ustens ont chacun un manche de palissandre (Cuisinax, 151 F).

Les ustensiles émaillés sont assez décoratifs pour passer directement de la cuisine sur la table des repas. En aluminium émaillé de ton prune, une sèrie de casseroles ont un fond très épais, pour cuisson sur pieques élactriques ; un nouveau procédé d'émaillage intérieur évite aux allments d'attacher et s'entretient facilement (Tournus, casseroles de 50 à 72 F; poêles, de 64 à 80 F, taitout et sauteuse).

Sur la tôle d'acier émaillée, un dessin géométrique, en deux tons de brun sur fond de granité niternels décors fleuris : « Sierra », Japy-style, casseroles de 44 à 61 F, fait-tout, sauteuses et bouilloires. La boutique Kitchen bezaer

(11, rue d'Alençon, 75015 Paris) présente des cocottes pour cuisson sous pression, allemandes, dont l'astuce de conception consiste à exister en trois capacités (3, 5 et 7 litres) utilisables avec un seul et même couvercle à soupape. Ces ustensiles sont en acier émaillé noir à l'extérieur et bleu à l'intérieur (« Sicometic », 145 F, 175 F et 195 F les cocottes, 125 F la couvercle).

La fonte permet les longs mijotages qui conviennent aux bons plats régionaux remis à l'honneur. En fonte noire une marmite paysanne d'une capacité de 5 litres (105 F) et un - fricassin », ustensile ovale pour des calles, pauplettes ou deux pigeons (Fonderies de Cousances). Aux coloris « Harmonic » (aune, vert, bleu et marron s'aloute désormals un noir mat pour les cocottes en tonte émail-Jée « Mama » de Le Creuset : rondes, elles coûtent de 46 F à 116 F, et oyales, de 56 F à

teur général du Mobilier français,

127 F. En tonte émaillée d'un biano brillant, la nouvelle collection de Copco-Arwald comporte des casseroles avec couvercle assorti el manche de bols (145 F celle de 1 litre), des cocottes, poêles et plats à gratin (= Le service de table =, 56, rue de Paradis, 75010 Paris).

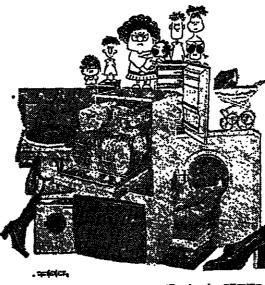
Pour les culssons à l'étouffée rien ne vaut la terre cuite. Chez Kitchen bazaar, on trouve un < diable », récipient de 22 cm de diamètre et une - brique - dans la cavilé de laquelle cuisent pou-let ou canard, 40,50 F. En porcelaine à feu blanche

« Aluminite », très épaisse, des cesseroles cerciées de métal existent en cinq tailles, de 11 cm de diamètre à 48 F à 95 F pour 19 cm : elles conservent longtemps la chaleur de cuisson et peuvent figurer sur la table (Porcelaine, 22, rue de Verneuil, 75007 Paris, et Quatre-Salsons, 4, rue du Jour, 75001 Parisj. Dans cette dernière boutique, il y a également de belles casse roles en verre à leu, totalement transparentes, y compris le man-che ; elles coûtent 95, 110 et 165 F, selon la grandeur. JANY AUJAME.

* Sauf mention particulière de boutique, les ustensiles cités sont vendus dans les grands magasins, drogueries et magasins d'articles de ménage.

● Faire de la tapisserie à l'aide photos en noir et blanc et en guille, sur canevas, est un passe-temps de nouveau à la mode. conleurs, Madeleine Jarry, inspecnous conte l'histoire de la tapisserie pour slèges, de Louis XIII de Médicis y excellait. Dans un à l'époque romantique. En seconde partie, Maryvonne Dobry





(Dessin de CHENEZ.) sièges. Ed. Vilo, 75 F.

qu'aux explications détaillées des multiples points. Ceux - cl sont accompagnés de croquis très simples et d'un

la tanisserie au point.

depuis le choix du ma-

tériel d'exécution jus-

tableau de leur correspondance avec les styles des sièges à recouvrir. L'ouvrage se termine par de nombreux modèles de tapisserie avec leurs schémas à per. Un cades qui enchantera celles cui alment tirer l'aiguille pour décorer leur intérieur de style.

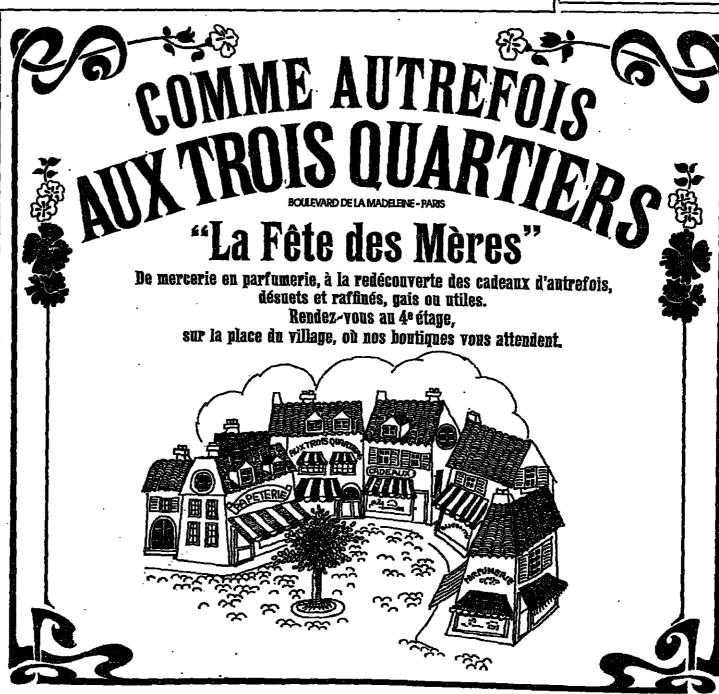
J. A. (*) Tapisserie pour

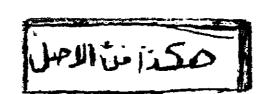




leptif cristal et chaîne arvent 250 tilps d'orelies cristal et anneau

36, rue Jacob, PARIS-6" 260-84-33 58, rue de Bourgogne (74)





The sections a rest to - Appendix 7 - 7 TAY 18 Transfer 👼 👼

100 M

Diane sellan la roma.

COLD TO TABLE TO SELECT TO THE SELECT TO THE

Paur (sa Calcsons :)

Can be very a leng to

Kitanan Danast, on ben Kitanan Danast, on ben e diable in feciplent data diable by et une i brown la tour et une i brown lat ou canada, 420,5

En Contejara e Mile

a digentification of the property of the prope

ex front on contest to

de d'amine a 43 plans de d'amine a 43 plans de d'amine a 43 plans

termos de onsieur de ten-como de conserva de ten-como de como de ten-como de como de ten-sora de como de ten-75007 de de ten-

A. Made Car In the Carrier

Dans serve servere ton

y 3 472 274 28 383

color on version services.

one is the contemp.

182 a 113 a 1857

S. Aller

JACQUES (AN

1. Table 1.19

26 rue Jent V

-ANY AUG

a que prote una princi de 2134119 **à, moquelle** les semola discorp timpris : - Siar-M. B. F. fall-tout, saureuses

A Method Mitthen barry: At an e-Amanda, 75015 Farry: policials the socoles pour culs-and the prisons, alleganies, day! Cause the consecution digit funtate (to conception investige & quiette en trois capa-ette (t. f. m. f. fires) utilisables man the sent of allone course (e. and the second series of the second Shar of Mon & Finteriors (* Sicome, 185 F to convercie,

La main parmet les leres

militaria qui convincent a ... er. the fools dolle, use state payment d'une capaplant to a marte (100 %) of the electronic conference of decreptions of decreptions of decreptions of the conference of Grand-conf. Acre Colorie "Harmanic " made, who collect to 45 F at the collect to 45 F at the collect to 54 F at

in me make of bears of one partie Maryement Dear

in tagingree at 2022 depth is chart BE SEE BENERALISE ditables des multiples !! points. Course. Service enpayole de croque trie attack et al pondance avec and and a die sièges à rec

Setz. L'esetzhau se - 195 mer die 1960 volle in the Market MAN WARE BUILDINGS .. tore On exerciwith the celler of the second continuer THE PERSON NAMED AND POST OF THE PARTY.

237742

CAMPANI d'ALTRACA



LES ADRESSES DU TENDRE

⊕ BIJOUX

Les boucles d'oreilles à transformations et les colliers au ras du cou donnent une impulsion nouvelle à la bijouterie fantalsie dont les cou-leurs s'inspirent des bouquets du 14 juillet ou du bicentenaire américain.

Agatha fait remonter à la surface de l'eau les bijoux de l'ocean : nacre et casque rose. dont les teintes mouvantes se marient au corail ou au métal doré là partir de 25 F les boucles d'orelles, à la galerie des Champs-Elysées, 97, rue de Rennes, chez Bruno, 15, rue des Saint-Pères).

Anémone, une boutique en mouchoir de poche (4, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris) regorge de trouvailles de la Porte Bleue, dont des anneaux de lade (à partir de 12 F), de merveilleuses grappes de raiain, de toutes les couleurs en mat ou brillant, en sautoir sur un cordonnet de passementerie (190 F), des rosaces de même matière en ras du cou (65 F), enfin, des siffiets en bois de rose sur chaîne dorée (75 F) et le porte-clés du flic américain en métal, à enrouleur automatique (50 F).

Bijou Box (78, Champs-Flysées et Centre commercial de Maine-Montparnasse) ressemble à un jardin miniature où des masses de fleurs en pen-dentifs (à partir de 10 F) s'entremèlent aux broches suggérant l'ivoire (15 F), aux tortues et aux grenouilles. Les ensembles bicolores de sautoirs et de bracelets (15 F) reprennent les couleurs des imprimés, tandis que de petites boucles d'oreilles dorées (16 F) se composent de deux demicercles et que les pendentifs rétro (13 F) sont montes sur

boule comme au temps des orellles percées.

Les bijoux en or, en plaqué ou en métal doré donnent toujours bonne mine et accrochent la lumière, surtout sur une peau bronzée. Lola Pru-sac (93, Fg - Saint - Honoré) martèle de charmants motifs en forme de cœurs en pendants d'oreilles (45 P). Stern (chez Franck et Flis et Vincara, au Palais des congrès) reprend des formes classiques de coquillages (31,50 F), d'anneaux de gitane (15 F) qui font beaucoup d'effet. Les stylistes vedettes du prêt-àporter créent maintenant leurs propres accessoires, comme Francine Hubert, qui s'inspire du style mêtro en bro-ches (30 F) pour Exactement Fauve (5, rue Princesse, 75006 Paris) qui propose aussi des tours de cou à fleurs ou à feuilles (à partir de 60 F). Les modèles de Thierry Mugler pour Brigitte Lambert comprennent des bracelets travaillés à la scythe (42 F, 104, rue du Temple) et de belles têtes sculptées (50 F) en broches.

● FOURRURES

Le fourreur Robert Baulieu a présenté sa collection de 1975 avec des chèches de coton froissé en guise de coiffures. Depuis, ce style saharien est devenu son accessoire d'été, vendu par milliers, en noir, deux tons de bleu, trois de rose, brun argile ou gris perle (65 F. 59, rue La Boétie et 22, rue du Vieux-Colom-

Chez Burberrys (10, boulevard Malesherbes), le chardon d'Ecosse forme de charmants semis sur des carrés moyens bicolores (30,70 F).

PAPETERIE

Chez Munier (87, avenue Niel), en dehors de la papeterie, des papiers à lettre gravés ou imprimés, les petits cadeaux sont aussi amusants à choisir gu'à offrir. Des mini - savons d'invités sont présentés en formes de boutons et de nœuds de toutes les couleurs (17 F la boîte de huit), les ciseaux pliants pour le sac de voyage (6 F) pourront accompagner la pelote à épingles « berlingot » (14 F) ou les torchons de fil irlandais (17 F). Les plateaux de vannerie vernissée pour le pain ou les fromages existent en plusieurs tailles (de 16 à 27 F), enfin, des bougies en grains parfumés et mèches séparées sont destinées à remplir des coupes pour décors de table originaux, en vert, jaune, orange ou blanc

Qui ne s'est trouvée, en villégiature ou à la campagne, démunie des épices indispensables à l'assaisonnement d'un plat tristement fade? Fauchon a résolu ce problème avec l'importation des Etais-Unis de petits moulins plats. en plastique transparent, contenant des poivres divers, de la muscade, des clous de girofle, du fenouil et du sel de mer en cristaux (5,95 F plèce), présentés aussi en paniers de trois (25.95 F). Les bouchons de champagne à ressort, en métal chromé ou doré, conserveront au vin toutes ses bulles (16 F et 27 F). Enfin. de charmants cœurs de laque rouge, à garnir de bonbons, serviront plus tard de vide-poche (à partir

GOURMANDISES

Donovan (3, rue Vignon) est une maison d'importation dont la boutique minuscule recèle des trésors de gourmandises d'Extrême-Orient... et des confitures d'Auvergne, ainsi que de belles porcelaines de Chine et du Japon. Jy ai trouvé, dans une ambiance de thés parfumés, de belies boites laquées rouge à double couvercle (de 15 à 29 F) et des boites décorées géantes, si rares à trouver, en trois tailles (30 F le modèle de 5 kilos).

■ PARFUMERIE

Fabriqué essentiellement à base d'hnile de tortue, un savon artisanal se présente sous la forme d'une tortue, dans un couffin en vannerie Une création du Comptoir Sud Pacifique, il est vendu (17,50 F) chez Come Bac, 21, rue du Bac, 75007 Paris.

Yardley, le parfumeur angials, revient vers des produits typés avec son savon aux herbes et aux fleurs des champs. Petit cadeau idéal pour la fête des mères, le savon de bain, de toilette et d'invités fait partie de la gamme de tous les parfuneurs. «Sapocetti», de *Guer*lain, accompagne les grands crus de la malson, mals existe aussi en notes uniquement florales. Caron, Chanel, Guy Laroche. Christian Dior, Rochas, Givenchy, Jean Patou, Carven et Lanvin le font tous figurer dans leur catalogue en cette saison.

De plus, Lanvin développe, pour le bain, sa très belle gamme d' « Arpège », dans un écrin noir et or. Grès suit la même politique pour € Cabochard », tout en lancant un très bon « Quiproquo », aux senteurs subtiles, à prédominance florale bien tassée.

Autre nouveauté du printemps, l' « Eau de Patou », fraîche, tonique, naturelle, elle est parfumée aux zestes de fruits et aux pétales de fieurs. Son flacon cylindrique est coiffé d'un bouchon cube en acier poli, dont les diagonales sont identiques au diamètre du flacon.

Le « Faites-le vous-même » s'était, jusqu'à maintenant, peu manifesté en parfumerie si l'on excepte les extraits importés d'Inde en vogue auprès des jeunes ces dernières saisons « Dans un jardin » va bien au-delà. En effet, une gamme de quarante-sept notes pures florales, fruitées, ver-tes ou animales, vous sont proposées par des spécialistes qui se chargent aussi de vous créer une composition qui corresponde à votre teint, à votre personnalité et à votre humeur. Ces senteurs comprennent des eaux de tollette en flacons de verre bouchés à l'ancienne (45 F les 4 onces), des parfums à note unique, des huiles de bain assorties et des savons. Ces derniers sont pressés sur place, à vos initiales, aux Galeries Lafavette Haussmann et chez Sépkord, 50, rue de Passy.

NATHALIE MONT-SERVAN.

SUR LE GRIL

E souci de garder la ligne et de simplilier les cuissons explique le succès des grils électriques. Ce sont des appareils légers, qui font des grillades sans mellère gresse, et sont souvent plus faciles et plus économiques à utiliser qu'un grand

Les grils à double plaque sont composés de deux plaques de fonte canneléss dans lesquelles sont incluses les résistançes électriques. Reliées par une charnière, ces plaques à revêtement anti-adhéait peuvent se maintenir entrouvertes (à hauteur réglable) soit pour griller des pièces délicates comme les poissons, soit pour gratiner un plat ou réchautter quiches ou pizza. La cuisson des grillades s'opère simultenément sur les deux faces. Tous ces grils sont

Parmi les grils à plaques fixes (c'est-à-dire ne se démontant pas), un appareil rectangulaire existe en deux puissances : 1 200 watts, 229 F; 1 750 watts, 339 F (Sunbeam). Rectangulaire aussi, un grii de 1 750 watts a sa niame intérieure munie de becs verseurs pour évacuer les graisses ; il est vendu 320 F avec un plat de cuisson (« Multigril » Cadillac). Un gril de forme carrée, d'une puissance de 1 600 watts, a son capot en émail orange décoré d'un motif sur le pourtour (Consul, 299 F).

Les grils à plaques amovibles sont très faciles à nattoyer ; la partie cannelée se débotte de la plaque chauffante et se lave comme un ustensile ordinaire Deux appareils de ce genre ont une double plaque rectangulaire, de 17,5 × 28 cm et une puissence de 1 600 watts : I.T.T.-

298 F.

Les grils à tube quartz assurent une cuisson par reyonne-ment quasi instantenée pulaqu'il n'y a pas de plaque à échautter. Un gril posé varticalement et conçu uniquement pour les grillades est doté d'un panier destiné à maintenir les pièces de viande face aux résistances électriques ; une l'echefrite recueille les graisses pendant la cuisson (Seb, 166 F). Egalement équipé de tubes quartz, un gril pivotant ressemble à une minirôtissoire : en position verticale. il saisit viande et poisson ; en position horizontale, il fait des gratins et réchaufie les plats (I.T.T. - Electromenager, 230 F avec plat en Pyrex, gril et quatre

Les grils de contact ont l'aspect d'un chauffe-plats, ils sont constitués d'une seule plaque chauffante rectangulaire sur laquelle on retourne viande ou poisson pour les taire griller, successivement, sur leurs deux taces. Cette plaque est amovible pour son lavage et elle est dotée d'un bec verseur éliminant les graisses de cuisson. Seb pré-sente deux grils de ce type : un « gril-barbecue », destiné aux viandes, à plaque cannelée et limiteur de tempéreture (187 F) et un « mix-gril », à thermostat et plaque lisse sur laquelle on peut faire griller viande, poisson, mais ausai faire cuire des œufs. des tomates, des tranches de lard (205 F). Ces deux grils ont une puissance de 1 200 wetta.

★ Tous ces appareils sont vendus dans les grands magasins et boutiques d'électro-ménager.

Docteur

Antoine W.

Royer

médecine

pratique

Savoirse soigner

Tout sur votre

corps et

votre santé

Dans la première

partie du livre,

la structure

PETITS DENIERS

A valeur d'un cadeau ne se Chez Laurence Roque ; un coupe- DE 30 A 40 F. mesure pas à son prix. Pour papier en bois de sycomore (12 F). Chez Kaprika : une amusante la bourse légère des enfants, qu'ils pourront acheter de leurs

A MOINS DE 10 F.

Aux Trois-Quartiers, à Paris (et Dames de France en province), des objets en tôle peinte d'un paysage dessous de verre doublé de liège (2,50 F), dessous d'assiette (8 F), boîte à the cylindrique (7,50 F). A la C-F.O.C. : un bol en métal émaillé de fleurs (4 F), un savon au santal et au miel (4.50 F), une assiette en bambou (7,50 F), un bol en porcelaine bianche (9 F). A la boutique Munier : de tout petits cissaux pliants (6 F), des pinceaux en bambou et sole pour laquer viande ou pâtisserie (5 et 8 F), des étiquettes autocoliantes en plomb pour marquer les bocaux de riz, café, comichons, etc. (6 et 8 F). Aux Quatre-Saisons un flacon de verre à l'ancienne (7 F). un petit pot à lait en faience blanche (8 F), un grand mouchoir de Cholet, à carreaux, pour servir de serviette ou de set de table (8 F).

DE 10 A 20 F.

Aux Quatre-Salsons : une cuiller en porcelaine blanche à long manche pour puiser dans le pot de confliure (10 F); un torchon blanc imprimé des quatre salsons (13 F), des jolls verres pour faire des vases pas chers (de 10 à 18 Fl. un gent de four, en tissu Liberty, protégeant la main

une pince à courrier, en érable, en nous avons recherché des présents forme de grosse pince à linge (12 F). Aux Soleils de la vie ; des petits terre culte peinte (12 F). A la Maison du week-end ; un petit pot en terre cuite, contenant des graines de persil, céleri, basilic ou cerfeuil à suspendre devant la fenêtre (17 F). A la boutique Blanc et noir : un coquetter en céramique blanche (10 F), un plateau en tôle décorée de fruits sur fond grisé (12 F. la rond, 18 F le rectangulaire) et une

grosse boîte ronde assortie, pour les

găteaux (18 F). DE 20 A 30 F. A la Maison du week-end : des

petiles coupes rondes en céramique tressée blanche, très « rétro » avec leur bordure de roses (18 et 28 F). Aux Soleils de la vie : des - matés - du Pérou, coloquintes séchées et décorées en pyrogravures (25 F). Chez Kaprika : des coupelles à manche, en bois de Haiti, rondes ou ovales (25 F). A la boutique Blanc et noir : des truits en céramique blanche pommes 25 et 28 F; poires et bananes, 30 F; en fonte noire copie d'ancien, un dévidoir à ficelle (20 F), un mini chauffe-piet à bougle (24 F), un dessous de plat à manche (27 F). A la boutique Souleiedo, spécialisée dans les vraies cretonnes provençales, des objets talts dans ces tissus, de toutes les couleurs : porte-monnale (18 F), étui à lunettes assorti (20 F), trousse Jusqu'au dessus du poignet (20 F). doublée de plastique blanc (28 F).

planche-coquetter, avec aivécle pour poser l'œuf à côté de la tartine et poignée de corde pour l'accrocher (30 F), un confiturier en porcelaine à décor de fruits (32 F), des couverts à salade en érable (35 F). Aux e de le vie : tm pour plantes vertes (30 F)), des - jardins mexicains », jardinières de céramique contenant des cactacées et un petit animal de terre culte (à partir de 36 F). A la boutique en céramique blanche (32 F), une assiette-ravier carrée, en blanc, nois ou vert vif (38 F). Chez Laurence Roque : un tableautin porte-ciés en bois naturel décoré de feuilles paintes à la main (35 F)-

J. A.

* Aux Trois-Quartiers, 17, boule vard de la Madeleine, 75001 Paris. * C.F.O.C., 167, boulevard Saint-Germain et centre commercial Maine-Montparnasse.

* Munier, 87, av. Niel, 75017 Paris. ★ Quatre-Saisons, 4, rue du Jour; 20, rue Trousseu; 20, boulevard de Grenelle, à Paris. Dijon, 76, rue Berbisey. Angers, 8, rue Botanique. * Laurence Roque, 59, rua Saint-Martin, 75004 Paris, * Les Solella da la vie, 135, rua Falgulère, 75015 Paris. ★ La Maison du week-end, 25, rus Vavin, 75006 Paris. ★ Blanc et Noir, 17, rue Dupin, 75006 Paris. ★ Souleisdo, 1, rue Lobinesu, 75006 Paris.

CRÉATIONS MONIQUE PERRIN

Listes de mariage Tissus d'amenblement Décoration — Créations

Laque — Bois — Acier **BEBBBBBBBB**

20. r. Tean-Mermoz - PARIS 8 225 97-14 / 225 09-14



PIERRES DURES Ivoires chinois et japonais Netsukés anciens MINIATURES SUR IVOIRE

FÊTE DES MÈRES

PARURES IVOIRE - ECAILLE MACRE - CORAIL - AMBRE PIERRES DURES montées sur or et argent 55, boulevard Houssmann (angle rue Tronchet) ANJ. 56-74

cadeau intelligent

pour une femme de goût

"le carnet" d'achat

Franck & Fils

une somme à votre convenance

pous déposez

et vous lui offrez

chez Franck & Fils ou Miss Franck

Avec son carnet.

des **différents apparells** qui constituent notre corps; puis un long chapitre consacré à la consultation médicale et à l'explication de tous les actes médicaux. Dans un même esprit pratique sont étudiés :

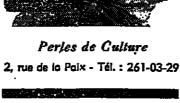
les **vaccinations**. les **régimes alimentaires**, la pharmacie familiale. l'esthétique. les **soins** à la maison.

Un volume grand format, cartonné sous converture conjeurs.

SOLAR

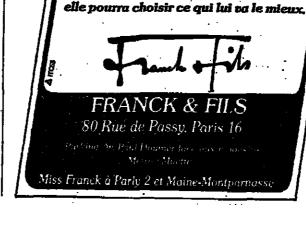
Au 13, rue Tronchet on pense autant aux femmes qu'aux mamans. Le ural matelot de la Bagagerie en totle et cuic Toutes teintes. 149 F. la bagagerie 13, rue Tronchet 75008.







41, rue du Four 75006.



on carnet d'achat luxueus

LES TREMBLEMENTS DE TERRE

E 4 février 1976, un tremblement de terre catastrophique cause la mort de 25 000 personnes au Guatemala: le 6 mai 1976, un violent seisme fait, probablement, 1 300 victimes dans le Frioul italien ; le 15 mai 1976, 5 morts sont enregistrées au Pérou après de fortes secousses sismiques ; le 17 mai 1976, la terre tremble en Onzhékistan et provoque des dégâts sérieux, fait des victimes et plus de dix mille sans-abri. Cette fréquence récente des séismes pourrait faire croire que notre planète, dans son ensemble, est soudain prise de convulsions se propageant d'un bout à l'autre de la Terre.

Cette impression est entièrement fausse : la catastrophe du Frioul, par sa proximité, a attiré l'attention sur nombre de tremblements de terre qui entrepression de la large qui entre l'acceptant de la large qui entre la large qui entre l'acceptant de la large qui entre l'acceptant de la large qui entre la large qui entre la large qui entre l'acceptant de la large qui entre la large q de terre qui, autrement, n'auraient pas été portés à la connaissance du grand public.

En fait, les seismes sont des phénomènes extremement courants, dont la répartion dans le temps est aléatoire. On a calculé qu'en moyenne il se produit quelque 300 000 séismes par an. La plupart d'entre eux, heureusement, ne sont pas perceptibles par l'homme. Et, sur les 1 000 ou 2 000 tremblements de terre pouvant être éventuellement ressentis par les populations, 150 ou 200 peuvent causer des dommages plus ou moins graves et une vingtaine à peine peuvent être qualifiés de séis-

Il ne faut pas oublier qu'un très violent tremblement de terre peut se produire en mer ou dans une région peu ou pas habitée et n'engendre donc pas forcément une catastrophe. Mais on compte qu' « en moyenne », chaque année, une dizaine ou une quinzaine de milliers d'êtres humains sont tués par les

On ne dispose pas, en général, de longues séries statistiques sur l'activité sismique (sauf en Chine avec des listes de tremblements de

terre s'étendant sur près de 3 000 ans). Mais, à de rares exceptions près, des statistiques portant sur quelques décennies ou sur quel-ques siècles suffisent à montrer que les régions qui ont tremblé un jour retrembleront tôt ou tard.

Tout n'est pas encore connu sur les mècanismes qui sont à l'origine des séismes. Mais un notable progrès dans la compréhension des causes des tremblements de terre a été accompli depuis qu'à partir des années 60 a été élaborée peu à peu la théorie de la tectonimue des plaques.

YYONNE REBEYROL

LA PLANÈTE EN

MOUVEMENT

A Terre n'est pas cette planete immusble comme on l'a cru pendant des siècles. La Terre est au contraire, une planète en évolution constante, dont les fonds océaniques ne cessent de se renouveler, se créant dans les dorsales smocéaniques, disparaissant dans les fossés océaniques et entraînant les masses continentales dans une dérive

perpétuelle. Pourquoi ca terme de « tectonique des plaques » ? Parce que la surface rigide de la planète — la uthosphère — est formée d'une mosalque de six grandes plaques rigides (Eurasie, Amérique, Pacifique, Afrique, Inde-Australie et Antarctique) entre lesquelles s'intercalent un certain nombre de plaquettes. La lithosphère, épaisse d'environ 70 kilomètres, repose sur une couche visqueuse, l'asthénosphère. Lithosphère et asthénosphère, toutes deux parties intégrantes du manteau supérieur, sont faites du même matériau : des roches ultra-basiques pour ntiel, plus lourdes que le basalte (roche basique qui est pro-bablement le constituant principal de la mince croîte qui se forme à partir des roches ultrabasiques, par différenciation chimique, et tapisse le fond des océans). Mais la lithosphère est rigide, alors que l'asthénosphère est visqueuse en raison des conditions de température et de pression auxquelles elle est soumise par sa situation

thénosphère ne peut, en effet, Certaines plaques portent des masses continentales. Celles-ci, faites d'un matériau plus acide (du granite en surface) et plus léger, flottent sur les roches ultra-basiques et suivent, en dérivant passivement, les mouvements de plaques. Par suite de leur légèreté relative, les masses continentales ne disparaissent jamais. Elles surnagent et, seule, se mo-difie leur répartition. Ainsi l'ensemble des continents aurait-il temporairement assemblé en une masse unique il y a deux cent vingt-cinq millions d'années.

profonde. Et seule la lithosphère est sujette aux tremblements de

terre puisou'elle est rigide. Un

matériau visqueux comme l'as-

Une planète en mouvement

Chaque plaque se comporte, théoriquement, comme un tanis roulant : dans les rifts médians des dorsales subocéaniques (1) se met en place, grâce à l'écartement de deux plaques voisines, le matérian chaud et visqueux monté de l'asthénosphère. Arrivé en surface, celui-ci se sonde aux deux rebords, se refroidit, se solidifie puis laisse passage à la « giclée » suivante. A l'autre bout du tapis roulant, une quantité equivalente de lithosphère doit disparaître : c'est ce qui se passe dans les fossés océaniques presque tous rassemblés dans le Pacifique, — où une plaque plonge sous sa voisine. Au fur et à mesure de sa descente, la lithosphère rigide plongeante retrouve les conditions de température et de pression propres aux profon-deurs de la planète et se retransforme peu à peu en asthénosphère

La plongée n'est possible que pour les plaques qui ne supporent pas de masse continentale. Lorsque deux plaques portant chacune une masse continentale sont poussées l'une contre l'autre elles se cassent et se « chiffon-nent » donnant ainsi naissance à des montagnes (le système alpin par exemple, qui de Gibraltar à la Birmanie, est du en grande partie à l'affrontement de l'Eura-sie d'une part, de l'Afrique et de Finde d'autre part). Une piaque purement océanique peut, en re vanche, plonger sous une plaque portant une masse continentale: mais une chaine montagneuse se forme comme un bourrelet sur le rebord du continent (c'est le cas du système Andes-montagnes Rocheuses).

Les plaques s'écartent (dans les dorsales), se rapprochent (dans les fossés ou dans les systèmes montagneux). Elles peuvent

ainsi se « frotter » l'une contre l'autre : c'est ce qui se passe dans les failles transformantes actives qui réunissent deux portions de dorasles, ou deux fossés océaniques, ou une dorsale et un fossé. Chaque bord de la faille est animé d'un mouvement de glissement latéral de sens contraire à celui de son vis-à-vis.

Ce schéma, très simplifié, de la tectonique des plaques permet d'expliquer la localisation des tremblements de terre, la profondeur des foyers et l'ordre de grandeur d'énergie qui devra être libérée par des séismes puisque seuls (ou à peu près) tremblent les bords des plaques et pla-quettes : c'est là que s'accumule l'énergie due aux mouvements relatifs, énergie qui n'est libérée que par à-coups dans les séismes.

● Là où deux plaques s'écar-

tremblements de terre sont en général superficiels puisqu'il n'y a pas de plaque plongeante. Tou-tefois, certains d'entre eux peuvent être intermédiaires comme dans le Pamir ou l'Hindou-Kouch: pressé contre l'Asie, le rebord de la plaque Inde-Australie s'est fragmenté en écailles qui se sont superposées.

• Là où deux plaques se frottent, les séismes sont très super-ficiels. Mais leur magnitude dépend de l'age et donc de la consolidation de la lithosphère.

D'une façon générale, on peut dire que la récurrence des séismes, pour une zone donnée, dépend de la vitesse moyenne des mouvements relatifs des deux plaques concernées. Ainsi les tremblements de terre violents pourront-ils être fréquents en

— S'il s'agit de l'affrontement à l'île d'Oléron, en Bretagne ou de deux masses continentales, les en Angleterre par exemple ; mais

l'énergie libérée par ces séismes ne représente que peu de choses par rapport à l'énergie libérée globalement par les tremblements de terre liés à la tectonique des plaques. L'exception la plus notable se situe en Chine, se produisent assez souvent de très violents séismes. Selon les théories les plus récentes, il faudrait voir là les contrecoups du « télescopage » de l'Asie par l'Inde qui se poursuit depuis quarante-cinq millions d'années. Sous cette poussée formidable et persistante, la Chine se débiterait en sortes de lamelles étirées dans le sens Est-Ouest, lamelles qui auraient tendance à être « expuisées » vers le Pacifique. Autre



direction de le dérive

AUSTRALIE

PLAQUE TPACIFIQUE

ciels et en général de faible magnitude. La lithosphère, en effet, n'a pas encore eu le temps de se refroidir complètement : elle n'est donc ni très épaisse ni très rigide.

• Là où deux plaques entrent en collision :

- S'il s'agit d'un fossé océanique, les tremblements de terre sont violents puisque la lithosphère est vieille, donc épaisse et très rigide. En outre, ils peuvent être superficiels mais aussi intermédiaires ou même profonds puisque la plaque plongeante peut « casser » tant que la lithosphère n'est pas redevenue asthéno-

Californie le long de la faille transformante de San-Andreas, où future fracturation de l'Asie et le mouvement relatif moyen est de l'ordre de 6 centimètres par d'un nouvel océan. an. En revanche, ils seront moins fréquents en Italie, puisque l'Afrique se rapproche de l'Europe à la vitesse movenne de 1 centimètre par an En outre, à mouvement relatif égal, plus le temps écoulé depuis le séisme précédent sera long, plus le prochain tremblement de terre sera violent.

La tectonique des plaques rend compte de l'essentiel de l'énergie sismique libérée sur l'ensemble du globe. Il se produit, certes, un certain nombre de tremblements de terre au milieu des plaques :

seismes profonds. africain), amorce d'abord de la peut-être ensuite de la création

"ANTARCTIQUE"

smes superficie

séismes intermédiaires

(1) Les dorsales suboréaniques se présentent comme une chains de montagnes sous-marines, lougue de 50 000 kilomètres et large de 50 0 à 3 000 kilomètres. Lorsque la vitesse d'écartement est inférieure à 2,5 centimètres par au, au milieu des dorsales et dans le sens longitudinal se creuse une vallée abrupte, le rift, où se produisent la remontée et la mise en place du matériau constitutif de la lithosphère. Le nom de rift a été donné à cette vallée médisne par analogie au rift africain, ce long ressé qui court de Djibouti au lac Malawi (anciennement appelé lac Nyassa) et qui, pense-t-on maintenant, marque le début de la fracturation du continent africain.

Communiqué de Georges Bartolí Conseil A proximité de TOULON. deux exemples intéressants d'habitat sauvegardant l'environnement

Bénéficiant d'un climat particuliè-rement agréable, la région touionnaise offre encore des possibilités immobilières intéressantes pour ceux qui veulent y vivre, y passer des vacances ou y investir. Certains promoteurs particuliers, fanatiques de l'environnement, ont su remarquablement conciller les impératifs de l'habitat moderne avec la protection des sites.

A vos pieds, la rade de Tonlon Imaginez une pinède de 41 ha accrochée à fianc de colline. Pour compléter le tableau, su premier plan, la rade de Toulon développe l'entrelacs de ses presqu'îles et de ses caps cemés de bieu. Voici le décor planté. Une profusion de bleu - la mer, le ciel - et de vert - les pins, les cliviers centenaires -. Ca et là, cachées dans la verdure, quelques villas. De plain-pied ou agrémentées d'un étage, dans le style du pays blen sûr, elles n'occuperont, iors-que le lotissement sera terminé.

que 16 des 41 ha de la pinède ^{La}Majouane Villas avec jardin 1000 m2, cellier à partir de 485000 F. ents sur plaça (seul le m**arcrad** Her des Pontes - Toulon Tél. (15-90 24.35.17

de la Maiourane.

Chaque villa a son terrain -1 000 m2 ou plus -, chacune a sa personnalité et son orientation propre. Quant au reste de la pinède, il conservera son aspect naturel, à peine altéré par les belles avenues cul le sillonnent. Mais, écoutez plutôt le promoteur.

C'est une dame, active, passion-née, amoureuse de sa pinede : J'al le cuite, le respect des arbres. Aussi, tout a-t-il été fait pour les épargner maigré les né-cessités du chantier. On a ébranché dans certains cas, dévié les chemins, changé la largeur des trolloirs pour sauver ça et là quelques arbres que le bon sens aurait incité à sacrifier. Dans les jardins, on a débroussaillé à la main pour ne rien bousculer. Ainsi, chacun, chez nous à la Majourane, aura trois avantages : une vue im-prenable sur la rade de Toulon, des arbres à profusion et des finitions méliculeuses, vous pouvez m'en croire, j'y ai veillé person-

netlement. > ll reste encore un choix complet de villas provençales, blen construites, très personnelles. Mais la village-témoin vous en dira pius.

Le charme du petit port de Saint-Mandrier Vous préférez un appartement?

Vous aimez vivre la vie d'un pelit port méditerranéen? Alors la pinède Saint-Georges a Saint-Mandrier, sur une presqu'ile louxtant la rade de Toulon, semble avoir été conçue

la Pinède L'Saint-Georges Appartements vendus clé en main. Possibilité de location.

Renselgitements sur place (7 jours sur 7) Saint-Mandrier (15-94) 94.97,03 Le port de plaisance est là sous vos fenêtres. La vie joyeuse de Saint-Mandrier vous entoure et pourtant vous êtes au calme dans votre parc. Vous avez votre tennis. une vue imprenable, la tranquillité

en un mot tout ce qu'il faut pour vivre heureux, à la méditerrané-La seconde tranche de la pinède Saint-Georges est très avancée et l'appartement-témoin attend les es.Pourquoi Pour recevoir notre documentation

gratuite, envoyez ce bon à SOGERIM 47 avenue hoche - 75008 Paris tél.: 924 45.63 1142

FOYER ÉPICENTRE **ET ONDES**

E tover est l'endroit, plus on moins profond, où se produit le choc initial qui engendre les ondes sismiques. L'épicentre est la projection du foyer sur la surface de la Terre. La plupart des séismes sont a superficiels », c'est-à-dire que leur foyer est situé entre 0 et 70 kilomètres de profondeur. Parmi les séismes de magnitude égale ou supérieure à 5, on peut esale ou supérieure à 5, on peut dire qu'approximativement 65 % sont a supérficiels », 30 % sont a intermédiaires » (foyers situés entre 70 et 300 kilomètres) et 5 % sont a profonds » (foyers situés entre 300 et 720 kilomètres).

Chaque seisme engendre plusieurs sortes d'ondes élastiques, qui se propagent dans les diverses couches constituant l'intérieur de la planète en s'amortissant peu a peu, mais à des vitesses qui varient en fonction de la nature des roches et de la profondeur. Les différences entre le temps d'arrivée des différents trains d'ondes dans les observatoires sismologiques permettent de déterminer les coordonnées, la magni-tude et la profondeur des séismes. En outre, elles renseignent sur la structure interne de la Terre.

• LES ONDES DE VOLUME peuvent être longitudinales ou

transversales. Elles sont réfléchies ou réfractées par les interfaces séparant les couches de matériaux de densité différente.

 Les ondes longitudinales ou ondes « P » provoquent la brusque accelération des particules qu'elles excitent, dans le sens de leur extitent, usus le seus de feir-propagation. Se propageant à des vitesses pouvant atteindre 13,6 ki-lomètres par seconde, elles arri-vent en premier (d'où leur nom de « P »).

- Les ondes transversales ou ondes « S » font vibrer les parti-cules perpendiculairement au sens de leur propagation. La vitesse de leur propagation peut atteindre 7,2 kilomètres : elles arrivent donc en second (d'où leur nom de «S»).

Une lenteur rejative

• LES ONDES DE SURFACE peuvent s'expliquer par des phé-nomènes d'interférence entre les différents trains d'ondes de volume réfléchis à plusieurs reprises sur la surface de la Terre et sur des discontinuités horizontales qui se trouvent en profondeur. Les ondes de Love sont transversales.

Les ondes de Rayleigh Iont décrire aux particules des ellipses contenues dans le plan de leur propagation et tournant dans le sens retrograde.

Les unes et les autres sont rela-tivement lentes : leur vitesse est généralement de l'ordre de 4 à 5 kilomètres par seconde, mais elle dépend de leur période, qui peut atteindre parfois cinq cents

MAGNITUDE

FT

INTENSITÉ

DEUX échelles fort différen-tes permettent de donner une valeur chiffrée aux tremblements de terre.

♠ LA MAGNITUDE est la me-sure objective de l'énergie libérée au « foyer ». A chaque trembleau c foyer ». A chaque tremblement de terre correspond une
magnitude. L'echelle, mise au
point par C.F. Richter, comprend
neuf degrés selon une progression
logarithmique, et est calculé
d'après l'ampleur des mouvements
du sol enregistrés dans des conditions précises et sur un type de
sismographe déterminé. Plus la
magnitude est grande, plus elle
est rare : il se produit, par an en
moyenne, cent cinquante seismes
de magnitude 6 à 6.9, dix-huit de
magnitude 7 à 7.9 et un ou deux
de magnitude égale ou supérieure
à 8. Depuis quatre-vingt-quatorze
ans qu'il existe des sismographes,
jamais on n'a enregistré de tremjamais on n'a enregistré de trem-blement de terre de magnitude supérieure à 8,6 ou 8,7. Rétro-

spectivement, on a donné la ma-gnitude 9 au séisme de Lisbonne de 1755.

F.

T-12 - - - -

● L'INTENSITE est la mesure subjective des dégats provoqués par un tremblement de terre. Plus on s'éloigne de l'aépicen-tre », moins les dommages sont importants. A magnitude égale, plus le «foyer» est superficiel, plus les dégâts sont graves, mais moins l'aire touchée est vaste. A chaque séisme correspondent donc plusieurs zones' concentriques, axées approximativement sur l'épicentre et définies, chacunes, par une intensité particulère l'intensité est blen évidenment décroissante au fur et à mesure que l'on s'éloigne de l'épicentre). L'échelle MSK 1964 (Medvedev-Combaum et Kemile) est mainchaque séisme correspondent donc Sponheuer et Karnik) est maintenant la plus communément employée Elle comprend douze degrès qui s'écrivent en chiffres romains. Les dégâts commencent à être notables au degré VI, mals a etre notacies au degre VI. mais ils n'affectent guère que les maisons faites de briques crues, d'argile, de pisé ou de pierres tout verant. Au degré VIII, des constructions armées ou de qualité en bois commencent à subir de sérieux dommages. Au degré XI, les bâtiments les miours comments les miours parts les patiments les miours parts les parts part bâtiments les mieux construits, les ponts, les barrages, les voles ferrées sont sévèrement touchés : le terrain est considérablement déformé : il y a des glissements de terrain et des chutes de

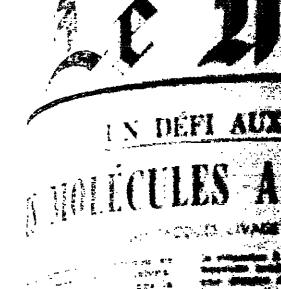
PRÉVENTION

ORS du colloque qui s'est tenu à l'UNESCO en février dernier, les Chinois ont fait sensation en présentant la méthode qui leur avait permis de prévoir le sélame de 1975 dans le Lizoning. Les dégâts matériels furent énormes, mais les morts très peu nombreux (sans autre précision). Les sismologues de divers pays (U.R.S.S., Japon, Etats-Unis en particulier) travaillent eux aussi à la prévision des tremblements de terre. Des progrès très sensibles ont été réalisés depuis quelques anhées. Si des crédits euflisants sont accordés à ces recherches, on pourrait espérer, dans un avenir pas trop éloigné, parvenir à faire des prévisions sûres dans peut-être 50 % des cas. Pour le moment les succès sont encore très rares, même en Chine. Notons qu'en avril demier un géophysicien américain fort sérieux a annoncé qu'un séisme de magnitude comprise entre 5,5 et 6,5 pourrait se produire dans la region de Los Angeles d'ici à avril 1977_...

Le seul moyen de minimiser les est enter de alnemeldment seb etelle donc, actuellement, de bien construire. On connaît les zones sismiques, et les trembiements de terre du passé permettent de se faire une essez bonne idée de l'intensité maximale probable en une région donnée. On peut aussi faire des levés détaillés de la tectonique et de la géologie locales. A partir de l'intensité probable et de la conf du terrain, il est possible de bâtir seion les normes antisismiques et d'éviter d'implanter de nouvelles constructions dans les zones parti-

Une proportion notable des centalnes de millions, ou peut-être même des milliards d'êtres humains qui habitent dans les régions sismiques vivent, certes, dans des pays en voie de développement où les pauvres gens, ruraux ou citadins, no savent ni no peuvent construire seion les normes convenables. Mals ces pays pourraient étudier leurs futures implan tations de façon à éviter les zones a haut risque eismique. Il ne faudralt pas beaucoup d'argent, et l'on réallserait de substantielles économies en évitant que des investissements importants ne solent détruits à plus ou moins brève échéence et que la population na soit déclmée.

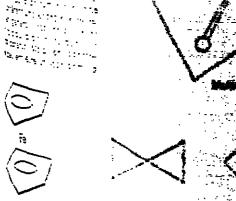
Quant aux pays développés, de sismicité moyenne mais dangereus à l'occasion - la France par exemple. — on se demande ce qu'ils attendent pour rendre obligatoire l'application des normes, qui ne représentent que 3 à 5% d'augmentation du coût de la construction

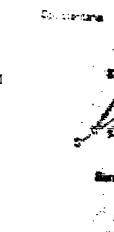


Section 1

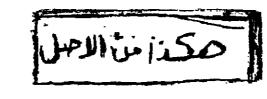












TS DE TERRE

terre s'étendant sur près de 3 000 del. de rares exceptions pres ce 3000 asi, de rares exceptions pres, des asi, portant sur queiques décennies ou air montes et contres ou air montes et contres de montes et contres e portant sur quenques necennies ou si regions qui out tremble un jour letter regions qui out tremble un jour letter

Tout n'est pas encore connu sur les cont la l'origine des calculter. rout n'est pas encore connu sur les gismes qui sont à l'origine des séines un notable progrès dans la comple des causes des tremblements de len depuis qu'à partir des anni depuis qu'à partir des anni. des causes des tremorements de ten-accempli depuis qu'à partir des aute-tés élaborée peu à peu la théorie de la des plaques. YVONNE RESERVE

Une lenieu

relative

FOYER **ÉPICENT**RE ET ONDES

Proper an l'antroit, plus au stefai profeci, al se possit le chec mittal qui cere les cordes asprignesses profes au la projection du au la projection du

miningly properties of the control o planeters wherea de in Terre

THE ONDER DE VOLUND

MAGNITUDE

tions de 2002 de terre

MARTINE W. A Separation of Languages and the second of th Mark . # 11 . St. Tar

> A M DA AL METER

The second

COM MAN TO SECURE THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The particular of the Principle in Landing Las delicate ---And the second section of the second MARK AND THE BANK WIT STO "T" n annier de des - ADMAS PF 4 221 No service Live CONTRACTOR OF THE PERSON 100 pietes 53:8 week we branch to the

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

UN DÉFI AUX LOIS NATURELLES

par JACQUES LIVAGE (*) et ELISABETH GORDON (**)

transversites This am is on the second of the country of the second of t La synthèse chimique a longtemps eu pour objectif de reproduire au laborature des produits existant délà dans la nature. Les chimistes ont d'ailleure acquis une dextérité remarquable qui leur permet aujourd'hui de fabriquer des molécules biologiques aussi compliquées que

la vitamine B 12 ou la chlorophylle. Une nouvelle tendance s'est fait jour depuis une dizaine d'années : aller au-delà de la nature et créer des objets inattendus, voire monstreux. Ce défi aux lois naturelles ne répond pas uniquement à des préoccupations « esthétiques ». Il a conduit à améliorer les méthodes de synthèse classiques et à an développer de nouvelles. Par ailleurs, certaines molécules, qui étaient il y a quelques années encore des curiosités de laboratoire, sont maintenant des produits industriels.

exemple solubles dans des milleu

où ils ne l'étaient pas. Ceci permei

d'interpréter les propriétés antibioti-

ques de cee cryptates. Ils se salsis-

sent des lons potassium dissous

dans le sang, les rendent solubles

dans les membranes cettulaires

constituées essentiellement de lipi-

des, puis les relâchent à l'intérieur

de la cellute. Ils modifient ainsi la

influent sur les échanges cellule-mi-

Quant aux molécules - papillon

elles renferment une « chamière :

Ains) mises à disposition, ces liai-

sons métal - métal, encore mai

connues, peuvent être étudiées aux

divers points de vue de leur réactivité et de leurs propriétés physiques

Des édifices animés

d'une vie propre

Les molécules nous réservent bier

d'autres surprises. Non seulement

elles peuvent prendre des formes

exotiques », mais, join d'être fixes

et rigides comme on l'avait long-

temps pensé, elles peuvent être

enimées de mouvements internes va-

On observe ces fluctuations dans des systèmes aussi simples que l'am-

monlac. Cette molécule en forme de

pyramide - avec au sommet l'atome

d'azote et à la base les trois ato-

mes d'hydrogène H - peut se re-

tourner comme un paraplule sous

l'effet du vent. L'inversion s'effectue

iana un d

l'autre, avec une frequence remar-

quablement constante à température fixe (10 milliards de cycles par se-conde) qui permet de réaliser des

horloges à ammoniac servant d'éta-

D'autres molécules renfermen

deux stomes d'azots qui s'inversent

simultanément et donnent à l'en-

nsidmessen tremevuom nu sidmes

à un voi de papilion. Chose curieuse

même ordra de grandeur que celle

des alles de mouche (près de trois

site à l'autre... Tous les mouvement

interatomiques, ne pas trop éloigne

liaison 8-0 (= rocking »), alors que, simultanément, BFs tourne autour de l'axe O-B (< rolling =). D'où le nom

de « rock and roll » attribué au mou-

les molécules « twistalent », pour

quol n'auraient-elles pas « rock-and-

Bien avant de connaître les dé-

formations de molécules, les chimistes étalent capables d'imaginer

les diverses étapes nécessaires pour

passer d'une substance initiale au

produit final. Mals el ces schéma:

permettalent de rationaliser les

observations et même d'en prévoir

de nouvelles, leur bien-fondé restait

à démontrer. C'est pourquoi l'étude

des mouvements internes des molé-

cules, qui permettre de mieux com-

prendre le pourquol et le comment

de nombreuses réactions chimique

et biochimiques, devrait faire dans

les prochaines années l'objet d'un

vement global. On savait déjà que

cents fois par seconde).

ion du temps."

en particulier magnétiques.

reliant deux atomes métallique

lieu extérieur.

méabilité des membranes, donc

ES molécules les plus folles sont nées de cette conquête, et comme réservoirs d'énergie. aujourd'hul, il est possible de synthétiser des édifices ayant n'importe quelle forme géométrique, aussi extrevagante solt-elle.

ce a constant and a c Le cyclopropane, formé de trois atomas de carbone disposés aux sommets d'un triangle équilatéral, a longtemps été considéré comme parialte-ment utopique selon les critères de la chimie classique. On sait faire actuellement de nombreux composés dans lesquels des cycles triangulaires à trois atomes de carbone sont assoclés de toutes les façons possibles. Les spiropentanes, formés de deux cycles ilés par un sommet, ont la forme d'un nœud papillon. Dans le tétraédrane, quatre triangles constituent les faces d'une pyramide. Dans ce domaine, l'une des familles les plus importantes est constituée par les rotanes, dont la première synthèse a été réalisée en 1969. Ces molécules renferment des cycles triangulaires perpendiculaires à un cycle central dont le nombre d'atomes est variable et dolvent leur nom à leur ressemblance avec les roues à aubes.

> Le triangle n'est pas la seule forme géométrique ayant inspiré les chercheurs. L'association de motifs consdisposés aux sommets de carrés ou de rectangles a Dermis là encore de réaliser des formes géométriques originaies. Le benzène de Dewar, en forme de toit, est formé de deux motifs rectangulaires liés par un arrêt et s'ouvrant comme les pages d'un partait. Le baskétane ressemble a une boîte dont le couvercle serait ouvert. Quant à l'association de cycles pencules ayant la forme de cages, parfois appelées « cages à oiseaux ».

Toutes ces molécules constituent un défl aux lois naturelles qui président à l'enchaînement des atomes de carbone entre sua de la car-effet, depuis longtemps que le car-bone est tétravalent (il peut engager quatra liaisons) at que les angles entre ces liaisons ne peuvent prendre que certaines valeurs : 110° dans le cas des liaisons simples, 120° pour les doubles, et 180° pour les triples llaisons. Lorsque les angles s'écartent tron de ces valeurs. Il se crée des tensions, la molécula est dits - tendue - et elle devient instable. Or, tous les cycles que nous venons de voir présentent des angles de valence Indiquées : 60° pour les cycles triangulaires, 90° pour les rectangulaires. lls possèdent donc de fortes tensions qui leur confèrent une énergle élevée. lis sont, en général, très instables et très réactifs d'où la difficulté que l'on a pour les obtenir. Mais, en contrepartie, ils peuvent être utilisés comme

toute une famille de nouveaux complexes dans lesquels des stomes La réalisation de ces molécules métalliques sont pris en sandwich entre des motifs cerborane présen-tant les formes les plus variées : simple conquête de l'impossible.

elle conduit à perfectionner les méthodes de synthèse classiques et à en mettre au point de nouvelles-Certains composés ont même dé-passé le stade du laboratoire et sont devenus des produits industriels. L'un des dérivés de l'adamentane (cycle à six carbones) possède des propriétés tongicides : les radialènes (formés de cycles à cinq carbones), servent à la réalisation de polymères. Les atomes

en prison

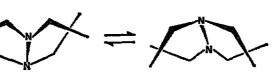
Certaines molécules, le plus souvent organiques, sont capables d'emprisonner des atomes, en générai métalliques, et de modifier notablement leurs propriétés. Ces composés hybrides ont connu depuis quelques années un développement particulièrement important et conduisent à des applications intéressantes.

Le ferrocène est constitué d'un atome de fer placé entre deux cycles pentagonaux de carbone. Sa découverte, il y a une vingtaine d'années, a donné naissance à toute une nouveile famille de composés organométalliques dits composés = sandmétallique est coincé entre deux cycles carbonés. Dans le chrome dibenzène par exemple, un atome de chroma est antouré de daux cycles

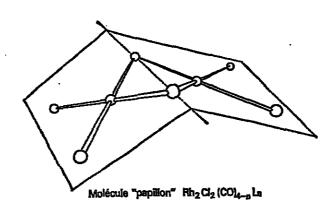
cages, nids, paniers. Certains de ces matériaux ont trouvé des applications industrielles comme polymères ou colles à métaux. Les clathrates constituent des cages de dimensions variées pouvant

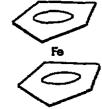
emprisonner certains atomes ou certaines molécules dont la taille correspond à l'espacement compris entre les barreaux. Ces composés peuvent être utilisés pour séparer plusieurs constituants d'un mélange gazaux : les petites molécules entrent dans la cage et pourront être laciées, tandis que les plus grosses restent à l'extérieur. Une propriété remarquable de ces clathrates réside dans le fait que la cage ne se formé qu'autour de l'élément étranger ; si on ôte cet élément, l'édifice s'écroule. Parmi les plus connus, citons les hydrates de gaz rares dans lesqueis des atomes d'argon, de krypton ou de xénon sont emprisonnés dans des structures formées de molécules d'eau. Les propriétés enesthésiques de certains produits tela que le formation de cages de ce type à l'intérieur du cerveau.

Proches des clathrates, les cryptates ont été synthétisés à Strasbourg II y a queiques années. Ils sont composés de macrocycles organiques qui possèdent la propriété de s'enrouler autour d'ions sodium, potassium, calcium, magnésium... et de les leoler du milieu extérieur. Its conférent ainsi des propriétés tout à fait nouvelles et les rendent par



Inversion simultanée de deux atomes d'azote





Ferrocène







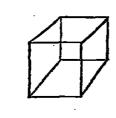




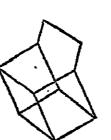
Tétraédrane Bicyclobutene

[3]rotane

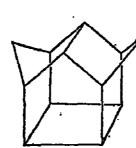




Cubane



Baskétana



Composé cage

La découverte d'une nouvelle particule De plus en plus de charme

La chasse aux particules, qui a débuté en novembre 1973, obtient un nouveau succès. On vient d'identifier à l'anneau de collision d'électrons de Stanford (Californie) une particule que les théoriciens attendaient avec impatience. Cette particule, ou d'autres de la même famille, avait été précédemment entrevue dans d'autres laboratoires (le Monde des 27 septembre, 27 novembre et 30 décembre 1975).

• • • LE MONDE - 26 mai 1976 - Page 21

Mais les traces laissées étaient incomplètes et ne permettaient pas de déterminer les caractéristiques de la particule. L'expérience de Stanford a montré que la particule avait une masse de 1,87 milliard d'électrons-volts (les prédictions théoriques donnaient des nombres chiffrés allant de 1,85 à 2).

(New-York) et à Stanford d'une particule, dite méson psi, qu'il serait logique de qualifier d'étrange si cet adjectif n'avait pris, en physique des particules, une signification très spécifique et incompatible avec son emploi normal. Le psi est une particule très lourde (3.1 milliards d'électrons-volts), soit trois fols plus que les protons ou neutrons qui constituent les noyaux atomiques. On attend d'une particule aussi iourde qu'elle se désintègre en fragments plus légers en une frac-tion infinitésimale de seconde. C'est certes le cas, mais la fraction de seconde est mille fois plus grande que ce à quoi on s'atten-dait.

Ne pouvant donc être considérée comme normale, ni jugée étrange puisque le terme est réservé, le psi fut qualifié de particule char-En 1970, trois théoriciens avaient proposé d'adjoindre aux trois « quarks » — qu'on suppose être
les constituants universels des particules — un quatrième quark, et d'appeler charme ce qui le dis-tinguait des autres. Si cette hypothèse est exacte, on doit trouver de nouvelles families de parti-cules constituées à partir de ce quatrième quark. Dès sa découverte, le psi fut considéré comme un représentant probable de ces familles.

Dans les mois qui suivirent, on découvrit une dizaine de particules du genre psi. Ce sont, si l'hyparticules à charme caché. La symétrie entre matière et antimatière impose d'associer à chaque quark un anti-quark. Le psi et ses congénères seraient constitués d'un quark charmé et de l'anti-quark correspondant. Les deux « charmes » se compenseraient, et donneraient au psi un comportement normal, à part une certaine difficulté à se désintégrer. Mais il devrait aussi exister des particules proprement char-

OUT a commencé en novem- mées, associant un quark charmé bre 1973 avec la découverte et un anti-quark normal. Beau-simultanée à Brookhaven coup plus stables que les psi (tout en restant infinitésimale, la fraction de seconde de leur durée de vie est multipliée par un million), ces particules doivent se désintégrer en donnant parfois naissance à des configurations très particulières de particules, configurations inatteignables par la désintégration de particules normales.

C'est d'abord au CERN, à Genève, puis au grand accélérateur américain de Batavia, près de Chicago, que la piste fut relevée. Au total, les physiciens découvrirent une dizaine de traces signalant le passage d'une particule charmée; les configurations sont des fragments bien conformes à ce que prévoit la théorie : mais quelles particules exactement a-t-on repérées? La théorie en prévoit plusieurs, et il n'est pas certain que ce soit toujours la même qui ait été chaque fois entrevue. Pour identifier une particule, il faut détecter, fît-ce de façon indirecte, tous ses fragments. Or, dans les expériences du CERN et de Batavia. l'un des fragments est un neutrino, particule qu'on ne sait pas détecter. Ce qui laissait place au L'expérience de Stanford est

fort différente. Les conditions expérimentales permettent de produire les particules charmées en abondance, plusieurs milliers pro-duites et plusieurs centaines détectées, alors qu'au CERN ou à Batavia on ne les voit que rarement. On peut aussi détecter tous leurs fragments, du moins dans certains cas, et c'est ce qui permis de mesurer la masse de la nouvelle particule. En schématisent beaucoup, on

peut dire que, dans les expériences précédentes, on voyait le charme mais non la particule qui le porte. A Stanford, on a vu la particule, mais elle pomrait, à la rigueur ne pas être charmée - bien qu'ayant la masse prévue pour une telle particule.

MAURICE ARVONNY.



LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentules de contact spécia-les pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accontumance rapide et une tolérance pariaite. Venez faire un essai, Gratuitement,



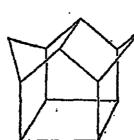
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15.52

ion et liste des corresp français et étrangers our de

YSOPTIO

Métallocarbone





 (*) Professeur à l'université Pierre et-Marie-Curie. (as) Chimiste,

développement privilégié.

A SHAPE AND A SHAP **网络**海牛^{沙巴}

and Administration

Analyse statistique et politique

la popularité d'un gouvernement

ment (appréciée grâce à des sondages ou par des résultats élec-toraux) conduit à des constatations bien déroutantes. Les élections présidentielles de 1974 ont eu lieu à un moment où l'inflation était le plus intense, mais cels n'a guère empêché le succès du ministre des finances en place, c'est-à-dire de celui vers lequel toutes les critiques (justifiées ou non, le problème est ailleurs) devalent naturellement converger. De même, pendant la durée de la « crise », la plus sévère depuis 1945, la popularité du gouvernement n'a pratiquement pas varié. C'est seulement mainte-nant, au moment où presque tous parler d'amélioration sensible, que les indices de popularité connais-sent une descente rapide et que les résultats électoraux des partis gouvernementaux tournent à leur désavantage.

Ce phénomène n'est d'ailleurs pas propre à la France, puis-qu'en Allemagne fédérale, pays dont beaucoup vantent les succè de politique économique, de récentes élections partielles laissent à penser que le gouvernement en place est sérieusement menacé. Les faits semblent même contredire les explications de ceux qui, tirant la leçon des événements de mai 1968, voyalent dans le chô-mage la variable clé permettant d'expliquer les comportements politiques : en effet, si l'on met en relation les données statistiques du chômage et les indices de popularité au même instant, on trouve une nette corrélation positive entre les deux, au détriment de toute logique (1).

liaisons entre l'économique et le politique échappent à l'explication rationnelle et que seule la recherche de précédents historiques peut apporter quelque lueur? On comprend que des observateurs politiques solent tentés de répondre positivement, et l'article de Pierre Vlansson-Ponté « Sommes-nous en 1934 ? » (le Monde, 15 avril), fondé explicitement sur l'hypothèse purement empirique d'un bégaiement de l'histoire, est révélateur de cette ment pas de nier ici l'intérêt des parallèles historiques, mais de montrer, grâce à l'analyse statistique, que les contradictions de l'observation immédiate ne sont qu'apparentes et que, si l'on accepte de faire intervenir les phénomènes de retard, les variables économiques retrouvent une influence logique sur la popularité. Les trois variables économiques susceptibles d'agir le plus directement sur la popularité du gouvernement (mesurée par le pour-centage de réponses « satisfait » à la question e êtes-vous satis-fait de l'action du gouvernement? >. source : « Sondages > revue de l'I.F.O.P.) sont : 1. le chômage (mesuré par les

demandes d'emploi non satisfai-2. l'inflation (mesurée par l'in-

dice des prix à la consomma-3. l'indice des salaires.

(1) Ce texte s'appule sur les résul-tats d'une étude statistique pour la période 1961-1971, effectuée en octo-bre 1973, c'est-â-dire non influencée par les événements politiques et éco-nomiques récents, ce qui, sur la pian de 1' « objectivité scientifique », n'est pas démué d'intérêt.

directement l'électeur individuel, ce qui n'est pas le cas pour d'autres variables utilisées couram-ment comme révélatrices de la situation économique (le déséquilibre du budget de l'Etat ou celui du commerce extérieur per exemple). Elles ne sont d'ailleurs pas sans liens entre elles, comme le montre la problématique de la

célèbre « courbe de Phillips ». Ces trois variables considérées ensemble dans une analyse de < corrélation multiple » donnent une explication très satisfaisante des variations de popularité (avec un pourcentage moyen d'erreur égal à 1.7 %), même si certains indicateurs techniques montrent qu'elles ne jouent pas seules (des facteurs « politiques » doivent évidemment aussi intervenir).

Lorsque l'on essaie différentes structures de retard, en mettant en rapport la popularité à un moment, donné avec le chômage, les prix ou les salaires, un puis deux, trois, etc. trimestres plus tôt, on constate one :

 La précision de la relation ne s'améliore pas lorsque les décalages portent sur les prix ou sur les salaires. La variable « prix » n'a d'ailleurs jamais un rôle significatif:

2) La précision de la relation s'améliore grandement lorsque l'on décale la variable chômage. L'effet de cette variable sur la popularité ne devient d'ailleurs négatif (comme le veut la logique) que lorsque le décalage atteint au moins deux trimestres. La meilleure précision est obte-nue pour des décalages compris entre 4 et 6 trimestres.

Des résultats trop monistes Cette analyse statistique, som-

maire mais aux conclusions éton-namment tranchées, permet donc d'aboutir aux résultats suivants ; 1) Les prix (et donc l'inflation) ne sont pas une variable influencant la popularité du gouvernement (du moins pour les niveaux d'inflation connus en France sur la période de test). Cela ne sine doive jamais pratiquer de politique anti-inflationniste. Il peut par exemple y être contraint par sa voionté de lutter contre un déséquilibre extérieur. Simplement, il ne recuelllera aucun bénéfice politique d'une lutte victorieuse contre l'inflation. Ce résultat n'est pas surprenant outre mesure puisque toute modification des prix a des effets très bien être nul si le nombre de ceux qui en bénéficient est egal au nombre de ceux qui en

Le chômage est incontestablement la variable déterminante mais ses effets négatifs sur la popularité se font sentir avec un retard extrêmement important (un an à un an et demi). Historiquement, on peut donc expliquer la défaite relative des partis gouvernementaux aux élec-tions législatives de 1967 (après

consécutive au plan de stabili-sation), leur succès aux élections lègislatives de 1973 et surtout l'élection de M. Giscard d'Estains à un moment où l'inflation (sans effet sur la popularité) était la plus sévère, mais où la montée

nements économiques et de représenter les informations éco- cée. On voit aussi pourquoi la la popularité du gouverne- nomiques qui touchent le plus baisse de popularité du gouvernement intervient seulement

Il est surtout intéressant d'uti-

liser les résultats obtenus pour simuler la conjoncture politique des années à venir, en supposant l'absence d'événements politiques particuliers (de type 1968 par exemple). La reprise économique dolt normalement entrainer une baisse sensible du chômage au deuxième semestre de 1976. Ceci implique un retournement de ten-dancs pour l'indice de popularité du gouvernement entre le deu-xième semestre de 1977 et le premier semestre de 1978. Il est donc vraisemblable, sur la base des résultats qui précèdent, que les élections municipales de 1977 présenteront des caractéristiques proches de celles des élections cantonales de 1976 (forte poussée gauche). En revanche, il semble difficile d'effectuer des pronos-tics pour les élections législatives de 1978, car il n'est pas possible de la diminution du chômage ni la valeur exacte du décalage entre chômage et popularité (selon qu'il s'agira de quatre ou de six trimestres, les conséquences se-ront certainement très différentes). Enfin on ne voit pas, dans le cadre de cette analyse, quel intérêt aurait l'actuelle majorité à des élections anticipées, alors que la date normale de celles-ci risque déjà d'être trop proche de quelques mois, On ne doit surtout pas perdre

qui a permis d'établir ces résultats demeure sommaire et qu'elle conduit à des conclusions certainement trop monistes et mécanistes. Elle ne conserve évidem-ment sa valeur que dans la mesure où il n'existe pas de « modèle électoral » dont les capacités de prévision se révèlent supé

JEAN-DOMINIQUE LAFAY.

DU CLUB DE ROME A L'INSTITUT EST-OUEST DE VIENNE

Le niveau de l'emploi détermine, mais avec retard Une interrogation sur le devenir de la planète

matières premières et l'énergie qu'il études dont les olite fameuses sont

celles du Club de Rome. . Issu de la même interrogation sur le devenir de notre planète, l'institut appliqués de Vienne, l'IIASA, luşqu'içi fait peu parler de lui. Il vient d'organiser une grande conférence groupant plusieurs centaines de scientifiques, de techniciens et d'hommes politiques pour mieux faire connaître ses travaux.

Ceux-ci, d'ailleurs, sont récents puisque l'IIASA a été créé en octobre 1972, à la suite de longues discussions en 1968 MM. McGeorge Bundy, alors conseiller du président Johnson. mité d'Etat pour la science et la technologie en Union eoviétique. La détente est-ouest se matérialisa unique institut scientifique interna-tional où se retrouvent aujourd'hui, outre les Etats-Unis et l'Union soviétique, des pays d'Europe de l'Est la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne, pays d'Europe de l'Ouest - l'Autriche, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, la République lédérale d'Alle-- ainsi que le Canada et le Japon. Au total, quatorze pays membres, largement dominés par la présence des Américains et des Soviétiques, car les deux grandes 1.2 million de dollars chacune, les douze autres pays membres se contentant de dépenser 180 000 doilars chacun. Ce budget de 4,56 millions de dollara est en augmentation de 20 % par rapport à celui des trols

Confortablement installé dans l'an cienne résidence d'été des Habsbourg à Laxenburg, à une quinzaine de kilomètres de Vienne, l'IIASA a

fourd'hul à l'université Harvard. Rand Corporation, le docteur Roger Levien. L'Union soviétique et les pays de l'Est mirent davantage de scientifiques de valeur, mais C'est aujourd'hul à peu près chose faite et les groupes se sont mis au travail. L'institut est d'ailleurs non nismes nationaux, dans la majorité des cas des académies des sciences. des organismes pour l'analyse

La multidisciplinarité

liques et des pays de l'Est fut grand, M. Gvishlani s'emploie toujours à montrer que l'approche en commu l'énergle, l'écologie, l'alimentation, l'habitat, l'aménagement des règions - par des spécialistes de l'Est et de l'Ouest est mutuellement d'études retenus par l'IIASA, notamment l'étude des problèmes d'énergie lancée il y a trois ans, ou les études écologiques, reflètent plus les préoc-Cupations américaines que les précecupations soviétiques Mais l'IIASA est. pour les pays socialistes, une fenêtre ouverte sur les difficultés du monde occidental, certaines d'entre elles apparaissant avec un certain retard dans les pays de l'Est, par exemple la pollution. M. Gvishiani paraît, d'autre part, très conscient de l'interdépendance des nations et de leurs

Une demière raison, et non des moindres, explique l'intérêt des pays accialistes. L'analyse des systèmes est un mode de pensée, une métholes facteurs expliquant une situation. Elle cherche à prendre en compte les données politiques, économiques, sociales, écologiques, et non pas seulement scientifiques et techniques L'U.R.S.S. semble souffrir de plus en plus du manque d'esprit multidisciplinaire de ses propres scientifiques et à cet égard. Vienne est une bonne école les habituant à un certain décloisonnement.

L'IIASA essale d'ailleurs de ne pas refermer sur soixante-dix scientifiques oul tra-- le nouveau directeur voudrait voir les effectifs augmenter jusque vers deux cents personnes - se sont ajoutés des chercheurs invités qui restent travailter quelque temps sur un proiet, mais demeurent payés par leurs maisons mères. Parmi ces chercheurs se trouvent d'ailleurs des indénieurs appartenant à de grandes entreprises industrielles occidentales. L'IIASA travaille aussi en relation avec des fondations américaines et européennes (Ford. Rockefeller Volkswagen) et avec l'ONU, dont il reçoit quelques contrats représentant au total environ le cinquième de son budget gouvernemental. Le travail des groupes d'études se fait entin en relation avec des labora-

toires nationaux. Les études lancées par l'Institut depuis sa création peuvent se classer schématiquement en trois grands

cifiques, qui pourraient presque être entreprises sur un plan national : les dégâts causés par les vers qui détruisent la torêt canadienne ; la protection des saumons du Pacifique ; la dégradation de la qualité

appelé à jouer le charbon à l'avenir et les conséquences atmosphériques qui résulterent du dégagement du tion. Cette étude devrait s'achever d'ici deux ans et permettre aux létaillé sur la politique énergétique qu'ils pourront mettre en cauvre d'ici très générale vient de démarrer eu l'alimentation mondiale, mais elle vise le moven terme et procédera blème général mais des politiques nationales, pour voir comment elles se compensent ou s'affrontent

Un certain frein politique

cus de l'intérêt de ces études. Les propos diplomatiques tenus à l'IIASA peu trop fleuri des organisations internationales. On y parle aussi beaucoup de méthodologia au L'analyse des systèmes requérerait, aurtout qu'on intègre les facteurs politiques, ce qui est souvent délicat. largement des problèmes concernant aussi bien le monde Industrialisé que le tiers-monde, sans que ce dertaines demandes de l'Iran ou d'autres pays, qui souhalteraient entrer à l'IIASA, l'institut se referme en craignant l'arrivée de spécialistes peu L'actuel directeur, le docteur Levien. préfère pour l'instant inviter ou faire venir des chercheurs de ces pays un par un, et diffuser largement le résultat des travaux de l'instiut. Ce club Est-Ouest ne tient guere à s'ouvrir trop largement.

situation, sans vouloir remonter aux causes politiques. Ce sont des hommes de formation mathématique ou physique qui abordent les problèmes sociaux, plus que des sociologues. L'IIASA aftirme sa croyance en la science et la technique, capables de résoudre à ses 'yeux les problèmes du monde contemporain. Cette approche partielle peut au moins donner aux gouvernements des conseils techniques et constituer une eide dans la prise de décisions. Mais l'Occident a appris depuis vingt ans que l'analyse des système, même bien conduite. - entretient le mythe de la rationalisation de la vie sociale - comme le dit Y. Barel, vivant que la causalité ne suffit pas à expliquer. Sans doute - réquie-1-elle moins ses rapports avec l'extérieur d'échanges, de commerce, « que par des modifications internes ». L'analyse des systèmes ne permettra sûrement pas de sauver le monde, mals elle permet de prendre conscience de l'épaisseur des problèmes, de l'enchevétrement des facteurs.

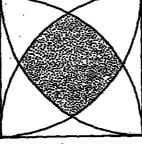
DOMINIQUE VERGUÈSE.

- EN TOUTE LOGIQUE -

PROBLEME nº 67

Les figures curvilignes sont que les figures droites. Saurezvous calculer l'aire de ce carré curviligne, délimité par les quales sommets du grand carré?

(Solution dans le prochain

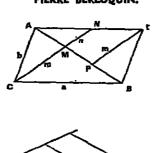


Solution du problème sa longueur m et celles a et b

ABC où CB et AC sont a et b et où la bissectrice CM est m. Formons le parallélogramme ACBD. CM coupe AD en N et n est la longueur MN.

Les angles ANC, NCB et NCA étant égaux. CAN est isocèle et AC = AN = b. Connaissant n. on peut construire le triangle CAN, puls ABC. Or, la parallèle DP à CN étant longue de m et les triangles

ANM et ADP étant semblables, n/m = b/a et n se construit à partir de a, b et m. comme PIERRE BERLOQUIN.



"Le Mamiya M 645. Une nouvelle dimension d'image... et quelle maniabilité!" (La Presse)

Avec son nouveau format et sa nouvelle technologie, le M 645 surpasse les performances des deux formats dont il s'inspire.

Pour remarquables que soient aujourd'hui les performances des 24 x 36 évolués, leur format d'image demeure petit.

Personne n'empêchera le film d'avoir du grain. Avec le M 645, Mamiya a réalisé un appareil compact ultra-perfectionné dont l'image de 4,5 x 6 cm est trois fois plus grande que celle du 24 x 36. C'est dire la richesse de détails qu'il offre à vos prises de vues.

Il faut prendre en main cet appareil idéal pour la photo d'action et apprécier sa maniabilité surprenante.

15 vues avec un film 120 ou 30 vues avec un film 220. De nombreux objectifs et accessoires, dont un viseur interchangeable à cellule silicium avec affichage des temps de pose par diodes électroluminescentes, composent un système complet de prise de vues.

des images 4.5 x o cm

et 24 x 36 nini.



Mamiya Mbas Au Japon, 3 professionnels sur 4 utilisent Mamiya.



Larene blanche Caince du chôma

MEDICALE

See a de mante de la companya della companya de la companya della companya della

pairs », ce qui entraîns une mis

au point très nette du président

a-t-il fait remarquer, ou, à la

limite, les épiciers par les épi-ciers? C'est faire abstraction de

l'appareil judiciatre et, au-delà, de la loi même. » En faisant réfé-

rence au fonctionnement des tri-

bunaux de commerce, le premie

président de la cour d'appel d'Aix-

en-Provence a rappelé que ce sont

les autres corporations qui jugent

« Qu'on admette au moins un

médectn généraliste exerçant dans les mêmes conditions matérielles

que l'accusé dans les collèges

d'experts désignés lors d'un pro-cès en responsabilité », ont réclamé

plusieurs participants aux débats

leur tour d'ivoire et éloignés de

Ce débat a eu au moins le

équitable. En conclusion, chacun

d'une formation continue du mé-

nombre des fautes profession-

nelles, et garantie de la possibilité

de dispenser des « soins éclairés,

conformes aux données acquises

de la science ».

decin, facteur de diminution du

and the state of the second

Gueda, anat mares

enorma a er sa la

Constitution of the consti

Galuaritamento de las

Color of the Particle

Guido Edurant Mebre

17 (4714) 27 12 22 2

721.97. 41. 212. (2.5)

La muitidissipharité My to depart. Philippe des Soule.

A persuadria and the sec Miggie et des parts de l'Est fot grant. tres outers's very as Determine The by the Capports of commen Arte de milbal beite. inche problèmes contemporare tergle: l'écologie, l'éliments E 1773 32-172 FE 3 Part Yeminagement 103 per des poécia stes de En with terrient codes The state of the state of Michael Tarabil der Indirektorum Hilligatic State in promises, there is the series of Un certain fraing TO ACAD MARKET TO A STATE OF DOM: NO. BOOK SECURISES. UPG TO THE wite the property of the second ME SHARE AND ROPERTY TO LESS in het gege de l'Est, par vere : M. Sala paramet de

The desiles more, et and INDIAL MERCH TANK THE THE Antoniona, Establish dan 1927-1-da da mada da garake, dan 1927-1-daken da bake d mada 1927-1-Acalogopeas, et Aur ;:: 121.411 mile 10070 64 3 3 Marchine de Transpar d'Marie 1755 PO DE SES ÉCUPES AC-5° ne Mr. d. com separat. Marco s. Marcos Scopp see Sep Separat J

1.300 Carrier & 200 200 THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. ---10 mars 2000, 3500 THE PROPERTY SECURITY THE TENNE W

nouvelle dimension

welle technologie, is Visit and and in themats don't it is in "



L'ACTUALITÉ MÉDICALE

• • • LE MONDE - 26 mai 1976 - Page 23

UN COLLOQUE A MARSEILLE

Le médecin devant ses juges

PAR qui et comment le méde-cin doit-il être jugé lors d'un possibles d'assignation du médecin. procès destiné à déterminer la gravité d'une faute médicale? Ces deux questions ont dominé les débats clôturant les travaux des troisièmes journées annuelles de l'Union régionale de formation médicale continue Provence-Côte d'Azur-Corse (UREMEC), tenues dernièrement à Marseille et qui avaient pris pour thème: «Le médecin devant ses juges ».

En appelant magistrats, avocats et praticiens à participer aux débats, les organisateurs leur avaient voiontairement donné la forme d'une audience judiciaire, Le Gueut, premier président de la des conditions souvent difficules de cour d'appel d'Aix-en-Provence, l'exercice médical - doit entraiqui tenait en quelque sorte le rôle du président du tribunal : un praticien, le professeur Georges Jullien, directeur de l'institut médico-légal de la faculté de médecine de Marseille, et un avocat, Me Paul Lombard, du barreau de Marseille, qui jouait le rôle de la partie civile.

En présentant « le médecin face à la justice », le professeur Jullien reconnaissait que « le médecin, citoyen comme les autres, doit répondre comme tout un chacun de ses actes devant la loi ». Mais il soulignait qu'un praticien demeure singulièrement plus concerné que la moyenne des citoyens dès qu'il se trouve confronté aux questions de nonassistance à personne en danger ou de secret professionnel

Où le pénal prime le civil

En dehors de l'obligation morale stricte du médecin, à qui incombe la responsabilité de décider seul des soins ou du traitement à administrer à un malade, le professeur Jullien a souligné combien est récente dans la jurisprudence cette notion de contrat médical » passé entre le praticien et son patient, qui engage le premier à donner à son malade « des soins diligents, consciencieux. éclairés, conformes aux données nemises et actuelles de la science ».

Ce rappel avant eu pour mérite essentiel de cadrer le débat, le

«La plus avantageuse pour le plaignant, rappela le magistrat, Le Gueut. « Pourquoi pas les est la procédure pénale dans architectes par les architectes, laquelle le ministère public intente l'action, recherche la preuve et l'importance du dommage, le plaignant n'ayant qu'à se porter par-tie civile. » En cas d'acquittement du praticien, le plaignant doit cependant renoncer à obtenir rénaration par une procédure civile,

le pénal primant le civil. La voix de la partie civile. représentée par M. Lombard, a et non celle du prévenu. estimé que « toute jaute médicale - bien qu'il faille tenir compte de oulsque y participalent M. Jean la difficulté de la déterminer et ner réparation et ne souffre pas

Le préjudice de la publicité

Le débat pouvait alors s'instanrer et, très vite, une question a dominé toutes les autres : celle de la publicité accordée par la presse aux procès médicaux. Publicité jugée généralement excessive et fortement préjudiciable au médecin, même en cas d'acquittement. «Ce préjudice aggrave, aux yeux de la majorité des praticiens présents, les petnes éventuellement prononcées par le tribunal, aussi bien sur le plan moral (affectif) que financier.»

Ce préjudice fut reconnu aussi bien par le magistrat que par l'avocat. « Il n'y a aucune commune mesure, ont-ils admis, entre l'ècho tormidable donné à un iugement prononcé par un tribunal correcl'encontre d'un praticien fautif et le silence feutré d'une chambre civile, où le plaignant obtient le même dédommagement. > Mais, pourrait-on faire remarquer, cela est vrai pour tout justiciable. Le médecin doit-il bénéficier d'un traitement de faveur? Ce serait certainement ouvrir les portes à une justice de classe intolérable.

Par qui donc doit être jugé le médecin? La question a été posée à Marseille. Plusieurs praticiens ont répondu, à l'inverse de ceux qui appelient à la suppression de président Le Gueut put rappeler l'ordre des médecins, « qu'il fallait A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION DES HÉMOPHILES

«Une maladie qui fait encore peur»

AUT-IL le dire? Faul-il des autres travallieurs... - ciation souhaite que chaque centre le cacher? - Une dou-répétent-ils. Mais l'obstacle vient de transfusion, chaque poste, au besoin chaque hémophile sujet à des hémophlies, ont participé à une çaise des hémophiles. Ils ont maintenant un emploi, mais que de difficultés pour se caser tant bien que mal ! Si leurs cheminements sont divers, ils ont tous vu se dresser des barrages parfois insurmontables dès qu'ils ont révélé à un employeur, à un office ou à une administration qu'ils étalent atteints de cette maladie mai connue du grand public et « qui tait encore peur »... emploi de spécialiste dans une grando entreprise sur opposition du médecin du travail. Il a vivoté un moment avant de trouver une modeste occupation dans un bureau. Bernard avait décroché un emploi d'instituteur auxiliaire dans l'académie d'Amiens. Il a exercé pen-

qui ont craint que « les juges s'appuient sur le rapport d'experts, pairons de jaculté, enfermés dans dant un certain temps et pour cela a subi des visites médicales ; jus-qu'au jour où un médecin l'a jugé pratique en contact de la inapte... Il a ensulte été embauché dans une pharmacle sans dire cu'il était hémophile. Quand son emmérite de faire apparaître l'e in-compréhension réciproque » qui ployeur a appris son mai, il s'est privé de ses services : « Jai été subsiste entre les médecins et chômeur pendant un en, on m'a aidé, leurs juges, chacune des parties et grâce à un médecin compréhencraignant de la part de l'autre sit de l'académie de Lille, je suis une certaine incompétence techmaintenant redevenu Instituteur. = nique à juger de façon tout à fait Tous les faits rapportés dans un s'est plu à souligner la nécessité

langage direct et sans amertume ont assumé leur maladie, ils ne se reconnaissent pas handicapés, comme les autres », convaincus que les progrès de la thérapeutique le Mais l'objectif est de permettre à leur permettront. - L'absentéisme chacun de bénéficier des soins et des hémophiles n'est pas plus des produits encore réservés à un JEAN CONTRUCCI. Important que celui de la moyenne nombre restreint. Pour cela, l'asso-

 table ronde » au Touquet, diman-che 23 mai, dans le cadre de l'assem-intraltable ou compréhensif selon le blée générale de l'Association fran- cas : même attitude chez les employeurs du privé. Faut-il le dire ? Est-ce un cas de licenciement si l'on a caché que l'on était hémo-phile? Le débat qui s'est instauré à ce sujet était particulièrement significatif.

spontanéité, était beaucoup plus instructive qu'une longue conférence. Aucun des jeunes gens participants n'exerce finalement le métier qu'il avait choisi, la plupart ont connu des retards scolaires importants et ont dû passer par un internat. Il en rėsulte qu'un jeune hémophile ne famille, une scolarité normale. La tion des traitements, mais aussi à une information * très poussée des parents. C'est ce à quol s'attache l'association nationale que préside M. André Leroux-Gartner.

Souller, qui préfère que l'on parie Mais on n'en est pas encore là, et

accidents, alt en stock l'éventail des

autonomie de l'hémophile — un peu à l'instar de ce que pratiquent les diabétiques, — ainsi qu'en témoi-

gnent les stages organisés à l'inter-

nat Croix-Rouge de la Queué-les Yvelines, où l'autoperfusion est en-

seignée. Le terme autoperfusion est

Finalement, on s'oriente vers une

tabrications consues.

pour l'année 1975-1977 l'association a sinsi défini ses objectifs : « Faire en sorte que, les produits existent, partout les hémophiles puissent être pris en charge à chaque instant, rapidement, dans les meilleures conditions matérielles, en bénéfi cient des soins adéquats. »

GEORGES SUEUR.

* Association Trançaise des hém

Vers l'autonomie

Au cours des travaux de l'assem blée générale, a été réaffirmés fortement la nécessité de disposer de produits antihémophiliques de qualité et dans des conditionner ants. On a pu constater avec satisfaction que le centre national de transfusion sanguine, que dirige le un large pas dans ce sens : - Nous avons aujourd'hui, a-t-li déclaré, des différents besoins de l'hémophile.

Publicité «Le comité de l'Internat, 17, rue du Fer à Moulin, 75005 Paris, prie ses collègues de bien vouloir lui adresser de toute urgence confirmation de leur participation à la NUIT DE L'INTERNAT qui se tiendra

à Paris le 11 juin 1976. » En raison de difficultés postale récentes, bon nombre de ses collègues n'ont pu être atteints, et, de ce fait, il leur demande de se faire connaître auprès de lui très ra-

Les assises du collège fédéral des médecins généralistes

L'« Europe blanche » et la crainte du chômage

Parmi les préoccupations immédiates des généralistes attachés à l'exercica de la médecine libérale, il y a l'impossibilité de superposer la carte démographique médicale et la carte de la morbidité. Ils estiment toutefois qu'un certain nombre d'« incitations », comme une meilleure information. comme une meilleure information en direction des étudiants en médecine, la participation de praticient à leur formation, des systèmes de prêts à des taux préférentiels, l'avancement de l'âge de la retraite, pourraient conduire les futurs médecins à s'installer dans les zones rurales.

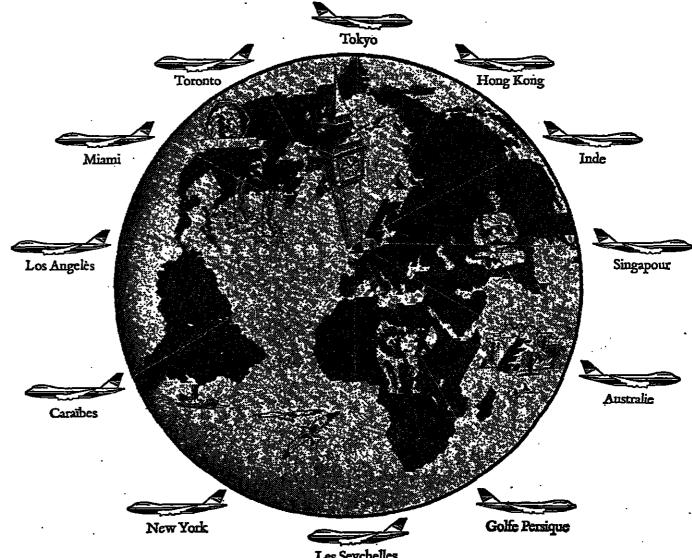
Mals les participants à ces as-sises ont aussi réclamé e une information objective et complète »

ES médecins généralistes français seront-ils touchés par le chômage dans les années à venir ? L'ouverture des frontières aux mèdecins à partir du 1" janvier 1977 dans le cadre de la Communauté européenne viendra-t-elle aggraver le problème des débouchés ? Ces questions ont été au centre des débats des troisièmes assises nationales du collège fédéral des médecins généralistes (Fédération des médecins généralistes (Fédération des médecins de France), réunles à Dion du 21 au 23 mai.

Parmi les préoccupations immédiates des généralistes attachés à l'exercice de la médecine libérale, si, comme en le pevolt, or feduticonsidérablement le nombre des spécialistes. Mais ne voulant « régler les grands problèmes ni par le mépris ni par des invectives n. les médecins du collège fédéral, qui se défendent d'être « à la remorgue du privant et de Force qui se deiendent d'etre « à la 72-morque du patronat et de Force outrière », se sont prononcés pour la « concertation », décidant, par exemple, d'apporter leur soutien unanime à la commission Fougère sur l'organisation du stage du médecin généraliste en formation aurrès du praticien, et de se rapauprès du praticien, et de se rap-procher d'autres professions libe-rales, en vertu « du poids appré-ciable » qu'elles représentent.

CHARLES MARQUÈS.

British Airways Le plus court chemin pour aller très loin.



De Londres British Airways dessert 63 destinations différentes vers les 4 autres Continents. En direct. Parfois en supersonique. Nulle part ailleurs il y a autant de vols! Avec nous Los Angelès, Miami, New York, Montréal, Toronto sont à deux pas-Les Caraïbes et le Golfe Persique : la porte d'à côté. L'Australie n'est plus aux antipodes. Tokyo, Singapour, Hong-Kong, l'Inde, c'est l'Orient très proche. Nairobi est desservie par onze vols par semaine, et Johannesburg tous les jours en 747.

Vraiment avec British Airways le monde est bien plus proche. Consultez votre agence de voyage ou téléphonez-nous au : 260.38.40.



Partout dans le monde vous serez en de bonnes mains

Communiqué de Georges Bartoli Conseil Le Montmartre de Maistre,

pour vivre à Paris, à flanc de colline. Le pittoresque de Montmartre n'exclut pas le confort des

nouveaux immeubles. La Butte est proche. Avec son folklore, sa vie bien à elle, son pittoresque inchangé. Mais, de temps à autre, un nouvel immeuble vient ajouter sa note

thermique étudiée avec soin, tout concourt à faire du "Joseph-de-Maistre" un petit immeuble (24 appartements seulement, studio ou 2-pièces) cossu et douillet. Les prix sont raisonnables et

les facilités de crédit sont nombreuses. Táléphonez au 742 74 75

documentations. Deux arrêts d'autobus et trois stations de métro : Lamarck-Caulaincourt, Abbesses et Blanche le desservent.

Architecture sobre, façade en pierre, escaliers et hall d'entrée en marbre, menuiseries agréées, isolation phonique et

de confort. Le "Joseph-de-Maistre" par exemple qui dres se ses 4 étages au nº 60 de la pour tous renseignements et rue du même nom.

MÉDECINE

Le professeur Pierre Abouiker, chef de la clinique urologique de l'hôpital Cochin à Paris, est décédé lundi 24 mai, vers 14 h. 16, à l'hôpital Broussais. Il avait été pris d'un malaise cardiaque en fin de matinée à l'aéroport d'Orly, alors qu'il s'apprêtait à prendre l'avion

et sa bonté sans limites.

Ce n'est pas par hasard si ce chirurgien à l'exceptionnelle habileté était dans le même temps l'âme de la Société française de l'âme de la Société française de médecine psychosomatique.

La souffrance, et il n'a cessé de l'enseigner et d'en témoigner, n'était pas seulement pour lui celle de la chair, celle que son « bistouri de fée » pouvait guérir.

Les détresses morales qui l'accompagnent toujours lui paraissaient tout aussi importantes. Et chacun a pu voir Pierre Aboulker, arrivé au faite des homeurs, des prestiges et des charges publiques, passer dès 6 heures du matin ou tard dans la nuit de longs motard de la character passer des la nuit de longs mo-ments auprès de ses patients ou de leur famille, des moments dic-tés par le cœur, et tisser des liens les plus rares de l'huma-nisme, de l'humilité et de l'es-

Le talent de Pierre Abourker l'hôpital Cochin, est l'une des n'avait d'égal que son dévouement plus célèbres de France, et sa et sa bonté sans limites.

Ce n'est pas par hasard si ce l'écoute attentive de ceux qui L'écoute attentive de ceux qui sonffrent, le respect tout aussi attentif des soignants, infirmiers ou infirmières qui entouraient le patron, avaient fait de cette érole un modèle mondial d'humanisme

un modèle mondial d'humanisme hospitalier.
L'urologie française perd, certes, avec Pierre Aboulker, son plus grand maître.
L'a médecine tout entière et le monde silencieux de ceux qui souffrent perdant, pour leur part, le modèle exemplaire d'une ferentièrement tournée, non vers veur de servir et d'une appliton l'orgitation d'une certière performent. l'exaltation d'une carrière person-nelle pourtant exceptionnelle mais vers l'amour du prochain.

ments auprès de ses patients ou de leur famille, des moments dictés par le cœur, et tisser des liens les plus rares de l'humanisme, de l'humanisme, de l'humanisme, de l'humanisme, de l'humanisme et le niveau suprême d'intelligence, d'habilieté et de générosité auquel il se situait qui justifiaient, de façon apparemment paradoxale, une modestle et une pudeur que voilait un humour raffiné.

« C'est de tous, professeur, que tout a dépendu... » lui avait écrit le général de Gaulle en 1964.

D'autres auraient tiré quelque vanité de l'admiration, du respect et de la gratitude que lui vouait le plus illustre des Français.

Pierre Aboulker racontait aussitot cette aûtre leitre, où un malade moins connu, et qui devait subir, lui aussi, une ablation de la prostate, écrivait à as femme :

« Choisis qui tu veux. Aboulker ou le professeur K, je m'en moque. Ce sont tous des charcutiers minubles... » Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

Un hommage à Guy Le Lorier

L'hommage rendu au pro-jesseus Guy Le Lorier, à l'oc-c a si o n du vingt - sixième congres des gynécologues et l'écoute attentive ont une place obstétriciens de langue française, qui se tient actuellement à Lyon, a donné la mesure de la place qu'il a tenu dans l'obstétrique française pendant plus de trente ans

Guy Le Lorier, né le 12 octobre 1918, se destine à la carrière de gynécologue - accoucheur, suivant ainsi les traces de son père, Victor Le Lorier, et, très rapidement, il gravit les échelons de la car-rière hospitallère et universitaire. Elève de Louis Portes, c'est ensuite auprès du professeur Lacomme qu'il remplira pendant l'acomme qu'il rempira pendant quatorse années ses fonctions d'agrégé à la maternité de Port-Royal, puis à la clinique Baude-locque, avant d'être nommé, en 1985, chef de service à la maternité de l'hôpital Rothschild.

En janvier 1974, il devenait professeur de clinique obstétri-cale plein temps de la très importante maternité de l'hôpital Saint-Antoine, où il assumait également la direction de l'école des sages-femmes.

des sages-femmes.

Ses travaux scientifiques sont nombreux. Dès 1946, il apportait notamment les premiers résultats français sur l'utilisation des antihiotiques en obstétrique; il fut l'un des premiers à préconiser l'emploi des extraits hypophysaires en perfusion intraveineuse et les associations médicamenteuses en analgéaié obstétricale. La technique du cerclage du col utérin comme traitement des avortements récidivants et de certains accouchements premacertains accouchements prema-turés fit l'objet de plusieurs de ses publications.

Président de la commission pour l'étude des problèmes de la pour retuice des proteines de la naissance, membre du haut co-mité médical de la santé au ministère de la santé, il avait été envoyé en Finlande en 1971 comme observateur. à la session de l'O.M.S., sur l'avortement

D'esprit curieux, s'intéressant à tous les aspects scientifiques de la gynécologie-obstétrique, tra-vatileur scharmé, Guy le Lorier était très attentif aux incidences sociales, aux prohièmes humains de la maternité et de la régula-tion des naissances, à leur aspect démographique. Il attachait la plus grande importance à la discussion du rapport présenté à discussion ou rapport presenté à Lyon par les docteurs Lewin et Magnin sur les incidences médicales et économiques de la durée de séjour en maternité, discussion à laquelle il devait participer. Il avait mesuré aussi que, dans une spécialité où peuvent se ren-

• Le dizième congrès interna-tional de psychothèropie aura lieu à Paris, du 4 au 10 juillet pro-chain. Organisé pour la première fois en France, ce congrès, qui aura pour thème «Le processus psychothérapique», rassemblera, sous l'égide de la Fédération internationale de psychothérapie médicale, plus d'un millier de spécialistes du monde entier.

* Renseignements et inscriptions : JOCFL 7, rue Michei-Ange, 75018 Paris. Tél. 647-92-57 ou 525-14-78.

AU CONGRÈS DE LYON

privilégiée. Cette délicatesse du cœur, il l'a eue tout au long d'une carrière brillante, et les succès n'ont jamais altéré la simplicité de

son accueil.

Ami fidèle, mais pudique de Dès le début de ses études, de lui-même derrière le sourire de mi-mame derrière le sourre amical, parfois un pen moqueur, il redevenait un grand camarade débordant de joie et d'entrain pendant ses croisières en mer, chaque été. Pour lui, le loisir, c'était la mer... elle était, avec son métier, sa seconde passion. Ceux qui l'ont connu garderont très vivant le souvenir d'une personnalité riche et complexe dont la vie fut à bien des égards

la vie fut à bien des égards exemplaire.
Survenue le 23 avril 1976, sa mort prématurée et si inattendue quand s'ouvraient devant lui les charges et les joies de la pleine maturité, est une lourde perte pour l'obstétrique française, — Dr H. F.

ARTS ET SPECTACLES

Le professeur Pierre Aboulker est mort | M. Chirac pose ses conditions au maintien de l'Opéra

(Suite de la première page.)

Est-li normal d'avoir présenté pour l'année 1975 un budget primitif al notolrement minoré qu'on ait dû augmenter en cours d'année la ntion de 12.830.000 france ? Est-Il normal qu'on n'ait pas tenu pour quatre ans du ma compte des avantages accordés au subvention votée par le Parlement pour 1976, il ait failu dès le mois de mars implorer du gouvernement une modeste relionge de 24 millions de francs, et ceci dans une année de

L'avenir ne paraît pas avoir été plus sérieusement envisagé, au moins Jusqu'en mars dernier. Il ne semble pas en effet qu'avant la prorogation M. Liebermann, en janvier dernier, personnel et que, par rapport à la quelqu'un alt eu la curiosité de chiffrer et de discuter les prévisions de celul-ci, alors qu'il établissait comme dolt le faire un bon manager ses programmes jusqu'en 1980.

prédit ces augmentations effarantes.

en avait analysé précisément les causes et les remèdes éventuels (le Monde du 25 Juin), prévenant que, al rien n'étalt fait, on risqualt d'atteindre les 200 millions de francs de dépenses en 1980. Qui s'en est

> Une lettre du premier ministre

Il semble que cette fois le gouverment, peut-être insuffisamment tenu au courant de la situation jusqu'ici les autorités de tutelle, soit décidé à francer un grand coup et à prendre les mesures appelées de ses vœux par M. Salusse. Celui-ci, au cours du conseil d'administration réuni ce mardi matin à inôtel de Sully, a en effet analysé une lettre edressée par M. Chirac à M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, qui pose très fermement les limites d'un concours financier de l'Etat à la R.T.L.N. et affirme sans ambages que, si ces conditions ne sont pas remplies, l'Opèra sera termé inexora-

Le premier ministre s'inquiète de l'insuffisante diffusion des productions de l'Opéra (due, seion lui, à l'inadaptation des conventions collectives), de l'alourdissement des trais de personnel (qui représentent 60 % des dépenses contre 20 % pour la production artistique) et de l'incertitude quant au coût de la programmation de l'Opéra jusqu'en 1980. Remarquant que l'Opéra a pu maintenir le plein emploi et faire progresser les salaires davantage que dans l'ensemble de la fonction publique, il estime que l'Etat ne saurait pour autant continuer à maintenir son apport financier si les charges du palais Gamler s'accroissent démesurément chaque année tandis que son audience demeure nt limitée ».

M. Chirac dicte alors ses conditions, à savoir un encadrement des dépenses de personnel, un encadreaménagement des règles juridiques et des conditions pratiques de fonctionnement de l'établissement. En clair, il s'agit d'assouplir les conventions collectives quant aux conditions de travail et aux règles qui, pratiquement, empêchent à l'heure actuelle de faire des tournées et gênent considérablement les retransmissions télévisées comme la production de disques. D'autre part, M. Liebermann devra présenter des prévisions chif-(qui, blen évidemment, ne sauraient être qu'actualisées par rapport au budget de 1977 pris comme base. ainsi que l'administrateur s'y est d'ailleurs engagé le 17 mars). C'est à la lumière de ces projets et des résul-tats des négociations avec le personnel que le gouvernement décidera, sur rapport de M. Bloch-Laine, et au plus tard le 15 juillet, si l'Opéra peut poursuivre son activité. En ce cas, la subvention sera portée de 74 500 000 france à 95 300 000 francs

restrictions budgétaires (le Monde conseil d'administration de la R.T.L.N., tion de 10 millions de francs accordée des 17 et 19 mars) ?

Conseil d'administration de la R.T.L.N., tion de 10 millions de francs accordée M. Jean Salusse, avait cependant par la Ville de Paris à son come défendant, una augmentation de près de 50 % par rapport à la subvention votée par le Parlement (compte non tenu des crédits supplémentaires pour la tournée aux Etats - Unis, solt quelque 12 millions). Le souci légitime de M. Chirac

44 AM AND ST

- Court Constitution

and the second of the second

100 mg the 100 mg

paraît blen être une rentabilisation culturelle de l'Opéra, qui ne doit plus être l'Opéra « de Paris » et des privilégiés (sans oublier cependant les passionnés d'art lyrique obligés de faire la queue le matin à 5 heures), mais un Opéra national, grâce à une large politique de dittusion, par des tournées nombreuses et des retrans-missions. Encore que le projet aft des cotés chimériques, c'est évidemment une des voles où il faut s'engager, sens en oublier d'autres cependant, non moins ardues, mais plus prometteuses peut-être, comme la recherche urgente d'une augmentation du nombre des représentations grace à la construction d'une salle de répétitions et surtout de l'indis-pensable seconde salle (ce qui est un tout autre problème que celul de la récuverture de l'Opéra-Comique). tiotons que, pour ne pas siouter aux soucis du secrétariat d'Etat à la

culture, qui traverse une grave crise en ce moment, le gouvernement confie à M. Bloch-Lainé, en liaison avec M. Salusse et M. Liebermann, l'établissement de la prospective financière de l'Opéra pour les années 1976-1980, qui fera l'objet d'un plan proposé au secrétariat d'Etat et au Si ces personnalités parvenaient.

selon le vœu de M. Chirac, à encadrer la politique de l'Opéra et à lui assurer une progression raisonnable sans porter préjudice à sa qualité artistique, elles donneraient un bel exemple de ce que dolt être la prospective culturelle d'un Etat moderne, à un moment où un dangereux vent de folie souffle sur la plupart des théâtres lyriques du monde. il aurait été en tout cas néisste et Injuste de faire porter à M. Liebermann «le chapeau» dans cette malheureuse affaire. Nul ne conteste qu'il ait redonné à l'Opéra une situation de premier plan, même si l'on peut discuter certaines de ses options. Se séparer de lui dans ces conditions eût été peu élégant et eût abouti à un fiasco complet, sapant la confiance du public et des artistes, et la renommée internationale de ce théâtre. M. Chirac a eu raison de rejeter cette politique de Griboville, dont le plus sûr effet aurait été de perdre définitivement les milliards déià engloutis dans ce luxueux palais

JACQUES LONCHAMPT. **En bref**

Une nuit à la Mutualité

Un certain nombre de musiciens américains se regroupent la demière semaine de mai à Paris. Archie Shepp y prépare, déià, son double concert du 3 juin au Palais des congrès. Mercredi 26, quatre quartettes ceux de Billy Harper, de Frank Wraght, de Noah Howard et Elvin Jones, seront à la « Mutu », rue Saint-Victor à partir de 21 haures.

·

~ ---

3 ----

...

F. C. ...

ila Suci

ocare in e

le il

50 Ex. 200

September 1 ***

The second second

K. Million and Control

Section 2

Zaki.

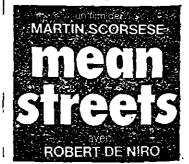
-120

Elvin Jones jouera le lendemain jeudi et les deux solrs suivants au Riverbop, rue Saint-André-des-Arts, l'un des rares clubs de la capitale qui sait inviter, pour renouveler son affiche, les artistes de passage ou venus pour de grandes occasions. La Nult de la Mutuailté en est une. — L, M.-S.

M Le prix Suzanne - Bianchetti, décerné à une jeune comédienne par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, a distingué Isabelle Huppert pour 1976.

Eugène Rounkine, l'un des maîtres de la peluture non conformiste soviétique, est mort asphysié dimanche 23 mai, après un incendie qui s'était déclaré dans son atelier de Leningrad. Agé de trente-trois aus, Engène Bouhkine avait été l'un des artisans de la relance de l'a art moderne » ces dernières années à

> UGC MARBEUF STUDIO MEDICIS BILBOQUET



L' « ASPHYXIE FINANCIÈRE » pèse sur les options du secrétariat d'Etat permettent, alors qu'ils ne font l'objet d'aucune affecta-tion budgétaire précise, de soutenir temporairement le La réunion du conseil d'ad-

La resission de la Réunion des théâtres lyriques nationaux intervient dans un contexte que domine l'incertitude. Financière principalement. En effet, après le déport a pour compensage per tement. In effet, après le départ a pour convenance per-sonnelle » de M. Gérard Montassier, remplacé à la direction du cabinet du secré-tariat d'Etat à la culture par M. Jean-Claude Groshens, la politique menée aux services de M. Michel Guy entre vraisemblablement dans une phase nouvelle: il semble que printe noncette : a sencie que les méthodes de gestion vont être adaptées à une situation budgétaire encore moins pro-pice à l'optimisme ou aux initiatives.

Depuis l'arrivée de De puis l'arrivée de M. Michel Guy au secrétariat d'Etat à la culture, les prin-cipales actions engagées ont concerné l'organisation du théâtre, la libéralisation — totale puis réfrênée — de la censure cinématographique, et la politique contractuelle, dile des achortes à chartes printeres. des a chartes », charles conclues avec des villes en premier lieu, mais maintenant avec des départements ou des régions, sans oublier le transfert de la direction de la lecture publique, que conserve — pour le moment — M. Groshens dans ce département ministériel.

Mais une des plus imporastyle a adopté pour la ges-tion et pour le financement des opérations décidées rue de Valois. Style qui était par-fois discuté dans les instances gouvernementales.

En effet, si le budget de la culture n'a guère crû — en francs constants, — ces der-nières années, le nombre des nières années, le nombre des promesses et des engagements chiffrés n'a cessé d'aller don train. Et la plupart ont reçu un commencement d'exècuun commencement d'exécution. Céla est di en partie à
la souplesse de méthodes de
a montage financier » dont
M. Gérard Montassier avait
eu déjà l'occasion d'éprouver
la commodité à la tête du
Fon d's d'intervention culturelle (FIC), service intermi-nistériel dont il continue à cette heure d'assurer le secré-tariat général : les crédits du FIC, de propenances diverses,

tassier, les services de la rue de Valois se sont efforcés de développer les éfeis d'en-trainement des différents cré-dits dont ils disposaient d'une façon que certains n'ont pas toujours jugée strictement conforme aux règles adminis-tratives. Parmi les ressources nouvelles ainsi dégagées, le secrétariat d'État élargissait sa marge de manceuvre grâce

nombreuses si l'on tient

compte des fonds propres de cette institution).

Sous l'impulsion de M. Mon-

« X » (dont les ressources vent alimenter le Fonds de veni dismenter le Fonds de soutien à l'industrie cinéma-tographique) venaient s'y ajouter. Mais d'autres initia-tives de la rue de Valois : en particulier le transfert des particular le transfer des charges de l'Etat à la Ville, mesure insuffisante pour assu-rer l'équilibre de l'Opéra de Paris, selon des procédés qui auraient irrité l'Elysée, et le lancement d'un emprunt sur les monuments historiques (bloqué par l'administration des finances) ont eu des suites

Un collectif budgétaire négatif pour 1976 — qui réduit des « mesures nouvelles » vo-tées l'automne dernier à quasi rien — a contribué à tendre la situation. Les premières évaluations du budget pour 1977 ont même autorisé certains responsables politiques de l'opposition à parler de s'anqueroute », et les plus m o d'é r é s'envisagent une

moins heureuses.

asphyxie financière. M. Michel Guy ayant maintes fois répété qu'il n'était pas la pour gérer la pénurie, ceci ressemble à un désavœu: la politique de la rue de Valois était, à sa manière, une des plus « avancées » de ce gouver-nement « liberal ». Le secrénaire d'Etat pourru-t-il reve-nir sur ses engagements et présenter un budget en régres-sion à l'automne prochain ?

PRESSE

M. LAMPS EVOQUE LE COUT DE LA C.R.S. CANTONNÉE A AMIENS POUR PROTÉGER UNE IMPRIMERIE DU GROUPE AMAURY.

(De notre correspondant.)

Amiens. — La compagnie répu-blicaine de sécurité stationnée à Amiens et chargée de la protec-tion de l'imprimerie où se fait France-Picardie (journal du groupe Amaury), a coûte environ 20 000 francs par jour, c'est-à-dire, depuis quatre mois environ, 2 mil-Hons et demi de francs payés par les contribuables », estime M. René Lamps, député communiste, maire Lamps, député communiste, maire de la ville. A l'occasion de la réunion du consell municipal qui s'est tenue iundi 24 mai, à proximité de cette imprimerle pour protester contre ces égards envers un « organe de presse qui fait l'objet de tant d'attention de la l'objet de tant d'attention de la part du pouvoir n, M. Lamps affirme avoir adressé une question écrite au ministre de l'intérieur pour savoir qui paie eette companie. Il déciare n'avoir jamais reçu de réponse. Et de rappeler que lorsqu'une association demande la protection de la police, lors d'un bal par exemplé, elle reçoit une facture.

Le député-maire d'Amiens a ce-pendant blen pris soin de conclure la réunion extraordinaire de son conseil en soulignant que la liberté du journal en question n'est pas menacée et que l'existence d'un organe supplémentaire de presse à Amiens n'est pas mise en cause.

DEVANT LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE LYON

M. Jean-Charles Lignel de nouveau débouté

De notre correspondant régional

Lyon. — Par un jugement rendu le 14 mai, le tribunal de commerce de Lyon a débouté M. Jean-Charles Lignel, administrateur de sociétés et propriétaire pour moitié du capital de la société Delarocha, éditrice du « Progrès de Lyon », des procédures qu'il avait engagées contre six sociétés (1) l'aisant partie du groupe de presse régional constitué entre - le Progrès - et < le Dauphiné libéré ».

Statuant sur la demande recon-Statuant sur la demande recon-ventionnelle déposée par ses adversaires pour procèdure abu-sive et injustifiée, le tribunal, considérant que ces actions « ma-nifestent à l'évidence un esprit d'animosité », a condamné M. Jean-Charles Lignel à payer 1 frant à titre de dommages et intérêts à chacune des sociétés sasignées. En revanche considé-

intérêts à chacune des sociétés assignées. En revanche, considérant que toute publicité « risquerait, au surplus, d'être plus dommageable que bénéfique », il n'a pas accordé la publication du jugement que lesdites sociétés solicitalent.

M. Jean-Charles Lignel avait assigné les sociétés en paiement d'un franc de dommages et intérêts parce qu'il estimait avoir été abusivement révoqué du mandat social qu'il exerçations, a-t-il fuit plaider, étant intervenues après plaider, étant intervenues après qu'il eut formulé de « justes cri-tiques » à l'égard de la gestion du P.-D.G. de la société Province Publicité Havas, constituaient une du journal en question n'est pas menacée et que l'existence d'un organe supplémentaire de presse à Amiens n'est pas mise en cause.

Une réunion de protestation contre la présence de la C.R.S. aura lieu le jeudi 3 juin, à 13 h, dans la cour de l'Hôtel de Ville.

sement écarter le véritable motif de la révocation (...) qui est, en définitive, son comportement à l'égard du pacte de coopération conclu en 1966 entre les sociétés éditrices du Progrès et du Dau-phiné libéré.

M. Jean-Charles Lignel, qui a M. Jean-Charles Lignel, qui a perdu une première manche devant la première chambre civile du tribunal de grande instance de Paris (le Monde du 16 janvier) — mais qui a fait appei de cette décision — et qui vient de perdre la seconde manche à Lyon, ne se considère pas betti pour suitant. Il a entrepris che a 1900, he se considere pas battu pour autent. Il a entrepris, par une assignation devant le tribunal de commerce de Paris, pour le 25 juin prochain, une action en dissolution de la so-ciété Delaroche, et ceci en appli-cation de l'article 1821 de codecation de l'article 1871 du code civil. Il demande principalement la vente en bloc et aux encheres publiques de la totalité de l'actif et du passif composant le fonds de commerce de la société qui édite le Progrès de Lyon.

(1) E s'agit des sociétés Algles, entreprise de presse nº 1 (E.P. 1); Province publicité nº 1 (P.P. 1). Hatas Voyages Ehône-Alpes (HV.R.A.); la SERP et la SETIC.

La convention collective des journalistes

pour 1976, ce qui représente une

réduction de 3 millions sur les cré-

dits demandés, mais, avec la subven-

L'INTÉGRATION DE L'AVENANT PIGISTES EST ACQUISE

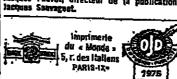
A l'issue de la nouvelle réunion du lundi 24 mai concer-nant la discussion de la conven-tion collective des journalistes,

tion collective des journalistes, l'Union nationale des syndicats de journalistes indique que « la délégation patronale s'est engagée à prendre les moyens nécessaires pour que la négociation aboutisse le 30 fuin au plus tard ».

L'UNS.J. précise qu' « un collaborateur direct du ministre du tranail, présent, lundi, au début de la négociation, a exprimé le souhait que les revendications des journalistes soient examinées dans les plus brels délais ».

L'UNS.J., relevant que « la grèce des journalistes et les actions de loutes sortes » menées à l'occasion du 21 mai « continuent de porter leurs fruits », indique également que « l'intégration de également que a l'intégration de l'avenant pigistes, avec l'ensemble des droits qu'il comportait, est

Edité par la S'ARL, le Monde. Gérants ; acques Fauvet, directeur de la publication. acques Sauvagent.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux , et publications ; nº 5/437.

ions au maintien de l'Opé

See lettre

See le

A CAMPAGA CANADA

And the costs for its gament tarm the property of the costs of the cos to the matter of the stration (uncolded product in the product of the second of the

question qu'ils posent impliciténent : « Y a-t-il un étalon du
bon goût universel dont Paris
détiendrait le secret? » La réponse est évidemment négative.

© « Les Ambassadeurs », de
Naceur Ktarl, production tunisleune montée à partir d'une
side de notre agence de coopération culturelle et technique,
est un film ambitieux qui aborde principal del control de la forción de la fo to dear the supporce deserve

AND AND ANALOGOUPERS Lines top disputation artistics, at a second disputation at a second disputation are a second disputation at a second disputation and disputation are a second disputation and disputation and disputation are a second disputation are a second disputation and disputation are a second disputation are a second disputation are a secon bes se forment ici ou là. Cafés,
magasins semblent parfois avoir
été transportés di recte me en t CONTRACTOR SANDERS BIS ST SEE PHONE SEE PRESE despitation of Tomora Services d comme is production to por principle des principes : M. CHECKYL

E PHONE THOSTE

MAL HAR PARTY

THE REAL PROPERTY.







Deux révoltes

• Certains refus tous mos amis arabes et suisses s'exoliquent difficilement que les nos amis arabes et pusoes les constituents et pliquent difficilement que les sélectionneurs du Festival officiel, de la Semaine de la critique, del, de la Semaine de la critique, Annual constitute de l'Ent 3 la servicio de la Semaine de la critique, de la Semaine de la critique, de la Semaine de la critique, de la Quinzaine des réalisateurs, la constitute de la Quinzaine de la critique, de la Constitute de la Critique, de la Critatique, de la Critique, de la Critique, de la Critique, de la Cr de la Quinzante de control de la Quinzante de il contexte culture de producte de product

est un film ambitieux qui aborde un sujet tabou des deux côtés de la Méditerranée : l'émigration maghrébine, le racisme français, Pinjustice permanente.
Ces travailleurs immigrés, envoyés chez nous comme « am-bassadeurs » de leur pays, à enbassadeurs » ue nu page, croire tel officiel, vivent groupés dans le quartier de la Goutted'Or, où le metteur en scène 2 volontairement centré son récit. Diverses générations d'immigrés s'entrecroisent, diverses conditions. Des couples franco-arsbes se forment ici ou là. Cafés, d'Alger ou de Tunis. La police est omni-présente; Naceur Ktari n'a pas eu à forcer la note tant ces images nous sont familières. Notre gêne viens ac Blanes, dirait-on volontiers, géranta d'hôtels, bontiquiers qui nourrissent une haine presque qui nous renvolent l'image caricaturale de notre racisme latent. Un clochard symbolique fr chit la frontière entre les deux mondes. Détails mineurs dans un film qui fouille avec minutie le tissu quotidien, répète inlassablement la misère subie. Un documentaire dirait peut-être davantage de choses. Il ne rendrait pas nécessairement dans toute sa complexité cette présence des individus multiformes, des rapports familiaux, sociaux. On ne milite guère dans « les Ambassadeurs », on constate : les Français de tout bord, même

> beaucoup de personnes, il a dérangé le Festival de Cannes. • Le Grand Soir », de Fran-cis Reusser, tourné à Lausanne, sère : la misère vue et refusée par les enfants de la bourgeoisie la plus riche du monde qui militent. Léon, Léa, Raoul, veulent tout changer, mais leur révolte commence à sentir le rance (le slogain). Les filles sont jolies, les garçons romantiques. Le senti-ment coexiste mal avec la raison. A célébrer du matin au soir la révolution, le souffle vient à manquer. Léon se raccroche au néant, à l'intensité de l'émotion vécue dans l'instant. Il faut agir, passer à l'action immédiate : ses camarades de lutte l'excluent. Il échone en prison, sort, se retrouve seul, avec sa

sympathisants à la cause immi-

grée, ont peur d'aller y voir de plus près. L'égoïsme protège. Le défilé final des immigrés, les banderoles et inscriptions, n'ont rien de triomphaliste. Le film de

Naceur Ktari, trente-trois ans, formé en Italie auprès de Ros-sellini et Dino Risi, dérangera

• Le précédent film de fiction de Reusser s'appelait « Vive la mort » en 1969. Francis Reusser a lui-même milité, a été tourner en Palestine (Biladi, une révolution). Mais il n'a jamais vraiment quitté Lausanne, qu'il nous décrit amoureusement : Lausanne, quartier général de la révolution mondiale... A travers les yeux de la plus belle fille du monde. Ironique, sarcastique, tendre à fendre l'âme, « le Grand Soir » redit la solltude du jeune bourgeois occidental qui rêve de transformer le monde, qui ne connait vraiment que l'amour. Ce film à haute tension poétique, ce chant de détresse, n'irritera que ceux qui croient que la révolution se conquiert au pas de charge.

LOUIS MARCORELLES.

Greenwich-Village dans les années 50 et le fantasme de Polanski

Greenwich - Village, à New - York, diants, de jeunes acteurs, de jeunes les mentalités qu'a connus Mazursky. poètes, de jeunes artistes, qui mènent En 1953, les parents exerçalent là ce que Murger, au dix-neuvlème encore plus ou moins (sur emprise. siècle, appelait la « vie de bohème ». Sarah, la petite amie de Larry — Paul Mazursky la décrit dans son film Next Stop, Greenwich Village. chez les siens et les ménage. Larry Mals avec le recul de ses propres a du mai à liquider son complexa souvenirs, en 1953, quand il avait d'Œdipe en changeant de quartier talgie. Plutôt un retour en arrière pour recréer une fin d'adolescence, l'état d'esprit, les mœurs d'une génération oui n'était pas encore contes-

réunissait dans les calés pour parler beaucoup, on révalt, on organisalt des surprises-parties. L'amour avait encore un goût de pêche sanctionné, pour les filles, par l'épreuve d'un avortement clandestin. Dans ce petit monde clos, décrit avec lucidité, humour et tendresse diffuse, on se préoccupait un peu du maccartysme et de l'exécution des Rosenberg, mais on semblait ignorer la guerre de Corée. Pour Larry Lipinsky, vingtdeux ans, fils unique de petits bour-geois juits de Brooklyn, bachelier sans situation, Greenwich-Village, où il s'installe dans un petit logement meublé de bric et de broc, c'est le moven d'échapper à une mère possocial en devenant un homme. Larry Lipinsky a envie de devenir acteur. admire énormément Marion Brando, ault les cours d'un émule de Lee Strasberg et est engagé finalement à Hollywood (après un bout d'essai) pour tenir un petit rôle de délinquant Juvénile dans un film. Même si Paul Mazursky ne raconte pas sa jeunesse, la destin de Larry recoupe la sien. Il fit partie, jadis, de la dis-

de poneme datée tout aulant par que je venais d'achever. Pourtant, i'utilisation documentaire des décors le rôle de Treikovsky ma conve-

c'est un lieu de rencontre d'étu- comportements, les psychologies et Cette vie de bohème new-yorkaise, qui se dit libre, refuse l'attachement, l'enfant et le mariage. - habite chez les siens et les ménage. Larry vingt ans comme ses personnages, et en habitant seul. Il vit son pre-Ce n'est pas exactement de la nos- mier amour avec un romantisme à fleur de peau (sa réaction lorsque Sarah le trompe avec Robert, le poète don juan, puis le quitte). Anita, l'abonnée au suicide (la bande tataire, qui ne ressentait pas encore joyeuse des copains vient la « sauver > chaque semaine, c'est un rite). Paul Mazursky nous montre qu'à finit par se tuer pour de bon. Les Greenwich-Village, en 1953, on se extravagances de Bernstein, l'homosexuel noir, cachent un désespoir « existential ». Les jaunes intellectuels américains d'aujourd'hui sont autrement motivés. N'importe. Mazursky a parfaltement recons ce milleu, cet univers localisé, du début des années 50. Son film est semé d'anecdotes, de détails, de notations qui nous touchent, nous font, sentimentalement, participer.

Shelley Winters Incame, avec un étonnant pittoresque juif-new-yorkala, la mama aux attentions envahismélodramatiques. Lenney Baxter (Larry) est très doué, très drôle qual de métro désert, très fin aussi. Citons encore Etten Greene (Sareh) et Mike Kellin (le père de Larry, anéanti par le mariage male qui sait deux mots). La distribution est excel-tente. Si i'on s'attarde sur cette tement meublé, qui est à louer de-

œuvre mineure, c'est parce qu'elle apportait, fundi, dans un Festival Mile Choule, c'est jetée par la trop voué aux vastes ambitions, aux messages, aux intentions profondes jusqu'à en être obscures, sux démonstrations de prestige, bouffée de simplicité, un air d'école

Avec *le Localaire,* de Roman Polanski, on retombalt aussitöt mals il fallait s'y attendre - dans l'angoisse et la noirceur. Curieusement, d'ailleurs, Treikovsky, le petit employé d'archives à Paris, le personnage solitaire et menecé de Polanski, se rapproche du M. Kieln de Losey. Il se trouve amené à devenir un autre (une autre, en fait). et cela le conduit à la mort. Beau française à Cannes I Treikovsky, ce naturalisé de fraîche date, Polanski le joue tui-même, parlant français avec son accent. Certains pensent, disent, ou'un acteur professionnel aurait mieux convenu. Ce n'est pas eûr. On a du mai à juger Polanski comme acteur, mais il apporte à cette interprétation une étranceté. reste, la distribution n'est pas entièrement française), traduisant bien l'impression grandissante de décrokovsky entre dans le cauchemar.

lorsqu'il imite Marion Brando sur un livre de Topor, le Locataire chimérique, que Roman Polariski et Gérard Brach ont adapté ensemble, comme ils avaient écrit ensemble les scénarios de Répulsion, de Cul-de-sac, exprimer beaucoup de choses en du Bai des vampires et de What?

fenětre. A la façon dont Treikovsky inspecte les deux pièces un peu minables où flotte le souvenir de la suicidée, regarde, dans la cour, la verrière brisée par la chute de son comps, on devine que ce fait Treikovsky va rendre visite à Mile Choule, à l'hôpital. Elle est dans le coma, enveloppée de bandelettes comme une momie, horriblement grotesque sur un lit. On na lul voit que la bouche et un cell. Au chevet de Mile Choule. Trelkovsky rencontre Stella (Isabelle Adjani; elle sera plus tard son dernier lien avec le monde réel). La momie râle et pousse un hurlement déchirant. Encore un signe. Le lendemain. Mile Choule est morte, installé dans l'appartement. Treikovsky trouve des objets, des vêtements, qui lui ont appartenu. Le propriétaire, les volsins, reprochent au nouveau locataire de faire trop de bruit, il est vrai qu'il a reçu, pour une pendalson de crémailière, des collègues de bureau très bruyants. Il s'efforce désormals de vivre dans le silence, c'est une phoble. Les gens de l'immeuble ont des têtes inquiétantes. Certains se tiennent, longtemps, immobiles, dans les tollettes eltuées après le tournant du couloir, et dont Treikovsky peut voir la fenêtre de nous mênent-elles? chez lui. Que lui veut-on? Treikovsky se sent visé par un complot qui se serait déjà exercé contre Mile Choule. L'appartement devient un plège et le focataire volt e'appesantir eur sa personne le destin qui obligea cette

jeune femme à sauter par la fenêtre.

L'histoire est sans eurorise, on en

n'a pas construit un auspense semipourquol ? mais : comment ? Ce film est le développement, l'itinéraire drematique d'un fantasme détruisant peu à peu l'identité de Treikovsky. Piongée aux sbimes, qui rappelle Répulsion. Mais Répulsion, c'était autrement ealsissant. Il y a lci trop de scènes répétitives, trop de détails à l'insolite gratuit pour qu'on entre dans le fantasme. Même el l'obsession de la solitude, du déractnem propre à Polanski, vient de lui comme un Cri.

Il reste à apprécier, comme il se doit, l'extraordinaire virtuosité de la mise en scène. Polanski a fait maison avec sa cour, et cela lul a permis des mouvements d'appareils compliqués (tel ce panoramique du début eur les fenêtres et les murs, décrivant, délimitant, l'espace intérieur de cette cour, puis allant guetter l'arrivée de Trelkovsky) une écriture visuelle fascinante. Et Sven Nykvist, le directeur de la photographie a créé une atmosphère glauque, constamment aux françes de la réalité et de la perception para

поїхоче. Mais, enfin, où ces démonstrations de maîtrise technique et esthétique

JACQUES SICLIER * Le Locateirs : Concorde, Cara-velle, Lumière, Montparnesse-Pathé, Gambetta, Convention - Gaumont, Cluny - Palace, Saint-Germain - Hu-chette, Victor-Hugo (à partir de

* Mext stop Greenwich Village:

Klysée - Lincoln, Saint-Germein-VIIlage (v.o.) (à partir de mercredi).

« Prenez garde de rester un homme ordinaire »

slen. Il fit partie, jadis, de la distribution de Graine de violence de Richard Brooks.

**Con m'a proposé de réaliser et d'interpréter ce film il y a après Rosemary's Baby, jouer douze ans, dit Roman Polanski.

**Mex stop, Greenwich Villege est donc constitué de scènes d'une vie de bohème datés tout aujant par de bohème datés tout aujant par de proposé de réaliser nait tout à fait, et j'ai pensé, après Rosemary's Baby, jouer douze ans, dit Roman Polanski.

**Mex stop, Greenwich Villege est de-sac, et j'ai trouvé l'atmodure en scène : je vouriais m'éloigner d'une certaine image qu'on avait de moi, image associée aux films d'horreur.

**Dris Chirateur pris mon

utsion, d'horreur. rtant, » Puis Chinatown, puis mon onve- prochain film (les Pirates) re-

savais pas quoi faire, on m'a auraient pu se référer à ma proreparlé du Locataire. J'ai eu envie de le tourner et de le jouer, très vite. En septembre dernier, je n'avais même pas de scénario, mais, deux mois plus tard, j'ai peux dire pourtant que la dégringolade mentale de Treikovsky commencé les prises de vues, qui ont duré six semaines. C'est un record de pré et post-production, et je dois dire que l'al beaucoup aimé travailler dans ces condi-

tions-là.
— Quel rapport entre vous et Trellovsky, le locataire?

— Lui aussi est un Polonais français, et dans ce Paris du film calement. — presque un pays à part, à peu près ignoré de la plupart des gens que l'on voit sur la Croisette — j'ai vécu longtemps avant d'être un cinéaste connu. Je sais ce qui se passe quand on vous rappelle um cinéaste comm. Je sais ce qui se passe quand on vous rappelle dix fois par jour que vous n'êtes pas Français; je sais ce qu'il en coûte d'être considéré comme un citoyen de deuxième catégorie. Mais si vous devenez célèbre, tout en étant étranger, votre présence honore et votre personalité y gagne en originalité. Aussi prenez garde de rester un homme ordinaire, vous êtes seulement un oiseau bariolé...

> Depuis que je suis naturalisé français — pourquoi un journaliste a-t-il cru nécessaire de mentionner ce fait qui ne valait pas

liste a-t-il cru nécessaire de men-tionner ce fait qui ne valait pas une ligne, surtout dans la ru-brique spectacle? — j'ai remar-qué un léger changement d'atti-tude: je suis devenu plus accessible, donc moins « divin. » — Mais Trelkously? — De nature timide et sensible, il essaie de vivre sans bousculer les autres ce qui dans notre so-

les autres, ce qui, dans notre so-ciété, semble pratiquement im-possible. Il existe deux sortes de gens que le film montre très bien : les uns ferment la radio lorsqu'un les uns ferment la radio lorsqu'un voisin frappe au plafond, les autres la mettent plus fort. Ceux qui appartiennent, comme Trelkovsky, à la première catégorie deviennent inévitablement les victimes de leur a feeling jor the others » que l'on pourrait traduire, en évitant d'être trop sentimental, par disnoubilité envers timental, par disponibilité envers autrui. Je suis assez arrogant, mais j'arrête aussitôt la musique si je sais que j'empêche quelqu'un de dourstr

de dormir.

Trelkovsky n'est pas mol, entièrement. Je me rebelle de façon agressive et hui de façon autodestructrice. Il est un petit type qui habite un quartier anodin de Parie. Le moule qui soit ordineire. ris ; j'ai voulu qu'il soit ordinaire, et un peu rétro. Mais j'ai gomme du film tous ces élèments

» Il est difficile d'analyser ce qu'on vient de faire sans recul, Je peux dire pourtant que la dé-gringolade mentale de Trelkovsky ne nuit qu'à lui-même (c'est en quoi sa schizophrénie n'a aucun rapport avec celle du personnage de Répulsion). D'ailleurs, la schi-zophrénie est ici secondaire : ce qui compte, c'est la solitude d'un homme dans une grande ville, so-litude que j'ai cherché à exorimer

- Et vous-même dans tout

 Nous venons tous de quelque part. Que font les Indiens en Amérique, que font les juifs en part. que font les inifes en Amérique, que font les juifs en Allemagne ou en Europe de l'Est? L'homme est un bipède qui marche d'habitude vers l'ouest, probablement pour suivre le soleil.
> Coupés de leur pays, d'autres l'ont été avant mol, par exemple Chaplin, ou Hitchcock, ou Fritz Lang. J'ai très envie de revenir et de faire un film en Pologne, mais j'ai surtout la sensation que cette planète m'appartient autant qu'à un Belge ou à un Chinois. J'ai vêcu en Amérique, j'ai pensé devenir Américain, mais des événements imprévus ont modifié mes plans. Comme j'y suis né, comme j'y habite, il était logique que je choisisse la France.

— Vous disiez avoir eu, en réalisant le Locataire, des conditions javonubles?

— Oui, car j'ai eu cette fois le

realisant le locataire des contitions javonubles?

— Oul, car j'ai eu cette fois le
sentiment de faire queique chose
dont, j'avais une connaissance
complète. J'ai tenu vraiment et
librement la barre : j'ai bénéficié de toute une expérience
acquise dans un certain genre de
cinéma, j'ai pu évoquer un climat
parisien qui m'était familier, et
j'ai eu des collaborateurs d'une
rare qualité.

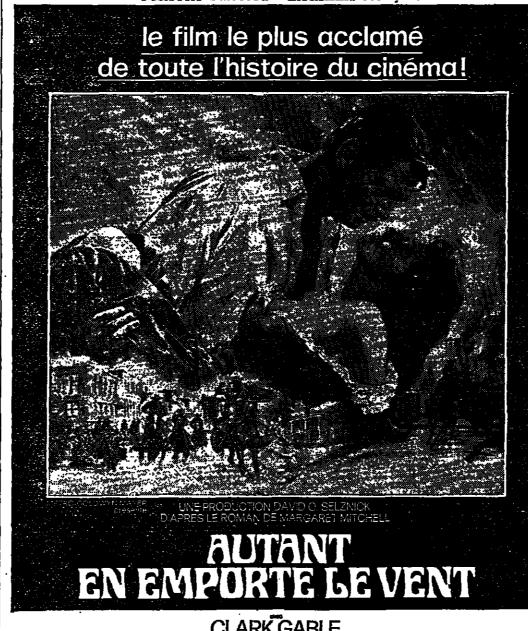
> Si le film n'est pas réussi,
j'en suis l'unique responsable.
C'est un film de la maturité qui,
curieusement, me ramène à ce
que je faisais au début de ma
carrière, à mes courts métrages
où se mélaient émotion et humour, avec aussi un peu de sym-

où se méiaient emblion et humour, avec aussi un peu de symbolisme. Mais ça, c'est l'affaire
des critiques, qui ont du mal à
faire leur travail tant il y a de
monde pour voir les films du
festival. Ce festival a trop
grandi : un gosse ne peut pas
porter son petit mandeau jusqu'à
l'âge de quarante ans.

Propos recueillis par YYONNE BABY.



mercredi **ELYSEES CINEMA** VO CAMEO VF KINOPANORAMA VO ECRAN GEART SOR STEREOPHONOGIE:6 PISTES VERSAILLES Cyrano LE PERREUX Palais du Parc **PANTIN Carrefour ENGHIEN Français**



CLARK GABLE VIVIEN LEIGH LESUE HOWARD OLIVIA DE HAVILLAND de VICTOR FLEMING SEMENTS OF SEMEN HOWARD AND ON THE SELZNICK INTERNATIONALS

SPECTACLES

CONCERTS Radio france

NOUV. ORCH. PHRHARMONIQUE

MESSIAEN Dir. Gilbert AMY

HOUV, ORCH, PHILHARMONIQUE Dir. Edgar COSMA Sol. Robert TEAR
SANAGER - BRITTEN
PENDERECKI - HONEGGER

MUSIQUE DE CHAMBRE

MILHAUD - HONEGER ALBIN - MOZART AUDITORIUM avec la Unateor Parrenin R. François, J.-R. Crocq R. Veyron-Lacroix

> LA MUSIQUE CHORALE AUJOURD'HUI

Maitrise et Cheeur de femmes de Radio-France - Dir. : J. JOUINEAU et G. REIBEL GRAND AUBITORIUM H. MATSUMOTO G. REIBEL - M. OHANA

> SAISON LYRIQUE Kurt WEILL

de la VILLE DE MAHAGONNY avec M.T. Caba, A. Haosen
S. Herch, A. Maite
L. Hages-William, F. Mayer
C. Cembar, A. Oliver
NOUV. ORCH. PHILHARMONIQ. Dir. Friedrich CERHA

 $\overline{\Pi}$

GRANDEUR et DECADENCE

Location : Radio-France, salles et agence

" ENCORE

Jean-Pierre Bisson

(Toute la critique $\overline{\mathbf{\omega}}$ en parle !...)

Marc'O - P. Mestral Le triangle:

frappe encore Marc'O retrouve en partie sa beile équipe d'avant 1968: Bulle Ogier, Michèle Moretti, Pierre Le Monde DERNIERE le 29 Mai

727.81.15

DEEVILE

20 h 30 ballet

rambert 2000 programme chorégraphies CHRISTOPHER BRUCE

CLIFF KEUTER - ANTONY TUDOR du 1" au 12 juin tanz forum de cologne

2 programmes 18 h 30 du 25 au 29 mai

olivier messiaen yvonne loriod LES VISIONS DE L'AMEN

du l" au 5 juin quatuor amadeus HAYDN - MOZART - BEETHOVEN

location : 2, place du Châtelet par téléphone : 887,35.39

CALENDRIER DES **ORGANISATEURS** DE CONCERTS

FESTIVAL BACH EGLISE ST-SEVERIN TOUS LES KUENTZ 21 beures Loc. : Durand et face Eglise Contertos Brandehourg. 3 et 4 2 juin : Concertos Grandehourg. 3 et 4 2 juin : Concertos por 1, 2, 3, 4 CLAVECINS

CHOPIN GAVEAU 18-20-25 m 2-9-10 juin 3 20 h. 30 MICAULT

27. SAISON MUSICALE DE ABBAYE DE ROYAUMONT ROYAUMONT Samedi 29 stai Film à 19 g. Concert à 20 b. 43 Loc. Durand (Werner) 19 h. Filog : « Momente » (Stockhampen) de L. Ferrari) h. 45 : 2 pianos, 2 percess - Pludermacher, ch. Ivalbi -L. Cipriani - C. Perotin Brahus, Dubossy Bartok, Stockhausen

ORCH. du CONSERVAT. de PARIS Dir. J. Charpentier av. J. Gauthier, piano

B. JANIS

Mercredi 9 et Mardi 15 juin

RACHMANINOV Dir. : M. KATIMS FESTIVAL

MONTE-CARLO RCH. MATIONAL DE L'OPERA
Y. Abremevitch, S. Bande,
R. Craspin, Ch. Ferras,
R. Craspin, Ch. Ferras,
N. Mogaloff, F. Manaino,
Milistein, M. Rostropovitch,
Riguita, S. Shrowaczawski,
yan Matacic, A. Weissenberg,
Leeden Entivel Ballet

BOULAY - MOUILLERE

BRAHIMS par VIA NOVA INTEGRALE des QUATUORS et SEXTUORS Groupe ROSTA

MAIAKOVSKI

255-86-00 et 544-01-94 de 14 à 18 b

Théâtre des Champs-Elysées du 25 mai au 5 juin 10 représentations exceptionnelles Mozart

DOMENEO

Lovelli - Bignens - Moss Rens. : 225-44-36

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. IMPÉRIAL PATHÉ v.f. HAUTEFEUILLE v.o. GAUMONT RIVE GAUCHE v.o.



TRICYCLE Asnières v.t. PARLY 2 v.f. - ARTEL ROSNY v.f.

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Nana (ballet). Comédie-Française, 20 h. 30 : la Nuit

des rols.
Chaillot, Gémier, 20 h. 30 : Le triangle frappe encore.
Odéon; 20 h. 50 : Henry V.
Petit-Odéon, 18 h. 30 : Surena.
TEP, 20 h. : Cinéma.
Petit TEP, 20 h. 30 : Travall à

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du

Charelet, 30 h. 30 : le Pays du sourire.

Neuveau Carré, 20 h. : Cirque à l'ancienne ; 21 h. : Grands Ballets d'Afrique noire. — Saile Papin, 20 h. : José Aifouson ; 21 h. 15 : Jean-Luc Juvin.

Théâtre de la Ville, 13 h. 30 : Olivier Messiaen, Yvonne Lordod; 20 h. 30 : Ballet Rambart (deuxième programme).

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube.
Atteller, 21 h. : Monsieur chasse.
Atteller, 21 h. : Godspell.
Cartoucherie, Théâtre de la Tempéte, 26 h. 30 : Pabriquer es.
Centre culturel du 17°, 20 h. 30 :
Ch. Besson-Le Folloup, poèmes.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : A vos souhaits.
Coupe-Chou, 29 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demâin.
Cour des Miracles, 21 h. 30 : la Famille (première partie).
Gatté-Montparnasse, 21 h. : Ne riez janais d'une femme qui tombe.
Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Viens chez mol, j'habite chez une copine.

copine.

Buchette, 20 h. 45 : ls Cantairice chauve: la Leçon.

Journées Saint - Germain - des - Prés, parvis de l'église, 20 h. : Comme à la Foire de Saint-Germain-des-Prés.

Lucernaire, 20 h. 30 : Madame Fatsle : 22 h. : les Rempiaçants.

Maison du Foète, 22 h. : le Journal d'un fou.

Mathurias, 21 h. : Rosencrant2 et Guildenstern sout morts.

Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochaine.

Mouffetard, 20 h. 30 : Vamp : 22 h. : Nouveautés, 21 h.: les Deux Vierges.
Le Paisce, 21 h.: Tiens le coup
jusqu'à la retraite, Léon.
Palais-Rayal, 20 h. 30 : la Cage aux
foltes. Palais-Moyal, 20 h. 30 : 18 cage and folies.
Finisance, 20 h. 30 : l'Approche.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : les Montons de la muit.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-

flower. Récamier, 21 h. : Encore un militaire. Studio des Champs-Eiysées. 20 h. 45 : Studio des Champa-Elysées. 20 h. 45 : la Frousse.
Tertre, 21 h. : Espaces carnivores.
Théâtre Campagne-Première, 20 h. 30 : le Rictus de la haîne : 22 h. 15 : l'Orchestre.
Théâtre de la Cité internationale, la Galarie, 21 h. : Lucelle.
La Resserve, 21 h. : Bœsman et Lena. — Grand Théâtre. 20 h. 36 :

les Estivants. Théatre Essalon, 20 b. 30 ; les En-Incarre Essaion, 20 h. 30 : les En-fants gâtées. — Salle II, 20 h. 30 : Andromaque. Théâtre du Manitout, 20 h. 30 : Arlequin poll par l'amour. Theâtre Paris-Nord, 20 h. 45 : les Faux Bonshommes. Théatre Présent, 20 h. 30 : la Vie Troglodyte. 22 h. : Xāhāt. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue

Bagneux, Salle des fêtes, 20 h. 30 : Danse et rythmes contemporalus, Laurette Fouquet. Crétell, Maison des arts, 20 h. 30 : Pestival du Sénégal. 1vry, Shidio, 20 h. 30 : Bajazet. Malakoff, Théàtre 71, 21 h. : Mé-moires socrets.

Le Théitre du MANITOUT, Compagnie Don

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 25 mai

Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe. 21 h.: l'Ensemble instrumental et Chorales de Saint-Denis, dir. F. Vellard (Haendel: Ode à la

Le music-hall

Casino de Paris. 20 b. 45 : Line

Voir Opéra. Théâtre de la Ville et Nouveau Carré. O.E.P.A., 20 h. 30 : Ballet-Théâtre Alain Deluc. Centre Mandapa, 20 h. 45 : Danses de l'Inde du Sud. Théâtre de la Cité internationale, 20 h. 30 : Free Dance Song.

La Fête des Tuileries

Jardin des Tulleries (Pyramides), Chapiteau, 21 h.: Ruy Blas. Théatre d'Oray, 30 h. 30 : Amers. — Petite salle, 20 h. 30 : Chrysso-thémis. thémis.

Jardin des Tuileries (Concorde).

20 h. 45 : Cirque Bougilone - Jean

Les concerts Voir Théâtre de la Ville.

Sorboune, 18 h. 30 : Camerata Nova de Prague (Haydo, Reicha, Beede Prague (Haydn, Reicha, Bee-thoven). Elysée-Montmartre, 18 h. 30 : G. Gavarone, guitare classique.

Palais des congrès, 18 h. 30 : le New
York Vocal Arts Ensemble (Mozart,
Haydn. Brahms).

Eglise de la Madeleine, 18 h. 30 : les
Chœurs et l'Ensemble instrumental de la Madeleine, et J. Villetard.

orgue (Buxtehude, Gabrieli, Dal-ller, Bach, Haendeli, Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 ; le Théâtre d'Angers (Mozart : Idomerco), (Mozart : Idomeceo). Centre culturel américain, 20 h. 30 ; N. Lee, plano, et O. Böhn, violon N. Lee, pigno, et G. Dolla, (Ires. Carter).

Salte Gavezu, 20 h. 30 : J. Micault, pigno (Chopin).

Eglise Saint-Albert-le-Grand, 20 h. 30 : le Quartetto Esterhazy (Telemann, Boccherini, Haydn, Mozart).

Mozart). Eglise des Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. G. Amy (Messiaen). Palais des congrès, 20 h. 30 : Orches-

Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. L. Maszel, avec Ch. Eschenbach, piano, et le Cheur national (Schumann. Bavel).

Saile Pieyel, 21 h.: Orchestre symphonique de Montréal, dir. R. Fruhbeck de Burgos (Violet, Archer, Mahler, Liszt, Berlios).

Egisse Saint-Merri, 20 h. 45 : J. Wallet, orgue (Jehan Alain).

Théâtre de la Cité internationale, 21 h.: Diaphonie (variationa audiovisuelles sur Bartek et Stravinski).

Porte de la Suisse. 20 h. 30 : l'Ensemble Neue Horizonte de Berne, dir. Urs Peter Schneider (Honezger, Grimm, Euber, Schneider, Feldman, Martin).

Centre culturel suédois. 20 h. 30 :

Centre culturel suédois, 20 h, 30 : I. Södergren, piano (Mozart, De-bussy, Ravel, Beethoven).

Jass et pop'

La Mongole-Pière, 21 h.: Spacecraft. Coupe-Chou, 23 h. 30: Jazz Show. Olympia, 18 h. et 22 h.: Chuck

cinémas

interdita aux moins de treixe ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challot, 13 h.: les Frères Karamazov, de F. Ozep; 18 h. 30:
Jesane su bûcher, de R. Rossellin!;
20 h. 30: la Corruption, l'Ordre et
la Violence, de T. Gries; 22 h. 30:
Quí a peur de Virginia Woolf?,
de M. Nichols.
Centre cultarel du Marais, 20 h. 30:
Judith of Betulia; 22 h. 30: Tall
Able David.

Les exclusivités

LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

Présente pour la première fois en France :

« le KHAWARE » (La fête)

SPECTACLE TRADITIONNEL SENEGALAIS PAR LE

THÉATRE NATIONAL DANIEL SORANO DE DAKAR

Mardl 25 à 20 h. 38 - Jendi 27 à 20 h. 30

et « l'EXIL d'ALBOUR) »

Primé qu Festival culturel Panafricain d'Alger 1969

ercredi 26 à 20 h. 30 - Vendredi 28 à 20 h. 30 PRIX UNIQUE : 10 F.

consseré à la marionnette pour adultes, présente actuellement en alternance : le DON JUAN de MOLIERE et ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR de MARIVAUX.

PIANO *** 76 - THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

Lundi 31 mal, 29 h. 30 - MOZART - SCHUBERT

LILI KRAUS

Mereredi 9 Jain, 28 h. 30 - BEETHOVEN

STEPHEN BISHOP

Mardi 15 Julu, 20 h. 30 - SCHUBERT

MAURIZIO POLLINI

17, rue Campagne-Première, Paris 14e. Réservation par téléphone : 325-60-13.

ADIRU MA JOLIE (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-08); Biarrits, 8° (723-69-23); v.f.: Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Lumière, 9° (770-84-64); Les Nations, 12° (343-04-67); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Ganmont-Sud, 14° (331-35-1-6); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41). chy-Pathe, 18" (5:2-37-17).

L'ALPAGURUR (Fr.): Rex. 2" (238-33-3); Bretagne, 6" (222-57-37);

Normandle, 8" (359-41-18); Daumesull, 12" (343-52-97).

Farce héroïque

de Victor HAIM

nique Houdart, scul théâtre perma

Montparnasse - Pathé. 14* (326-65-13); Murat. 16* (288-99-75); Calypso, [7* (754-10-68). AVEC LE SANG DES AUTRES (Fr.): La Clef. 5* (337-90-90). COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-Séverin, 5* (933-50-91); Saint-Andrédes-Arts, 6* (326-80-25) LA COURSE CONTRE L'ENFER (A.) (**), v.o.: Panthéon, 5* (933-15-04); France-Elysées, 6* (723-71-11); v.f.: A.B.C., 2* (236-55-44); Cilchy-Pathé, 18* (332-37-41); Secrétan, 19* (206-71-33).

LA DERNIERE FEMME (Fr.) (**);
Dragon, 6* (548-54-74), Hantafeutile, 6* (633-79-38), Collece, 8*
(159-29-46), Français, 9* (77033-88), Montparpasse-Pathé, 14*
(126-63-13), Caumont-Convention,
15* (822-42-27), Caravelle, 18a (38750-70), Gaumont-Gambetta, 20*
(797-02-74)

DRACULA ET SES FEMMES VAMPIRES (A., vi.) (*): ParamountOpéra, 9* (073-34-37).

L'ENLÈVEMENT (Ang., vo.): Publicia Saint-Germain, 6* (22272-80), Publicia Champs-Elysées,
2* (720-76-23). — Vi.: Paramount-Opéra, 9* (173-34-37), Paramount-Mailiot, 17* (758-34-37),
Moulin-Bouge, 18* (688-34-25).

FOMME FAIRBANES (Fr.): Impérial, 2* (742-72-52), Studio de La
Harpe, 9* (933-34-33), Elysées-Lincoln, 8*
(359-36-14), Concorde, 5* (35936-14), Concorde, 5* (35936-14), Caumont-Convention,
15* (828-43-27), Mayfair, 18* (52227-06), Cilchy-Pathé, 18* (52227-06), Cilchy-Pathé, 18* (52227-06), Cilchy-Pathé, 5* (033-20-12),
vo.): Clumy-Ecoles, 5* (033-20-12),

FEMME DU DIMANCHE (11_

37-41)
LA FEMME DU DIMANCHE (1.,
v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (332-20-12),
U.G.C. Marbeul, 8° (225-47-19),
LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd,
v.o.): Vendôme, 2e (973-97-52),
(185 Tollier D'UN PÉCHÉ (Pol., v.o.)
(2) Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59),
LHOMME QUI VOULUT ÉTRE
ROI (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6° (225-37-89), — V.I.: BienvenüeMontparrasse, 15° (544-25-02), Capri. 2e (508-11-69),
JAMAIS PLUS TOUJOURS (Fr.):
Studio Galande, 5° (033-72-71),
U.G.C. Marbeul, 8° (225-47-19),
U.G.C. Marbeul, 8° (225-47-19),
LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.):
Balizac, 8e (359-52-70), RoyalPassy, 16° (527-41-16), Albéna, 12° (343-07-48), Capri. 2° (508-11-69),
Studio Alpha, 5° (033-39-47), P2tamount-Montparnasse, 14° (32522-17),
LEGACY (A., v.o.): Action Chris-

SEIGLO ADDA, ** (103-39-17), F2ramount-Montparnasse, 14*, (23222-17).

LEGACY (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-85-78).

L'HONNEUR PERDU DE KATHAEINA BLUM (All., v.o.): Quintette,
5*, (033-35-40): Luxembourg, 6*,
(533-95-77): Elysées-Point-Show, 8*,
(225-67-29): v.f.: Saint-LazarePasquiet, 3* (337-35-43): 14-Juillet,
11* (337-90-81).

LES MAGICIENS (Fr.): Marivaux, 5*,
(742-83-90): Salzac, 8*, (359-52-70):
Paramount-Mailiot, 17* (758-24-24):
Les Images, 18* (522-47-94): Paramount-Orienna, 14* (540-45-91).

MANIMA ROMA (IL., v.o.): Le Maris, 4* (278-47-86), à 14* b., 18* b.
et 22 h.

MEAN STREETS (A., v.o.): Studio
Médicia, 5* (633-23-87); Bilboquet,
6* (222-67-23), U.G.C. Marbeut,
(8*) (225-47-19)

LA MEILLEURE PACON DE MAR-

o' (225-47-19)
LA MEILLEURE FACON DE MAR-CHER (Fr.) ! Quintette, 5° (033-35-40); Biarritz, 8° (723-69-23).
MICHAEL (A., v.o.) (**) : Le Maraia, 4° (728-47-86), à partir de 16 h. 30.
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (Ital. v.o.) : Quartier-Latin, 5° (328-84-85) ; Elysées - Lincoin, 8° (339-36-14) ; v.f. : Marignan, 8° (373-56-03) ; Les Nations, 12° (343-46-96) ; P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42) ; Oambronne, 15° (734-42-96).
LES ŒUFS BROUILLES (Fr.) : Gaa-

(734-42-96). CRIM DIGHTE. 19*
(734-42-96).

LES ŒUFS BROUELLES (Fr.): Gazmont - Madeleine, 8* (973-56-03):
Templiera, 4* (272-94-56).

L'ODYSSEE DU HINDENBOUEG (A.,
v.o.): Ermitage, 8* (359-15-71);
v.i.: Rez. 7* (236-83-93): Liberté.
12* (343-01-59): Mirs mar. 14* (338-41-02): Murst. 18* (288-99-75):
Secrétan, 19* (206-71-33).

LE PONT DE SINGE (Fr.): Imné-

LE PONT DE SINGE (Fr.) : Impérial, 2º (742-72-52) : Quintette, 5º (033-35-40) : Montparnasse-83, 6º (544-14-27). LA PREME (Sov. v.o.) : La Clef, 5* (337-90-90) 1337-90-90)

POLICE PYTHON 357 (Fr.): Cluny-Paiace. 5* (033-07-78): Marignan. 8* (359-92-82): George-V. 8* (225-41-46): Mazéville. 9* (770-72-86): Mannont-Sud. 14* (321-51-16): Montparnasse - Pathé. 14* (326-85-13): Murt. 16* (238-99-75): Clichy-Pathé. 13* (522-37-41).

LE SECRET DE LA VIE (Angl., v.o.) (*): Noctambules, 5* (033-42-34).

Manual ROGER COGGIO Supplied to the same MOSE HERE VOILESSE an articles of the second

WINDSTRUCTURE TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY Sience es refoues

Silence se tartuffes! es pomographes hon

Sol. Pinchas ZUKERMAN - Michel BEROFF BERG - BERLIOZ - Loc. Pac., Fnac, Durand, Copar

FACULTE DE DROIT, 92, rue d'Assas - Mardi 8 juin, 21 h.

ORCHESTRE DE PARIS

Direction DANIEL BARENBOIM

MERCREDI -

ELYSEES LINCOLN vo - SAINT GERMAIN VILLAGE vo **FESTIVAL DE CANNES 1976**



• • • LE MONDE — 26 mai 1976 — Page 27

SPECTACLES

CONCURRENCE CONCURRENT forthmen ou des anies ne å 21 hourds, Mai juin Mries)

diese (Sentisburie, Gabriel, Dr.

Mr. Sach, Harnde)

THERETO des Champs Elysee

Mr. S. M. M. Le Tribline Champs

(Manusch Monagene)

A harmonism was more as a second of the seco

CHESTRE DE PARIS ion DANIEL BARENSOM ME ZUKERMAN - Michel 18



1.8 SIXIEME CONTINENT (A., v.o.):
Ermitage, 8* (359-15-71); v.f.: Rex,
2* (236-23-93); U.G.C. Gobelina, 13*
(331-01-19): Magic-Convention, 15*
(228-42-27); Miramar, 14* (328-41-62); Mistral, 14* (538-52-43);
Napoleon, 17* (380-41-46); Saint-Michel, 5* (328-79-17).

LE SOUPCON (It., v.o.) : 14-Juillet, (357-86-81), sauf sc. de V. à 22 h. 15.

LA SURPRISE DU CHEF (Fr.): Mariguan, 8° (359-92-82); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol. v.o.): Styr. 5° (633-98-40).

10-52); Jean-Renoit, 9° (874-40-75).
TUEUR D'ELITE (A., v.o.): Paramount-Elyaées, 8° (359-49-34); v.f.:
Paramount-Opéra, 8° (073-34-37).
UNE FEMBRE SOUS INFLUENCE (A., v.o.). Saint-Germain Studio. 5° (033-42-72); Marignan, 8° (359-92-82); 14-Juillet, 11° (337-90-81); Calypse, 17° (754 - 10 - 88); v.f.:
Montparnasse-83, 8° (544 - 14 - 27); Genmont-Opéra, 9° (073-85-48).

GRUMONI-Opéra, 9° (073-85-48).

VERS UN DESTIN INSOLITE SUR
LES FLOTS BLEUS DE L'ETE (IL.
T.O.) (°): U.G.C. Odéon, 8° (325-7108); Biarritz, 8° (723-68-23); e.f.;
Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-80).

VINCENT MIT L'ANB DANS UN PRE
(Pr.): La Cief. 5° (337-90-90).

VISA DE CENSURE (Pr.): Le Seine,
5° (325-92-46).

5° (325-32-36).

VOL AU - DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (*) : Boul-Mich, 5° (033-48-29) ; Paramount-Odéon, 6° (325-58-83) : Publicia - Champa-Elyséea, 8° (726-78-23) : Publicis-Matignon, 8° (339-31-97) ; v.f. : Capri. 2° (508-11-69) : Paramount-Opéra, 9° (073-34-37) : Paramount-Bastille, 12° (343 - 79 - 17) ; Paramount-Oobelma, 13° (707-12-28) ; Paramount-Orléans, 14° (540-45-91) ; Paramount-Orléans, 14° (540-45-91) ; Paramount-Montharmase, 14° (326-Paramount-Montparnasse, 14 (325-22-17); Passy, 16 (288-62-34). Pa-ramount-Maillot, 17 (758-24-24). LE VOYAGE DE NOCES (Fr.) : Biar-rite, 8º (723-89-23).

Les grandes reprises

LES AMOURS D'UNE BLONDE (Tch., v.o.); Studio de la Cou-trescarpe, 5° (323-78-37) AU FEU LES POMPIERS (Tch., v.o.); Racine, 6° (533-43-71). LE CHAGRIN ET LA PITTE (Ft.): Studio Marigor, 3º (225-20-74). LA DAME DE SBANGBAI (A. v.o.): Action La Payette, 9º (878-80-50).

LE DICTATEUR (A. v.o.) : Champol-lion, 5º (033-51-60). LIOR, 5° (033-51-60).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Studio J-Cocteau, 5° (033-47-62),
A Basin, 13° (337-74-39).

MORT A VENISE (It., vo.): Studio
des Ursulines, 5° (033-38-19).

LA MARSELLLAISE (Fr): Studio
Bertrand, 7° (783-64-66), mar à
20 Å.

20 h.

ORFEU NEGRO (Fr.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).

MONTEREY POP. (A., v.o.): Studio
Logos, 5° (033-26-42).
LES PARAPLUIES DE CHERBOURG
(Pr.): Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

TAKING OFF (A., v.o.): New-Yorker, 9° (770-63-40) (af mar.)
LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE
(A., v.o.): Le Marsia, 4° (278-47-86)
à 14 h. 10 et 22 h.

THEOREME (IL, v.o.): Le Parode.

THEOREME (It., v.o.) : La Pagode, 7° (551-12-15), jours pairs.

Les séances spéciales

Les séances spéciales

A CHEVAL SUR LE TIGRE (1:
v.o.): Le Maraia, 4° (278-47-86), à
16 h. et 20 h.
AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.):
Lumembourg 6° (633-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.
L'ASSASSIN MUSICIEN (Fr.): Le
Seine, 5° (325-92-45), à 20 h. et
22 h. 15
L'AUTRE (A. v.o.) (**): ChâteletVictoria, 1° (538-94-14), à 20 h. 40
et 22 h. 15 (53m 24 h.).
CE GAMIN-LA (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 6° (326-48-18), à 12 h.,
13 h. 45 et 15 h. 30.
LES CHEMINS DE LA DROGUE
(Fr.): LE SEINE, 5° (325-92-46), à
12 h. 30
DELIVERANCE (A. v.o.) (*): La Cief,
5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
LES DIABLES (Ang. v.o.) (**): La
Cief, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
FOUS A DELIER (It. v.o.): SaintAndré-des-Arta, 6° (328-48-18), à
17 h 15, 19 h 35 et 22 h.
INDIA SONG (Pr.): Le Seine, 5°
(325-92-46), à 12 h. 15, 14 h. 45 et
17 h.

LES FILMS NOUVEAUX

SALO OU LES 128 JOURNÉES DE SODOME, film italien de P.P Pasolini (v.o.) : La Pago-de, 7º (551-12-15).

film américain d'Orson Welles (v.o.) : Action-Christine, 6° (325-85-78) LA MARQUISE D'O, film alle-mand d'Eric Bohmer : Gau-mont-Rive-Gauche, & 648-25-36). Ha u tefe u'llie. 6* (623-78-38). Gaumont-Champs-Elysées. 8* (339-04-87). Impé-rial. 2* (742-73-52).

TIEL, 2* (142-73-22).

ATTENTION AU BLOB, film américain de L. Hagman (v.o.): Quintette, 5° (033-35-40), Meroury, 8° (225-73-90); (v.f.): Gaumont-Richelieu, 2° (233-56-86), Gaumont-Stud, 14° (331-56-86), Gaumont-Stud, 14° (331-51-16), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74).

20° (787-02-74).

LES REQUINS, (tim américais de C. Wilde (v.o.): Balzac, 8° (358-52-70): (v.f.): MarLinder, 9° (770-40-04), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37),
Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17), Paramount- Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18° (80634-25).

BOLLYWOOD, BOLLYWOOD, film de G. Kelly (v.o.): II.G.C. Odéon, 6° (325-71-08), Norman-dle, 8° (359-41-18); (v.l.): Bretagne, 6º (222-57-97), Hel-der, 9º (770-11-24). LE GRAND DEFI, film américain de D. Sharp (v.o.) : Bistritz, 8° (723-68-23); (v.f.) : Rez, 2° (226-63-93), Caméo, 9° (770-20-89), U.G.C.-Gobelinz, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43), Magic-Convention, 15° (828-20-64), Danton, 6° (328-08-18).

LES MERVEILLES DE LA NA-TURE, film américala de J. Algar (v.l.): Rex. 2º (236-83-93), U.G.C.-Gobelins, 13º (331-06-19), Bienvenue-Mont-parnasse, 15º (544-25-02), Ter-minal-Foch, 16º (704-49-53), Ermitage, 8º (359-15-71).

Les festivals

J. NICHOLSON (v.o.). Botte à Films, 17° (754-51-50), 15 h.: Five Easy Picocs: 16 h. 30 (sam. 34 h): The Shooting: 22 h. 15: Easy Rider
TRUFFAUT-GODARD, Botte à Films, 17° (754-51-50), 13 h.: is Nuit américaine: 18 h. 16: Adèle H.; 18 h. Pierrot: le Fou.
VISCONTI, Cinéma (tailen (v.o.), Botte à films, 17° (754-51-50), 18 h. Mort à Veouse: 20 h.: le Dernier Tango à Paris: 20 h. 75 Amarcord: 22 h.: les Dawnés.

47-55)
LA FETE ITALIENNE (v.o.), Olympic - Entropôt, 14° (123-67-42),
15 b.: l'Affaire Mattel, Metello.

SPECTACLES POUR ENFANTS

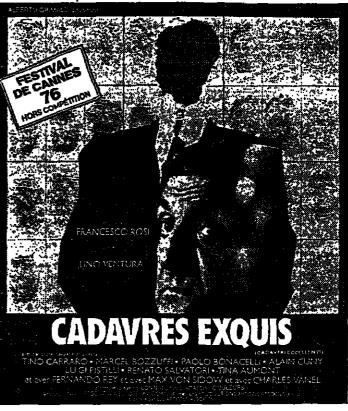
Atelier du Chandren, Cartoucherns de Viucennes (323-97-04), met., de 14 h à 18 n 30 Atelier de masques et mariconnettes.

Gafé d'Edgar (326-13-65), met., 14 h. et 16 h.: Il était une fois une souris; mer., 14 h. et 16 h.; sam., 15 h.: les Sept Enigmes du dragon. Elysée-Montmartre (905-33-78), met., 14 h 30 Grain de son Théatre du Manitouri (323-60-13), met., 15 h. 30 Ariequin poli par l'amour.

Jardin d'acclimatation (539-46-73), le 29, à 15 h. 30: Concert d'enfants. Théatre Montfretard (338-02-87), mer. et sam., 14 h 30: les Fourberies de Scapin.

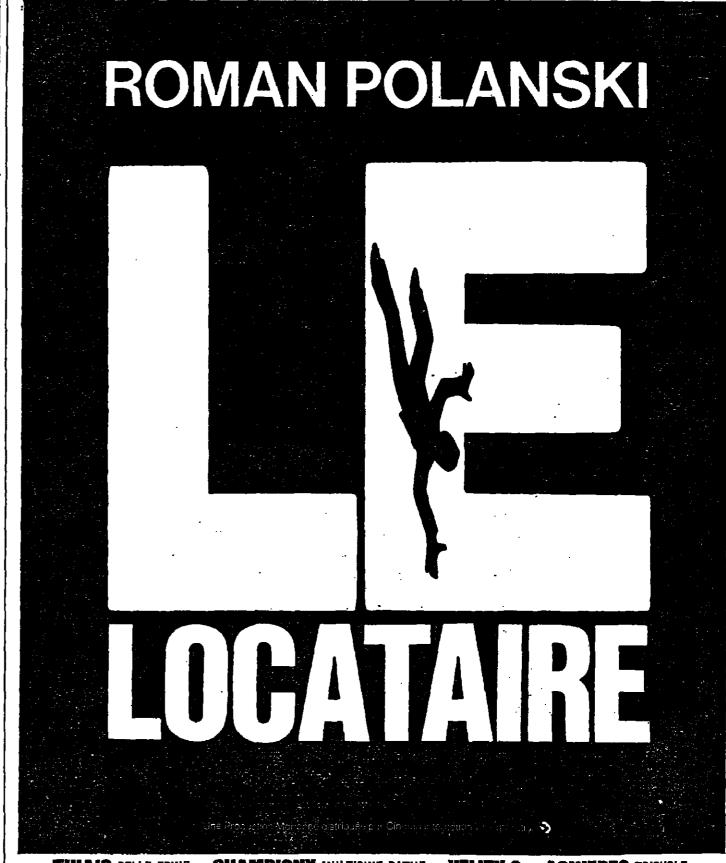
Theatre Montfretard (338-02-87), mer. et sam., 14 h 30: Histoire du Peult-Monde, mer., 15 h.: Blanche-Neige et les Sept Naina. Theatre du Peult-Monde, mer., 15 h.: Blanche-Neige et les Sept Naina. Theatre du Peult-Monde, mer., 15 h.: Blanche-Neige et les Sept Naina. Theatre du Peult-Monde, mer., 15 h.: Blanche-Neige et les Sept Naina. Theatre du Peult-Monde, mer., 15 h.: Blanche-Neige et les Sept Naina. Theatre du Peult-Monde, mer., 15 h.: Blanche-Neige et les Sept Naina. Theatre du Peult-Monde, mer., 15 h.: Blanche-Neige et les Sept Naina. Theatre du Peult-Monde, mer., 15 h.: Blanche-Neige et les Sept Naina. Theatre du Peult-Monde, mer., 15 h.: Blanche-Neige et les Sept Naina. Theatre du Peult-Monde, mer., 15 h.: Blanche-Neige et les Sept Naina. Theatre du Peult-Monde, mer., 15 h.: Maried, les Dents de is mer (°), A nous les petites Anglaises, le Messie, l'Honneur perdu de Katha-rina Elium (°), Pink Spinsh, l'Ordinateur des pompes funèbres, Tout tout de suite, Comment Yu Kong déplique les montagnes, Fommes fairbanks, Au feu les pompiers.

La Journal d'une schizophrène;
20 h. Des hommes contre Roméo
et Juliette i Cannibali; 22 h.:
Fortier de nuit Au nom du père
La Villegiatura.
B. REATON, Studio des Arsens,
17° (754-97-83), 13 h.: les Trois
Ages; 14 h. 30 : Fiancèes eu foille: 16 h.: les Lois de l'hospitalife: 17 h. 30 Steamboat Sili
Jr; 19 h.: la Cruisière du Navigator: 20 h. 30 le Mércau de la
g Général e; 22 h. 30 Sherinck Jr
O. WELLES (vo.) Action-La Payette,
9° (878-80-50): Macbeth.
BURLESQUE AMERICAIN (vo.),



mercredi

CONCORDE PATHE - CARAVELLE PATHE - LUMIERE GAUMONT MONTPARNASSE PATHE - GAMBETTA GAUMONT - CONVENTION GAUMONT CLUNY PALACE - SAINT-GERMAIN HUCHETTE - VICTOR HUGO



THIAIS BELLE EPINE - CHAMPIGNY MULTICINE PATHE - VELIZY 2 - ASNIERES TRICYCLE ENGHIEN FRANÇAIS - PARLY 2



PAUL MERCEYet quec'YAN VARCO.

Silence les refoulés!

Silence les tartuffes!

Silence les pornographes honteux! SILENCE... ON TOURNE!

A partir du mercredi 26

Trois pour cent d'obstinés

Qui sont-lis, à quoi ressembient-lis, ces tameux 3 % de téléspectateurs, ces obstinés, ces enquiquineurs capables de a'accrocher — rien ne les rebute, on a tout essayé - aux programmes les plus tardits, les plus difficiles, dans l'espoir d'élargir leur horizon, de s'ouvrir au monda? Oul, d'où sortent-ils, ces irréductibles 3 %, toulours les mêmes, partout les mêmes - à l'étranger c'est parell, — pesants, encom-brants, petite cohorte que l'on traine en queue de sondage dans des réduits en guise de

A l'inverse de ce que l'on pourreit penser, de ce que l'on voudrait croire, ce ne sont pas forcément des intellectuels. Au contraire. Ils ne se regroupent ni par catégorie socio-proiessionnelle, ni par tranche d'âge, ni par familie spirituelle. Ils se reconnaissent à tous les niveaux à leur curiosité, à leur largeur d'esprit. Et au lendemain d'une bonne émission de vulgarisation, vous las entendrez en discuter

au bureau, au café, chez les commerçants ou dans le métro, à peu près dans les mêmes

Le mois demier, après « L'avenir du futur», dont s'étaient entretenus sur TF 1 des astrophysiciens, on était surpris par la diversité des gens qui les sionnés et pula enchantés de leur simplicité, de leur clarté. Lundi, Robert Clarke avait réuni des neurologues, des paychiatres, des professeurs de pharmacologie, François Lhermite, Georges Ungar, Bernard Cardo, René Diatkine, autour d'un film d'Edward Dmytrick, Mélange,

l'histoire d'un amnésique, et d'un thème, - La mémoire demain ». Où se loge-t-elle, la mémoire ? Dans les cellules nerveuses. Y a-1-il dittérantes sortes de mémoires ? lis en ont distingué deux : celle des sons et des images, celle des symboles Qu'est-ce qui détermine le tri entre ce que l'on retient et ce que l'on oublie? L'attention. la répétition et la charge affective.

Et passionnant. Surtout à la fin, quand on s'est interrogé devant nous sur les suites à donner à certaines expériences entreprises sur des animaux, des rats, des souris : stimulation par courant électrique, injection d'hormones permettant d'accentuer de laçon notable les traces d'un apprentissage. De là à « manipuler » les capa-

cités ou les particularités du cerveau humain... Certains neurochirurgiens se croient bien autorisés à traiter, voire à opérer, les sujets dangereux, les enfants dilliciles. Cela peut mener loin évidemment. Très loin.

Sens préciser leur crainte, ils ne nous l'ont pas cachée. En les écoulant, on ne pouveit s'empécher de nenser, un peu terrilié. à Hitler, à Huxley, et l'on aurait bien aimé poursulvre la discussion. Il se falsalt terd, hélas l même pour les malheureux 3º/a, des lève-tôt pour la plupart, meil à leur solt de savoir.

CLAUDE SARRAUTE.

NOUVELLE CONTROVERSE AUTOUR DES « DOSSIERS » SUR PETAIN

• Le débat consacré à la desti-née du maréchal Pétain, ce mardi, aux « Dossiers de l'écran » (le Monde daté 23-24 mai et du 25 mai) continue de susciter des réactions diverses. Plusieurs associations d'anciens déportés, internés, résistants, rendent public leur refus de s'y faire représenter.

Elles ont estimé, en effet, « inacceptable pour elles de lais-ser mettre sur les plateaux d'une même balance les représentants

les heures to pays de 1940 à 1945 n. sés a ve Ont signé ce communiqué : d'époque.

CHAINE 1 : TF 1

23 h. 40, Journal.

CHAINE III: FR 3

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

MARDI 25 MAI

20 h. 50, Variétés: Le grand dictionnaire de la chanson; 21 h. 45, Chronique historique: Ces années-là (1961), de M. Droit; 22 h. 40, Emis-sion littéraire: De vive voix, de J. Ferniot et Ch. Collange. (A-t-on toujours besoin d'un page 2)

- Gous moi. Viuro... sims ri Lirc.. LEO LARGUIER de l'Académia Goncourt SI vous armez les livres... Si vous ne savez plus où les mattre

LA MÁISON

DES BIBLIOTHÈQUES

61, rue Froidevaux 75014 PARIS
Tél. 633.73.33
CATALOGUE GRATUIT: 150 Modèles vitrés
Meubles rustiques, de style, contemporains.

Si vous savez

regarder

YOUS SAVEZ

photographier,

Appareil

Kodak Instamatic 130

Vers 22 h., Débat (voir notre information). 23 h. 30, Journal

20 h. 30 (R.), Westerns, films policiers, aventures: «Barbe-Noire le pirate», de R. Walsh (1952), avec R. Newton, L. Darnell, W. Bendix. 22 h. 5, Journal

20 h., Potsie; 20 h. 5. Diatogues: le prix de la vie, evec V. Gheorghiu et F. Mailet-Jorris; 21 h. 20, Musiques de notre temps: A. Tamba; 22 h. 35, Entretiens avec A. Sandauer; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Potsie.

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Musique dans le ville, en direct de l'église Saint-Albert-le-Grand : quarteto Esterhazy d'Amsterdam... « Quatuor en sol mineur opus 32 ps 5 » (Boccherini), « Quatuor en ut majeur opus -20 n° 2 » (Haydn), « Quatuor en ut majeur K 465 » (Mozari) ;

20 h. 50. Les dossiers de l'écran : Pétain (montage de documents réalisé par F. Caillaud et commenté par G. Darbois).

L'allocution sur les « conséquences de la reprise écohomique » du président Gis-card d'Estaing sera diffusée à 20 heures sur TF 1. Anienne 2 et les principales chaînes de radio. Elle sera reprise en fin de soirée sur FR 3.

Mme Marie-Madeleine Fourcade, présidente du Comité d'action de la résistance ; MM. André Jarrot, président de la Confédération nationale des combattants volon-taires de la Résistance; Jean-Pierre Levy, président du Conseil des œuvres sociales de la Résis-tance I Jacques Debù-Bridel, président de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance : André Boulloche, prési-dent du Comité des anciens chefs de réseaux de la France compattante, et Marcel Paul, président de la Fédération nationale des déportés et internés résistante et

leur refus de s'y faire représenter.

Elles ont estimé, en effet, « inaccepiable pour elles de laisser mettre sur les plateaux d'une même balance les représentants de ceux qui se sont battus au péril de leur vie pour l'honneur de la France, pour son intégrité, son indépendance et la démocratie, face à des hommes qui croient devoir exalter encore, trente ans après que la justice jut passée, la honte de la collaboration, de la trahison et du déshonneur qu'a imposés Pétain s.

« Respectueuses de la liberté d'expression. hostiles à touts forme de censure », ces associations soulignent qu'elles ont proposé aux animateurs des « Dossiers de l'écran » d'exposer, « dans des conditions qui ne les heurent pas, leur point de vue aux têléspectateurs sur le cas Pétain et les heures trujques vécues par le maux de 1940 à 1945 ». sés avec les commentaires

TRIBUNES ET DÉBATS MARDI 25 MAI

M. Louis Lauga, ancien president du Centre national des Jeunes Agriculteurs, est interroge par Jacques Chancel pour « Radioscopie ». sur France-Inter,

-MM. Maurice Duverger Alain Kristise débattent sur le thème « socialistes et garchisme » pour « l'Heure de pointe », de France-Culture, à 17 heures. - Le Rassemblement de la

jeunesse française et européenne s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. — Un débat contradictoire sur le maréchal Pétain suivra le mon-

tage de documents des « Dossiers de l'écran », vers 22 heures. (Lire notre information.) MERCREDI 26 MAI

 M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, est l'invité de Philippe Bouvard sur R.T.L., à 13 heures.

— M. Pierre-Christian Taittin-ger, secrétaire d'Etat à l'intérieur, répond aux questions de Jacques Chancel pour « Radioscopie », sur France-Inter, à 17 heures.

— Le parti socialiste s'exprime
à la tribune libre de FR3, à
19 h. 40.

- M. Michel Durajour, ministre du travail, est le « grand témoin » du magazine « C'est à dire » sur Antenne 2, à 21 h. 30.

MERCREDI 26 MAI

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi. 20 h. 30, Mois francophone : Un e place forte, scén. Moustiers, réal. G. Jorré, avec P. Santini, I. Desny, A. Valtier, B. Laage.

21 h. 50, Médicale : Indications, d'I. Barrère et E. Lalou Un magazine sur les problèmes de la peau, rédigé par le professeur René Touraine.

...DE PERE INCONNU Marie-France Guillemette jean-pierre delarge

22 h. 50, Journal.

CHAINE II : A 2

De 14 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h. 20. Un sur cing.

Amiral AUPHAN Histoire Elémentaire de Vichy - 3605, 35F **ÉDITIONS FRANCE-EMPIRE**

20 h. 30, Série : L'homme de fer : 21 h. 30, Magazine d'actualité : C'est-à-dire : 23 h., Basket : Championnat d'Europe féminin à Clermont-Ferrand : 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Un film, un auteur : « Lucky Luciano » de F. Rossi [1973], avec G.-M. Volonte, R. Steiger, Ed. O'Brien. 22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

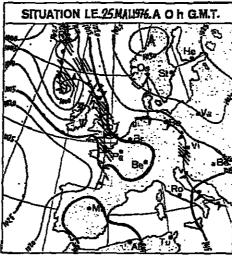
20 h., Poésie; 20 h. 5, Relecture de Mallarmé, par H. Juin; 21 h. 35, Musique de chambre (Haydh, Beethoven, Marcier); 22 h. 35, Entretiens avec A. Sandauer; 23 h., De la noit; 23 h. 59, Poésia.

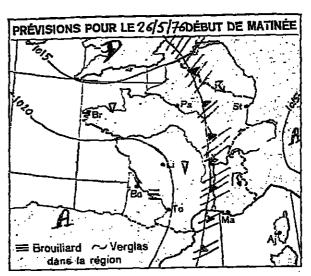
FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Musique dans la ville : en direct de la mairie du XIV- arrondissement... le New York vocai Aris Ensemble : « Gehet » (Saubert), « Sept quatur» opus 37 » (Cesar Cul), « Rétrospectives » (Ives), « Trois poèmes sur la Résurrection » (Wollinger), Listen to the mocking Bird » (S. Winner) ; 22 h. 30, Canada ; panorama contemporain ; 24 h., Canada : traditions et folkière ; 1 h., Jour J de la musique : « Bordeaux-graphie ».

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses IZ orages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

France entre le mardi 25 mai à 0 heure et le mercredi 26 mai à

Les perturbation qui a abordé les côtes françaises au cours de la nuit de lundi à mardi schèvera de traverser notre pays dans la journée de mercredi. Son activité sers intégulière et surtout marquée là on elle prendra un caractère orageux. Son passage sera suivi d'un temps instable.

Mercredi matin, le temps sera très nuageux sur toute la moitté est de la France, sauf en Corse. Ces nuages donneront des pluies éparses et des orages qui se produiront surtout sur le relief et le sud du pays. Ce type de temps tendra à se imiter l'après-midi du Nord-Est sux Alpes et à la Côte d'Azur et attein-dra la Corse dans la soirée.

Après ce passage nuageux, et dans la moitié ouest de la France toute la journée, le temps sera plus varia-ble, et des éclaircies afternéroat avec

Journal officiel

des 24 et 25 mai 1976 : DES LOIS

 Portant aménagement du monopole des tabacs manufacturés :

● Complétant l'article 23 de la loi du 15 juillet 1845 sur la police des chemins de fer; Modifiant les dispositions du code de l'aviation civile relatives

code de l'aviation civile relatives à la compétence des tribunaux français pour connaître des actes accomplis à bord des aéro-neis ou à l'encontre de ceux-ci. DES DECRETS

● Fixant les modalités d'appli-cation des articles premier, 3 et 5 de la loi n° 75-1332 du 31 dè-cembre 1975 relative au contrôle du financement des actions de formation professionnelle continue et portant modification des titres I., II et V du livre IX du code du travail :

• Relatif aux attributions du préfet de département pour l'instruction et la notification de certaines décisions portant attribution de primes de développement régional de l'Etat;

● Pour l'application de la loi n° 69-1044 du 21 novembre 1969 relative au Conseil supérieur de la fonction publique.

des nunges. Des arerses se produi-ront plus particulièrement de la Bretagne et des côtes de la Manche au Massif Central. Dans le Sud-Ouest, des broutlands matinaux

sont possibles.
Les vents, de secteur ouest, se généraliseront progressivement; lis seront modérés et irréguliers avec des rufales sous les orages, Le rafraichissement atteindra la moltié est de la France.
Mardi 25 mai, à 5 heures, la pression atmosphérique était, à Paris - Le Bourget, de 1 013,5 millihars, soit 760,2 millimètres de mercure.

cure.

Températures de premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 mai ; le second, le minimum de la nuit du 24 au 25; ; Ajacclo, 21 et 7 degrés; Biarritz, 17 et 14; Bordeaux, 20

et 14; Brest, 18 et 9; Caen, 25 et 11; Cherhourg. 22 et 10; Clermont-Ferrand. 24 et 14; Dijon, 23 et 11; Grenoble, 25 et 13; Luin, 21 et 8; Lyon, 26 et 14; Marselle, 22 et 13; Nanry, 20 et 7; Nantes, 25 et 12; Nice, 20 et 13; Paris-Le Bourget, 23 et 12; Pan, 17 et 12; Perpignan, 23 et 15; Rennes, 25 et 11; Strasbourg, 20 et 7; Tours, 25 et 12; Toulouse, 23 et 13; Pointe-à-Pitre, 20 et 23.

Températures relevées à l'étranger: Températures relevées à l'étranger :

Températures relevées à l'étranger: Alger. 28 et 13 degrés; Amsterdam, 19 et 5; Athènes. 22 et 15; Berlin. 16 et 9: Bonn. 19 et 5: Bruxelles. 20 et 18; Copenhague. 19 et 10: Genéve. 23 et 12; Lisbonne. 22 et 11: Loudres. 23 et 11: Madrid. 30 et 11: Moscou. 21 et 12; New-York. 20 et 14: Palmade-Majorque. 25 et 11: Rome. 24 et 10: Stockholm. 21 et 4.

Vie quotidienne

Les services ouverts et fermés pour l'Ascension

PRESSE - Les quotidiens le sont habituellement le dimanparaîtront normalement le jeudi BANQUES. — Elles seront fermées du mercredi 26 mai à 12 heures au vendredi 28 au

seront ouverts toute la journée, les Grands Magasins Réunis étant ouverts l'après-midi seulement. SECURITE SOCIALE. - Les guichets seront fermés du mer-credi 26 à 14 heures au ven-dredi 28 au matin. Une perma-nence (renseignements) ser a assurée jusqu'à 15 h. 30.

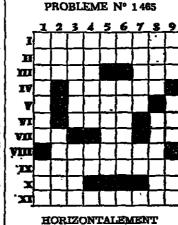
ALLOCATIONS FAMILIALES. — La Calsse d'allocations fami-liales de la région parisienne communique que ses guichets et services d'accuell situés : 10-12, et 18, rue Viala (Paris-15*) ; 9, rue de Liège (Paris-9, 64-68, rue du Dessous-des-Berges (Paris - 13°); 78. rue du Général - de - Gaulle (Maisons - Alfort); Tour Ouest centre Paris-Pleyel (Saint-Denis) seront fermés du mercredi 26 mai à 12 heures au vendredi 28 mai au matin. Cependant, le 26 mai après-midl. les centres de diag-nostic et de soins ainsi que les cliniques de notaires resteront ouverts aux heures habituelles. P.T.T. — Les bureaux de poste seront fermés le jeudi 27 mai. Seront ouverts toutefois ceux qui

S.N.C.F. — Environ soixante-dix trains supplementaires seront mis en service au départ des gares parisiennes les mercredi 26 et jeudi 27 mai. MUSEES. — Tous les musées nationaux seront fermès, à l'exception du musée Rodin, du musée Cluny, des châteaux de Malmaison, Versailles, Fontaine-

bleau et Compiègne. Les exposi-tions « Delaunay » à l'Orangerie et « Symbolisme en Europe » et « Ramses » au Grand Palais seront ouvertes. Le Palais de la découverte et le musée Marmottan seront ouverts le jeudi 27 mai. Le Musée des arts décoratifs sera fermé, à l'exception des expositions. La

Le Musée de l'armée, le Musée des plans-reliefs, l'église Saint-Louis des Invalides et le Dôme royal (tombeau de l'Empereur) seront ouverts.

MOTS CROISÉS



I. Jeune coq. — II. Autant en profiter! (pluriel). — III. S'oc-cupe des affaires des autres Cruelle. — IV. Halent. — V. Ne cache pas ses impressions. — VI.

cache pas ses impressions. — VI.
Peut prendre l'eau; Symbole chimique. — VII. Fin de participe;
Désigne une reine; En fin de
soirée. — VIII. Narrent. — IX.

5. Abréviation; Agréables à regarder. — 6. Coule en France; Moyens d'enrichissement inteliectuel. — 7. En Savoie; Dans une défense. — 8. Bonne moyenne de route; Savent donc ce qu'elles veulent. — 9. Points; Indice d'un lèger et passager malaise; Montre ses lacunes. Solution du problème nº 1464 Horizontalement

I. Snobs; Ave. — II. Tatouages. — III. Atala; Arc. — IV. Tas; S.V.P. — V. Ut; Iéna. — VI. Eders; An. — VII. Solrées. — VIII. Nés; Emir. — IX. Sons; Se. — X. Alène; Pé. — XI. Masseuses.

Verticalement

1. Statues; Am. — 2. Natation; La. — 3. Otas; Dièses. — 4. Bol; Versons. — 5. Suas; Ré; Née. — 6. Visées. — 7. Agapes; S.M.; P.S. — 8. Ver; Na; Isée. — 9. Esclandre. GUY BROUTY.

P.T.T.

graphiques, la rente des timbres-poste au détall ainsi que, jusqu'à 11 heures, la distribution au guicnet des objets de correspon-GRANDS MAGASINS. — IIs dance en instance ou adressés. soit poste restante, soit aux abonnés des boîtes postales. Il n'y aura pas de distribution de courà domicile. R.A.T.P. - Service réduit des dimanches et jours fériés.

che. Tous ces bureaux assureront les services téléphoniques et télé-

Bibliothèque nationale sera fermee.

SPECTACLES. — Voir « Le Monde des arts et des spectacles » daté 27 mai

Le Monde Service des Abounements

5, rue des linitens 75427 PARIS – CEDER (9 C.C.P.; 4297 – 23 ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

.YRANCE - D.O.M. - T.O.M. ez-Communaute (seut Algéria) 90 7 160 P 232 P 386 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 P 273 F 482 F 539 F ETRANCER par messagerie

L.— BELGIQUE-LUXEMBQUEG PAYS-RAS - SUIESE 115 F ZIO P 307 P 499 F IL --- TOMBUR 125 F 231 F 337 F 449 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (truis volsts) sou-dront bien foindre es chèque à

Par voie aérienne tank sur Genando

Chingaments d'adresse déli-niths ou provis d'res (deux samaines ou plus), une abonnés sont invités à formuler leux sont invités à formuler leux



Farmer .

Transport of the state of the

Sept.

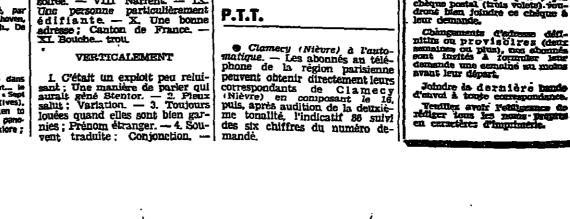
A L'HOTEL DANK

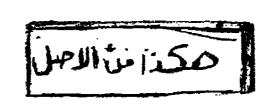
vient de caraite

西班班 MARCHAND SE

THE STREET,

73.70g的**数**1





AND STREET, ST The Table Control of the SHOP IN STREET

PREMISONS POUR LE 26/5 - DEBUT DE MAN

n **OM**T

istra cotton en millibars (le mb vaut environ) les Sers de la marche des in A Front froid From the

construction for grants at production of the particular manner of the particular manner of the particular forms for the particular for the particular forms for the particular forms for the particu The property of the property o

Les services ouverts et leme pour l'Ascension

GRANDE MAUASISE --penel menete come la possere le Citable Mapuera Rivela desci la pere la citable made arrandon. Marian Company

HADCATION PARILIES.

Naissances |

- Marine et Noémie sont heureu-ses d'annoncer la naissance de leur petite sœur le 30 mars 1975. Henri et Dominique de Lapparent,

53, rue de l'Amiral-Mouche 75013 Paris. Fiancoilles

- M. et Mme Pierre Bailly, M. et Mme Norbert Pouvereau, ont la joie de faire part des fian-calles de leurs enfants. Aune et Philippe. 4, rue Chomei, 75007 Paris. 16, rue Denis-Papin, 93250 Villemomble.

On nous prie d'apponcer le mariage do Mile Magdeleine Pascaud, fille de M. Christian Pascaud et de Mme, née Geneviève de Gasquet (+) Mme, nic Genevière de Gasquet (+), avec
M. René-Gilles Thiriez,
fils de M. Jacques Thiriez et de
Mme, nice Monique Toussin (+), et
beau-(lls de Mme Jacques Thiriez.
Le mariage sera célébré le samedi
29 mai, in 12 heures, en l'église de
Ramatuelle (Vor).
Château de Pampelonne,
83350 Ramatuelle,
76, rue d'Assas, 75006 Paris.

— M. Hubert Schotsmans et Mme, née Bernadette de Saint-Chaffray, M. Pierre Echavidre et Mme, née Marie-Simone Maynial, sont très heureux d'annoncer le ma-riage de leurs enfants. Caroline et Luc, qui sers célébré dans l'intimité. le 12 juin 1878, en l'église de Morsang-sur-Seure.

ur-Seine. 18, rue de l'Egalité, 91100 Saintry. 48, rue Sébastopol, 37000 Tours. 3, rue de Quairefages, 75005 Paris.

– M. et Mme Michel Binétruy, Anne Binetruy,
Marion Binétruy,
François Binétruy,
ont l'immense douleur de faire part
du décès de leur fils et frère,
Jean-Paul BINETRUY,

Jean-Paul BINÉTRUY, à l'âge de dix-sept ans. décès survenu accidentellement, à Corvol-l'Orguellleux, le lundi 17 mai 1976.
Les obsèques religieuses ont eu lieu à Besançon, le jeudi 20 mai. Une messe à sa mémoire sera dite à Versailles, en l'église Notre-Dame, le vendredi 28 mai, à 16 h. 30. 30, boulevard de la Reine, 78000 Versailles.

- Mme Jehan Clerc. Mme Michel Clerc et leurs enfants Isabelle et Hervé,
 M. et Mme Pierre Bellan, leurs enfants Jean-Claude et Marie-Christine et leur petits-enfants,
 Mme Jules Robineau, ses enfants et rettranfants. et petits-enfants. Mme Marle-Thérèse Monill, sa fidèle gouvernante, Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

décès de

Jehan CLERC,
croix de guerre 1914-1918,
leur époux, père, beau-père, grandpère, arrière - grand-père, frère et

survenu le 20 mai 1976. Les obséques ont eu lieu dans l'in-timité familiale, le 24 mai 1978. Une messe sera célébrée à son intention le mardi 1° juin 1976, à 11 heures. n la chapelle du Saint-Sacrement, 3. avenus de Friedland, 75008 Paris. Cet avis tient lieu de falre-part. 68, boulevard Lannes, 75016 Paris.

Le consell d'administration et le personnel de la Société générale pour les assurances et le conten-tieux S.G.A.C., ont la douleur de faire part du décès du fondateur de leur société, dont il était président honoraire,

Uns messe sera célébrée à son intention en la chapelle du Saint-Sarrament, 23, avenue de Friedland, 75008 Paris, le mardi 1° juin 1976, à 11 hanvac 11 heures. 120, Champs-Elystes,

— M. Jean Dresch, Mila Catherine Dresch, M. et Mme Jacques Pételot et urs enfants. M. et Mme Serge Magnien et leurs

leurs enfants, M. et M.ne Raymond Krakovitch Mile Marie-Anne Berger, ont la doplour de faire décès de Mme Andrée DRESCH,

survenu le 21 mai 1976. Les obsèques ont eu lieu dans plus stricte intimité. 82, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.

لمنتعند يدر

— M. Charles Egger, Ses sniants et petits-enlants, ont la douleur de faire part du Mme Thérèse EGGER. à Paris, le 22 mai. Les obsiques auront lieu dans l'intimité, à Saint - Jean - de - Brays

 Mmc Fernand Giraud-Sauveur,
 M. ct Mme Jean-Louis Giraud-Sauveur, Anne, Noëlle, Charlotte, François, La professeur et Mme Jean-Louis Portos, Elisabeth, Jean-François, Cathe-

de
M. Fernand Ciraud-Sauveur,
ingénieur de l'Ecole centrale des arts
et manufactures,
survenu à Paris, le 23 mai 1976, dans
sa soixante-treizième année.
Les obséques religieuses auront
ileu à Champagnole (Jura), le mercredi 26 mai, à 14 h. 45.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Le grand chancelier, le Consell de l'ordre et les compagnons de la Libération, ont la grande douleur de faire part du décès brutal, survenu le diman-che 23 mai, à D'Jamena (Tchad), à

'Jamena. Un service religioux aura lieu en France à une date ultérieure.

La biographie du Frère De Glos a
paru dans le Monde du 25 mai.

 Mme H. Haddad. — Alme H. Haddad,
Le professeur et Mme Zack Haddad
et leurs enfants,
M. Mony Haddad,
ont la douleur de faire part du cès de M. Haronn HADDAD, professeur à UCLA, èditeur des Cahiers de l'Orient

contemporain, ancien professeur à l'institut des Etudes islamiques de l'Université de Paris. survenu le 16 mai 1976, à Los Angeles.
3710 Prestwick Drive Los Angeles
Calif. 90027 U.S.A.

La familie Gerber,
M. et Mms Le Theule-Gerber et
leurs enfants.
Cet avis tient lieu de faire-part.
36, rue de la République,
45000 Orléans.
3. place Saint-Bernard,
21000 Dijon.
49, rue Montchapet,
21000 Dijon.
78, boulevard Saint-Michel,
75006 Paris.

A DEOUOT RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, qual Anatole-Fr

Mercredi

S. 3. - Grav. Céram. Arg. Piano à queue Gaveau. Mob. L. XV, L. XVI. S. 4. - Bel ensemble rust. XVIII. Meubles ascajou Empire. S. 13. - Estampes. Tableaux modern. S. 17. - Monusies. Médailles. Déco-



Mile Isabelle Pierrot, sa fille,
Mme Lolita Marcepoll, sa mère,
M. Jean-François Marcepoll, son

frère.
Les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mine Lylette MARCEPOIL,
15 mai 1976, stivenu à Paris, le 15 mai 1976, munie des derniers sucrements. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, selon les vo-lontés de la défunte. Mme Marcapoli. 6, place du Panthéon, 75005 Paris.

rine,
M. et Mine Daniel Gilbourne et
Michagl.
Isabelle, Gilles, Claire de Cham-

Isabelle, Gilles, Giatre de Chairbure, et Mmo Jean-Prançois Blayn,
M. et Mmo Jean-Prançois Blayn,
Jean-Frédéric, Marie-Caroline,
M. et Mme Charles Giraud-Sauveur, leurs enfants et peuts-enfants,
M. et Mme Philippe Scipion et
leurs filles,
M. Robert Scipion,
M. et Mme Roland de Bruchard,
M. et Mme Roland de Bruchard,
ont la douleur de faire part du décès
de

che 23 mai, à D'Jamena (Tchad), à
l'àga de soixante-cinq ans, de
Nicolas De GLOS.
officier de la Légion d'honneur,
compagnon de la Libération,
commandeur du Mérite national,
croix de guerre 1938-1945
(deux citations),
Silvar Star.
Ses obsèques ont été célébrées hier.
à 8 heures, en la cathédrale de
D'Jamena.

On nous prie d'annoncer le décès survenu le samedi 22 mai, de Mme veuve Georges LAVIER, née Lucienne George. agrégée de l'Université, docteur ès sciences. officier de la Légion d'honneur. La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 26 mai, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame-des-Champs, Paris (6°), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière de Dijon, dans la plus stricte intimité.

De la part de :
M. et Mme Vincent Vendeol, leurs
enfants et petits-enfants,
Mile Louise Levier,
Le docteur et Mme Pierre Castin,
La famille Gerber,

A L'HOTEL DROUOT

S. 1. - Bijoux. Objets de vitrine. Arganterie ancienne et moderne. S. 3. - Affiches publicitaires 1900.

ont la douleur de faire part du décès de M. Charles TOUBOUL, Mme Marcepoil. 17. the de Tournon, 75008 Paris.

Poliet,
M. et Mme Guy Bage,
Mile A.-M. Snez.

M. Bernard Sage,
Mile Françoise, ses enfants,
Sœur Raphaëlle Sage, sa sœur,
Le docteur Cecililo Romaña et
Mme, née Monique Sage, sa sœur,
ont la douleur de faire part du
décès de M. Jean SAGE, M. Jean SAGE,
professeur ès lettres,
croix de guerre,
médaille des évadés,
deusement survenu, dans sa cin-uante-neurième année, à son domi-

qua... cile. La Jussane, Luynes (Aix-en-Provonce), 10, avenue du Docteur-Andreu, Barcelone.

Mme Edmond Sanders, pouse,
M. Denis Sandere,
Mile Carols Sandere,
Mile Isabelle Sandere,
Ses enfants,
Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du docteur Edmond SANDERS.

docteur Edmond SANDERE, ancien externe des hópitaux de Paris, ancien assistent des Quinze-Vingts, médaille militaire, croix de guerre 1839-1845, muni des sacrements de l'Eglisa, survenu le 15 mai, à Paris (18*), dans sa cinquante et unième année. Sea obséques ont eu lieu dans l'intimité familiale à Couqueques (Gironde). (Gironde). Cet avis tient lieu de faire-part. 54, rue Michel-Ange. 75016 Paris.

— Mme Sonneville-Mogenet, son

— Mine Sonneville-Mogenet, son épouse,
Ses enfants, ses petites-filles, font part du décès de
Louis SONNEVILLE,
survenu le 23 mai 1976.
Sulvant sa volonté son corps a été remis à la faculté de médecine.
46, boulevard de la Bastille.
75012 Paris.

— Oran, Paris. Mme Charles Touboul, M. et Mme André Ouanhon et M. Jean-Pierre Touboul, Les families Touboui, Dahan, Lévy, Eadchouel, Ouanhon et Taourel,

ancien dépositaire des N.M.P.P., leur époux, père et grand-père, pa-rent et aillé, surrent dans sa soixante-quinzième

année.

Les obsèques auront lleu le mardi
2 mai 1978, à 18 h. 30.

Réunion porte principale du
Cimetière parisien de Bagneux.

La famille ne reçoit pas.

1. square de Padirac.

75016 Paris.

107. 109, rue de Paris,
22100 Boulogne-Billancourt,
39, boulevard Jean-Jaurès.

82100 Boulogne-Billancourt;

- Les families Toureille, Saussine. Galibert, Paut,
Ses parents et amis,
font part du rappel à Dieu de
Mile Alice Toureille,
chevalier de la Légion d'honneur,
assistante sociale chef honoraire
à la S.N.C.F.
e Trois choses demeurent,
la foi; l'espérance et l'amour,
mais la plus grande de ces
choses c'est l'amour, s
(I Cor - XIII - 12.)
Les obsèques ont eu lieu, le 17 mai,
à Cournonternal (Hérault), suivies
de l'inhumation dans le caveau de
famille.

Messes anniversaires

— Il y a quarante ans, disparaissalt la grande artiste de la danse,
LA ABGENTINA, Antonia Mercé.
Un service religieux sera célétré
pour cet anniversaire, dimanche
30 mai, à 12 heures, par le
R.P. Lendger O.P., sumonier des
artistes, à l'église Saint-Roch,
296, rue Saint-Honoré.
Sa famille et ses amis convient
tous ceux qui l'ont admirée à se
joindre à sux en ce jour.

— Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de M. Jacques VALLETTE, une messe sera célébrée le jeudi 27 mai 1976, à 11 h. 30 (Ascension), en l'église du Sacré-Cœur, sa paroisse, route de Grigny, à Ris-Oransis. gis.

Il est demandé une pieuse pensée en union de prières à ceux qui l'oni connu et almé.

- Mme Roger Leblond et toute la famille remercient bien sincère-ment tous ceux et celles qui ont pris part à leur grande peine par leur présence, leurs massages et leurs pensées.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat

Mercredi 25 mal, à 14 h. 30, université de Paris-Sorbonne, salle
Louis-Liard, M. André Thierry :

Agrippa d'aubigné, auteur de l'Histoire universelle ».

→ Samedi 29 mal, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphi-théâtre Guizot, M. Michel Péronnet : « Les évêques de l'Ancienne France (1516-1789) ».

— Samedi 29 mai, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre est, centre universitaire du Grond Palais, M. Jean Favrat : c La pensée de Paul de Lagarde (1877-1891). Contribution à l'étude des rapports de la religion et de la politique dans le nationalisme et la conservatisme allemands au dix-neuvième siècle ».

— Samedi 29 mai, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Yves-Marie Hilaire : « La vie religieuse des populations du diocèse d'Arras (1840-1914) ».

— Mercredi 2 juin, à 14 haures, université Descartes, Sorbonne, am-phithéire de physiologie, M. Gérard Namer : « Rousseau, sociologue de

Communications diverses

— M. Roland de Margerie, ambas-sadeur de France, a remis lundi les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à notre confrère et ami, M. Benè Dabernat, au couts d'un réception à laquelle assistait M. Sau-vagnargues, ministre des affaires àtransères.

PRONUPTIA

le numéro 1 du MARIAGE est heureux de vous annoncer la naissance de son bateau le gPRONUPTIA s, qui fut baptisé le 15 mai à la TRINITE-SUR-MER et qui parti-cipars à la course cipara à la course TRANSATLANTIQUE 1976.

Remerciements Visites et conférences

MERCREDI 26 MAI

MERCREDI 26 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques. — 10 h.,
entrée du Felit Palais, Mme SaintGirons: « Le siècle d'or de la peinture sepagnole ». — 15 h., 45 bis, avenue de la Belle-Gabrielle à Nogentsur-Marne, Mme Bacheller: « La
pagode des jardins (18 Vincennes ».
15 h., 17, rue du Cherche-Midi,
Mme Chapuis: « Saint-Simon au
faubourg Eaint-Germain ». — 15 h.,
62, rue Saint-Antoine, Mime GarnlerAhlberg: « Hôtel de Sully ». —
15 h., portail de l'église Saint-Gervals, Mme Legregois: « Le Marais
insolite ». — 15 h., métro PontMaris au pont des Arts ». —
15 h., fa ça de port ail central,
Mme Zujovic: « La cathédrale
Notre-Dame et son trèsor 2. —
15 h. 30 : hall gauche du château,
Mme Hulot: « Le château de Maisons-Laffitte ».

Réunion des musées nationaux. —

sons-Laffitts >.

Réunion des musées nationaux. —

14 h. 18, Musée du Louvre : « La
peinture des pays du Nord >. — 15 h.,
Grand Palais : « L'Egypte, Ramsès II (Mme Angot). — 18 h., 20, rus
Pierre-Lescot : « Les Halles > (A
travers Paris). — 14 h., 42, avenus
des Gobelins : « Visite de la Manufacture des Gobelins > (Mme Barbler). — 15 h., mêtro Pont-Marie
(Mme Just) : « Promenade dans le
Marais > (Mme Rager). — 14 h. 30 :
Musée de l'homme : « Masques
d'Afrique >. — 15 h., 28, boulevard
de Sébastopol : « L'Ecole du cirque
au Théâtre Silvia Monfort > (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 13 h., 16 h. et 20 h., 13, rue de la Tour-des-Dames :

L'illumination selon la Méditation s. — 18 h. et 20 h., 13, rue
Etienne-Marcel : « Méditation transcendantale et le silence créateur s.

17 h., 1. rue Bené-Panhard
(M. J.-L. Heim) : « Le problème
anthropologique des hommes du
djebel Irhoud (Marce) » (Institut
de paléontologie frumaine).

Nos abonnés, bénéficiant d'une téde Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : avant de l'ouvrir, retournez-le,

Choisir un matériel de photocopie réaliste, cela compte pour une compagnie de transport. Car le fret arrive et part grâce à des papiers.

Sans ses papiers un chargement se perd. C'est pourquoi une compagnie de transport ne peut fonctionner qu'avec des duplicata et des copies de duplicata. Elle a évidemment besoin de

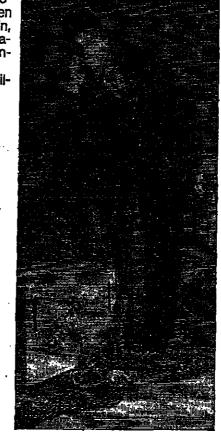
pouvoir compter sur un photocopieur au rendement très calculé. La gamme étendue de copieurs Océ offre une réponse bien raisonnée pour chaque besoin, pour chaque budget. (La situation n'exige pas toujours un en-

Voici comment nous travail-

lons chez Océ: nous sommes très ouverts dans les discussions avec vous, mais très précis dans l'analyse de vos besoins, car nous voulons que vous en ayez pour votre argent.

C'est sans doute pourquoi Océ est réputé pour la précision des ses analyses de besoins en repro, même hors d'Europe.

Que vous importiez ou que vous exportiez, un photocopieur Océ améliorera vos opérations. Choisissez sans indulgence. Choisissez Océ.



Océ: un choix raisonnable.

Tous procédés de reprographie **Océ-Photosia S.A.** 27, rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tél. 374.11.35 Bordeaux - Grenoble - Lille - Lyon - Marseille - Nancy Nantes - Rouen - Strasbourg - Toulouse



La figure La Tigme T.C.

42,03

44,37

9,18

75,89

36,00

38,00

8,00

65,00

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

La figne La Rigne T.C. L'IMMOBILIER 26,00 30,35 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32,00 37,36 25,00 29,19 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

ORGANISME NATIONAL. naine de l'aménage

Chargé d'études

De formation supérieure : Économie Géographie - Sociologie. Ayent plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'urbanisme. Il sera responsable de la Callule Economie, dont les principales missions sont : exécution et diffusion d'études,

enseignement et assistance technique,

recherche et méthodologie.

Rémunération de l'ordre de 70.000 F. Pour tous renseignements, écrire avec C.V. détaillé, sous référence TC 49, au c C.E.T.E. DE ROUEN Service Recrument B.P. 247 76120 Grand - Quevilly 2



emplois internationaux

comex 🗨



Leader mondial dans le domaine des interventions sous-marines

INGENIEURS CHEFS & CHANTIER

 Vous êtes déjà depuis quelques années responables de chantier TP ou Pétrolier.

 Vous êtes bien sûr diplômés d'une école d'îngénieurs type INSA, Arts et Métiers ou équivalence. ● Votre âge et votre situation familiale vous permettent d'accepter l'expatriation.

 Naturellement vous parlez anglais. Nous vous proposans alors :

• de diriger très rapidement un de nos chantiers offshore en Mer du Nord ou ailleurs dans le monde. Envoyer C.V. photo et prétentions sous référence : COMEX

Service Gestion des Ressources Humaines 13275 MARSEILLE CEDEX 2

Dans le codre d'un nouveau projet très important **OUTRE-MER** Société cherche pour prendre en charge

exploitation future usine :

Ingénieur MÉTALLURGISTE de haut siveau

- Ayant expérience confirmée dans exploitations d'installations métallurgiques.
- Connaissance de la marche des fours électriques très appréciée. Cot ingénieur participera au présiable à Paris à la conception des installations.

- Possibilités de développement de carrières inté-ressantes. Europer C.V. au nº 8.385, e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 7527 PARIS-9°, q. transmettra.

POUR L'AFRIQUE ET LE MOYEN-ORIENT IMPORTANTE SOCIETE DE T.P. recharche URGENT

INGENIEURS CHEFS DE CHANTIERS

- · formation T.P. on Electricité,
- **= 30 बार्ड गार्थिताया**र, devant assurer la direction de charatiers importants en ésectification (200 personnes env.) dont ils sont respon-sables suprès de la Direction Générale/PARIS,
- A est indispensable d'avoir une expérience de plusieurs années dans des fonctions identiques,
- anglais indispensable,
- résidence sur place obligatoire.

Estire arec C.V. détallés, prétentions et lieu d'Implantation prétérenties sous rés. 2217/M à

guillon selection

AV. DE LIVRY - 93340 LE RAINCY

Impte Société Sucriére à MADAGASCAR recherche pour ses exploitations : 2 CHES D'ENTRETIEN INGENIEUR AM as agair, ayant expérience entretten usine et direction atelier

CHAUDRONNERIE et MECAN.
NIVEAU BTS on équivalent
ayant expérience.
Ecr. avec C.V. et référ. 8
Nº 53.65 CONTESSE Publicité
20, av. Opéra, PARIS-1°, q. 17. 20, av. de l'Opéra, Pa

Importante Entreprise Batiment recherche pour chantiers en IRAK (36 mois)

COMPTABLE QUALIFIE operience de 5 à 10

ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE DE LA RÉPUBLIQUE - 69001 LYON PARIS - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE EN PLEINE EXPANSION de plus de 1.000 persunaes ; 13 millions de chittre d'attaires en 1966, 220 millions de chittre d'attaires en 1972 — Leader dans sa profession, Oscar exportation 1972

1) SON DIRECTEUR DE PRODUCTION

- Ingénieur A.M. ou équivalent, qui sera à notre
- image.

 Il devra avoir une forte personnalité et une connaisumes approfondie du commandement. 40 ans minimum.
 8 à 10 ans d'expérience dans le domaine
- tronnerie, tolerie et méc
- chaudronnere, tolerie et metantque (auto b'ung-formation annuelle , 700 tonnes). Ratiaché du DIRECTEUR GENERAL, il sera un animateur formateur passionné et deura payer de sa personne s'il veut être admis dans l'équipe de DIRECTION. Il devra être à l'aise sur le terrain, en gestion, et en organisation.

2) UN CHEF DE FABRICATION

- Ingénieur A.M. ou équivalent, Connaissant le travail des tôles, soudures, ayant une expérience dans la chaudronnerie tôlerle, character
- O de un minimum
 Devra apoir une grande expérience, être dynamique, atmer les responsabilités et l'esprit d'équipe s'il veut être admis à ce poste.

3) SON CHEF **DU SERVICE ACHATS**

- Sous l'autorité du DIRECTEUR GENERAL, il sera chargé de tous les achats de la Société, le choix des fournisseurs, et de la négociation des marchés.
- Homme de caractère, 40 ens minimum, il devra avoir 8 à 10 aus d'expérience dans la chaudron-nerie, soudure, usinage et mécanique. Aptitude à la négociation indispensable.

Notre société est située à 180 km de PARIS, possède des filiales en ALLEMAGNE, BELGIQUE, GRANDE-BRETAGNE, PAYS-BAS, Ü.S.A.

Envoyer C.V. manuscrit et photo récente à PETITIEAN & Cie, Cedex 510 X, 10080 Troyes G



Ref :1013/M

le secrétaire général

em protongeant une politique informatique très avancée, devra assurer la réalisation et le controle de toutes les opérations à tous siveaux suivant un plan de gestion dont il aura la responsabilité et tenir la politique Sociale à mener en corollaire. 32 ans minimum, Diplômé d'une Ecole de Commerce, potion Compitabilité Finance, avec au moins 5 ans d'expérience de gestion, sa réussite et son potentiel certain le feront évoluer vers une situation de tout premier plan.

le directeur commercial R#f : 1012/M définira la stratégie commerciale en concevant la promotion du produit et les actions publicitaires dans le
cadre d'une politique de marque pour réaliser les latroductions dans tous les circuits de distribution, dont à aura
une connaissance parteira en agissant sur la Direction des
Ventes et en assurant les contacts avec les Centrales.
Agé de 32 ans minimum, il devra prouver as grande opperiance et son dynamisme, en justifiant de se participation
effective et ses résultats dans une fonction similaire pour
une Grande Marque Alimentaire.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actu-sous la référence choisie (à mentionner sur l'arreioppe Le secret absolu des candidatures est geranti par : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

> POMPES GUINARD Premier Constructeur Français de Fompes recherchent pour son usins d'Annecy (500 personnes) en pleine expansion

RESPONSABLE DES AFFAIRES SOCIALES

- les structures participatives;
- la gestion du personnel ; - les problèmes de Formation
- Formation Juridique nécessaire.

Ecrire avec C.V. et prétentions : Pompes GUINARD - B.P. 725 - 74015 ANNECY.

Le Directeur général, de la filiale Rhône- 🎬 Alpes de l'un des premiers promoteurs immobiliers, crée à Lyon un nouveau poste de

responsable de programmes

pour la région Rhône-Alpes.

Ses missions : - le montage financier et technique des opé-

rations, en relation avec les maîtres d'œuvres et maîtres d'ouvrages ; - le suivi des réalisations : contrôle des délais

et des coûts ; -la commercialisation : publicité et animation d'une équipe de vendeurs.

Ce posta convient à un Responsable de pro-grammes, diplômé d'une ESC, Sciences Po., ou Droit, ayant 2 ans minimum d'expérience dans l'immobilier.

Ecrire à Mme G. DILL, ss réf. 357 LM.



SAINT-DENIS DE L'HOTEL (Près d'Orléans) leader de son marché ore d'un groupe international

UN CHARGE D'ETUDES distribution physique

Etudier, développer, mettre en place les systèmes des stockages transport, manutention de la société.

- Analyser toutes les statistiques distribution PROFIL RECHERCHE:
- Licence scientifique ou équivalent. Expérience industrielle 2 ans (en distribution physique appréciée). Anglais courant.

Adresser lettre de candidature avec C,V, détaillé, rétentions et photo à UNISABI S.A. Service

COMPTEURS Schlumberger

La division instruments et systèmes de Compteurs SCHLUMBERGER recherche pour la vente de matériel électronique de mesure de laboratoire

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

(quelques années d'expérience souhsitées)

Lieu de travail : NANCY Env. C.V. détaillé, à : Compteurs SCHLUMBERGER 5, rue Daguerre - 42030 SAINT-ETIENNE.

> USINE de PROVINCE **DECOUPAGE EMBOUTISSAGE REGION QUEST**

1. acheteur

25 ans minimum, experience d'Achats industriels nécessaire. 2. POUR CREATION DEPARTEMENT INDUSTRIEL

technico-commercial exclusif

25 ans minimum, formation technique indispensable BE, CAP, BPou BTS. Résidence PARIS, Région PARISIENNE acceptée.

Ecrire avec c.V. et photo à : HAVAS CONTACT - 156, Boulevard Haussmann, 75008 PARIS S/Ref. 30049, qui transmettra.

INDUSTRIE MATERIAUX DE CONSTRUCTION

120 M.F. - 1600 PERSONNES Ce groupe industriel CREE à son siège près de LILLE (59) le poste d'

ADJOINT DU DIRECTEUR DES VENTES **REGION NORD**

Après 12/15 mois d'ACTIONS PROMOTION-NELLES auprès Prescripteurs, Entreprises et chaînes Négociants, lui seront consiées des responsabilités hiérarchiques. HOMME DU BATIMENT

Bonne formation <u>sénérale</u> (E.S.C. ou niv.) et/ou <u>professionnelle</u> (Bâtiment, Architectures). EXPERIENCE (indispensable) DE LA VENTE AU BATIMENT et (très souhaitée) du <u>plancher resécoprient</u>

80 % du temps en clientèle. DISCRETION ABSOLUE. Lettre manuscrite, CV détaillé, <u>rémunération</u>, photo (ret.) ss réf. 3491 à

Sélection conseil 6. Place Du Marechal Juin, 75017 Paris THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

rechercho

pour VILLENEUVE-LOUBET

INGÉNIEUR - INFORMATICIEN qui aura la charge de l'Implantation de

systèmes dans les domaines de gestion commerciale, de production, et financière. Sepérience de 4 ans min. O.S. IBM 370, langage COBOL. Anglais parlé nécessaire.

Pour faire acte de candidature, écrire avec C.V., prétentions et date de disponibilité à Mme Le Guet, B.P. 05, 06270 VILLENEUVE-LOUBET.



Single Buoy **■** Moorings INC Terminal Installations INC

Une filiale du Groupe IHC HOLLAND, spécialisée dans les Terminaux Offshore et Systèmes de Stockage flottant pour l'Industrie du Pétrole, recherche :

A) ingénieur en constructions métalliques

 Capable de concevoir et calculer de grandes structures et des assemblages complexes soumis à des efforts importants. Il exécutera ces calcula (contrainte et déformation) à la main ou par ordinateur.

Qualification et expérience • Diplome d'Ingénieur (I.N.S.A. - A.M. ou équivalent) Expérience minimum 3 ans.

B) ingénieur naval

 ■ Capable de définir, concevoir et calculer de grandes unités flottantes pour l'Industrie Offshore, en accord avec les standards et règlements en vigueur. Il sera assisté par un groupe d'ingénieurs et projeteurs.

Qualification et expérience Diplome Grande Ecole (G.M. - E.C.P. ou Expérience minimum 5 ans Bureau

d'Etudes dans un chantier naval important. Age 30 ans minimum.

C) ingénieur en chaudronnerie

Capable définir, concevoir et calculer un matériel lourd soumis à des charges importantes. Il est assisté par un personnel technique qualifié.

Qualification et expérience Diplôme d'Ingénieur (I.N.S.A. - A.M. ou équivalent)

• Expérience minimum 5 ans, de préférence dans l'Industrie Offshore, conception des grandes pièces en mécanosoudure (pièces forgées ou moulées, paliers, etc ...) Age 30 ans minimum.

D) ingénieurs projeteurs

 Capable de concevoir des avant-projets pour des unités prototypes (charpentes, constructions caissonnées, pièces mécaniques lourdes, etc ...}

· Qualification et expérience Diplôme d'ingénieur (Mécanique appliquée ou niveau équivalent) • Expérience minimum 10 ans dans Bureau d'Etudes, de préférence dans l'Industrie

 Bonne connaissance des normes, qualifications des matériaux et des assemblages

Pour tous ces postes, une bonne connaissance de l'Anglais est indispensable.

Toutes les candidatures seront traitées de façon confidentielle. Adresser lettre manuscrite +C.V. détaillé +photo et prétentions à : Chef du Personnel, SBM/TII, 27, Boulevard Albert 1er, B.P. 157, Monaco (Principauté)

BANQUE SUD-EST

CADRE haut niveau pour Direction Agence.

Expérience bancaire 8 ans minimum.

Age 35 ans minimum. Diplômé École Commerce Superieure ou Droit. Spécialisation action commerciale. Ecrire HAVAB GRENOBLE, nº 45.486.

BISCUITERIE NANTAISE - B.N.

Membre du Groupe International General Mills

CADRE DE GESTION TRÉSORERIE comptabilité clients et fournisseurs.

UN DIPLOMÉ D'ÉTUDES SUPÉRIEURES (H.R.C., R.S.S.E.C., R.S.C.)
(ou équivalent)
spec une expérience de quelques années.

La connaissance de la comptabilité américaine serait très appréciée. Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à :
BISCUITERIE NANTAISE - EN,
place François-II - 5 X - 44040 NANTES.

giés achats

- -- TOUTH Same of the second * (* * * *

And the second AT TO SERVE (1) → 201 至(資

> - ----Same and Asset

- Triange

AND AND le arquir to 2 gar Algarithm

profes of prode**数性操作**

11 24 PROF

The state of the s THE THE ON THE PARTY OF THE PAR

Description of

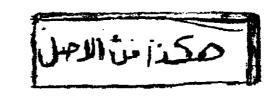
HETS MANTE THE RESIDENCE 7 5464 To hearth Park Vision

MUTURES: PARTICULAR TO

The Street to Water

To be designed to the second of the second o 1 4 Marie

Plant installment not sense. de l'aprisonne de répandre. the second design respired of the contraction in the contracti Mailes on été confiés.



LIMMOSILIER Achai-Vente-Location EXECUSIVITES.

emplois régionaux gionaux



A) ingénieur en constructions métalliques

Capable de concello encantre de la structures en des promotos en de la structure de la seconda de la SSERT OF THE PROPERTY OF THE P Qualification at experience

> ◆ Kapatratos par i = 1 - 2 gra B) ingénieur naval

- Carlotte

de grande. Onder ha # Take of the control Quelification et deput year ·春春山水市(172 Markatiyan

* A ... C) ingénieur en chaudronnen

3. 3.€ 44.5 **操** 头 Constitution of the large O service Art . **ev** for + = − de Colores

D) ingénieurs

a Guerra e la la المستحدث Brown C. C. Cartage et 2000 (12) 255 ۽ بن سومي **a f**teire a tie is Extracts are Article S **製**工造が4.4 ご

> 2450 A 15 CADRE hout nives! Mark Price Su

> > William Control

BISCOITERIE MARTAISE . 54 Mambre du Groups ferentief Gamera: Milia

1

PARKE DE GESTION TERM CONTRACT SERVICE SERVI

BIPLOME D. ELABES STAFFER. The second section of the second section is a second section of the section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section o

SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS O in the second se Marie France

\$2,59 \$2,59 TAGENCA DU MONDE Consque mercredi et chaque vendredi

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI Olires d'emploi "Placards encadres" 36,00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

7 CADRES DE HAUT NIVEAU

IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER

en expansion à Paris, an province et à l'étranger.

2 ANCIENS ÉLÈVES d'une Ecole Supérieure de Commerce

(HEC-ESSEC, etc.) ayant 4 ou 5 ans d'expérience professionnelle dans la promotion immo-hillère.

La Agne La Dgne Y.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 30,35 37,36 26,00 32.00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)



emploir régionaux

chef des achats HAUTE NORMANDIE

Ingénieur de Production (mécanique, chau-dronnerie...), votre carrière s'est développée ces dernières années en direction des achais.

Vous savez à la fois tentr compte des impératifs de la production, tirer parti des condi-tions de prix et de délais proposées par les fournisseurs. Vous négociez vos achais aussi bien à l'étranger qu'en France, de solides connaissances financières et une bonne pra-tique de l'anglais vous permettent d'y réussir.

Vous êtes sensible à la qualité de vie que l'on trouve en Normandle mais vous appréciez les déplacements de courte durée à l'Etranger. Société franco-américaine, notre métier est la fubrication de matériels techniques pour l'industrie en série ou à l'unité. Nos achats s'élèvent, pour 1976, à 20 millions de francs, ils vont encore progresser, nous vous propo-sons d'en assumer la responsabilité.

Nous avons confié aux Conseils du Dépar-tement Recrutement d'Euréquip le soin de révair les candidatures. Ecrivez-leur sous réf. 20-191- M



EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Vaucresson

PROXIMITE GRENOBLE

DIRECTEUR DE PRODUCTION PAPETERIE

Nous fabriquons principalement des papiers d'im-pression et d'écriture. Le responsable des fabrications (effectif 350 per-sonnes) et du matériel que nous recherchons, ingénieur ou équivalent, 35 ans minimum, doit avoir une sérieuse expérience papetière et de fortes capacités de commandement. Logement en villa assuré.

Env. C.V. + prétentions s/réf. YLB/51 à COMPE-TENCES, 66, rue de la République, 69002 LYON.

DIRECTEUR COMMERCIAL

FRANCHE-COMTE

Pour la Ville Nouvelle de l'Isle-d'Abeau (Isère) recherchons

DIRECTEUR ANIMATEUR

Envoyer C.V. a IRRFA 103, r. Pt-E.-Harriot, 69002 Lyon

L'ETABLISSEMENT THERMAL DE BOURBONNE-LES-BAINS RECRUTE

DES MASSEURS-

KINÉSITHÉRAPEUTES

Possibilité de logement, même pour un couple. Tél. (27) 98-07-20.

SERVICE SOCIAL INTER-ENTREPRISES 17, qual Lamartine 35000 Rennes Recherche

ASSISTANTE SOCIALE D.E.

- Pour une Société Française, leader du Marché Commun (600 personnes), commercialisant ses produits auprès d'Industriels du monde entier (50% du C.A. à l'exportation dans une trentaine de pays).
- Intégré dans l'équipe de Direction, il sera le concepteur, le coordonnateur et le afer de lances de l'expansions responsabilités de marketing, d'ani-mation et d'administration des ventes et d'uns manière plus générale, de gestion de toutes les activités commerciales.
- Ce posta requiert :
 - une grande ampieur personnelle :forma-tion supérieure et culture générale très

 - tion superfeure et culture generale des ouverte.

 35 ans minimum.

 autorité naturelle et grande rigueur d'esprit et de méthode.

 une experience diversifiée des marchés internationaux.

 la pratique courante impérative de l'anglais et d'une autre langue étrangère.

Adresser un C.V. détaillé et une lettre motivée à Hervé LE BAUT BOSSARD SELECTION Réf. 9.156/M 23, rue des Mathurins 75008 PARIS

CHEF DU PERSON. LOIRET

ADJOINT

Adr. CV, photo et prétention à nº 7822 Péavit Publicità 100, rue de Richelleu, Paris-2º qui transmettra. SOCIETE EN PLEINE EXPANSION cherche pour une de ses usine spécialisée dans le fabrication

D'ANTENNES DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

UN AGENT TECHNOUE

spécialise hyperfréquence
et à qui serait confié la resp sabilité du laboratoire de contrôle des ensembles hypertréquence.

Possibilité d'accès rapide à la position de GADRE, Lieu de travail près de SAINT-NAZAIRE,

Envoyer C.V. avec prétentions n° 59.717 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, PARIS-1=, q. tr.

ASSISTANTE SOCIALE D.E.
mi-lemps de prétârence.
Ch. CUISINIER pr le MESS
des officiers de la GARNISON
de CHALONS/MARNE
LIb. à partir ler juillet.
Tâl. 680-151, P. 307 ou écr.
av. C.V. Mess des officiers
rue Grande-Etape
CHALONS/MARNE - 51000. Groupe moyenne entreprise (7 saciétés distinctes) rech. pr son siège de Villeurbanne (69), le chef de son service administratif, comptable et financ. Dipidmètic prat. comptable et financ. Dipidmètic prat. tenue comptabilités exigée. Remunér. annuelle de l'ordre de 100 000 F. pr. R.-V. (78) 5451-71 ou écr. SERTEN, 40, bd E-Règuillon 69100 Villeurbanne av. CV.

Nous prions instamment nos annonceurs d'ayoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

offres d'emploi

3 INGÉNIEURS GRANDE ÉCOLE

2 INGÉNIEURS EXPÉRIMENTÉS

IMPORTANT GROUPE ELECTROMECANIQUE recherche pour son SIEGE PARIS

ATTACHÉ

RELATIONS

SOCTALES

Formation supérieure JURI-DIQUE.

inimum 28 ans.

Chargé d'études sociales et iridiques concernant la fonction personnel à moyen et long lerme, il pourra

Ca poste doit déboucher un jour sur des responsabilités de chef du personnel.

Ecrire en envoyant C.V., réf. + prétentions sous n° 76-055 à CAPIC 18, rue Voiney, 75002 PARIS

recherche deux

des missions opération-auprès des unités du Groupe.

حكذا مث الاصل

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

CARRIDE UNION CARBIDE FRANCE

un ingénieur

formation supérieure chimie pour poste à forte vocation

indispensable : une expérience de plusieurs années de la vente de matières premières (plastiques de préférence ou produits chimi-

ques).
La fonction comporte l'analyse des problèmes et besoins de la clientèle, la promotion et la vente de mattères premières ainsi que l'assistance technique.
Le poste exige des qualités de négociateur et une disponibilité pour des déplacements ponctuels en France.
Préférence sera donnée à un candidat à fort potentiel de développement compte tenu des possibilités d'évolution rapide au seln de la société.

société. Une très bonne connaissance de l'Anglais lu, écrit, parlé est impérative. Le poste est à pourvoir immédiatement dans

la proche bantieue de Paris. Adr. lettre manuscrite, CV détailé, photo récente, prétentions à UNION CARBIDE FRANCE Service du Personnel 4, place des États-Unis CIDEX 1-214-94533 RUNGIS

organisme

professionnel,

Notre organisme a la vocation de promouvoir un secteur. Industriel en France et à l'Etranger en apportant aux en-treprisse de la profession concemné des sevices collectife. Notre développement pécassite le recrutement de deux

li sem chargé de la gestion du personnet (45 personnes), de la gestion Administrative et luridique du comité, de la de la gestión Administrative et jurnique, de Lumine, de rédaction de rapports et de notes économiques destinées à nos adhérents et aux administrations, per les estants de la peur destinées de la conomique de la la conomique diférent et aux en la conomique diférence minimum de 5 aus est souhaitable.

RESPONSABLE SERVICE STATISTIQUES

REF: 2.559/M

REF: 2.559/M

Sa mission consistara à établir des documents statistiques sur la profession et à exploiter les informations recueilles, à étaborer l'anouaire statistique de la profession, à participer à la détermination des plans, quinquenatur, de la profession. Une expérience de ce type alliée à un réel interêt pour l'Economie est indispensable.

Les deux postes ménagent de réelles possibilités d'évolution à des candidats désireux d'investe-personnéllement
dans la vie professionnelle.
Envoyer C.V. photo récente et rémunération actuelle sous
la "réference choisie, (à mentionner sur l'enveloppe) à
U.P. VELLA.
Le secret absolu des candidatures est geranti per :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

pour son Département immobilier

1 collaborateur

de haut niveau

Le profil essentiellement COMMERCIAL, récisme du candidat : • une expérience immobilière acquise au contact du milleu professionnel de la construction • une formation eoit d'origine technique (B.T.P.) syant évolué vers la gestion financière, soit d'origine financière (LC.H. apprécié).

Sa mission sara de démercher une cilentèle de promoteurs, d'évaluer les opérations proposées et d'assurer les relations avec les autres partenaires financiers. A ce tits, il sera le collaboratour direct du Directeur de Département, (Réf. CHNM)

LE CRÉDIT

CHIMIQUE

recharche

1 cadre

BANQUE PRIVÉE

SECRETAIRE GENERAL

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Réf. 1212

CANETTI

Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Département Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix.

75002 PARTS.

en rappelant la référence

Notre expansion est régulière mais nous ambitionnons

l'équipe dirigeante.

Il sera responsable en priorité du Contrôle de Gestion et des Relations Humaines, et à ce titre encadrera et animera les services suivants : Contrôle de Gestion, personnel, entrepôt et comptabilité (sur Philips P 353). C'est un homme de 40 ans min de formation supérieure et institut d'une révisité des

fonction de la qualité de l'expérience.



IMPORTANTE SOCIÉTÉ
Région OUEST
RECHERCHE
LICENCIE EN DROIT
OU DOCTEUR EN DROIT
POSSEDANT UNE TRES
BONNE CONNAISSANCE
DU DROIT FISCAL
ECT. n° 8.904, « le Mande » Publ.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«. techniques informatiques avancées, à vocation internationale et appartenant

ingēnieurs conseil

à un groupe de renommée mondiale.

en informatique pour leur confier la respon-sabilité d'intervention de haut niveau dont ils auront la maitrise d'oeuvre totale depuis le contact avec les clients (parmi les premiers groupes financiers) jusqu'au suivi de la

Les candidats recherchés sont diplômés d'une grande école et ont un minimum de deux ans expérience de la conduite de projets informatiques importants. La connaissance de la mise en place de réseaux de télégestion ou des méthodologies de conduite de projets serait particulièrement appréciée. Adresser curriculum vitae + photo + salaire

actuel sous référence 16033

SEXTANT/DPA 182, avenue Charles-de-Gaulle 92200 Nevilly-sur-Seine, qui transm.

ET FINANCIER CONTROLE DE GESTION ET RELATIONS HUMAINES

est une Société Commerciale Française (40 personnes), basée à Neuilly-sur-Seine, agent importateur exclusif de composants méconiques et électrorechniques.

surtout la qualité : pour nos performances comme pour nos relations humaines. Nous créons donc une fonction de Cadre Supérieur, pour former, avec le P.D.G. et Directeur Commercial,

min., de formation supérieure, et justifiant d'une réussite dans une expérience professionnelle comparable. La rémunération comprise entre 100 et 120.000 F, sera



Ecrire sous ref. 100 cm P.D.G. Sté J. E. CANETTI & C'a 16 rue d'Orléans 92200 NEUILLY S/SEINE

ACADRE COMPTABLE

ATTACHE DU CHEF DU DEPARTEMENT COMPTABLE DE NOTRE SIEGE SOCIAL

l'élaboration et la diffusion des règles compta-

La connaissance de l'anglais on de l'allemand

Dans le cadre d'une politique de mobilité et de gestion des carrières cadres, de larges possibilités d'évolution sont ouvertes à tout candidat de

MICHELIN

recherche de jeunes ingénieurs

pour participer à la construction de nouvelles usines :

INGENIEURS ELECTRICIENS (E.S.E., I.N.P.G., EN.S.E.M...) INCENIEURS GENIE CIVIL (PONTS, T.P. EC.P...)

Après une période de formation en France, ils seront amenés à participer à la conception, à l'étude et à la réalisation de travaux împortants à l'étranger. Une aptitude certaine à la conduite des hommes sur le chantier et de très bonnes connaissances techniques sont indispensables. Une expérience pratique de quelques années, acquise par exemple au sein d'une entreprise de construction serait apprêciée.

De nombreuses possibilités d'évolution seront offertes ultérieurement en France ou à l'étranger. Elles seront fonction de la personnalité, des goûts, des capacités et des qualités humaines et techniques révélées.

Adresser C.V. à Michelin - Service SP 33-5169 A 63040 Clermont-Ferrand Cedex - Discrétion assurée

Nous sommes un Important groupe de construetions aéronautiques, leader dans son secteur

Nous offrons à un cadre diplômé d'une école supérieure de commerce (option finances et comptabilité) ou équivalent avec DECS si possible, âgé de 30 ans minimum, ayant acquis une première expérience en milieu industriel ou dans un cabinet, présentant de solides connaissances en comptabilité générale et analytique, une bonne capacité rédactionnelle, de devenir:

A PARIS

Outre des missions particulières, ce poste comporte notamment :

- le sulvi de dossiers fiscaux complexes

bles pour tous les établissements, le contrôle des postes du bilan (immobilisa-tions, clients, débiteurs divers...).

Adresser lettre, C.V. avec photo et prétentions sous le No 59367, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 q.tr.

LA CIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

recherche pour son DEPARTÉMENT ENTREPRISES situé au PLESSIS-ROBINSON

INGENIEURS CONFIRMES Pour études techniques Etablissement de devis Sulvi commercial concernant des Installations électriques Industriselles courants forts et courants fables.

Ecrire avec C.V., C.S.E.E. Service de Personnel, réf. 310 2, av. Descartes, 92258 LE PLESSIS-ROBINSON

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

NÉGOCIATEUR

expérimenté pour locaux commerciaux et industriels. Adr. C.V., photo, pretentions, a H.E.C., 20, rue de l'Eglise, 92202 NEUILLY, sous le nº 53, qui transmettra.

Jeune Entreprise Installatio ELECTRICITÉ et INSTRUMENTATION industrielles, filiale groupes très importunts à vocation internationale,

> INGÉNIEURS d'affaires confirmés **ENTREPRENEURS**

convaincus et motivés

gestionnaire Le profit essentiellement GESTIONNAIRE, nécee-site une parfaite connaissance des crédits acqué-reurs et promoteurs au niveau de leur mise en place et de leur suivi, ainsi que des procédures de prise de garanties et de surveillance des con-tentieux. Bien que centré vera l'intérieur, le candidat devra néanmoins assurer les rapports evec les aer de gestion des autres parienaires financiers Enfin son rôle, outre le contrôle et la surveillance des opérations, s'étendra à l'encedrement du service administratif ce qui requiert de réelles qualitée humaines d'animation. (Réf. CG/A) Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions sou-haltées sous réf. correspondante à B. AMELOT. ORÉDIT OHIMIQUE 20, rue Treilhard - 75008 Paris

pour région parisienne : activités pétrole, centrales, granda travaux... Anglais nécessaira. pour région Valenciennes : activités sidérurgie-métallurgie,

Ecrire avec C.V., photo et prétentions nº 47.900, HAVAS Contact, 156, bd Haussmann, 75008 PARIE.

38,00

8,00

65,00

9,18

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLO!

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 26,00 Achat-Vente-Location 37,36 32,00 EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE 29,19 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

directeur administratif et financier

110 000 F+

Nous sommes la filiale française (branche informa-tique 50 personnes) d'un groupe multinational. Nous souhaitons confier ce poste à un homme de formation supérieure + DECS, au courant des comptabilités anglosaxonnes.

Il aura l'entière responsabilité administrative, financière et comptable de la Societé, avec la charge du contrôle de gestion et de la mise en place de procédures. Il aura en outre la supervision administrative des services de maintenance et de administrative use survivale la marketing.
Pour réussir dans ce poste, il faut au minimum trois annees d'expérience acquises dans une fillale d'un groupe américain.
La pratique courante de l'anglais est indispensable.
Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réf. 2438/M (à mentionner sur l'anvalonne).

l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75253 PARIS CEDEX 06

LA DIVISION SEMI-CONDUCTEURS INTERMETALL

de la SPI-ITT

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Nous demandons :

sus demandons :
formation électronique, expérience commerce, feit, auto, horiogerie, musique HI-FI, etc:
réussité antérieure dans la conduits des négonis lons et prise commandes à tous niveaux

hierarchiques
poste à pourroir à BAGNEUX (92).
avantages sociaux importants.
sterilente rémunération pour caudidats ambi-tieux et performants.

Adresser C.V détaillé, photo, prétentions Service du Personnel, SPI - ITT, 16. rue R. Schwoerer, 68000 COLMAR.

BANQUE PRIVÉE

AFFILIÉE A UN GROUPE MULTINATIONAL

ATTACHÉ DE DIRECTION, CI. V, VI

Le candidat retenu aura complété sa formation (Licence en Droit, LEP ou équiv.) par i ou 2 ans d'expérience bancaire, de préférence acquise en crédits promoteurs, dans un groupe financier à vocation immobilière

Une bonne connaissance de l'anglais sers un stout apprécié

La rapide expansion de la langue ouvre d'intéres-santes perspectives de carrière.

Adresser lettre, curriculum vitas sous nº 66, EUPAC, 34, rue Baiard, PARIS (15°). Discrétion d'usage assurés

Nordson

à l'avant garde des procédés de collage et d'application

societé jeune è expansion rapide et soutenue

recherche

directeur financier

rattaché à la Direction Générale, il aura la responsabilité de toutes les fonctions comptables et financières de la Société

Le candidat retenu aura :

un diplôme de comptabilité supérieur.
 une expérience comptable et budgétaire à un niveau éleve dans une filiale de société

• un goût pour l'organisation. • une bonne connaissance de l'anglais.

Nous offrons :

une grande indépendance.
 des possibilités d'évolution dans le groupe

sur le plan mondial.

Poste à pourvoir en Bantieue Est.

Pour un premier entretien tél: à : NORDSON FRANCE S.A. 93 avenue de Strasbourg 93100 NOISY LE-SEC Tél. 844.34.64 844.01.66

UN DES PREM. GROUPES PRARMAC. FRANÇAIS

JEUNE PHARMACIEN

syant connaissance théorique et pratique des techniques modernes d'enrobags par film (D.E.F.S. de galénique souhaité) Ponction : MISES AU POINT GALENIQUES PABRICATION INDUSTRIELLE, CONTROLES.

Lieu de travall actuel . REGION PARISIENNE Le candidat devra pouvoir se fixer ultérisurement dans la région aquitaine.

Adresser C.V., oboto, prétentions à : n° 8.908, « le Monde » Publicité, à, rue des Italiens » 75427 PARIS-9° qui trans

offres d'emploi

offres d'emploi

JEUNES

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

SYSTÈMES DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Ecrtre avec C.V., photo et prétentions à n° 6.385.

Burroughs

CHEF DE PROJET

Durant les deux dernières années, les candidats (es) devout avoir emercé des responsabilités équivalentes à celles du poste à pourvoir en raison de fréquents contacts à l'échelon international Une bonne

Si vous avez les qualifications demandées et si vous désires travailler au seln d'une Société Inter-nationale, envoyez-aous votre C.V et vos prétent à Burroughs S.A., C.D.S.A., à l'attention de M. WIM-HAANDRIEMAN, S. r. Pierre-de-Coubertin. 95300 PONTOISE.

Société des TUYAUX BONNA

2.500 personnes. C.A. 450 millions de francs. Fabrication et pose canalisations en béton. Grands travatur d'hydrathique. Fourniture d'usines de préjabrication profuits en main Champ d'activité internationsi

DIRECTION COMMERCIALE PARIS

JEUNES DIPLOMÉS

HEC-ESC-ESSEC

Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, ils pertici-perent à la prospection et aux négociations com-merciales avec bureaux d'études et industriels France et étranger

Anglais indispensable - Espagnol apprécié.

crire avec curriculum vitae, photo et prétent. Société des TUYAUX BONNA, B.P. 371-08. 75365 PARIS CEDEX 08.

URGENT POUT MALAKOFF

OPÉRATRICE

IBM - MULTIPOINT STANDARD

confirmes teléphoner pour R.-vous : 735-96-50

Pour region CLAMART

RÉDACTEURS

BANQUE PRIVEE

recherche pour son AGENCE CENTRE DE PARIS

UN GRADE EXPERIMENTE

HOMME - 30 ans minimum

TITRES · BOURSE ET PLACEMIENTS • Sens commercial et goût du contact clientèle exigé.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous rél. 13.723 J.A.P.M PEREZ 108 st. Ch. de Ganille, 92522 SEURLY SISEISE

TÉLÉCIP SOCIETE DU GROUPE POLYGRAM

POUR SON SERVICE EXPORT DE PROGRAMMES DE TELEVISION

ASSISTANTE COMMERCIALE

Société industrielle Française de biens d'équipement en constante et rapide expansion Recherche pour sa

DIRECTION INFORMATIQUE

Analyste-Programmeur

Pour participer au développement de son système de gestion production aux matériel HONEYWELL

Formation IUT ou équivalent expérience Cobol. Écrire avec C.V., photo et prétentions à SERVICE DU PERSONNEL

50, Avenue Daumesnii - 75012 PARIS

La DIVISION COMMERCIALE EQUIPEMENTS INFORMATIQUES

vous propose un poste d'

INGENIEUR **TECHNICO-COMMERCIAL**

Il est le support technique de notre clientèle pour analyser ses problèmes et assister les utilisateurs dans la mise en exploitation du matériel (multiclaviers)

Ce poste conviendralt à un Informaticien de forma-tion (Grande Ecole ou Faculté) expérimenté si possible dans le domaine de la saisle de données. La maîtrise de l'anglais est indispensable. Adresser C.V. et prétentions sous référence NK 152

MATRA

Monsieur KORFAN BP Nº 1 - 78140 VELIZY

RESPONSABLE D'UNE EQUIPE CALCUL DE STRUCTURES

UN INGENIEUR MECANICIEN

Niveau IIIA Société d'Ingénierie nucléaire appartenant à un groupe important, nous venons de créar una équipe d'ingénieurs et techniciens pour traiter les problèmes de créar una équipe d'ingénieurs et techniciens pour traiter les problèmes de tenue mécanique d'équipements (pompes, réservoirs, robinetterie...) sous des sollicitations statiques ou dynamiques (vibrations sistniques per exemple). Nous vous proposons d'en devenir le responsable.

Ca poste à pourvoir dans la région banlieue ouest demande une connaissance de l'anglais.

Ecrire à No 59.452 - Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Fonction personnel

Nous sommes une importants société multirationale de construction et de distribution de matériels $T_{\rm c}^2$.

Nous recharchons UN JEUNE CADRE qui s'intégrera rapidement à notre équipe de direction du personnal. Au sein du service recrutement, il participera aux opérations de affection, d'intégration et de placement. De plus, il sulvra l'évolution des effectifs de la Société.

de la Société.

LE CANDIDAT DEVRA JUSTIFIER:

a d'un diplôme d'anseignement supérieur (formation juridique, psychologique ou écoles supérieures de commercé),

e d'une bonne connaissance de la langue anglaise,

e d'une bonne connaissance de la langue anglaise,

e d'une intérêt marque pour les problèmes liés à la gestion du potentiel
humain de l'entreprise,

e d'une expérience présibble dans ce domaine qui, sans être indispensable,
serait un atout supplémentaire.

seran un atout supplementaire. Les candidats sont invités à adresser leur C.V., photo et prétentions à No 59333 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, q.tr.

d'un secteur de pointe.
Très importante société d'ingénierie et de construction d'ensembles industriels, située à Paris, leader sur notre marché, nous avons les moyens de vous offrir de réelles possibilités d'évolution à la mesure de

Ecrire à No 59430. Contesse Publicité, 20, Avenue Opéra 75040 Paris Cedex 01,

M.T.I.

Division Relais de la S.P.L-LT.T. (électromécanique - électronique) recherche son

RESPONSABLE ÉTUDES DE MARCHÉS

PROFIL SOUHAITÉ: de formation supérieure, est attiré à la fois par les problèmes techniques et commerciaux Agé d'une trentaine d'années au moins, il doit avoir acquis, au sein d'un sarvice Marketing une expérience prouvée des techniques d'analyses quantitatives et qualitatives en milleu industriel.

Econme d'étude, il ést avant tout homms d'action et de communication. La connaissance de l'anglair

SA MISSION : directement rattaché au Directeur Commercial il recherche, exploite, mesure et évalue les données économiques et commerciales de marchés présents et futurs. Il prépare ainsi les prises de décision qui impliqueront le choix des stratégies à court, moyen et long terme Ces analyses portaront sur toutes les composantes commerciales et techniques de l'entreprise, que ce soit en termes de panétration de marchés ou de diversification marchés-produits.

Envoyer C.V. + photo et prétentions à M. P. MOUTTE, 2, avenue des Sabions-Bouillants. 77170 MEAUX.

ES Conseil

JEUNE INGÉNIEUR 50,000 F

Une Société française, filiale d'un important groupe multinational, spécialisée dans la création et l'impression d'emballages et possidant une forte image sur son marché, recherche un jeune fingénieur afin de promouvoir la mécanisation et l'implantation des systèmes de conditionnement chez ses clients. Dépendant du Directeur Marketing, il collaborera à une politique de service global allant de la création et du design à la mécanisation des systèmes. Pour cela, il conseillera le client sur le plan technique et économique, étudiera et recherchera de nouveaux procédés de conditionnement, répondant aux beacins et à l'évolution du marché ainsi qu'aux axes marketing de la Société. Ce poste, basé à Paris, convient à un candidat, débutant ou ayant un début d'expérience, diplômé d'une école d'ingénieurs (AM, ICAM, IDN...) et désirant vevailler dans une fonction technique avec un esprit marketing. Il nécessite une bonne connaissence de l'anglais et des déplacements iréquents. La rémunération de départ sera de l'ordre de 50.000 francs auxquels s'ajoutera un intéressement aux résultats. Les perspectives d'évolution sont récles pour un candidat de valeur.

Adresser C.V. ss Référence A14283BM 2:

Adresser C.V. ss Réference A | 4283BM 2: . PS CONSEIL 19, Résidence Flandre - 59170 Croix

DOWELL Schlumberger

Compagnia internationale de service dans l'industrie pétrollère. Pour sous-traiter fabrication à l'étranger et diriger laboratoire région parisienne recherche INGÉNIEUR CHIMISTE

formation: E.N.S de chimie ou maîtrise,
chimie organique et minérale.
Supérience cinq années de laboratoire et fahrication
Connaissances émulaion polymères
et métallurgie souhaitées.
Angiais courant indispensable (stage U.S.A. souh.).
SALAIRE ENVIRON 110.000 P annuel. Envoyer C.V. et photo DOWELL SCHLUMBERGER, 8. rue Beillal. 75782 PARIS CEDEX 16.

chef de section calcul des besoins

recherché par OCEARIC pour sa principale unité de production à CHARTRES.

Formation CCAAF souhaitée/Ecole supérieure d'Appro.
 Pratique de gestion de stock automatisée/

lancement/ordonnancement - angleis ou alle-mend apprécié. Adresser C.V. et prétentions à Mme LE MAY - Service du Personnel (téléphone 843.43.43).

OCÉANIC 97, avenue de Verdun 93230 Romainville

UN JEUNE INGENIEUR MECANICIEN

offres d'emplois

attiré par la chaudronnerie

Vous venez d'obtenir votre diplôme d'in-génieur. Peut-être, lors de vos études ou de vos stages avez-vous en l'occasion d'aborder des problèmes de chandromerie. Si ce domaine vous intéresse et si, bien sur, vous synhaitez vous y parfectionnes pour vous souhsitez vous y perfectionnes, nous vous proposons d'integrer notre section achandronneries. Nos ingénieurs vous formeront à nos techniques qui sont celles

POSTERVE DE PROPRIES

感法嫌

-:507 IT ALL DIRECTEUR

MARTABILITE 11111 100 and the same · - 57 \$

ه النام الم

LET

- - - -

1.0

1

THE WORLD LEADING

to be object MEURS GRANDE ECOLE The state of the s

A STANCE OF THE PROPERTY OF WORNT CHEF DE

istopper of the section of the secti

Figure .

BILL JURIDIQUE The of the same The state of the second

CIMMOSILIER Achat-Vente-Legation EXCLUSIVITES 28.03 32,50 MAGENDA DU MONDE charges mercredi et chaque vandredii ≥₁₃

La ligna La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 36 Uu 42 03 Offres d'emplo; "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 8.00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE FABRICATION

ET DE VENTE DE BIENS D'ÉQUIPEMENT

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achai-Vente-Location EXCLUSIVITES 30,35 37,36 26,00 32.00 L'AGENDA DU MONDE 29,19 25.00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres de employed UN JEUNE INGENIED MECANICIEN

attiré par la chandronne

Vous vener d'obsent vous dipline de passeur. Peut-êux, lors de vos était à de la voi était à de la constant de la commune vous intérente et de les le communes de la commune vous intérente et de le la commune de la commune vous intérente et de le la commune de la tons proposed division of the second acont à cos techniques qui son de d'un secteur de pointe.

The importante sociale d'injectes e a Chie imperiante sociale a inquisir e a construcción d'emismolis incomición in possibilités d'évolution à la mante

Eche à No 59420 Content Petro 20, Avenue Opera 75040 Pari Cela II

M.T.I.

THE DATE OF THE

RESPONSABLE

Market II Com at a

\$4 MESTON

The American services of the Control of the Control

وجب

erienis es

MAL.

開発場所 わっけい

PS Const

JEUNE INGENIEUR

Mar Socreta Charles

WE RES

MAN DAGE

Sphere State 1957 1

Adrerve 2.5 mg

Carb 344974 1473

19/ 124 ·

ps cassill

powers

Sen -- " " "

INGENIEUR CHIMETE

89.89¢ F

Sivision Section to the 694-419 (Stechnomeconty of the 194-419)

ETUDES DE LARCHE (DECS souhaité) pour être

ADJOINT AU DIRECTEUR

Filiale d'un groupe internation recherche pour PARIS JURISTE

MISSION:

• assistance des départements de vente;

• jornalités d'assemblées et de conseils d'administration de la Société et de ses filiales; assurances;
 constitution et suivi des dossiers contentieux;
 propriété industrielle. PROFIL: deoutant (e) .

e debutant (17).

e dynamisme;

e jacuités d'adaptation et de contact avec les différents services de la Société;

e seur du dialogue et de la négociation;

e miérêt pour la technique. FORMATION:

 licence en droit + IDA, ou IEP Paris;
 DES mention droit des afjaires;
 très bonnes connaissances de l'anglais et d'une seconde langue étrangère. Ecrire avec C.V., photo et prétentions à n° 59.168 Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris Gedez 01 qui transmettra.

METALLURGIQUE

IMPORTANTE ENTREPRISE

industriels français recherche

appartenant à un des premiers Groupes

ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-ULLE-GENEVE- ZURICH - BRUXELES

offres d'émploi

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS, NOTRE

EXPANSION NOUS CONDUIT A ACCROITRE LES

CAPACITÉS DE PRODUCTION DE NOS USINES

des ingénieurs
Intégrés à l'équipe menant cette expansion,
ils participent à la définition des équipements,
eux études d'implantation, à la recherche des

fournisseurs, établissent les budgets, planifient

Ingénieurs AM ou équivalent, 30 ans mini-

mum, ils ont une expérience d'exploitation ou d'ingéniérie dans l'industrie lourde. Ils

comprennent l'anglais et acceptent des dépla-

de carrière en exploitation, recherche, ingénière.

cements de courte durée outre-mer.

Notre groupe affre des possibilités de dévelop

Ecrire à G. BARDOU ss réf. 3005 LM.

MÉTALLURGIQUES.

les livraisons des matériels.

Nous cherchons

不

C.S.S. France

commercialise en France les techniques et services de National CSS, l'un des chefs de file du TIME SHARING dans le monde, RECHERCHE

pour faire face à son fort développement des

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

- diplômé d'études supérieures : désireux de lier votre rémunération et votre carrière à vos résultats;

- très familier des systèmes conversa-tionnels ;

- capable de vous exprimer en Anglais (stages aux Etats-Unis); - disponible rapidement.

Ecrivez ou téléphonez à :

CSS France 38, rue N.-D.-des-Victoires 75092 PARIS Tél.: 261-56-35

RENAULT ENGINEERING recherche pour sa Division BATIMENTS INDUSTRIELS et INSTALLATIONS

IN INGENIEUR (TP, AM, CENTRAL) ayant 10 à 15 ans d'expérience Bâtlment industriel notamment en Etudes réalisations, gestion d'affaires.

Le candidat sera chargé d'animer et diriger un groupe opérationnel, il devra : -- être disponible pour déplacements en France (et ultérieurement à l'étranger), -- parlier une langue étrangère (anglais de

Ecrire avec C.V. détaillé manuscrit, références et prétentions à :
SERI B.P. 19
2, av. du Viell Etang

REMAULT ENGINEERING 78390 BOIS D'ARCY

Trés importante société de travaux d'hydraulique recherche pour Paris

CHEF des ACHATS

Ce collaborateur aura pour mission principale, d'effectuer dans les meilleures condi-tions, des achats très importants. Il devra, en outre, agir en tent que «conseil» auprès en outre, agri en tent que aconseus acones des responsables d'unités de fabrication. Diplomé d'une école supérieure de commer-ce, ayant acquis une solide expérience en milieu Traveux Publics ou Bâtiment ou Industrie, le candidat recherché pourra assumer ultérieurement une fonction gestion des approvisionnements. Anglais souhaité. Ecrire avec c.v., photo et prétentions, sous référence 455 à SODECI, 25 rue la Boêtie, 75008 Paris. Discrétion totale assurée.

POUR UNE FONCTION D'INGENIEUR PROJET

Sa mission : assurer le suivi des réalisations des affaires - coordonner les études et les fabrica-tions tout en établissant les relations avec nos clients et nos fournisseurs.

offres d'emploi

JEUNE MÉDECIN pour assurer Direction médicale LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE en évolution constante

professionnelle, qualités de chef et indispensables pour participer à la promotion du Laboratoire

20, rue du Sentier, 75002 PARIS, qui trans

Ecrire C.V. + photo & MEDIC (Réf. UM-1903)

SOCIETE PARIS-14, ch.

RESPONSABLE

DE COMPTABILITÉ D.E.C.S. ou B.P. Age minimum : 20 ans

Adresser C.V. et prétentions no 59.752, Contesse Publicit

Opéra, Paris-1=, IMPTE SOCIETE recherche

INGÉNLEUR

GÉNIE CIVIL

Diplomé E.T.P. . A.M.

ou équivalent Minimum 5 ans d'expérience. Connaissant béton armé, char-pente métallique, second œuvre

pour Direcu d'études de bâtimes (Adustriels, Anglais parlé et écrit

INGÉNIEUR

MÉCANICIEN

NATIONALITE FRANÇAISE

EXIGEE.
Ecrire avec C.V. dét. et prét.
à no \$8,805, Contesse Publicité
20. av. Opéra, Paris-14, qui tr

ociété Fret Aérien et Mariti ROISSY recherche

CHEF

COMPTABLE

Responsable bilan et comptes exploitation mensuels e gestion comptable informatisée e Serv. comptable compr. 4 ou 5 personnes e Poste évolutif.

COMPTABLE QUALIFIE (EE)

si possible au courant opérations immobilières LIBRE DE SUITE Ecr. avec C.V. et prét. à SOPARC, SZ. rue de Turbigo Trons PARIS.

BRANCHE MARITIME ET TRANSPORTS d'une importante Sté d'ASSURANCES

JEUNE COLLABORATEUR

Formation juridique et/ou économique.

NEGOCIATEURS-(TRICES)

experiment, transactions immobiliares. HOLDIMO, 68-70, bd Voltaire - 11*. 355-19-07. HEGOCIATEURS-COLLABORAT

nécessaire. ents FRANCE et O.-M.

CIe D'ASSURANCES EQUIPÉE

D'UN IBM 370/125 ANALYSTE-PROGRAMMEUR DEBUTANT
DEBUTANT
Spiomé 1.U.T. ou équivalent
LIEU DE TRAVAIL CLICHY
ldr. C.V. et prét, sous nº 8.636.

THE SOUR HOUVELLE

Cerci Société d'études et réalisations de systèmes en Informatique recherche

1) INGÉNIEURS CHEF DE PROJET (réf. 368) LREF PE PRUPEI (167. 308)
Les candidats avant une formation supérieure (G.E., ENSI)
devrant lustifier d'une expérience de 5 années au moins
dans le domaine du développerment de Logiciel temps réel
sur mini ordinateuri.
L'expérience de conduite de
projets et d'encadrem, d'équipe
est judispensable.

2) INGÉNIFURS (réf. 369) Diplâmés, possédant une expe-rience de 2 ou 3 ans en infor-matique temps réel, pour la résilisation de Losiciel d'appilcanon.
La connaissance des Logiciels de base. DEC-P.D.P.-11. sera appréciée.

3) AGENTS TECHNIQUES AT 2-B, ATP (ref. 370) Pour maintenance de système informatique. Les candidats devront lustifier d'une expérience de mainte-nance sur unité centrale et périphérique (disques, lecteur-

La connaissance du matériei DEC P.D.P-8 et P.D.P-11, sera appréciée.

Réponse sera faite à tous les C.V. manuscrits et détaillés et accompagnés d'une photo et menfiquant la référence du paste choisi, adressés au SERV. de PERSONNEL, CERCT 22, r. de Cheronne, PARIS-11° Formation : supérieure (E.S.C. ou similaire) + 2 à 3 ans expérience, langue angi. souhaitée.

SOCIETE DE SERVICES (110 personnes dont 15 cadres) recherche

> PERDONSABLE DU PERSONNEL

Capable d'assurer l'administra-tion et la gestion du Personnei, de la paye, des déclarations des charges sociales et de la comptabilité y afférent.

ENQUETEURS
SSIble experimentés
possédant moyen de Une expérience confirmée e des connaissances en ces domi nes sont requises. bres 15 juln au 15 août 1976 pour region PARIS.

(110 F par questionnaire).

Adr. C.Y. no 59-375

Contesse Publicité,

20, av. Opéra, Paris-ier, q. tr.

Méthode, précision, discrétion et qualités humaines sont indis-pensables pour remplir ces tonctions.

Ecrire en env. C.V., photo, réf. et prétentions sous n° 75.056 à CAPIC 18, rue Volney, 75002 PARIS Discrétion absolve assurée, URGENT recherchons

FLEURISTES H. F. **OU VENDEURS-SES AQUARIOPHILISTES**

PAYSAGISTES TRES BONS SALAIRES
Se pris. av. référ. le matin
8 h. - 11 h. Le Péchotzi.
95 av. P.-V.-Couturier,
93150 Le Blanc-Mesnil. 929-93-47

9319 Le Blanc-Messal, 929-93-47

Société
NORBERT BEYRARD FRANCE
études économiques, financières
Génie industriei
spécialisée dans Assistance
technique aux pays en voie
de développement
68, r. Pierre-Chartron, Paris-8*
re-Chartron
INGENIEUR
GRANDE ECOLE
ayant ser. formation économique
et informatique, pouvant envis.
56). à l'étranger. Ecrire lettre
manuscrite avec C.V. et photo.
IMPORTANT CABINET
BREVETS D'INVENTION

INGÉNTEUR MÉCANICIEN

INFRMIERS (IÈRES)
DIPLOMES D'ETAT
Se prés. : 17-19, r. de Flandre,
Parls-19•, de 8 h 20 à 16 h, Burn
de l'unel au vendredi

offres d'emploi Sté Franco-Américaine lailsée dans l'inciné des efficients chimique

UN INGÉNIEUR

PROCESS

SOCIETE SPECIALISEE ANTI-POLLUTION INDUSTRIELLE

INGÉNIEUR

ayant expérience combustion et industries concernées. Envoyer C.V. et photo, à 58.219. CONTESSE Publicité. 6, av. de l'Opéra, Paris Ter, qui transmettra.

Filiale d'une importante société à Paris recherche pour son usine de COURBEVOIE

UN ACHETEUR

om ALHEJEUR
connaissant parfaitement
COMPOSANTS ELECTRONIQU,
Connaissance mécanique appraciés, mais pas indispensable.
Personne très active ayant
plusieurs années d'oppérience
dans ce domaine.
Sens des responsabilités nécessaire pr seronder efficacament

Sens des responsabilites noces-saire presconder efficacement chet de tabrication. Ecrire sous référ. n° 5.230, EMPLOIS et ENTREPRISES 18, rue Volney - 75002 PARIS

SOCIETE DE SERVICE EN INFORMATIQUE recherche pour PARIS

COMPTABLE 2' ÉCHELON minim. 1 an d'expérience en COMPTABILITE GENERALE FORMATION B.T.S., DUT POUR ASSISTANCE DIRECTE à CHEF COMPTABLE.

Adresser lettre man., C.V., ph., no 59.294, Contesse Publicité, 20, av. Opére, Paris-I-, qui 11.

ioclété d'Expertise Comptable Près Nation par R.E.R. rech.

THATZIZZA

COMPTABLE CONFIRME (E)

EXPERT COMPTABLE

sportante Société recherche : Jesos E.S.C. pour Services Comptables et Financiers, T. avec C.V. et prêtent à nº 5686, SPERAR, 12, rue Jaurès, 92807-Puteaux q. tr. BUREAU D'ETUDES
PETROLIERES recherche . ayant exper. engineering chimique ou pétro-chimique ou pétro-chimique. Anglas indispensable. Adr. V. et prét. à nº 64.69 B à 8LEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes qui transmettra.

 I documentaliste.
 I traducteur spécialisé français-anglais.
 I sténodactylo bl.
Ecr. avec C.V. et prétent, à APRC, 7, av. lngres-75016 Paris. Centre médical de soins, proche banileue Est, rech. infirmière diplômée d'Etat, possib. titulari-sailon. 40 h/semaine, dimanche libre et 2 samedis sur 3 libres. Vacances d'hiver. Tél. Médecin chet : 844-30-56.

Cabinet expertise-comptable, banileus Nord-Est, recherche FISCALISTE

ancien inspectaur des Impôts. Héphoner pour rendez-vous au 925-52-87 AGIC Z.I. Les Petites-Hales 94002 CRETEIL recherche urgent

COMPTABLE HOMME Ecrire C.V. et Prétent.

recherche pour PARIS et réglos parisienne RESPONSABLE TECHNICO

DIAIZION

« INDUSTRIE » Référ, exigées, Ecr. av. C.V. nº 1989 Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS qui transmettra.

Diplômé A.M. - E.N.S.I. ou équivalent ou équivalent faint de la conneissant machines-outlis et atellers de fabrication mécanique pour bireau d'Engineering Anglais parié et écr# nécessaire. scements FRANCE et O.-M. BANQUE D'AFFAIRES INTERNATIONALE (Etolia) recherche

> GRADE III CRÉDITS DOCUMENTAIRES

STAGIAIRE DEBUTANT Ecoles et DECS compl.

mettra à un candidat ayant au moins 3/4 ans d'expérience avec de bonnes connaissances d'arrière avec d'excellentes perspectives d'avenir.

Ecr. C.V. m réf. CD/RB, à TAS, 77, rue La Boétie, Paris - 8".

Env. C.V. nº 59.219 Contessa de publ., 26, av. Opéra Paris-1e qui transmettra.

20, av. Opéra Paris-1e qui transmettra.

21, av. capér, nèces. lamps compl., 71, rue La Boétie, Paris - 8".

Rétrocess. 50. G. RER Joinville Tél. 282-94-25 ou 883-53-17. Env. C.V. nº 59.219 Contesse Publ., 20, av. Opéra Paris-1= qui transmetira.

recrétaires

Secrétaires de direction

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL D'UN IMPT **ÉTABLISSEMENT INDUSTRIEL** situé dans la proche banlieue nord de Paris

recherche

UNE SECRÉTAIRE TITULAIRE DU B.T.S. SECRÉTARIAT

ayant bonne connaissance parlée et écrite de la langue anglaise et une expérience de plusieurs années à un poste similaire Adresser C.V. et prétentions à n° 58.577 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1° qui tr.

IMPTE SOCIETE PARIS quartier MADELEINE-SAINT-LAZARE Recherche pour sa direction immerciale une EXCELLENTE

SECRÉTAIRE DE DIRECTION
trilingue Aliemand, Anglains,
Bonne présentation, engagement
immédiat. Vacances assurées.
Envoyer C.V., photo et prêt, ss.
7 3740 L.T.P., 31, bd Bozne
Nouveile, 75002 qui transmet.

Niveau licence.

Niveau licence.

Niveau licence.

Larges possibilités d'avenir.

Adres, lettre manuscrite, C.V.,
photo et prétentions s/ ref 5897

à ORGANISATION ET PUBL.

2, r. Marengo, Paris-ler q. tr. Secr<u>étaires</u> Filiate Groupe multinat. a proximité R.E.R. et S.N.C.F. recherche pour administration personnel pales, trav. gestion, divers

SECRÉTAIRE EXPÉRIMENTÉE Connaissances comptable, tégis-iation sociale, anglais apprécié. Poste à responsabilités Post, vac. Env. CV et prét. JAAKKO POYRY, SA.D.A.P. cue du Contains-Gummer. rue du Capitaine-Guynemer, Cedex 19 - 92 Paris-Défante.

Kely Girl
recrute pr emplois temporaires
dactylos, stanodactylos et
secrétaires bilingues,
5, r., du Helder, 7, 2, 770-95-49,
8), bd de la Gare, 7, 339-37-20,
Tour Montparnesse, T, 538-52-03,

Stėnodact<u>vios</u> STENODACTYLO
Notion compt, Mardi au Samedi.
Très disponible, Habitant Peris.
Salaire seion compétence.
Tél.: 770-68-86 nd 68-87.

STÉNODACTYLO

Blingue anglais. Très expérimentée. Tél.: 747-55-00. P. 320. travail

à domicile

Offre .

Filiale Française Groupe Inter-national rech. 2 Collaboratricas expérimentées en **PROSPECTION** TÉLÉPHONIQUE pour prisenter service éprouvé gestion financière Intéressant direction toutes entreprises. Appeier M. LAMY, PANDA le-ternational France, 874-58-55.

· capitaux

chef de sastion.

calcul des desuit

OCEANIC

Les candidats âgés d'au moins 35 ans doivent avoir 10 ans d'expérience comptable et une bonne connaissance de la comptabilité industrielle...

DE LA COMPTABILITE

ESSEC-ESCP

Ce poste, qui peut permettre une carrière intéressante à l'intérieur du Groupe, comporte des déplacements fréquents dans les usines et dans les filiales de l'entreprise en province. Adresser C.V. sous référence 20511 à : GEDEV SÉLECTION

Groupe International, premier dans le domaine de la confection sport, solidement implanté dans tous les pays d'Europe (tabrication et vente), désire engager,

34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

Président-Directeur Général Hance

Chargé de créer et d'organiser la filiale trançaise du proupe, il devra düriger, animer et contrôler une équipe de vente, établir les budgets et les objectifs commerciaux sous l'autorité directe

commerciaux sous l'autorité directe
du Vice-Président Europe.
Ce poste sera confié à un homme de contact,
diplôme d'études supérieures (HEC, ESSEC,
Sup, de Co.), âgé de 35 ans inhamum,
partant couramment l'anglais.
Son expérience professionnelle se situe de prétérence
dans la vente et le marketing. Habitué aux techniques
modernes de direction, notamment dans les domaines
de contrôle d'inventaires, des comples clients et
de la répartition d'un territoire de vente, il aura acquis
cette expérience, en partie à l'étranger et en partie
dans une position similaire à celle que
nous proposons, au sein d'une filiale d'un groupe

nous proposons, au sein d'une filiale d'un groupe international.

international.

Cette annonce s'adresse aux candidats reunissant les qualifications énoncées ci-dessus, désireux de faire un pas important dans leur carrière et déterminés à obtenir en trois ans une progression de 35 % du chiffire d'affaires.

Adresser ex-détaillé, prétentions et photo à Universal Media, chaussée de La Ruipe 122, p. 1000 Repedige, qui trapemetire.

B-1050 Bruxelles, qui transmettra. Veuillez mentionner sur l'enveloppe la réf. MO/742

INGENIEURS GRANDE ECOLE

Ayant 2 à 3 années d'expérience dans les circuits nu-mériques, l'utilisation d'apparelllage programmable et des calculateurs. Pour étude et développement d'équipements de tests

Anglais parlé. Adresser C.V. et prétentions sous référence NK 153 Monsieur KORFAN BP Nº 1 - 78140 VELIZY

TRES IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE

SERVICE JURIDIQUE très compétent dans les domaines sulvants : — CONTRATS (industriels, commerciaux et inter-

ADJOINT CHEF DE

- Contentioux et procédure Judiciaire de recouvrement;
— Droit de la propriété industriella.

Ca poste conviendrait à un juriste Docteur en Droit ou D.E.S. Droit privé ayant pratiqué (5 ans minimum) de préférence dans une étude d'avocats d'offaires.

d'affaires. Adr. C.V. détaillé, photo et prét. sous n° 2.148, à 31 Bld. BONNE NOUVELLE

UN UNIVERSITAIRE DEA ou IIIème CYCLE

Société d'ingéniérie d'ensembles industriels, nous recherchons pour l'un de nos services un ingénieur projet.

Ecriro à No 58572, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

Un poste à créer pour un jeune universitaire attiré par une fonction alliant la technique sux

NEGOCIATEURS-COLLABORAT
mème débutants, transactions
immobilières, HOLDIMO, 62-70,
bd Veitaire - 11*. 355-19-07.
URGENT VILLE-UIF
Cherche
SECRETAIRE MEDICALE
EXPERIMENTEE
POUR TRAVAIL HOSPITALOUNIVERSITAIRE, CHIRURGIE
Titulaire B.E.P.C. Minimum.
5 X 8 n. Tél. 538-21-00. P. 3344.
Desenière Ilaison mondfele grou-Première ilaison mondfale grou-pe édition cinéma cherche ethno-logues, géographes, expérience Asie. Ecrire ETH 12, rue P.-Curle, 75005 PARIS. Urgent : Rech. anim. cuit. p. direct. Env. CV Centre cuit communal. 91220 BRETIGNY

offre situatkin intéressante à

connaissant parfaitement YALLEMAND (technique) et de préférence l'anglaia aussi

Ecr. avec C.V. et prét. Sous
nº 66257 E à BLEU,
17. r. Lebel, 96300 Vincennes
CAISSE REGIONALE
d'ASSURANCE MALADIE
DE PARIS
recherché

Ch. pers, sér. réf. pr s'occuper bébé 2 mois et ménage, handi au vendredi 9 h. 30 à 19 h. 30. Rey, 2, pl. de la Porte-d'Autsuil Paris-16e. Tél. 525-78-47. PATIL 16* 101. 125/6-41.
SOCIETE
COMMERCIALE
D'IMPORTANCE
NATIONALE
Quartier Champs-Elysées
recherche COMPTABLE CONFIRME

Ecr. avec C.V. s/nffér. 13.720, S.N.P.M. Petitis Annonces 100, av. Charles-de-Gautle 72522 Neuvilly, qui fransm. CENTRE CHIRURGICAL MARI E-LANNEL ONGUE 46 Tollius Burde 120

129, r. de Toiblac, Paris-13° rech, pour son laboratoire d'analyses médicales TECHNICIEN-NE BTS 1 ou 2 ans exper. Libra suite. Tel. pour R.-Vs. 707-47-39, poste 407.

Diolômé ou expérience.

représent.

offre Ste Protection vol électronique IN REPRESENTANT EXCLUS. Section: 91-94.
Parts: 12-139.
Fixe + 10 % + frais fortait.
Volture indispensable. Gros resport à vendeur confirmé. Tél.
pour R.-Vs 333-62-13 ou 62-23
ou 789-66-12.

DES REPRÉSENTANTS
prilitmès). Fixe + comm
frais de route. Se présen
ou tél. Maison Concorde,
112, bd St-Michel,
91150 Etampes. 494-17-81.

représent. demande

25 a., BAC D 69-I,U.T. « Livre », Bordeaux-DEUG Psychologie. Bonne experience de la vente cherche emploi représenta-dition pour visiter librairies. Jean-Louis YAICH, Châleau de la Tour, « Les Baumettes », 96000 NICE. — Tél. : 97-42-36.

cours et lecons

parl. MATH is nivx. ODE 0594.
Homme anglais apprenant is trançais iniveau moven) almer. contacter une personne ou fam. français (de préf. résid à l'ouest de la lisme Dieppe-Berdeaux sur la côte près aéroport on terrain d'aviation) avec la quelle il pourrait séloumer comme hôte payant pour lones week-ends (vendred à land à partir de juin) et avec lasquelle il pourrait converser. Français parfeit essentile.

Ecr. nº 6.26 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-4».

proposit.com.

Dispose AMIENS entrepêt 150 m2 bureaux secrétarist Téi. Exp. salmat. résesu vendeurs. Etude bute proposition. Ecris Variations, B.P. 166D, Amileas Tél. 92-16-26

7 **44** 💸 📑

La Home La Rigne T.C., 36.00 42.03 OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 8,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES**

La ligne La ligne T.C., 26,00 30,35 32,00 37,36

L'AGENDA DU MONDE 25.00 29.19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite 14. - CHARME EXCEPTION. Maison particulière de 3 étages, partait état. Sur place ce lour 14 h. 30 à 18 h. 51 bis, r. du Dockeur-Blanche MICKEL SERRARD 727-73-11

RENOVATION GD DUPLEX Pourres apparentes, cheminies, asc. v.o. 120 m2. Vis. s/place 1418 h. 15, 15-17, 17 s 51-Antoine. EXCEPTIONNEL Jardin Interprivatif. Living + 2 chibres it contr. Pour visiter: 15 fg. Salud-Antoine 14-18 h.

th conft. Pour visiter:
15 fg. Saint-Antoine 14-18 h.
DAMREMONT. 4 Pccs. 109 m2.
ctt. Etat Impeccablo.
Px: 430.00 F. 255-64-18.
Rue du Oocteur-Arnoid-Nefter.
Ds bei imm. pierre de 1., grand.
2 Pccs. 4º ét. 5/rue et iardin.
148.000. Pr. rd.-vs 343-25-67.
VILLIERS. STUDIO four conft.
45 m2. 4º étape, lossia. poutres.
soleil. cheminés. 165.000 F.
874-7-67.
Au PIED de MONTMARTRE
PARTICULIER VEND
7 P. 296c TERRASSE plante.
Total 985.000 F. 255-64-65.
Imm. Pierre de T. Et élevé.
4 Pccs th cft. impeccable.
MARTIN. Dd Droit. 742-99-09.
MARANS. Calme. Sur verdure

MARAIS. Colme, sur verdure GRENIER duplex 43 == , cuis. équipée, bains, 165.000 F. Rare. 544-53-90. balns, 165,000 F. Rare. 544-53-70.

10 e 4 P., & asc., 90 m2, soleil.
Prix interess. ELY, 83-04.

FX EPTION. Mo PELLEPORT
Ext. interess. ELY, 83-04.
FX EPTION. Mo PELLEPORT
Solet, 5 P., tt cr, 5 et., asc., park. Toutes offres etudites. Urgent. - 343-62-74.

16 BON STAND. - RECENT
DUPLEX dernler et. Liv. + 3 chb., tt conft. Tél. Park. + 20 m2 terras. 780.000 F. 548-76-25

Mº PASSY Bel kmm. p. de t. Séj., sal. à mang., 4 chbres, ît cît, 165 np., 4° ét., chbre service. Prix 1,250,00 F. Jean FEUILLADE - 579-24-39.

Cil. emploi recunicien Commerc. Libre de suite. J. PIERARD, 25, rue Napoléon-Fauveau, 95170 Degli-la-Barre. Tél. : 964-68-12.

J.H., 27 ans, 10 ans, 8Q CL. 3 service etranger, cherche emploi BQ ou IMPORT.-EXPORT ECr. nº 8,895 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

5 ans assembleur gestion, cherche place stable.
Ecr. p. 8.893 e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
CADRE HAUT NIVEAU INGENIEUR, 45 ans, expérience a u s s 1 profonde qu'étendue d'an s P. M. I. et grandes entreprises. Homme de contact, de commandement, de synthèse; à l'aise dans tout domaine : technique, c o m m e r c l al , administration, g e s t i o n, organisation.

Cherche
POSTE D'ADJOINT A CHEF
DE MOYENNE ENTREPRISE
ECT. 10 8.894 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9»,

qui transmettra.

H. Cadre, 39 a., DEST d'organ., 15 a. d'exp. industr. (méthodes, contrôle fabr., statist.), charche situation PARIS intramuros.

Etr. nº 2.309 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9•

KELLY GIRL

comptables et aldes-comptables et aldes-comptables immédia, pour remplac Tél. 589-87-20,

RELLY GIRI.
Travah Temporatre
de plusieurs Emple
stratives et standardi
imméd, pour rempla
Tét, 599-87-20.

CADRE DE DIRECTION

ADMINISTRATIVE

FINANCIÈRE

et expertise comptable. Recharche posta esponsabilité haut niveau

Responsabilité haut niveau. Ec. nº 59,785, Conteste Publ. 20, av. Opéra, PARIS-14, g. tr.

LAURE AUMINISTRATIF

40 a., 1.C.G., Secrétaire général

S.A. classée dans 50 premières
Midl-Pyrénées. libre rapidem,
orfre créativité, efficacité, adapuillité, organis... dynam... pour
seconder diriguant entreprise

Souhaltant réel, outil gestion.

Ec. n° 2181, « Le Monde » Pub
5, r. des Italiens, 75427 Paris-%.

CHEF DE PROJET
42 a., exp. 15 a info, tous prob.
gestion. Specialiste organisat,
industrie. Ch. situat. simil. ou

Ec. nº 2291 «Le Monde» Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

FIRATURE
Secteur industrial
Expérience confirmée
dans fonctions
SECRETAIRE GENERAL
très au courant is problèm
admin., financ. contrôle
gestion, direction personnel,
46 ans - Etudes sup, droit
at expertise comptable.

BUTTE-MONTMARTRE Pces. Culs. Salle d'eau. Car 525-07-57. MONCEAU Bel immetible
5 P., 139 M2, 2 sanitaires. Tél.
Chauff. cent. 2 chbers service.
Px 695.000 F. VERNEL, 526-01-50

TE MONCEA DU NEUF A MOINS 4.900 + CUIS. ÉQ. VAL. 12.000 Studio au 3 Pièces

velques apparta av. ferrasse ans Résidence de standing LIMITE 9', 17', 18' Appartement-tentum.

13, rue Ganneron

15 les jours et samadi ou
293-53-93

17' PARC MONCEAU

dans immeuble grande classe face Ranelagh, beau 7-8 Pces 255 m2. Tt ctt. Belly reception parking. Conviendralt à prof libérales. FRANK ARTHUR - 924-57-69 PLACE DES VOSGES (proc.), ds bel immetable NEU de CARACTERE. Ravissenta APPTS de 3 à 6 P. CALM VERDURE. SOLEIL - 278-46 AV. MOZART (PRES)
Imm. neuf terminé, grd stande
Luxdouses prestations. V a st
récopt, 3 chores, 3 bns. s/idir parting, chore serv. disponible

BATON 704-55-55. 64, R. RENNEQUIN
PRES PLACE PEREIRE
Direct par propriétaire
COQUET 2 Peas, ciris, sal. de
bains. W.C., chi. cantr. Eau
chaude. Imm. Asc. - descens.
Refait neuf. Lundi, MARDI
11 b. - 17 b. - 723-38-48.

CONSEILLER DE DIRECTION

EXPERT

Longue pratique nationale et internationale, allemand, anglais, propose à responsables d'entre-prisea assistance ponctuelle ou collaboration régullère dans les domaines suivants :

Ecrire sous nº 2.316 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

HOMME, 27 ANS Diplôms supérieur commercial.
Maîtrise sciences humaines.
Angiais - Aliemand.
Expérience sociétés mutinationales.

cherche poste

FORMATION - FONCTION PERSONNEL

Ecrire sous n° 41.614 M, à REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, PARIS (3°), gui transmettra

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

40 ans
— Expér. diversifiée 15 ans niveau Direction génér.
— C.C.I.P. + Etudes supérieures d'organisation

CHERCHE poste à responsabilités dans services

Personnel et Formation

Administratif et/ou Comptable

Errire n° 8,234 CONTESSE Publicité
20. av. de l'Opéra, Paris-l-r, qui trans.

Cadre, 42 ans, formation Boulle, Architecture, Droft et Financement Immobilier, 22 ans d'expér. dans conception de logements, bureaux, industries, surveillance chantiers T.C.E., marchés et contrats. Cherche, pour région parisienne poste de responsable et d'encadrement dans Promotion privée, Cabinet d'arch. BET. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. Directeur Bureau d'Endea et production privée, Cabinet d'arch. BET. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. Directeur Bureau d'Endea et prosedent Chambre Commerce TALO-AFRICAINE, 898 34 a., des private et production parisient des affaires. Spécialisée Druit des affaires. Spécialisée Dr

Calse, Mountonerey 73.

J.M., 28 ans, lic. Sciences Eco, DES Economie, institut d'Administration des Entreprises probatoire camplatilité en cours I en comptabilité petite entreprise, étudiereil toute proposition.

Ecr. nº 42.535 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2º.

INGENIEUR ES.E., 43 ans, Chef de service électronique, exp. Hiper H.F. Asservissem Gest. technico-commocial Françandi, cherche, situation simil.

Ecr. M. DUBREUIL 14, avenue
J.-LURCAT 49240 AVRILLE.

Jine F., gde comaks, vente sect.

5, r. des Italiens, 7542 Paris-9J.F. 25 ans. D.E.S. spécialisée
Droit des affaires, Spécialisée
Fiscalité el Droit immobilier,
recherche POSTE EN RAPPORT
Tél.: 366-25-87.
Hamme 33 ans rech. POSTE
responsable cammercial veule
marketins. Profil: Dynamique,
sérisux, sens des responsabilit,
adaptabilité au veuses. Angl.
courant. Nollons d'allemand.
RESIDENCE PARIS.
Ecr. no 2.318 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».
Psychologue F. 39 a. oet indust.

5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.
Psychologue F. 30 a. oet indust.
Box. enseisn. sun. rech. posts.
Ecr. no 42,42 M

EGIE PRESSE
ES bis, r. Réaumur, Paris-2.
30 ans, Français, céilh., dynam.
Format. autodidacte B.P.-DECS
ch. poste INSPECTEUR COMP.
TABL.B-AUDIT ilingraut Afrique
trancophons, prét. 7 ans expèr.
Conn. angl. Bate Paris libre
rapidement. Sérieuses rétér.
Ecr. no 2,312 « le Monde » Puth.

Ec. nº 2291 « Le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

DIRECTRIX (IMMERCIAL)
Dipolomé ESC. Option commerce international et Cambridge, 8-lingua français-anglais-expagnol courant. Notions aliemand. Exp. professionnelle services, blans d'auguments, produits de large et de grande consommation.

Rech. poste resp. France of ét.
Ec. nº 2311 « Le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

CADRE (IMPERIAL)
DECS. Préparation expertise 30 ans. 10 ans expérience — comptabilité gén. et analyt.
— informatique.

Recherche place directeur comptabile de sentr. dynamique.
Ec. nº 2297 « Le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Attaché Jechnico - comprencial ou selon import, prise moyente, controle ou selon protessionnel, association, protessionnel, association, protessionnel, association, protessionnel, association, protessionnel, association, protessionnel, association, protession pour entre prise moyente, prise moyente, prise moyente, prise moyente, prise moyente, prise moyente, prise moyente,

Technique PERT: Prix de revient, gestion ;

• Organisation générale et administrative ;

nancement-lancement, contrôle qualité, valeurs de travail, productivité, rémunération.

demandes d'emploi

TROCADÉRO Superbe 8 p., 265 m2, 6º élage, 2 garages, 3 chambres service. MICHEL et REYL : 265-70-85

appartements vente

IENA ET ÉTATS-UNIS LUXUEUX DUPLEX 20 m2, vus imprenable si rc. Finitions réelisées en cord avec souscripieur. VISITE SUR PLACE

heures à 18 heures 11, rue AMIRAL-D'ESTAING Paris

15' YUE IMPRENABLE v. Emile-Zola) 4 pces culs. de bains. Tél. 567-70-6 AFFAIRE UNIQUE PASTEUR, 75 m2, + grenier BAS PRIX. 125-73-12

Rive gauche

5" Près BD ST-GERMAIN DUROK 5 PIECES, 95 MZ,
1 cft. 520.000 F. Etet partelt.
PROMOTIC 225.15-89

PASTEUR et Rue LECOURBE 3 pces, ft cft. Prix intéressent, vu urgence - 567-01-22 CARDINAL-LEMOKNE 7 P Clair et ensolellé 59 M2 ENVIRON Cuis. équip., bns, wc, placards. Pr renseig. et visites : 755-98-57.

demandes d'emploi

5° CONTRESCARPE
Part. à Part. vds APPARTEM.
EXCEPTION. 4 pces. \$70,000 F.
Tél. : \$87.79-60. serie-midi
ODEON - imm. classé, ravissant
2 s., cuis. épolp., beins, wc,
moqu. tél., poutres apparentes.
234.000 F. - REGY : \$77-29-29

13° - Part. à Part. vd Appt ds imm. P. de talle, bon standing, 3 p. s. bains, 2° étage. Cairre, ensoiéilé, sens vis-èvis. Téi, avant 10 h : 577-87-91 5º Bd de Port-Royal - 5º étage, asc., 88 m2. Ensoleillé. 4 p. blen distrib. Granda entrée. Balc. 520.000 F - Tél. : \$35-30-30, soir

FLACE de la SORBONNE 3 grandes pièces, caime, clair. Téléph., 55 m2 · ODE, 42-78 Pr. PARC MONTSOURIS - Part. vd à Part. 2 P., cols. équ., wc, salle d'eau. Prix : 105.000 F. Tél. : 583-66-66, poste 342, H.B.

2 km SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, beau 6 P. 122 m2, pr. lycée intern. 375,000, part. à part. Tél. 985-29-85. RECENT. LUX. 3 P. 2 sant. Dressins. Liusperie. 88 m2. 25-54, R. DE FONTEMAY à VINCENNES les 26-28 (13-18 h.). VINCENNES les 22-28 (13-16 h.).

JOINVILLE, S. mn. du R.E.R.
Imm. 1970. Ti confort. 4 Peas
80 m2 + balc. 222.000 F. Tél.
283-35-94 ev. 15 h. ou apr. 20

VILLE-D'AVRAY dans Parc.
App. 86 m2 + balcon. Cuisine
équipée, sélour 38 m2. 2 ch.,
5. de bains, w.c. Etat impec.
Prix: 280.000 F.

J.M.B. Tél.: 970-79-79.

GABCEES Er. agres Pérent Grand balcus - Panoramique Apri divisible 196 m2, 7 pièces. Ascenseur. Telérbone. Seleil. Pr. 5T-SULPICE - ODE, 95-16. Sur lardin. Solell. Calme. 118 m2, 4 pces, 2-beins, téléob.

PL. BALARD - Imm. P. de T., 3 pess, it cont. Calme. Soleli. MARTIN, Dr Droit : 742-99-09

75005 PARIS

J.F. 20 a., début., niveau Bac, bonne connaiss. angl., allem., Siènodachylo, cherche situation stable, contacts humains. Ecr. 33.247, P.A. SVP, 37, av. du Général-Foy, PARIS-8*

EXPORT, 30 ans, INGENIEUR CHIMISTE, anglais, allemand, DIRECTEUR TECHNICO-CCIAL

3 ans d'expérience AFRIQUE Ecr. no 60.071. Havas Confac 156, bd Haussmann, 75008 Peri

ingenium 38 a., ESAE, anglail, rour., sp. lastatisticus; anglail. cour., sp. lastatisticus; condit. al-dustricites tiuldes, condit. al-ct. pie direct. coleis France-di Ecr. no 2,290, « le Monde » Pub 5. r. des Italiens, 75427 Paris-4

traductions

Société trad. offre trad. techn. TOUTES LANGUES à traduct expérim. Ecrire no 8.886 « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens 75427 - Parts (%).

Traduction dactylo Russe, Polonais, Tél.: 680-84-27.

Traduct. franç-anglais, Traductiour améric. 526-15-88. soir

Prof. ch. travaux traduct. angl. franc. et chinois-franc. Ecr. HA 302, rue des Pyrénées. 75020

occasions

autos-vente

Mercèdes 450 SE 74, gris mét Intérieur cuir, climatiseur Glaces leintées. Téléphone : 672-35-69,

504 TI 76, 4.000 km

transports

DEMENAGEMENTS ties distravall solgate. Devis grabble MESSAGEOT. Tél. : 366-50-46

nénagez par MLG, en tout vrité. Paris : 255-61-61 Pontoise : 464-13-44.

Offre .

Demande

3 pcas, 11 canf. Calme. Solell.

MARTIN, Dr Droit: 742-99-09

PLACEMENT EXCEPTIONNEL

MAINS: MONTPARNASSE

7 Apris occupés + 1 magasin
600.000 F - 278-33-23

Pr. Parc MONTSOURIS - Part.
vd â Part. 2 p., cuis. équ., wc.,
solle d'equ. Prix: 105.000 F,
Tél.: 588-66-66, Posto 342, H.B.

Tél.: 588-66-66, Posto 342,

Carme. Près écoles, commerce et sare - Téléphone : 90/25-74

CHATENAY - SCEAUX
Came. verdure, 120 m2 habit., 2 grands balcons, living 50 m2, 3 chambres, 2 balins, cuisine ameagée. Garge. 550,000 F.

CL.C.C. - 660-81-14

LAC SAINT-MANDE - Ds Imm. stands. Livy + 2 chores it cit. 100 m2, balcon, salle de balins, serion d'entreprise, 27 ans. 3 a. exodr. Liver immédiatement, chi postre en rappeor. Tél. hres bur. 10 m2, balcon, salle de balins, salle douche, cuisine, wic, cave, pestion d'entreprise, 27 ans. 3 a. exodr. Liver immédiatement, chi postre en rappeor. Tél. hres bur. 10 m2, balcon, salle de balins, salle douche, cuisine, wic, cave, post, loui y archive, louisine, wic, cave, post, lou

droits - Téléphone : 95-63-46

PARC MAISONS-LAFFITTE
Part, vd 6 pces, stands, 125 m2
+ balc. Soleil. Vardure, Cave.
Gar. Parkins. Prix: 490,000 F.
Téléphone : 962-69-31

MEUDON-LA-FORET - Imm.
réc. 3 p., cuis., beins. Moquette.
S/lardin. 180,000 F - 580-62-60

MEULLY Château
près Métro
3 p., beins, 75 m2, 37 ét., tt cft.
Impeccable. Chire service.
MICHEL et REYL - 265-90-05. Gestionnaire, Organisateur
Gestionnaire, Organisateur
Administratif, Chet, cherche
poste stable et évolutif,
Responsabilités P.M.E., PARIS
(ou Nantes). Poss. déniacem.
Salaire:
60 à 70,000 F annuels.
M. DENIEL.
56, boulevard Seint-Marcel
75005 PARIS

MASSY-PALAISEAU p. culs., s. de bns, 160.000 F v. 32.000 cpt. Tél. 928-43-10

PONT DE SÈVRES Dans imm. récent excellent tand., 11e ét., vue panoramique beau 6 p., cuis. équipée, ilogerie, box. FRANK ARTHUR - 924-07-49 BELLERIVE

dans Imm. neuf très beau 2 p. raffleé, culsine entièrement équipée, tél., parking. SEGONDI S.A. 874-88-45 LA DÉFENSE

OVELQUES 2 PIÈCES Dans polit immeuble neut Très Haute Qualité Volques 2 P. livr. immédial PRIX FERMES DEFINITIES « RÉSIDENCE ARAGO » 2, rue Arago, Putenux. Visite is lood., vendr., sam. 14-18 h, 30 E.C.1. - 700-97-55

EXCEPTIONNEL irand 4 PIECES 96 M2 i chbres, 2 salies de ba équipée, 161,, box fen 350.000 F.

JOUTY-EN-JOSAS

TEL. : 946-78-78 BOULOGNE

IDEAL PLACEMENT
IMMEUBLE RENOVE
Studio, 2 Pièces, boxes
r. du Vieux-Post-de-Sèt
TEL.: 699-18-48 Province

CAP D'AGDE Station no 1
Languedoc-Roussillon.
STUDIOS depuis 113,000 F
Px fermes et définitifs
Terrasses jusqu'à 64 m2
garages, parking, Jardins.

Rens. s/place Sadec 58-64-70, av. des Galères, CAP D'ADGE ou SADEC. A.C.G. Centre d'information, 20 bis, r. Boissière, Paris-1é Tél, 704-28-16 - 704-78-12 COTE D'AZUR e au nouveau port de plai-ce de Saim-Laurent-du-Var la roule du bord de mer en cours de construction.

AQUARAMA Résidence grand toxe
chauffage électrique indiv.
du studio au 5 o. gdes terras.
Vente en toute propriété.
PRIX fermes et déf. Gar. Bacc.
FRANCE PROMOTION
29, rue Pastoralli, 06047 NICE
761, (92) 80-37-17 POINTU NORVEGIEN, 8 m, du SAGATOUR, 1973, PERKINS Diesel 49 cv. état nout, à vendre. Téléph. : (94) 43-21-28, Q.M.V., 80367 GRIMAUD.

Entre DEAUVILLE

et HONTEUR
SUR LA COTE DE GRACE
MAHIJ. Clos de
Is Mer
Studios et 2 pieces
sur parc privé.
Visita vendredi au fundi
10-18 h. Vittervitle-sur-Mer
Bati-Service Renovation.
526-87-79. 15º Etago élevé, très bel imm, nouf Construction et finitions bains + s. d'eau, w.-c.

appartements vente

PASTEUR Potaire vd 215.000 F Beau 3 pces, stand., 85 m2. Profess. libérale possible. Ldf., mardf., merc., de 13 å 17 h : 197, r. de Vaugirard (1= étage)

DEAUVILLE 74, R. D'ALESIA Imm. p. d. t. BEAU SEJ. + petite chiere ti cit, asc. Caime. Visite mercreti après-midi. A 2 km du centre de Deauville A la limite de Trouville Elégants pelit imm. 2 et 3 ét. s'intégrant parfaltement au site médiéval de Touques Région parisienne Résid. REIHE-MATHILDE

studio au 5 pièces 2,500 F le M2. Rens. s/pl. Sadec 88-49-54 lieudit : la cour Souris ou Sadec. A.C.G. Centre d'information 20 bis, r. Boissière, Paris-16-7èl. 704-28-16 - 704-78-12.

EN BORDURE DE PLAGE Grau du Roi (Gard) Rive gauche Promenade front de mer Immeuble conf. tt. élect.

Appart. P2, P3 en construc Livraison juin 77. Vente par constructeur. S.M.B., 3, r. Ruffi, 30,000 Nime

SUISSE. Gryon (VD). 1.160 m.
De BEAU CHALET, voe masn.,
part. vd 2 Appls, auforisés aux
étrangers, hypothèques et prix
intéress. Tél. 25-54-75 ou case
postale 41, Villars/Olion 1884

Etranger

appartem. achat 🤃 RECH. 3-4 P., 17*, 18*, 9*

Pale comptant. HUSSON - 255-66-18 RUSSON 255-66-18

Recherche PARIS-157, 7° artdi,
pr bobs cüents, appts tites suri,
et immeeblas, PALEML COMPT.
Ecr. Jean FEUILLADE, S. rue
A. Barthold-15° - Tél.: 579-39-27

DISPOSE PALEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achète, urgi,
direct. 1 à 2 p., prét. 50, 6°,
7°, 14°, 15°, 16°, 12° - 877-23-55

ACHETE DIRECTEMENT
URGENT, 24° PIECES, préter
rive pauche, même à rénover.
Paiement comatant 573-20-67

URGENT ACHETE COMPTANT

appartements

occupés IDEAL INVESTISSEURS endons Applis occupés et murs Boutiques et Immeubles. Prix intéressant - 567-01-22 NEUILLY (MAIRIE)

Immeuble pierre de taille 1925 APPARTEMENTS OCCUPES 5 PES 110 m2 envir. ÷ chore de service et cave, tt ctt, chauff. central imm., asc. Pr renseig, et visites : 755-98-57

maisons individuelles JOUTY-EN-JOSAS

Dans cadre de verdure MAISON SUR 2 NIVEAUX construite en 1970, 150 m2 habitables, terrain 600 m2. 600.000 F.

locations

TEL: 946-78-78

non meublées Offre

Paris ILE-SAINT-LOUIS. Refait neut. DBLE LIVG, cuis. équ., s. eau, tél., 'Moq. 1.750 met - 580-62-60 Propriétaire loue TROCABERG, Appartement 235 m2. 2 entrées. 9 aloces. Téléphone. Remis à peuf. Convient famille plus libéraile. (47) 5440-40 TOURS

Mo Guy-Mögüet - Siudio, rue calme, il cft, kilch, equip, je ét., téléph, 800 F + charges. Tél. (32) 51-17-25, Mirre Thioval COURCELLES - Gd 5 p., four cfi, chauff. centr. Téi, 3 étage asc., sol. 2.500 - AMP. 18-3 CHERCHE-MIDI - 225-73-26
2/3 P. confort, tel.
1,850 F.

Rėgica parisienne

Cse dép. Province, loue Pavil.
neulf 4 p. + culs. av. éléments,
s. bains, cabin. loilette, 2 wc.
chaufi. centr., cheminée feu de
bols. Garase. Téléphone. Join.
1.500 F mens. Serai sur piace.
vendredi 23 et samedi 29. de
9 d 12 h. Téléph.; 471-66-26.
5. hameau des Epineux VeriCips (95) Mariy-la-Ville QUART LATIN. Gd 2 P., It cit, tel. 1.500 F ss comm. 250-63-24

constructions neuves.

PARIS XX^e 9-11 rue du Télégraphe Metro St - Fargeau

entièrement terminé PIERRE DE TAILLE MASSIVE Reste quelques STUDIOS, 2 et 3 PIECES Chauffage Electrique Intégré PRIX FERME ET DEFINÎTIF Livraison en cours Sur place: tous les jours de 11h à 18h

■ GECOM 747.59,50 ■

Un petit immeuble de qualité

UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR.

Centre Étaile Centre Hation : 371-11-74 - Centre Maise : 539-22-17

rous proposent :

- 30.000 appartements et pavillons beufs à l'achat,
- une documentation précise sur chaq, programme,
- un entrellen personnalisé avec un spécialiste,
- des consells juridiques, fiscaux et financiers

INFORMATION LOGEMENT



STUDIO AU 5 PIECES

Dans un petit immeuble PIERRE

DE TAILLE - Grand standing

PRIX FERME ET DEFINITIF

Appartement témoin sur place tous les

jours de 11h à 18h (sauf mardi) ou

GECOM 747.59.50

CHATOU-R.E.R. 15, av. Général-Sarrati 4 pièces dans petit Imm 3 étages, Standings Disponibles septembre.

PRIX NON REVISABLES

XX*, R. PELLEPORT 2 p. 45 m2 + balc. : 197,000. COURBEVOIE
2 pièces + balcon : 197,000.
3 pièces + balcon : 292,000.
4 pièces + balcon : 370,000.

(parking compris)
Habitables immediatement ROSNY, 5 KM PARIS

— Studette : 70,600.

— 3 pieces : 189,000.

Habitables imédiatement.

Mo MAIRIE MONTREUIL.

— 3 pièces : 219,000.

— 4 pièces : 243,003.

Habitables immédiatement.

IMMOBILIERE FRIEDLAND 1, av. Friedland. - 225-93-69

NEUILLY TRES GRAND STANDING

65, BD DU CHATEAU Tous les jrs de 1 4h 30 à 18 h HABITABLES DE SUITE PX FERME ET DEFINITIE P. DOUX. Tel. 553-16-62.

locations non meublées Demande .

Région parisienne

Rech., ss Agence, 1 à 6 pièces, Paris, no Pavilion banilene Ouest ou Sud. T. : 742-39-18 Sié européenne cherche Villas, Pavilions or ses cadres. Durée 2 à 6 ans. - 283-57-02 (Poste 1)

locations meublées Demande Paris

Ch. Chambre, prét. chez Part. Guartier St-Michel-Odéon. 464-98-15, entre 17 et 14 heures

locations meublées. Offre

STUD, ET APPARTS dispon. Tél. 285-04-02

Voir la suite

en page 35

SOULOGNE

200

Tar Maria Series

CL S VENDRE

525 25-25

Sans aucum engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnia Bancaire.

Weekeekeekeekeeke

ૻ૽ૡૡૡૡૡૻ૽ૼૼૡૻૡ૽ૼૡ૽ૼ૽ૼૻ૽ઌ૽ૼઌ૽ૼઌ૽ૼઌઌઌઌૼૺ Immobilier (information)

Locanons sans agence par *PLURI-CONTACTS > Office des Locataires, 18, T. la Michodière, Mº Opéra, 64, rue d'Alésia, Mº Alésia. Frals aboun. 300 F. 742-78-73.

immeubles AGGLOM, VICHYSS, Immeuble a niv. avec magas. 2 vitrines, entr. voltures, cour, Jard., dép., face super-marché cours d'élab., Libre à la vente, 250,000 F. Tél. : VICHY 99-34-95.

hôtels partic. 17e Hôtel particulier 260 m2 burx + gar. + sous-soi, 7 lignes tél., télex. 1.600.000 P. - SEG. 36-17.

bureaux

A vendre à La Détanse à 400 m. du R.E.R. un étage de 730 m2 de bureaux dans petite opération de 7 ni-veaux. Capacité d'environ opersonnes. Restaurant dans l'immeuble - à parkings. 22 lignes 1él. + Central. Prix très interessant. M. LE CORVOISIER : 225-30-60

BURX TS QUARTIERS LOCATION OU VENTE AG. MAILLOT, SAINT-LAZARE 273-45-35 - 522-19-18 BUREAUX PARIS NATION

parfait état baux 3-6-9
a cèder sibres 1-9-76
120 m2 sur rue, 2 lignes tél,
loyer 22.000 F/an, Show-rom
possible.
- 75 m2 sur avenue, 2 lignes
tel, min., loyer 12.000 F/an.
Show-rom possible.
- 185 m2 sur cour, 4 lignes tél.
min., Loyer 52.000 F/an.
Tel, 370-07-22.

14-, PROPRIETAIRE loue 190 m2, usage professionnel bâliment neuf indépendant. Tél. 766-46-56 ou 567-61-06 Pptaire ioue 1 ou plusieurs bu-reaux, imm. neut. 758-12-40 A louer 64 m² de bureaux iuxueusement aménagés avenue George-V air conditionné Parkings, Téléphane. Téléph. a Martine BRUNEAU :

720-83-04. FBG SAINT-HONORE-ELYSEE BURX grand standing 450 m² 550 F AN/M2 PROMO GESTION. T. 553-75-80

locaux indust. NICE, magasin plein centre avenue Jean-Médecin, 520 m² dont 290 m², propriété m² 2.000.000 F. Cabinet Victoire 42, avenue Jean-Médecin NICE, 85-64-35

de notre immobilier

dulundi au vendredi de l

les annonces cla

Sont recues par

and 15 mas w

LIMMOBILIER Acrasiventalities EXCLUSIVITES L'AGENCA DU MOLOS (chaque merchanistiches)

constructions len

Metro St. Fargan

Metro St. Fargan

Un perit immeuble to make
entierement termine to make
PIERRE DE TAILLE MASSIN

Chauffaga Electrique la del
PRIX FERRISE ET DEFINIT

Little St. En Coun

Sur place: tous les jours de 1164;

cu

UNE CLÉ POUR VOUSIN

Bentre Nation : 271-11-74 Centre Ham: B

Wife apparent

Seat and the seat of the seat

INFORMATION LOGIN

~~~~

(価値) 種、 対し、こうこう

COLUMN L.

Sw James - So i

OU POUR INVESTIR

525 25-25

Sentre finie

les jardinstega

27 - 22 (Le haring)

\$7.00 CA.116

77-7

PARIS XXe 9-17 rue du Télégraphe

GECOM 747.59.50

a Barriel (de la region de la company). O antigo de la company de

A Control of the Cont

1 1 1 4

iggist tem.

35. 打印基

PARTY COMPANY OF THE PARTY OF THE PARTY COMPANY OF

OFFRES D'EMPLOI 36,00 42.03 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 44,37 DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU 8,00

ANNONCES CLASSEES

Le Rome La Repe T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26,00 30,35 **EXCLUSIVITES** 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

L'immobilier

65,00

75.89

locaux commerciaux

PROPOSITIONS COMMERC.

A LOUER ou à VENDRE BOULOGNE

- 330 m2 de bureaux dont 113 m2 climatisés

- 380 m2 d'entrepôts PROGESCO - 522-24-83

A LOUER OU A VENDRE

∰fonds de∉

- commerce.

16 Entre av. Kléber-Poincaré

RAVISSANTE DEMEURE

TERRAIN 6.000 M2

Tél. heures buresu, MARSEILLE (91) 50-50-01.

PLESSIS-ROBINSON
Calme, verdure, séjour,
bureau, 4 chbres, gar., cft,
300 m² jardin. Px 590 000 F.
C.I.C.C. Tél.: 660-01-14.

VENDS PARIS.7'
CHAMBRE-DES-DEPUTES FONDS ET MURS Continue depuis 1763
POSSIBILITE TT COMMERCE
Façade 8 rl., 100 = 2 sur 2
niveaux, cave + grenier.
Prix: 759.000 F.
Ecr. s/rér. 1456 à P. LICHAU
S.A., 10, rue Louvois, 75063
Paris Cedex 02 qui transm.

ne pavillons

a debattre J.M.B. T. 970-79-79.

289 m Mo Porte-de-Vincames calme, très clair. Pavil., séi, de chire, 2 barz. Indép. si néc. + stodio landop. si n ME HELD STREET TERS SERVE TOTAL 6. 10 to (ATTEL locations non meut

•••••

BURFAUX OU BOUTIOUES
BUMM. NEUF DE STDG, TEL.,
Parkg. réserves, divisibles.
15°, MoRILLONS: 225 mi
15°, F. R.-LINDET: 100 mi
15°, F. R.-LINDET: 100 mi
14°, RENE-COTY: 180 mi
14°, CORVISART: 150 mi
16°, PH.-AUGUSTE: 300 mi
8°, MATIGNON: 190 mi
9°, MATIGNON: 190 mi
9°, P. BAHON: 170. 1225-46-42
20, av. F.-D. Roosevelt (8°). PLESSIS-ROBINSON
Calme, verdure, séjour,
bureau, 4 chbres, gar., cft,
300 m² jardin. Px 590 000 F.
C.J.C.C. Tél.: 660-01-14.

06 CROS-DE-CAGNES
app.-villa 300 m. mer., 4 p., cuis,
equipée, s. de bris (100 m²) loggla, balc. 30 m², jdin, gar. et
parking. Px 350 000 T. 284-08-32.
ST-MAURICE-CHARENTON (94)
pour profess. libérale MAISON
BOURGEOISE s'330 m², 6 p. +
dépendences + jdin, 500 000 F.
DEMAISON: 207-83-20.

30 km PARIS OUEST
authoroute et gare 30 minutes
SI-Lazare. Villa neuve 5 p. +
combles aménageab., stid, cft,
cuis. etq., jdin bolsé, 380 000 F.
GRAVEY: %5-69-59.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
résidentiel, villa près de la gare,
commerces, école, 200 m² habilables, bureau, living. 5 chambres, 2 s. de bas, gar. 2 voit,
jardin 600 m². Prix justifié :
900 000 F. J.A.B.: \$70-79-79.
BOUGIVAL. Villa genre cottage
noyée dans la verdure, salon,
Maison de paroy av. 1 ha effiv.

Maison de paroy av. 1 ha effiv.

Maison de paroy av. 1 ha effiv.

Maison de pays av. 1 ha effiv.

A vendre cause départ BIJOUTERIE IF, 21, rue Sain Jacques, 75005 PARIS. Ecr. B.P. 21, 06410 à BIOT PIZZERIA gros C.A. Ecrire Havas, Valence 6085. 685 000 F. JALB.: 970-7474.

MAREIL-MARLY bord forêt.
Splendîde villa récente. Living
30 m2, cuis. équipée, 5 chbres,
bureau, bains. S/soi fotal.
Piscine chauffée.
Parc 2,000 m2, Px justîrié.
1,160,000 F. JAB 970-79-79.

Boutiques 🦂 /BOULEY. SAINT-GERMAIN, EXCEPTIONNEL A LOUER 3 BOUTIQUES IMMO BALZAC. 729-17-18. CAPILES Bei emplacement sur la Croisette Magasim prêt-8-porter et arrium, à céder, parfait état renseignement, tél, à Paris : 522-01-74

VIROFLAY 78. Part, vend pay. BRY-SUR-MARNE. Part. veno pavilion, sėj. 70 m², 3 chambres, bns, cuis., ss-sol. Jdin 3 000 m² v. impr. Px 1 000 000 F. 324-00-92 v. impr. Px 1 w0 www F. 224-00-72.
BOUGIVAL. Près de la gare,
commerces, écoles, Pavillon moderné, séjour, 3 chambres, bro.
sous-sol total, Jardin agréable.
Prix : 530 dog F.
J.A.B. Tél. : 970-79-79. J.M.B. Tél.: 970-73-79.

CLAMART. Coquet pavillon:
cuis. équipée, séjour double,
3 chbres, saile douche, w.-c.,
buanderie, saile de jeux.
chbre service en rez-de-jardin,
dépendances de 65 m²,
garage, atelier. Pouvant convenir à artisan. Prix 58 000 F.
à débattre J.M.B. T. 970-79-79.
209 m Mo Porte-de-Vincannes

A vare LE PECO domaine de Granchamps villa 8 p. it cft su 400 m² de terrain. T. 958-42-33

FRESNES. Belle villa, séjour + saile à manger, 4 chambres, brs, cuis., crif sous-sol, [ardin., TEL.: 325-32-71.

Poincaré GRAND GARAGE pleine activité Rez-de-ch. + 4 étages 2.000 m2 Loyer ann. 70.000 P + chg. 750.000 F. 227-34-38 90 000 F. J.M.B.: 1907-73.

BOUGIVAL Villa genre cottage noyée dans la vardure, salon, salle à manger. 3 chambres : 100 m² habitables, magnifique lardin de 1100 m² avec des facilités d'agrandissement. Prix 685 000 F. J.A.B.: 970-79-79.

Px 1.590.000. A.C.L. 757-04-18.

PRES THOIRY

Maison de pays av. 1 ha cmv.,
terr. sej. dbie (cheminée), 4 ch.
culs., s. de b., 1 cab de toil,
attenant. Grange a amménag.
+ mais. gard. 3 pces. TIFFEN

924-93-33 apr. 18 h. 460-35-60.

Part. vd PROPRIETE

Haut-Var Ginasservis (\$3)
Belle maison provençale dans
parc 1 ha. Beaux arbres.
cliving 100 m2, avec poutres,
cheminée, saion, 3 chambres,
cuisine, saile de bns, dépend.
2 garages. Prix: 550.000 F.
Vis. s/piace. Ecrire ou téléph.
BOYER à Ginasservis. Tél. 11. BEAUCHAMPS
Villa, 7 P., culs., 2 salles bains,
WC. tt cft. Etat nf.
Terrain 850 m2. 525-47-57, VAUCRESSON Residentiel.
Villa rustique, culsine, sejour
avec poutres et cheminée, dres-sing, 5 chbres, 2 bains, cab.
de toliette. Jardin bien clos
850 m2. Px justifié. 1,000.800 P.
JMB 970-79-79. JMB 970-79-79.

LA CELLE-STCLOUID. VILLA grand luxe, 300 m2 habitables. 2 grandes réceptions, cuis. équi. 6 chibres a vec bains. chibre de service, lardin 1.300 m2. Px justifié. JMB 970-79-79.

VESINET Résidentiel
VESINET Résidentiel
200 m R.E.R.
DEMEURE MANSART, parfait
état, récept. 3 P., 8 ch., bairs,
conft., lardin 2.500 m.
AGENCE DE LA TERRASSE
Orpi Le Vésinet. 976-85-90.

93 Noisy-le-Sec. Propr. vd tr. belle villa 68. Impec. 7 pces, culs. equip., 2 s. bns, s-sol tot. Px : 450.000 F. Tél. 844-19-59. ST-CLOUD as proche rech. grande VILLA URGENT - 825-90-39. CELLES*CLOUD pr. vaucresson Situation calme, residentielle, villa 180 m2 nabitables, gd 56j., 4/3 chbres, bains, parc 1-300 m2. 840.000 F · RHODES · 958-19-28.

760.000 F T.T.C. Tel. 927-57-40.

TAVALAIRE (Var) - Dans parc résident. villa étage s/rez-ch.. 185 m? habit. 6 p. princip. dont sél. 40 m2, garage. ter rasses, vue panoram. subble et fles, vue panoram. subble et fles, vue panoram. subble et fles, tel.. plage à 800 m. 600.000 F. S'adr. Etude de Mª Granet, nolaire, 83110 Sanary, T. (16-94) 74-10-07

renseignements:

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

233.44.21

propriétés propriétés

A VENDRE 25 KM DEAUVILLE STYLE NORMAND XVIH

dans site protégé environnement prairies et ver-gers. Belle cheminée de pierre, poutres de chêne, très confortable, trois pièces principales, trois chambres, deux salles de bains, cuisine. Proximité villaga.

DANS LF DAUPHINE

6 KM GRESSE VERCORS
station été/hiver. Ancienne demeure, caractère, sur 1800 m³ de sal. comm., pout. appar.,
escalier pierre, gde cuis. pays.
cheminée, sél. 1) 2 gdes chbre.
cheminée, sél. 1) 2 gdes chbre.
zendombreuses possib. Px 240 000.
Renseign., visite AVIS.
4, rue
Lafayette GRENOBLE (15-76)
44-01-91 même les jours fériés

24 km ROUEN, 1 8. de PARIS
Part. vd bette poté caractère 24 km ROUEN, 1 h. de PARIS Part. vd belle ppte caractère rearmand it cft. O'reb fordt de Lyons. 4,000 m2 terrain et verg., 5 gdes pièces + culs., s. de bris, dépend., cff. cent. Libre. Tél. (32) 49-10-25.

120 KM SUD PARIS
par autoroute, FERME entiers
ment restaurée, état impeccable,
7.000 m² jardin. Tél.
250-31-35, bureau, et 553-85-56,
aprés 18 h 30.

LE VESINET, Parl. vd CHAU-MIERE NORMANDE, gd stand., sur 1.000 m2, arbres centenaires, gde terrasse, ardolses. Réception 50 m2, cheminde, mezzanine, poutres + 4 p., s. de bns, + 2 toil. + 2 w.-c., 55-50, 3 voil. 16° R.E.R., calme, Px 1.580,800 F (hres bur.) 766-19-13 ou 986-38-86

THORIGNE-SUR-DUE-72 à
1 h. 30 de Paris par autoroute
Paris-Le Mans, à vend. bel. pro-prièté, 6 pres princ. It conf..
dépend., gar. 2 volt. + Jard.
d'agrèment + cour. S'adress. à
M. CALLIJ, Grande-Rue, 723/0
Thorigné-sur-Dué. Tél. 29-05-11.

RAVISSANTE FEMETTE
amenagee, 95 km Sud Paris,
par A 6, ds villege, s/1.500 m2
plantés. Entrée, séjour rustique
avec loggia, cuisine, 3 chares,
bains, chtf. centr. Gar. Impec.
370.000 F. LECAUCHOIS,
place Gare, Nemours - 428-02-07. RÉGION MONTARGIS
Part, belle poté, salon 70 m2,
s. à m., 3 chbres + 1 possible,
salles de bains, chi central, cheminées et sol anciens, parc de
7,000 m2, pièce d'au. Possiblint
crèdit. Tél. bureau 26-31-35
ou après 18 h. 30 555-05-55.

conft. Jardin 2.500 m².

AGENCE DE LA TERRASSE
Orpi Le Vésicet. 976-85-90.

LOUVE(LEUNES sur
Paris à la Fenètre s. 2.000 m
pelouse, CONSTR. RECENTE
récopt. 6 chores 2 bains.
1.180,800 F. Parf. Justifiés.
Bougival Immob. 965-32-67.

PERCHE Forêt de la Trappe
maison restaurée de 6 P. p. tt
confort + dépendance. 318,000 F
AGENCES DU HIBOU

61290 Longny-au-Perche.
TM. 7 Longny (16-34-25-91-11).
CO YAS PARIS. PROX. FORET

AGENCES DU HIBOU
61270 Longny-au-Perche.
Tel. 7 Longny-au-Perche.
Tel. 8 Longny-au-Perche.
Tel. 7 Longny-au-Perche.
Tel. 8 Longny-au-Perche.
Tel. SAINT-NOM-LA-BRETECHE, ds vieux village, villa sur 1.600 m2, 73 m2, séj., 5 ch. Dépend. Amén. luxe 1.100.000 F - Tét. 460-31-22. luxe 1.100,000 F - Tél. 460-37-22.

REGION TOUCY
PROPRIETE DE CARACTERE
Bátiment principal 340 m² rénov.
sur 2 niveaux. Reste 250 m² su
sol. Actuell, en remisa gar., etc.
Sej. 120 m², cris., s.-d.-bns, 4 ch.
Maison de gardien, 4 pcet, gar.
Part: 15,000 m². Etang.
V.R.I. - Tél.: 293-65-04.

Région ETAMPES, ferme rest.,
poutres, cheminée caract., 6 p.,
tt cft. 15,000 m² - Tél. 255-61-68.

SAUMUR EST, prop. Car. part.

cuisine, cft. parc 1,860 m.
1,100,009 f, facilitiés. 027-57-40.
CHANTILLY (quart résidenties)
Très joile Maison sur 1,600 m² de parc, 150 m² habit, salle de séi, salle à mang., entrée, cuis., s. de b, 2 chbres. 1sr : 4 chbres s. de b, et cab. de toil. Téi.
chauffage central mazout, soussoi et dépend. Pour visite et renseign. Tél. 457-30-88.

PROVENCE Luberon.
Mas XVIIIe sècle. 4 bâliments formant petit hameau, 1 ha.
vigne. bois en terrasses.
Agence Emilie GARCIN 8, bd
Mirabeau, 13120 ST-REMY-DEPROVENCE. Tél. (97) 52-01-38

TOURAINE, Vallée Loire, verture, très agréable.
VIE splendide, au calme,
DEMEURÉ caract. 9 Pces cft log., jardin, communs, 5 Ha.
cours d'eau. S'adres. CHATET
J'150 FRANCUEIL

GRANVIILE Prox. immédiate
Maison 5 chbres + logt gardien.
Gd jardin avec gramds arbres. STISO FRANCUEIL

GRANVILLE Prox. immediate
Plage
Malson 5 chibres + logt gardlen.
Gd jardin avec grands arbres.
Pour visiter, tel. au \$2232-29.

LARGIER

A vend. Hte-Savole, usine de décolletage-tournage, 750 m2 av. important matériel récent, située sur terrain 2,000 m2 avec grande villa.

Ecr. nº 5336 « la Monde » Pub. 5, r. des Italiens J5427 Paris-9.

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMI-CILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du " Monde Publicité " ou d'une agence.

terrains

manoirs

Bear MOUIN aménagé, 250 m berge, récept, poutres, gde cuis., office, 9 ch., 2 bains, et cft, maison gardien. PARC et PRES 3 HA.

ESNAULT, 34, bd Alaiesherbes 7él. 266-39-40

termettes

AGENCE FORBIN 49, Cours Forbin, 13120 GARDANNE.

forêts

TOURAINE, 200 km Paris, piles PEUPLERAIES adult tout ou partie. CHATET 37150 FRANCUEIL

châteaux

très peau châleau XIIº siècle 32 p. très bon état - confort sacrifié pour raisons familiales. 1.500.000 F. rél. 359-73-70.

CHATFAU XV
Prox. ORLEANS, 15 pces, parc 25 ha, étang, rivière, élevé justifié par quelité. Ag. Les Tourelles, Orléans, 1 av. Dauphine.

VAUCLUSE PROVIMITE LUBEROM-VEN-TOUX, prapriét. vd magnifique terrain 15 ha. avec 10.000 mz pinède, vue, promenade, chasse, pêche - † mini-lac, 2 sources, avec 1 permis de construire. Prix : 150.000 F. J. JOUVE, 8, rue Fortuné-Pin, 84.00 APT.

Vds magnifique terrain, CASSIS (B.-du-Rh.), 1.300 m2 env., près port, viab., vue. Ag. s'abstenir. Tál. (91) 52-69-08. M. RACOL, 23, trav. Serre, 13007 Marseille. 20 km MARSEILLE, fermette Vos. 90 km Paris, parcelle bols., 4.850 m2, Peut conv. pour résid. w.e. (accès facile). Ecr. PITEL, 13, r. Le Moulec, 28100 DREUX.

TERRAINS pour iotissements pavilloss, 80 km de Paris envi-ron et TERRAINS A BATIR en benlieue. Tél. : 236-76-34 et 508-54-10.

Rég. Centre, 50 km Biols, 10 km de Valanca (36), à vdre 2 terr., 2000m2, 3000 F; 5000m2, 2500 F. Ecr. po 229, «le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9».

LE VESINET Résidentiel
Calme R.E.R.
Beau TERRAIN ANGLE BOISE
1.500 m2, gradé façade,
AGENCE DE LA TERRASSE
Orpl, La Vésiaet 978-65-70

EN PROVENCE
entre Durance et Lubéron
en bordure village, lots de
terrales viabilisés préts à
onstruire. A partir de 59.000
pour 700 m2 LOG SUD,
24, av. Victor-Hugo,
13100 ALV-en-PROVENCE
Tél. 197) 26-57-06

viagers

CANNES, APPARTEM, NEUF Standing dans parc arborisé proximité mer 60 m2. Living, 1 chbre, bains; w.-c. culs. Vlager occupé 2 têtes 73 et 71 ans. Compt. 80.000 F + rente mensuelle 1,000 F. Tél. Cannes (93) 90-23-73 Près de Clermont (Oise), très belle malson de campagne avec toutes les dépendances, plus 5.000 m2 de terrain. Sur 2 têtes : 70 ans et 60 ans. Bouquet : 30.000 F. Rente mensuelle : 1.000 F. Pour tous renseignements, écrire à M. LADURELLI Achille

Pour tous renseignements, écrire à M. LADURÉLLI Achille 12, rue Blanche, 75009 PARIS 76/71 ans. MAIRIE DISSY LIBRE 2 P. tt. ct. 43 sa riceat. Stand. Park. 23,000 + 1,600 mois E. CRUZ, 265-68-78. Ach. viagers ou nu-propriété

Discrition VERNEL 526-01-50 VERNEL Estien,-d'Orres, Paris 4. pt. Estien. & Orive.,

17 LIBRE PLAINE-MONCEAU

7 P. 225 M2. & 6t. asc. BALC.
250.000 + 7.500 F. 75/65 ans.

C RUZ, 8, rue La Boétie.

265-19-00. 7ths av. FOCH 3 P., 74 M2 c.ch., imm. standing. Occupé tétés 89/74 ans. 25.000 cpt. rente 2.500 266-32-35 FONCIAL

MAISON 8 P. Cols., brs., Jard Ideal prof. fiberate. 280.000 + rie 2.750 FONCIAL 266-32-35 Libre GARE DU NORD Imm.
p. de taille. Appt 4 p. culs.
100 m2 + chs. bne. 70.00 cpt 2.650 rente.
LODEL, 35. bd Voltaire.
700-00-99.

villégiatures

Professeur rech. pr séjour écologiste 1-16 julilet château pour 70 adolescents, encadrem. sérieux. T. 959-84-23 pu 03-90.

PORT NATURE
La plus be lie réalisation
NATURISTE vous atlend.
Directement sur la plage, appar
tements et villas grand contort
de 2 à 6 personnes, Renselon
Tél. (67) 94-71-96 ou écrire
CLUB NATURE TOURENA
34393 CAP D'AGDE. SUISSE, VEHDONS

campagne

Adare, Comté de Limerick Un famoux haras, particulièrement intèressant, fondé en 1855 Sur \$2,60 hectares environ. Terres de première qualité, entièrement intèressant, fondé en 1855 Sur \$2,60 hectares environ. Terres de première qualité, entièrement et entières de cideures spéciales pour chevaux. Situé à 16 kilomètres de Limerick et à 29 kilomètres de 13 commerces, docteur, pharm. Val. Loii R. AMAISON, cuisine, sommendablement et qu i p é e s et aussi deux stalles d'étalon. Grange couverte, bétiment pour l'alimentation, zone d'exercice couverte. Anneau rectangulaire de promenade. Hangars à foin, etc. Comporie une maison de maitre et deux maisons individuelles pour le logement du personnel. Venie aux enchètes le 20 juin 1978. Des diktalis suppièmentaires peuvent être dupersonnel. Venie aux enchètes le 20 juin 1978. Des diktalis suppièmentaires peuvent être dupersonnel. Venie aux enchètes le 20 juin 1978. Des diktalis suppièmentaires peuvent être dupersonnel. Venie aux enchètes le 20 juin 1978. Des diktalis suppièmentaires peuvent être dupersonnel. Venie aux enchètes le 20 juin 1978. Des diktalis suppièmentaires peuvent être dupersonnel. Venie aux enchètes le 20 juin 1978. Des diktalis suppièmentaires peuvent être dupersonnel. Venie aux enchètes le 20 juin 1978. Des diktalis suppièmentaires peuvent être dupersonnel. Venie aux enchètes le 20 juin 1978. Des diktalis suppièmentaires peuvent être dupersonnel. Venie aux enchètes le 20 juin 1978. Des diktalis suppièmentaires peuvent être dupersonnel venie aux enchètes le 20 juin 1978. Des diktalis suppièmentaires peuvent être dupersonnel venie de la fond d'orient. Per l'ille VALLEE L'ANDELLE, sur verg, 5.500 m2, mais, campagne tries bon état, ode pce commune, 3 chives, atelier, buanderie, grenier, grange indép., joile vue sur fordit; 132.000, avec 26.000. AVIS, 8, faubourb Cappeville, GISORS (16-32) 30-97-11, le 405.

exclu/ivité/

IRLANDE

Fort Union Sud

Une formule exceptionnelle

32 F la ligne au total 4 TVA.

Renseignements au journal et par téléphone au 233-44-21.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE s/licit. Tribunal d'Evry (91), mardi 15 juin 1976, 14 heures COMPORT 2, rue Berthelot. le jeudi 17. juin 1976, à 14 heure EN DEUX LOTS

UN APPARTEMENT su 1er étaga, DANS UN IMMEURLE

à SAINT-MAUR-DES-FOSSES (94) Rens. : SCP EHul, James, Grimal 34, avenus Foch
et 95, avenus Victor-Hugo
LIBRE LOCAT. et d'OCCUPAT.
MISE A PRIX : 20,000 FRANCS

UN LOCAL de 44 m2 environ pour voitures dans un immeuble à SAINT-MAUR-DES-FOSSES

63-65, avenue Jotire. LIBRE LOCAT. et d'OCCUPAT. MISE A PRIX : 30.000 FRANCS
M° Yves TOURAULE, avoc. à Paris,
48, rue de Clichy; M° Patrick MIZON,
syndic à Paris, 60, bd de Sébastopol.

VENTE au Pal. de Just. de Verssilles, mercredi 9 juin 1976, à 10 heures APPARTEMENT aux CLAYES-SOUS-BOIS (78) avec cave et parking.
MISE A FRIX: \$5.000 FRANCS

Benseignements: M° PENOT, avocat,
41, av. de Saint-Cloud, Versailles (Tél.
950-92-10): 2.00 Person et Versail

NNCS SALONE, avoc. 19, r. Ste-Sophie, Ver-à Paris, sailles (950-01-20); M* Didler GUNII-MIZON, HERS, avoc. 21 r. Etsts-Généraux, astopol. Varsailles (950-02-52); visites a place.

Cont. 416 m2 à NOISEAU (94)

MISE A PRIX : 50.000 FRANCS

avocata, Evry. Tél. : 077-19-44.

SERVICE DES DOMAINES Adjudication le 16 juin 1976, à 5 h., à NICE, Grande Salle Brés, 4, bd Carabe

IMMEUBLES DE GRAND LUXE à ANTIBES (06)

APPARTEMENTS, LIBRES

Vue sur Boie de Juon-les-Pins t 1. — « Résidence Port Gallice », 32-34, bd E.-Baudoin (parc) Pièces, cuisine équipée, 3 salles de bins, office, lingerie, climatisatio 136 m2 + 2 balcons 38 m2. — MISS A PRIX : 960.090 FRANCS. (droits mutation en sus). Lot 2. — c Aurelia Roc », 116, bd du Cap (parc, piscins) : 4 Pièces, cuis. équipée, salle de bains, cabinet toil, salla d'esu, conditionnem. d'air. 184 m2 + 2 loggias 57 m2. — MISS A PRIX : 550-868 FRANCS. (droits mutation en sus).

RENSEIGNEMENTS ET CAHIER DES CHARGES:
Direction des Services Fiscaux (Domaines), 7, rue Emma-Tiranty, NICE (Tél.: 80-93-08).
M. DUCLOS, Inspecteur central impôts, c Les Continents », 21, bd Chancel, à ANTHES (Tél.: 34-76-20).
S.C.P., 17, rus Scribe, 75436 PARIS CEDEX 69 (Tél. 742-42-80, p. 204).

VENTE Palais de Justice à Paris, jeudi 10 juin 1976, à 14 heures APPARTEMENT CHOISY-LE-ROI (94), 12, av. Gambetta Mise à prix : 120.000 francs avocat à Paris (2°), 36, rue des Petits-Champs, Tél. : 973-62-33. S'adr. Me JALLES.

VENTE Palais de Justice à Paris, jeudi 10 juin 1976, à 14 heures APPARTEMENT NOGENT-SUR-MARNE (84), 58-58 bis, svents de la Belle-Gabrielle. 4 Pces, entr., cuis., office, salle de bus, cab. toll., cave, garage. Dr. copropr.

Mise à prix: 120.000 francs S'adr. Me JALLES, avocat à Paris (2). 35, rue des Petits-Champ Tél. 073-52-33.

MAISON D'HABITATION à DEAUVILLE (Calvados)

18, QUAI DE LA TOUQUE LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION

Mise à prix : 120.000 francs
S'adresser : Me de SARIAC, avocat à Paris-8: 34, rue de Bassano (720-83-86) ;
Me CLERGEOT et CASTERA, notaires à Desuville, 63, rue Désiré-le-Hou ;
Me DALIGAULT, huissier à Trouville-sur-Mer, 8, cité Malheuz (rue d'Oriéans).

Adjudic. su TRIB. de COMM. de PARIS, le 10 juin 1976, à 14 h. 15. Fonds

A l'exclusion de : Conffeur Hommes Dames, Boucherie, Triperie, Volatiles, Débit de Boissons et
Journaux.

AVEC BAIL DES LOCAUX CHOISY-LE-ROI (94) Mise à Prix : 190.860 F (pouv. être baissée). Consignat. 40.000 F. — S'ad: M° Popelin, n., 184, Pg St-Honoré; M° Gonrdain, syn., 174, bd St-Germain

Office staris

Demands

R#4101

parisienne

Demanda.

gari\$

DIO 7 12217

de sur la complicación

on 1000 35

TRANSPORTS

Succès de curiosité et d'estime pour les deux Concorde à Washington

Concorde ne serait pas plus bruyant qu'un avion subsonique. C'est La conclusion — provisoire — que les autorités uméricaines et l'opi-nion publique d'outre-Aflantique sembleut tirer du premier atterris-sage de l'appareil supersonique, le hundi 24 mai, sur l'aéroport de Washington-Dulles.

La station d'écoute installée par l'administration fédérale de Periation (F.A.A.) à un mile (1632 mètres) du point d'atterrissage, dans l'are de la piste, a enregistré un bruit de 112,7 décibels pour le Concorde d'Air France et de 116,5 décibels pour le Concorde d'Air France et de 116,5 décibels pour le Concorde de la British Airways. Un Boeing 727 et un Boeing 707, enregistrés auparavant dans les mêmes conditions, avaient émis respectivement 113,2

116 uccuses. En autorisant, le 6 février dernier, le Concorde à desservir Washun autorisant, le a fevrier de l'active de probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une période probatoire de seize mois, ingion et New-York pendant une l'ordre à la F.A.A de mesurer le bruit produit par l'appareil à l'atterrissage et au décollage, et de lui transmetire régulièrement des rapports à ce sujet.

De notre correspondant

Washington. — Atterrissage réussi pour Concorde : le climat nez à nez, face au public, des applaudissements spontanés éclateurs à la détente ; sur l'aéroport de Washington-Dulles, il y avait comme un air de fête populaire, de kermesse, Beaucoup de jeunes et de personnes agées dans la foule très dense — plus de cinquille personnes — bien décidée à ne pas manquer ce moment historique.

Le deux Concorde s'arrêtèrent nez à nez, face au public, des applaudissements spontanés éclaphane dans une foule littéralement subjuguée par cette fête de la technologie. Perdus dans la masse, quelques vieilles dans se plusieurs barbus, représentant divers groupes écologiques hostilles à Concorde, distribuèrent leurs tracts « Arrêtez Concorde », « Rênvoyez-le chez lui ».

Dans l'aeroport, tous les points d'observation contenaient peni-blement la masse des curieux et des fanatiques de la technoet des fanatiques de la technologie. D'astucieux vendeurs déhitaient, à un prix relativement
élevé, dans des stands marqués
du sigle SST (Supersonic
Transport), les habituels hotdogs (saucisses), ham burgers
(viande hachée), accompagnés
des classiques boissons non alcoolisées. Business is business.

« Les Anglais arrivent »... Le fameux cri du patriote Paul Revere pendant la guerre d'Indépendance, repris par un humoriste, annonça l'arrivée du Concorde britannique, immédia-tement suivi dans la minute de l'appareil français. Lorsque, comme dans un ballet bien réglé,

• L'HEURE D'ETE DANS LE L'HEURE D'ETE DANS LE BENELUX. — Les trois pays du Benelux institueront à partir de 1977 une heure d'été qui tra du 3 avril jusqu'au 25 septembre. Cette décision a été prise lundi à Bruxelles par les ministres des affaires étrangères du Luxembourg, de la Belgique et des Pays-Bas. Toutefois, le Benelux est toujours prêt à s'aligner sur une «sopret à s'aligner sur une « so-iution européenne », qui devrait être prise avant la fin du mois mai par les ministres des aires étrangères des Neur. affaires et — (A.F.P.)

leurs tracts « Affetez Cundones»,
« Rénoujez-le chez lui ».
Ainsi, l'habileté et la tenacité
des représentants officiels des
deux pays, orchestrant l'énorme
effort financier en relations
publiques (on parle d'un total de
800 000 dollars), ont obtenu le rélitet déciré : présenter Concorde annual (on paste de la concorde au public américain, démentir par des preuves formelles les extravagances de la campagne alarmiste menée par de petits groupes écologiques très actifs. Pour autant, les jeux ne sont pas faits, puisque Concorde, qui a survécu à quaire votes importants au Congrès, doit faire face à vingt-huit projets de loi et à plusieurs actions judiciaires visant à l'interdire ou à le retarder. Les autorités fédérales ont installé un système coûteux (1 million 300 000 dollars) de contrôle du bruit, des vibrations et de la pollution. Les premiers relevés sont favorables à Concorde. A en juger par les réactions des

A en juger par les réactions des habitants des comtés voisins de l'aéroport, la bataille de l'opinion paraît gagnée. Dans la mesure même où la campagne contre Concorde a sombré dans des outrances ridicules, la réaction outrances ridicues, la reaction n'en a été que plus positive : « Il ne jati pas beaucoup de brutt... Je l'ai pris pour un appa-reil comme les cutres...» A cela s'ajoutent l'intérêt des Améri-cains pour la technologie, l'apprè-ciation de la performance le

ciation de la performance, goût du « produit » de qualité.

voyages économiques

de Famille

Réductions importantes

à partir de 3 personnes

ou B.P. 234-09

75436 PARIS CEDEX 09.

Demandez le dépliant dans

les gares, agencés de voyages,

en famille par le train

Billet

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

L'ADMINISTRATION FACE A LA CRISE DE L'EMPLOI

Un autre angle d'attaque

par FRANÇOIS ESSIG (*)

Le - Journal officiel - des 24 et 25 mai publie plusieurs textes en faveur du développement régional .Un décret de rénovation urbaine. Ils instruiront confie aux préfets de déparles demandes de bonification par temnt des pouvoirs nouveaux dans l'attribution des primes l'Etat des prix de terrains industriels, de même que les demandes de primes hôtelières. De même, les de développement régional. arrêté précise d'autre directeurs départementaux des impart les conditions d'octroi pôts statueront sur les exonérations des allègements fiscaux pour des entreprises dans certaifiscales dont peuvent bénéficier les industriels qui se décentralisent. nes régions jugées priori-D'autres textes sont en préparation qui confierent au niveau dépar-

nes regions jugers printe taires. M. François Essig, dé-légué à l'amémagement du territoire, expose di-dessous le sens de ces mesures. Fonds national pour l'emploi. Les préfets de département auront aussi inement compétence pour La politique de promotion de donner l'avis du ministre de l'amél'emploi, engagée il y a trole mois par le gouvernement, s'est traduite par un ensemble de mesures favonagement du territoire sur les perde construire industriels de risant directement la création d'emde 2 000 mètres carrés. plois. Elle a été aussi l'occasion Certains se demanderont pourquoi pour le comité interministériel pour la région n'a pas été choisie comme nivezu de déconcentration. La réla promotion de l'emploi, présidé par le ministre de l'économie et des ponse est très claire : Il s'agit avant finances et le ministre du travail, tout de gérer des procédures ou d'attribuer des aldes. L'important d'une réflexion sur les procédures et les méthodes de travail des admiétait donc de désigner pour les nistrations qui peuvent jouer un rôle moteur dans la création d'emplois. partenaires socio-économiques un interlocuteur qui soit le plus proche

Je ne reviendral pas sur les diftérentes mesures incitatrices qui ont été à plusieurs reprises présentées. Je souligneral cependant que, pour les primes de développement réglonel, les taux ont été augmentée et les conditions d'octroi ont été modifiées pour que les petites et moyennes entreprises en bénéficient plus largement.

Mais je voudrale eurtout insister

sur le dauxième aspect de cette politique de promotion de l'emploi, à savoir la mobilisation des administrations et les mesures de déconcentration administrative qui ont été prises à cette occasion.

D'abord, les comités départe taux pour la promotion de l'emploi. Pour la première fois, toutes les administrations, dont l'action a des répercussions eur la création d'empiola — que ce soit cetles qui ont pour mission de gérer le marché du travall ou que ce soit celles qui dolvent animer le développement des activités économiques, - se trouvent maintenant réunies au niveau du département dans uns régullère (les comités se réunissent tous les quinze jours) et à un haut niveau de responsabilité (les directeurs eux-mêmes dolvent participer qui permet d'assurer la rapidité des

qui exclut les partenaires sociosionnels et les étus qui sont tous soucieux des problèmes de l'empioi. Certes, mais s'agissant de gérer des procédures ou des aides de l'Etat, et s'agissant de travailler sur des dossiers d'entreprises, il était logique et normal que l'instance de décision — au demeurant restreinte pour être pleinement efficace — ne comprenne que des représentants de l'administration.

Pour autant, ce ne sont pas des équipes « fermées ». Au contraire, Il a été demandé aux comités départementaux d'avoir un dialogue le plus cuvert possible avec tous les par-tenaires consulaires, syndicaux, professionnels, d'être en contact le plus étrolt possible avec les chefs d'entreprise, créateurs d'emplois.

Dialogue

De ce dialogue avec les partesortir une amélioration des mécanismes du marché du travall. Car, même en cette période de difficultée d'emplois, on constate dans beaucoup de départements l'impossibilité de satisfaire certains besoins de main-d'œuvre qualifiée. !! est évident, en effet, que si l'on veut pouvoir mieux ajuster les offres et les demandes d'emploi, si l'on veut définir des moyens de formation ionnelle mieux adaptés aux besoins de l'économie, il est indispensable pour les pouvoirs publics

Des équipes départementaires, mais aussi des compétences. La mise en place des comités départementaux pour la promotion de l'emploi a été, en effet, l'occasion d'un train de déconcentrations important qui a confié au niveau départemental les pouvoirs de décision dans une série de domaines de la respons

les comités départementaix sont octroyer les primes de développe-ment régional pour les programmes lions de francs (alors que les prélets de région n'avaient jusqu'ici compétence que jusqu'à hauteur de 5 millions). Les préfets de département octroleront également les primes d'installation artisanale pour les artisans qui s'installent

zones rurales ou dans les zones tous les obstacles qui peuvent retarder la création d'emplois. Supprimer les lenteurs et les retards. blen sûr, mals aussi aborder très directement les problèmes de forma-

tion ou de financement qui condi-

tionnent le développement des entre-

prises, voilà la mission essentielle

des comités départementaux. Elle est d'autant plus indispensable que la bataille de l'emploi est loin d'être gagnée. Il faut maintenent préparer l'organisation de l'entrée, dès maintenant, des jeunes dans la vie professionnelle. C'est à cette temental la gestion des crédits du tache que vont s'atteler les comités en falsant un recensement précis des jeunes sortant de l'appareil scolaire. Pour mieux assurer leur embauche, pour définir les programmes de formation complémentaire qui permettront de répondre aux besoins des

– A PROPOS DE... —

Pourquoi demander, par exemple, à un artisan qui veut s'installer d'aller déposer son dossier et de discuter dans une préfecture de région, parfols lointaine ? La proximité facilite le dialogue et accélère les décisions. Comme dans toute déconcentration, elle permet de mieux situer les responsabilités.

Répartir les rôles

La région, quant à elle, doit rester l'instance de coordination du développement économique et doit à cet effet mettre en œuvre les compé-tences qui ont été placées à ce niveau. Le développement écono-mique spatial est déterminé notamment par la programmation des équipements publics : dans le domaine des activités par exemple, la programmation des zones industrielles doit rester de la compétence régionale. De même, les actions de formation professionnelle sont et définies au niveau de la - sur la base des propositions des comités départementaux, parca que c'est essentiellement à ce niveau que l'on peut appréhender correctement les besoins et les à une stratégie de développement

Ainsi, la répartition des rôles me paraît claire. Au niveau de la région, la définition de la stratégie de développement des activités économiques et sa traduction dans l'espace par la programmation des infrastructures et des moyens de formation. Au nivezu du département, la gestion des procédures et des aides qui touche directement les entreprises créatrices d'emplois.

Les responsables économiques ont donc maintenant en face d'eux et proche d'eux, un interlocuteur disposant des pouvoirs et des compétences pour résoudre leurs problèmes de création d'emplois. Dans chaque département d'ailleurs, un fonctionnaire a été désigné par le préfet pour recevoir les demandes des chefs d'entreprise.

A la fin avril, les comités départementaux de l'emploi avaient étudié trois cent cinquante dossiers d'entreprises. D'ores et déjà, des permis construire industriels ont été accélérés, des blocages liés au recrutement de personnel ont été levés ; la recherche de financemen ement a été facilité, etc.

Il faut ee garder de toute fausse interprétation. Blen entendu l'amélioration des procédures ne peut, à elle seule, entraîner la création d'emplois : la développement de l'activité economique en est la condition fon-

le montrent, est une réalité depuis plusieurs mois. Dans ce climat, il est Indispensable que l'administration accompagne la reprise en levant

Urbanisme

LES POLYTECHNICIENS ET LEUR MONTAGNE. — La société amicale des anciens élèves (AX) de l'Ecole polytechnique continue de s'opposer au transfert de celle-ci, le les septembre prochain. En la prochain en ser an translet de Central III septembre prochain, sur le plateau de Palaiseau (Essonne). Le chef de l'Etat avait confirmé ce déménagement, le 28 octobre 1975. Selon les AX. e ce transfert est une menace pour la vie de l'établissement. Son recrutement s'en ressen-tirait, le niveau de l'enseignement et son orientation en seraient affectés ». Par allieurs, les anciens estiment que « la présence de l'Ecole sur la montagne Sainte-Geneviève protégera le quartier de toute

les comités puissent avoir la meilleure vue possible des offres d'emplois des entreprises dans les mole qui viennent. A cette époque de l'année, celles-cl sont certainement en mesure d'établir des prévisions de besoins de main-d'œuvre.

Tout ceci démontre à l'évidence qu'en ce domaine, une étrolte collaboration entre les administrations et les partenaires socio-professionnels

Prenons garde, au moment où les statistiques de l'emploi s'améliorent, à nous démobiliser en ne comptant que sur les effets de la reprise économique pour essurer l'ajustement du marché du travail.

L'administration, quant à elle, est maintenant organisée pour répondre aux demandes de tous ceux qui peuvent contribuer à résoudre

★ Délégué à l'aménagement du erritoire et à l'action régionale.

viendra à leur secours », ont

LE QUATRIÈME CONGRÈS DES VILLES NOUVELLES

Les élus veulent la barre

Reunis en congrès les 21 et 22 mai, à Saint-Quentin-en-Yvelines (Yvelines), les syndicats communautaires d'aménagement des neuf villes nouvelles de France (1) ont une nouvelle fois exprimé les raisons du malaise dont souffrent ces cités « antibanlieue ».

Les deux motions adoptées par le congrès visent cette année encore la problème des structures politiques et celul du financement des villes nouvelles. A l'unanimité, les maires, à qui ont été imposées sans consultation des cités-champignons, demandent l'abrogation pure et simple de la loi du 10 juillet 1970, dite loi Boscher. Ils réclament une loi nouvelle qui maintlendrait leurs prérogatives et qui ne ferait plus des établissements publics d'eménagement (EPA), dont les fonctionnaires sont désignés par le gouvernement, les véritables maîtres de le situation. Outre la transformetion des EPA en - organismes d'études et d'aménagements au service des groupements de communes », les élus demandent que des élections municipales moins une fois entre deux consultations. Dans une localité dont le nombre des habitants se trouve multiplié par dix en trois ans, le conseil municipal tinit par ne plus du tout reliéter la

 Dans toutes les villes nouvelles. la situation empire chaque année, creusant dangereusen l'écart entre les objectifs et les réalisations concrètes. Et le VII Plan risque encore d'aggraver la situation », souligne notamment la motion finale, qui fait longuement état des risques linanciers courus par les villes nouvelles. - Nées d'une volonté politique, les villes nouvelles ont vu leurs capacités d'accueil fixées arbitrairement. Et aujourd'hui, sous le prétexte de la crise, leur importance est brusest prévu que le Vil^e Plan

remarqué les élus des S.C.A. Toutes les prévisions financières ont été très nellement dépassées alors que le nombre final des habitants a été réduit. Pour la première tois, en 1977, à l'heure des élections municipales, les communes vont devoir taire face au remboursement, d'emprunts gigantesques pour lesquels elles avaient obtenu de l'Etat un ditféré d'amortissement de quatre années. Les congressistes demandent donc au gouvernement de proroger l'échéance de quatre nouvelles années et d'allonger les emprunts à long terme en les taisant passer de vingt-cinq et trente ans à quarante è soixante ans. De même, Il a été demandé que les subventions d'équilibre ne solent pas remises en cause, mais au contraire augmentées et, bien sûr, qu T.V.A. soit remboursée aux communes. - Compte tenu de son coût de construction, la ville nouvelle qui offre à ses habitants tous les principaux équipements collectifs no peut être mise à la charge d'une seule génération », ont estimé les

Pour aller au-delà des revendications des autres congrès, dont les pouvoirs publics n'ont jamais tenu compta, les élus de gauche ont décidé de bloquer les permis de construire et de ne plus accorder de garanties d'emprunt aussi longtemps que la loi Boscher ne seralt pas abrogée. DAMIEN REGIS.

(1) Cerry-Pontoise, Evry, Fos-Etaug-de-Berre, L'Isle - d'Abeau, L'ille - Est, Marne - la - Vallée, Melun - Sénart, Le Vaudreuil, Saint-Quentiu-en-Yvelines.



11, RUE DE TILSITT

PLACE DE L'ÉTOILE

IMMEUBLE GRAND LUXE A LOUER POUR AMBASSADE **BANQUE**

GRANDE ADMINISTRATION

S'ADRESSER A M. BING 9, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES PARIS (8°) - TEL 359-14-70

wir quinze ans

was feuilles

TERRITOIRE

A LA CRISE DE L'EMPLO

de d'affaque

20 com a 2.00mg

Communication of Section 1999

the second secon

nêge mergebên inn.

their ten education and prevent Part of Technical of the relation

The second of th And de faponesis sectores. The terror of process for the factor of the f money agreed de l'appareit acclaire.

The affect designations de farpoint défent de programmes de farpoint de programmes de farpoint de réponde de la parreit

acclaire de réponde de la parreit

acclaire de la parreit

a

A PROPOS DE...

TE CHATREME CONGRES DES VILLES NOUVE

Les élus veulent le ben

Prest en citie - antibanitari

A Margine wheat certain AND THE PROPERTY AND STORY Part die Control Charles PARTY Tebropation 2007 Book app & Maria 4 William William the first first part that the same the sale of the sale of The same on well the same of t Chicke is Carbosperson

William for Graphson

Complete to The Service

And the Persons thereon

CONTROL STORY OF STREET STATE OF THE STATE CORRECTION ST. -CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE THE PERSON NAMED OF THE 最大調整 袋物 (ふんぶ) Printer 24 27 1 4 4 Brand E. Land THE STATE OF Read up this total And a

******* * .*



GRAND --

PATE

Les régions

🖊 Avoir quinze ans dans la banlieue de Douai 🦳

MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE PUNIR

Dorignies, non loin des berges de la Scarpe, où les mariniers amarrent immeubles et la tour H.L.M. du Château Delattre s'étendent à l'ombre des arbres.

Depuis trois ans, catte cité de transil, construite per la municipalité de Doual, abrile familles, en majorité immigrées, Installées (ci depuis tongtemps. Les taudis, tel celul de la Ferme Belle, où elles s'entassalent, ont été rasés.

Au cœur du quartier, dans des locaux clairs et ouverts cinq jours sur sept, l'= antenne sociale - accueille, anime, voire assiste, selon les besoins. Ce club de prévention contre la délinquance, financé à 95 % per la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, tonctionne avec l'aide de cinq éducateurs, dont certains travalliaient dans un fover de semi-liberté géré par une esso-Bouée des jeunes. Sollicitée par la malrie, celle-ci a ouvert rantenne de Dorignies, dès

Une telle prévoyance peut surprendre celul qui ignore

Au moment où le procès

d'Edmond Simeoni met une

nouvelle fois, la Corse en

vedette, Paul Silvani, notre

correspondant à Ajaccio,

publie un ouvrage sur « la

Corse des années ardentes »

trop d'incompréhensions et

de partis pris qui ont fina-

lement — et, pourrait-on dire, presque naturellement

- conduit au drame d'Alé-

Dans la conclusion de ce

livre, dont nous publions ci-

dessous de larges extraits. Paul Silvani estime que rien n'est plus urgent, pour conjurer les périls, qu'une

réforme régionale hardie. Parce que la Corse est une

ile, parce qu'elle est loyale, parce qu'enfin elle se sent

Corse... La France sera un jour rédutie à l'Auvergne », avait, à l'adresse des gouvernants de la IV République, lancé de Gaulle un jour que, amer, il se confiait à

l'un de ses compagnons. Revenu aux affaires, il ne put

l'engagement du processus régio-

naliste devaient se développer progressivement, pour aboutir à

l'engagement d'un processus auto-nomiste, voire, pour certains, in-dépendantiste. C'était, en Corse,

plus facile que dans les autres ré-gions françaises, même « typées » comme la Bretagne, l'Alsace-Lor-raine on le Pays basque : le fait

Une jeune agrégée de l'Université, Janine Renucci, a fait de la c manière d'exister » de cette île une clairvoyante analyse. « Mai connue, écrit-elle, la Corse est méconnue, associée trop fucilement à un folklore frelaté où se confondent le farniente et la maja dans les relents équitoques du trafic de la drogue et du gangstérisme », et pourrait-on ajouter, de la fraude électorale.

a tradoc electorale.

« Elle a acquis la réputation d'être « différente » du reste de la nation, constat d'originalité qui n'est pas dépourru de nuance péforatioe. Elle même a conscience

de la méconnaissance dont elle est victime, comme elle a conscience de jouer le rôle éprouvant de « parente pauvre ». D'où le senti-

e parente pauvre ». D'oil le senti-ment qu'elle est exceptionnelle-ment défavorisée parce que du continent elle ne voit que l'ani-mation des régions prospères vers lesquelles se dirigent de préfé-rence ceux qui émigrent, et parce qu'elle oublie la présence des es-paces attardés,

» Le problème corse est, avant

tout, un problème d'incompréhen-sion mutuelle, legs de l'isolement. Le problème corse est aussi celui

profondément française.

l'histoire de Dorignies et, plus précisément, celle du lotisse-ment voisin, les Alizés. LA, selon une enquête du comité Internrolessionnel de Douel. s'est instauré un climat d'incertitude aliant jusqu'à la peur. Déprédations, vois, violences. La police y exerça un contrôle sévère sur las leunes. Mieux valait prévenir que punir. « !! falialt aider Dorignies, deux fois sinistre dans le domaine de l'emploi — les verreries ant fermé, puis les mines — »,

de Douai C'est ainsì que tous les dant les vacances scolaires, les éducateurs et quelques adolescents bénévoles organisent pour les quatre cents entants du quartier diverses activités de piscine, ateliers de tricot ou de peinture... Après l'école. trois fois par semaine, de 17 heures è 19 h. 30, c'est l'animation scolaire, en tait des activités de « rattrapage scolaire -, appréciées des parents, dont beaucoup ne savent pas écrire le trançais. mais lugées = (nsuffisantes > par certains des normaliens de

Doual gul l'assurent.

d'une distorsion entre la Corse

explique Charles Fanain, maire

Pour les adolescents, les distractions sont plus rares. Un baby-loot et une table de pingpong; un match de football de temps à autre. Et un cemp, chaque année, en Alsace. Cet été, de plus, un voyage en Algérie est prévu. Car, comme pour cas cours de culture arabe DAS. selon les éducateurs, respecier la dignità et l'attachement de chacun à sa propre

Enfin, à la demande des adultes, ont lieu des séances d'alphabétisation où les temmes maghrébines viennent avec assiduité, quittant, pour une

- Heureusement qu'il y a l'antenne sociale I ». Pour ce Français installé à Dorignies depuis toviours et chômeur depuis... 1968, le quartier, sens is club et see éducateurs. n'aurait = rien à envier aux coupe-gorge voisins . D'autent raît la cohabitation des temilles françaises et immigrées du Château Delattre On fêts au club, cette année, le Noāl des enfants et la fête de l'Aid : tout le quartier s'v est retrouvé. La police, installée à trente

mètres, visite quatre à cinq

fois par semaine la résidence. Pour des querelles de ménage ou des tapages d'hyrogne; plus rarement pour des mélaits d'adolescents, Pourtant ceux-ci tréauentent encore peu le club.

Ces lours-ci, en plein centra de Dorignies, va s'ouvrir le Mille - Club, sorte de maison des jeunes pour l'ensemble du hameau. Due à l'initiative des éducateurs de l'antenne sociale, cette ouverture est attendue avec impetience par les ado-lescents du Château Delattre.

< Avoir un ileu où on se sent chez nous, enfin... » rêve Ahmed, 17 ens. El peut-être laisse-t-li deviner dans ses hésitations... s'éloigner un peu du quartier et de la vigliance pariois un neu insistante de ceux qui — éducateurs, as-sistante sociale, gardien, ges-Interviennent à l'antenne pour taciliter la vie. Mais aussi, parfols, pour veiller au paiement scolaire, et décourager les chômeurs professionnela et les

trontière entre l'animation, la prévention, l'assistance et le contrôle est partois incertaine. DANIELLE ROUARD.

Marseille cherche des trafics de rechange

Marseille vient de mettre la dernière main à ses comptes de trafic pour l'année 1975: 95 millions de tonnes dont 81 millions d'hydrocarbures 8 millions de marchandises en vrac, 6 mil-lions de marchandises diverses. Ces résultats sont inférieurs à ceux de 1974 (109 millions de tonnes) ou de 1973 (100 millions). La crise est passée par là mais qui laisse à Marseille la première place en Méditerranée (50 mil-llons de tonnes à Gênes, 11,7 mil-

de pétrole et les « rumeurs » qui prétent à Solmer et Ugine-Aciers installées à Fos des commandes plus nombreuses. On parle même de la remise en marche du haut fourneau arrêté chez Solmer. Les responsables du port restent nuancés. Ils continuent d'installer de nouveaux équipements (allon-gement du terminal à conteneurs à Fos, postes supplémentaires pour les colis lourds, le trafic des voitures neuves...), mais molions à Barcelone) et même en dérent leur optimisme. « Nous avons moins que d'autres soujjet des conséquences de la crise ;
La reprise ? On en aperçoit nous sentons moins que d'autres quelques signes notamment dans

Des remèdes

cherchent dans une analyse approfondie de l'évolution de leur trafic et de leur situation des exemples. Pour des motifs économiques, mais aussi (surtout?), politiques, les exportations du port vers le Liban, la Libye, surtout l'Algérie, ont beaucoup di- dans la liste des priorités multiminue Il faudrait, si on le peut, ples définies ces derniers temps relancer dans la Méditerranée par les responsables de l'aména-orientale l'escale du Caire. gement du territoire. Marseille a orientale l'escale du Caire.

Au-delà des mouvements im- port vaut ce que vaut son arrièremédiats de la conjoncture, ils pays immédiat. Gênes comme Barcelone prospèrent sur la prospérité de la région qu'ils desservent. L'avenir de Marseille, remèdes à leurs difficultés. Deux dit-on de plus en plus ouverte-exemples. Pour des motifs éco- ment, dépend étroitement de l'avenir économique de la Provence et de la vallée du Rhône, régions singulièrement oubliées explorer et exploiter les trafics peut-être vocation pour être un en provenance ou à destination grand port européen; il faut des pays arabes au-delà de Suez. d'abord qu'il soit un grand port Réflexion plus générale : un méridional.

BONNES FEUILLES

«La Corse des années ardentes»

de PAUL SILVANI

qui meurt, vidée par l'exode, en-lisée dans l'improductivité, et la Corse qui s'ouvre au monde mo-derne... > Ainsi est posé le problème de la «dualité banale»: Corse de la tradition et Corse nouvelle (« qui se modèle progressivement à la

périphèrie avec des techniques, des capitaux, des modes de vis venus du dehors »). Corse « em-pruntée » cernant la Corse au-thentique, Corse « étrangère » en-tourant la Corse autochtone, Corse vivante entourant la Corse immobile. D'où, observe encore Janine Renucci, l'affrontement entre a le passé survivant et le présent conquérant (...), les comporte-ments nouveaux et les comporte-ments traditionnels opposant les intrastrations de l'écomportejeunes et les vieux, les éléments arrivés du dehors et ceux qui sont restés sur place ». C'est « une source de dissensions internes, un choc et un stimulant : en ébranentic et un stimulant. en colun-lant les ordres anciens, elle a engendré une réaction défensive qui a favorisé la prise de cons-cience d'une Corse-région, afir-mation d'autonomie à usage interne; ainsi se révèle toute une géographie insulaire à travers le

S I on les laisse faire, ûs perdront l'Algérie, puis la l'Alsace-Lorraine, puis la nstit d'un moment » conflit d'un moment ».

Confrontée au choc du présent, la Corse vivait-elle en ce printemps 1976, au terme de trois ou quatre années de « corsitude » parfois exacerbée, le seul « conflit d'un moment »? De temps immémorial, sa personnalité s'était affirmée, et par elle son originalité sons remonter au déluge, on Révenu aux affaires, il ne put réussir là où les autres auraient immanquablement échoué. Mais l'Algérie n'était pas la France. Pas plus que la Corse n'est l'Al-gérie. Et pourtant... Pourtant, dans les années qui suivirent la disparition du général, les forces immenses libérées par l'enpagement, du processus régiolité. Sans remonter au déluge, on rappellera que Mérimée avait obrappellera que Mérimée avait ob-servé en 1840 que les Corses jus-tifiaient a assez bien pour qu'on la leur accorde n la prétention d'être « un peuple à part n. Et qu'en 1914 Albert Guantin avait noté : « La Corse, c'est la France. Soit, réjouissons-nous-en. Mais ne l'obligeons pas à l'être de jaçon contradictoire avec sa nature. Ne la comprissons pas dans un moule la comprimons pas dans un moule conventionnel. Laissons-lui se ma-

> Le grand problème que pose la Corse à la France est, aujour-d'hui, celui de la démocratle régionale. Et si le culte de Pascal Paoli a supplanté dans le cœur des jeunes insulaires celui de Napoléon Bonaparte, c'est moins un signe de désaffection à l'égard du plus prestigieux des Corses qu'un souci de recherche de la pureté originelle. La rigueur de Paoli est légendaire, tout autant sa probité intellectuelle et son sens de la justice. La jeunesse a besoin de croire. Une large partie besoin de croire. Une large partie trouve sa foi dans l'enseignement du « Babbu di a patria ». Voulant vivre et travailler sur sa terre, elle désire ardemment, selon le mot de Thomas Mann, « rester mot de 'Inones maun, « rester proche des sources de vie, pouvoir se dresser, secouer les chaînes d'une civilisation périmée, oser ce que d'autres n'ont pas eu le cou-

que d'autres n'ont pas eu le cou-rage d'entreprendre n. Or le spectacle offert à ces jeunes, dans leur file, pendant les deux dernières décennies, n'avait rien d'exaltant : le développement profitait à d'autres et la pratique féodale du « Suffrage universel » leur interdisait, en fait, de s'ex-primer. Le naufrage de la réforme primer. Le naufrage de la réforme régionale ne pouvait que conduire vers l'autonimisme nombre d'in-Le provieme corse est aussi ceiui vers l'autonimisme nomore d'inde la règression économique qui a
accompagné le dépeuplement et
qui a abouti à un décolage (_)
par rapport aux aires qui se sont
développées et enrichies. (_) Le
problème corse est enfin ceiui la mutation psychologique aurait,

bien avant la fin du temps des guitares préocrupé le pouvoir central, l'administration départementale, les cadres politiques tra-

ditionnels.
Les avertissements n'ont pas Les avertissements n'ont pas manqué: il suffit de se reporter à la chronique. La réponse a été de caractère répressif et on a sous-estimé la dialectique des antagonismes. Ceux qui ont été satisfaits du postulat du rapport Hudson (a Le Corse est ultrafrançais et loyal envers la France ») ont-ils nié ou minimisé le phénomène et les enchaînements, les causes et les effets? Ont-ils cru, sincèrament, que jamais rien n'arriverait dans cette ile? Que le fait m'in orit a ir é demeurerait sans conséquences? Et ceux qui, enfin, entendaient Et ceux qui, enfin, entendaient briser l'autonomisme comme ils avaient, par de savants découpages cantonaux (1973) et par la bidépartementalisation (1975), tenté de briser la gauche, étalent-ils aveugles au point de confon-dre et l'arbre et la forêt nais-

sante?

Le fait politique, en Corse, est une donnée fondamentale. Il ne s'agit pas d'en rechercher la cause, mais d'en prendre acte. Le c clasagit pas tren remember la table, mais d'en prendre actà. Le « clanisme » n'est pas particulier à l'île, les structures électoralistes existent un peu partout. Est-ce par hasard que Valéry Giscard d'Estaing a été appelé à occuper, à l'Assemblée nationale, le slège de son grand-père, Jacques Bardoux, et que Jacques Médecin, à Mice, a succèdé à son père Jean Médecin? Mais lorsque la grande mutation — le choc du présent! — dévalorise un pouvoir politique amplement dégradé par la france, et crée un pouvoir — ici tout à fait nouveau — économique, lorsqu'on n'imagine par-delà des structures dérisoires qu'un seul contrepoids, un pouvoir administratif multiplié par deux, comment peut-on, raisonnablement, espérer dégager la solution du « problème coise » ?

« La Corse n'est pas une région, c'est un cas », affirme avec raison Olivier Guichard dans l'Expansion. « Faut-il aller plus loin dans le sens d'une réforme régionale ? », s'interroge Pascal Arrighi dans la Nouvelle Rerue des deux mondes. La parole n'est pas seulement aux Corses. Le cas d'une île dont la situation s'était fortement dégradée au fil des années justifie amplement des mesures économi-ques et fiscales permettant une maîtrise locale du développement. Mais la réforme institutionnelle mais la reforme institutionnelle intéresse toutes les régions fran-caises. A une époque et dans une société où apparaissent les forces de dissociation et de rupture, on aperçoit aisément les craintes et

les angoisses. Cependant, l'unité n'est pas l'uniformité. Ce « droit à la différence », Alfred de Vigny, qui révait d'écrire une histoire de la Corse, l'avait aperçu. Dans son Journal, il fal-sait sienne la réponse de Pozzo di Borgo à une question qu'il lui posait : « Les Corses ont-ils le cœur français ou tintien? » a Corse I », avait répondu l'am-bassadeur du tsar Pourtant, ce peuple corse, depuis des siècles, n'a pas imaginé avoir un destin en dehors de la nation française. Quels que soient ses particula-rités, ses travers, ses défauts, ses qualités, il ne peut en être différemment aujourd'hui.
Mais il s'agit d'un problème
national, et l'on en revient à la
célèbre définition de Renan :

Alexandre Millerand. La France doit à la Corse, elle se doit à elled'Une nation est une grande soli-darité; elle suppose un passé; elle se résume dans le présent par un fait tangible, le consentement, le désir clairement exprimé de continuer la pie commune. > Or, ce consentement existe et il faut l'exprimer! L'unité franco-corse ne sera préservée — plus encorse renfor-

préservée — plus encore, renfor-cée — que par une réforme régio-

cée — que par une réforme régionale qui ne par ait anfacieuse qu'aux timorés. « Qu'y aurati-fl d'élire au suffrage universel les que choquant à conférer à la Corse, dont personne à coup sur ne songe à faire une colonie, une autonomie administrative au s' s' complète que possible? s'exclamait à Ajaccio même, le 5 mai d'une assemblée régionale, naturellement investie de pouvoirs étendus. La représentation de 1921, dans un discours officiel, le

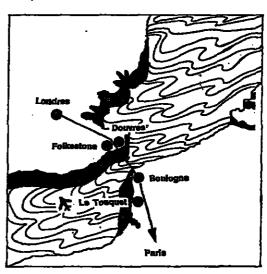
président de la République lors assurée et tout autant, mais dans l'harmonie, le dialogue et l'indispensable concertation.

doit à la Corse, elle se doit à ellemême, de régler comme il convient
et le plus rapidement possible une
situation indigne de l'une et de
l'autre, et qui ne saurait sans péril
se prolonger... 2

Sommes-nous arrivés, un demislècle plus tard, à l'heure des
périls?

Au moment où mûrit le projet
d'elire au suffrage universel les
membres du Parlement européen,
les périls corses ne seront conjurés
que par l'éle cti on au suffrage
universel et à la proportionnelle
d'une assemblée régionale, natud'une assemblée régionale, natu-

* La Corse des années ardentes paraltra, la semains prochaine, aux éditions Albatros, 14, rue de l'Armo-rique, 75015 Paris, Prix : 40 F.



THE STRAIGHT LINE

La ligne droite... ou presque. Le plus court chemin pour se rendre en Grande-Bretagne, avec ou sans voiture, passe par Boulogne et Le Touquet. Vous économiserez du temps et des kilomètres, c'est-à-dire de la fatigue et de

Trois moyens sont à votre disposition : - à Boulogne : le Car Ferry; Sealink, Normandy Ferries - à Boulogne : l'Hovercraft, ligne directe

Paris-Londres; Seaspeed -au Touquet : l'avion, service mixte "La Flèche d'Argent" à Paris-Nord.

Plus vite... Moins cher.



Chambre de Commerce : tél. 31,60.09

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SYNDICATS

M. Edmond Maire: la C.F.D.T. ne se laisserait pas aller à l'irresponsabilité en cas de victoire de la gauche

. Un congrès est une excellente occathéorie et la pratique et apprécier le point où nous en sommes de la mise en œuvre de nos orientations », a déclaré M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., en ouvrant mardi 25 mai, par son rapport général, le trente-septième congrès de la centrale à Annecy.

S'appliquant à lui-même la formule, le leader syndical s'est livré à une très bonne analyse de la crise économique, des rapports avec la C.G.T., de l'attitude de sa centrale en cas de victoire de la gauche et de la pratique syndicale dans la société actuelle.

 La C.F.D.T. est une organisation syndicale et non un mouvement de pensée. » Son action repose sur des collectifs organisés pour la lutte de classe et de masse et non sur des individus qui s'arrogent le droit de parier au nom d'adhérents jamais consultés.

Très net sur ces divers points, le secrétaire général de la C.F.D.T. a été moins convaincant sur d'autres : l'auto-gestion, dont le nom est revenu d'imom-brables fois dans son discours, n'est pas apparue avec un contenu plus précis

Annecy. — « La crise, c'est le tionnaire. Il n'existe pas d'autre conquête du droit et des moyens naître-mot des années que nous alternative populaire au système permettant la discussion des travellété durable, même si ses formes peuvent évoluer, déclare tout peuvent évoluer, déclare tout plus une alternative mobilisatrice.

Annecy. — « La crise, c'est le tionnaire. Il n'existe pas d'autre conquête du droit et des moyens permettant la discussion des travelleurs sur leurs propres conditions de travelle peuvent évoluer, déclare tout plus une alternative mobilisatrice. peuvent évoluer, déclare tout d'abord M. Edmond Maire. Des millions d'hommes et de semmes n'acceptent pas la société dans laquelle ils vivent. Ils rejusent l'ordre qu'on veut leur imposer, ils n'acceptent plus les privilèges de classes, ils rejettent les hié-rarchies et les autorités qui consacrent ces privilèges et pro-

tègent cet ordre. »
Pour M. Maire, c'est « l'honneur de la C.F.D.T. d'avoir esquissé, dès 1968, la seule alternative viable à cette crise : le socialisme autoges-

Si « l'espoir d'une victoire prochaine de la gauche se précise » à ses yeux, la C.F.D.T. met en

garde ses militants contre un double piège : l'attente passive et

d'Accepter de jaire au synateur l'agent d'application du pro-gramme des partis de gauche, qu'il soit autogestionnaire ou non, ce n'est pas notre conception de

volitioues qui vont chercher leur

orientation, leur programme, en dehors du débat des adhérents,

ce serait la fin de notre syndica-lisme. Mener l'action revendica-

lisme. Mener l'action revendica-tive dans la confusion de nos responsabilités avec celles des partis, jeter le trouble sur notre indépendance par le cumul des mandats syndicaux et politiques, attendre passivement d'une vic-toire électorale la satisfaction des assertations des trouglleurs es

aspirations des travailleurs, ce n'est pas la voie qui conduit au

socialisme autogestionnaire. Il n'y a pas d'autre voie que l'action de masse pour les changements fon-

Et quand cette victoire sera acquise, ajoute M. Maire, la C.F.D.T. n'abandonnera pas les

revendications des travailleurs « en se réjugiant dans une confiance passive en un gouver-nement de gauche ». A l'inverse,

damentaux que nous voulons. >

De notre envoyée spéciale

que par le passé. Il ne suffit par d'affirmer la nécesité de la convergence avec les forces syndicales et politiques de lorces autogestionaires puisantes » pour que ces dernières soient effectivement massives.

Assurer qu'en France, et de plus en plus au-delà des frontières, « il n'existe pas d'autre alternative populaire au système capitaliste - que celle de l'auto-gestion est parfaitement légitime si on prononce un credo. Pour en faire un constat évident, c'est un peu court. Il en va de même lorsque, pour répondre à la grave question de savoir comment la C.F.D.T., qui n'accepte pas de subordonner son action à celle des partis de gauche, pourrait néanmoins converger avec eux, M. Maire répond en mettant en avant l'union des forces populaires. Il semble oublier l'indifférence qui pèse sur le lancement de cette union opéré par la C.F.D.T. en janvier 1974.

Objectera-t-on que l' « union du peuple de France » n'est guère connue dans l'Hexagone que par ses promoteurs com-munistes? La foi de M. Maire dans l'union des forces populaires serait plus communicative si quelques faits venaient

pus une alternative modusatrice, y compris pour nos camarades communistes. Entre la gestion so-ciale de la crise, seule perspective offerte aujourd'hui par les forces sociales démocrates dominant le mouvement' ouvrier de plusieurs pays d'Europe, et le socialisme autogestionnaire, il n'y a rien ».

Mais la C.F.D.T., poursuit son secrétaire général, « ne rêce pas à des lendemains d'élections qui chanteraient spontanément l'au-

« Le réalisme, pour nous, consistera à obtenir immédiate-ment des mesures de justice sociale concernant les revenus les plus das et des mesures per-

sibles du paironal et comme apport spécifique d'une organisa-tion syndicale autogestionnaire, aux transformations ultérieures

à realiser. (...) » Au total, nous attendons d'un

gouvernement de gauche une autre attitude que celle de Léon Blum, après la victoire du Front

Blum, apres la rictoire du Front populaire en 1935, prenant le développement des gréves comme une gifie reçue à la figure. Léon Blum n'avait pas compris que ces grèves étaient, dans la situation d'alors, la condition d'un succès revendicatif, qu'elles exprinairest la configure compière dans la services dans la consière de la configure compière dans la configure de la configuración de la conf

maient la confiance ouvrière dans

Le développement de la mobili-sation sociale, qui, pour M. Maire, est prévisible en cas de victoire de la gauche, est « une condition pour entamer avec les jorces

populaires unies, confiantes et décidées les difficues transfor-mations structurelles, économi-

mations structurelles, economic mations structurelles, politiques et culturelles qui conduiront au nulogestionnaire (...).

vernemental. »

l'étayer. Dans l'ensemble, on peut penser que l'esprit démocratique, la participa-tion de tous à l'élaboration d'une ligne de conduite et d'une stratégie, obligent M. Maire à ne pas aller plus avant dans l'exposé des moyens que doit se donner la C.F.D.T. pour entrer davantage dans les réalisations concrètes. D'où sans doute le volontarisme qui a marqué très souvent le discours du secrétaire général, notamment dans les passages de son rap-port où faisaient défaut les moyens pour combler ou expliquer « le décalage entre la théorie et la pratique ».

Enfin, M. Maire a déclaré que, face à la crise et aux risques d'autoritarisme, la C.F.D.T. veut « développer une action de masse sur des revendications accessibles . Les quatre points énumérés (emploi, pouvoir d'achat, réorganisation du travail et lutte contre la répression) répondent certes aux aspirations des travailleurs. Tels quels, on ne saurait garantir cependant qu'ils reflètent « cette irremplaçable force de proposition et d'action » que le rapport de M. Maire décerne à la C.F.D.T.

Mais le congrès d'Annecy ne fait que commencer et la chaleur avec laquelle il a accueilli M. Edmond Maire est un élément qu'on ne peut sous-estimer. -

conditionnel de toutes les forces disponibles autour de quiconque se voit atteint dans ses libertés

A ces quatre thèmes centraux TES SYNDICALES ET POLITI-QUES. — « La répression, l'auto-ritarisme, c'est la pente naturelle d'un pouvoir affaibli, incapable de faire accepter sa politique autre-ment que par la force. La mel-leure et la seule riposte c'est le rassemblement immédiat et in-M. Maire ajoute ceux de la Sè-curité sociale, les retraites, l'école et l'éducation permanente, la C.F.D.T. devant être présente avec plus de force dans les mois à venir sur les problèmes de « sur-exploitation des travailleuses ».

Un appel à la C.G.T.

Evoquant l'unité d'action avec la C.G.T., le secrétaire général de la C.F.D.T. regrette que l'accord passé entre les deux confédéra-tions le 26 juin 1974 « ait connu quelques sévères coups de tam-pon ». M. Maire constate même depois plus d'un an «une lente mais régulière dégradation des rapports unitaires à tous les ni-véaux ». Il accuse « les camarades de la C.G.T. de considérer l'ac-tion solitaire comme leur règle quotidienne et l'unité d'action comme un cas exceptionnel ».

tions de travail. >

LA DEFENSE DES LIBERTES SYNDICALES ET POLITI-

« Autant nous comprenons leur voionté de se renjorcer — nous avons la même, — autant nous regrettons qu'en fait ils conçoivent le développement de leur organisation comme contradictoire avec l'unité d'action. Au tetel de l'action. total, ce n'est pas la C.F.D.T. qui en pâtit, mais bien plutôt la puis-sance de l'action C.G.T. et C.F.D.T. (...). Nous croyons neces-saire non seulement de défendre nos conceptions, mais de nous renforcer pour les faire progresser.

travalleurs pour une victoire du-rable des forces politiques sans union réelle dans l'action de la C.F.D.T. et de la C.G.T.» Après avoir demandé aux mili-

tants de son organisation de ne pas s'enfermer à leur tour « par imitation», dans l'action soli-taire, M. Maire lance un appel aux militants C.G.T. pour « renforcer notre unité d'action et nos convergences, car nous avons la responsabilité de conduire ensem-ble les luttes du mouvement ou-vrier pour le succès des trans-formations anticapitalistes que nous espérons, vous et nous > ● PLUS DE 20000 EMPLOIS

NOUVEAUX ONT ETE CREES DANS L'ARTISANAT depuis le début de l'année, indique, dans un communiqué. M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat. Les primes à la création d'emplois ont stimulé l'embauche. De janvier à avril, 19214 primes

CONFLITS ET REVENDICATIONS

A LACQ

Le personnel de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine a repris le travail

De notre correspondant

Pau. - Après onze jours de grève, les employes de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine (S. N. P. A.) de Lacq (Pyrénées-Atlantiques) ont décidé, lundi 24 mai, de reprendre le travail. La reprise a été votée par 825 voix

La C.G.T., F.O. et PU.C.T.

(Union des cadres et techniciens) ont ainsi contresigné le constat de Ont ainsi contresigné le constat de déclaration d'intention discuté dimanche avec la direction générale. Seule la CFD.T. l'a refusé, considérant que « les garantes pour le personnel, notamment sur le problème des mutations, paruissent insuffisantes ». Les autres syndicats ont surtout pris acte des acquis matérialisés dans le texte de déclaration d'intention : installation à Pau des directions et l'emploi, harmonisation des systèmes de prévoyance et de retraite avec les organisations syndicales entretenant les régimes les plus favorables pour les salariés et surtout retrait de toute sanction pour fait de grève.

La reprise du travail doit conduire, dans les meilleurs délais et les meilleures conditions déclaration d'anne centaine et syndicates sont convenus de se rétunir rapidement afin d'étudier un protocole qui fixera les mesures de securité en cas de conflit à l'usine dans les huit à quinze

jours à venir. Le constat de dé-claration d'intention annoncé par M. Enous, délégué général du groupe en Aquitaine, montre que la direction vent faire de Pau la capitale pétrolière du groupe.

pays, deat la

onds de régulari

فالمجهومين بالمار

500 millions de de

Chacune des directions des hydrocarbures aura des effectifs répartis entre Paris, Pau et Boussens, ainsi qu'un système hipolaire de commandement entre Pau et Paris. Le statut du mineur, la rémunération et l'emploi dans l'entreprise ne seront pas affectés par la restructuration (projet de

EN GRÈVE DANS LE LOIRET

Soixante-cinq travailleurs immigrés dénoncent leurs conditions de travail et d'hébergement

De notre correspondant

Orléans. — Soixante-cinq travailleurs immigrés d'une entreprise d'Auxerre (Yonne), la société AUXETRA, employés près de Poilly-lez-Gien (Loiret) à la construction d'un silo pour une coopérative agricole, sont en grève depuis le 12 mai. Ils protestent contre leurs conditions de travail et d'hébergement.

Au pied du silo dont la d'équipe français vivent au vil-construction s'achève, une quin- lage, à 3 kilomètres de là. zaine de baraquements dans un champ bosselé, en rase campagne. D'un e logement o à l'autre, cou-rant par terre au milleu de flaques d'eau. des branchements de fortune confectionnes par les immigrés aménent l'eau et l'électricité. En guise de refectoire, un abri en tôle, posè à même le sol. avec pour tout mobilier un vieux poèle à mazout et une table faite avec des planches de chantier.

Pas de sanitaires : les immigrés ont bricole, entre deux baraques, une douche de fortune. A proxi-mité, un brasero permet de faire chauffer de l'eau dans de grandes marmites noircles. On vit ainsi depuis le mois de décembre. Le chef de chantier et les chefs

AFFRONTEMENTS

A LA ROCHELLE

De sérieux affrontements entre forces de l'ordre et grévistes ont eu

lieu, lundi après-midi, à La Rochelle,

devant l'usine industrielle de télé-

communications Alcatel où une partie

du personnel a repris le travail. Jets de pierres et de boulons, tirs de

grenades lacrymogènes ont fait une

vingtaine de blessés du côté de la police et six. dont un a dû être hospi-

Sur ordre du préfet de la Cha-

rente-Maritime, d'Importantes forces de police avaient occupé, lundi Alcatel, l'une des huit entreprises métallurgiques en grève de La Rochelle depuis trois semaines, pour

permettre aux non-grévistes de re-

prendre le travail. Environ deux cent

ouvrières sur un effectif global de

neuf cent quatre-vingts ont repris

feur activité, lundi 24 mal, et ont à

nouveau pénétré dans l'usine mardi 25 mai tandis qu'une centaine de gré-vistes se rassemblaient à l'extérieur,

cinquante à trois cents ouvriers

talisé, du côté des manifestants.

Les travailleurs — Marocains, Tures, Algériens et Portugais — font aussi état de conditions de travall d'un autre âge. Feuilles de relevé en main, ils montrent heures de travail par mois avec des journées de douze heures, y compris le samedi, et de nombreuses heures le dimanche. L'un d'entre eux affirme avoir travalilé trois cent quarante-deux heures (une sorte de record). Une moyenne de deux cents heures seulement figure sur le bulletin de pale, disent encore ces travail-leurs, le restant leur étant paye sous forme de primes variables.

Il font remarquer en outre que le chantier ne dispose que trois ceintures de sécurité, L'echafaudage du silo, d'allure sommaire, est juché à près de 40 mètres du sol. D'autres enfin affirment n'avoir pas touché d'allocations familiales depuis plus d'un an : « Quand nous avons des problèmes administratifs il jaut mes administratifs, il faut prendre une fournée de congé pour aller à Auxerre, à 100 kilo-mètres de là.»

RÉGIS GUYOTAT.

 LA CHAMBRE SYNDICALE PARISIENNE DES PROPRIE-TAIRES « proteste avec véhé-TAIRES a profeste avec véhé-mence », dans un communiqué, contre la proposition de loi déposée par MM. Gantler, Mesmin et de Présumont (le Monde daté 2-3 mal) visant à limiter la hausse des loyers des appartements de la caté-gorie II A, libérés à dater du les propriétaires parisienne. Les propriétaires parisiens arguent qu'une loi doit s'appli-quer à toute la France et cu'il quer à toute la France et qu'il faudrait alors la rendre rétroactive, puisque ces loyers, en province, sont libérés depuis le 17 janvier, et que 80 % des locataires des II A parisiens ont déjà passé des accords avec leurs propriétaires.

Affirmant que la libération Attirmant que la libération des II A « ne pouvait pas pro-voquer de situation désas-treuse », ils ajoutent : « Rien ne peut donc justifier le dépôt d'une telle proposition de loi. Jamais privilège de particulier n'aurait été aussi bien défendu et d'une manière avent carnet d'une manière aussi scandaleusement officielle. 2



據的 (Orkids) A DISTRICT N (13)

CETUDES D'ÉTUDES SUPERIEURES AJ 30 NOITUEIRIEM

TO YEAR TO

COLUMN PROPERTY.

TO THE REAL PROPERTY AND

in and relations.



precise le secrétaire général de la C.F.D.T., « nous ne nous lais-serons pas aller à l'irresponsabi-lité ». socialisme autogestionnaire (...). La C.F.D.T. est le meilleur rempurt qui existe dans ce pays contre tout risque d'étatisation ». Lier la lutte pour le pouvoir d'achat à celle contre les inégalités

« Pas de confiance passive »

l'attente centrée sur la mobilisation politique.

« Accepter de fatre du syndicat
l'agent d'application du programme des partis de gauche,
l'attente passive et les mettant l'extension immédiate
mettant l'extension immédiate
des droits et des mosières
mettant l'extension immédiate
des droits et des metares permettant l'extension immédiate
centrée sur la mobilimettant l'extension immédiate
des droits et des mesures permettant l'extension immédiate
centrée sur la mobilimettant l'extension immédiate
ces des pouvoirs des
travalleurs dans les entreprises,
l'agent d'application du programme des partis de gauche,
l'accepter de fatre du syndicat
l'accepter de fatre du syndicat
l'agent d'application du programme des partis de gauche,
l'accepter de fatre du syndicat
l'agent d'application du programme des partis de gauche,
l'accepter de fatre du syndicat
l

Auparavant, M. Maire avait d'organiser une campagne sur la insisté sur la nécessité « d'enca-situation des jeunes face à l'emdrer la perspective autogestionnaire dans l'action syndicale
quotidienne ». Il avalt rappele
les grands thèmes de l'action
revendicative de la C.F.D.T.:

• L'EMPLOI. — « La luite est

en train de devenir offensive: elle lle le droit à l'emploi, à l'amélioration des conditions de travail. La prise de conscience d'une identité régionale et historique, culturelle et économique se développe. Le syndicat est en train d'y découvrir un puissant levier de la lutte des classes. »

M. Maire propose au congrès

situation des jeunes face à l'em-ploi, avec, à l'automne, une jour-née « écoles ouvertes », puls une dizaine de rassemblements régio-

● LE POUVOIR D'ACHAT. ~ La bataille sur ce thème est cen-trale pour M. Maire, « si elle est en même temps une lutte contre les inégalités et pour entamer la

part des profits ».

• LA REORGANISATION DU
TRAVAIL. — « C'est un enjeu-clé de la crise. L'action prioritaire pour mettre la sécurité et la santé au centre de l'organisation et des conditions de travail passe par la



120 Champs-Elysées

75008 Paris Tel. 256.00.90

Sur place 1er étage · Tél. 88.67.88



ANNONCE. ... SON VOL DIRECT PARIS-CARACAS TOUS LES SAMEDIS (VOL DE JOUR) d. CRLY 16;10 NCN-STOP. [a. CARACAS 19;56] PARIS-CARACAS CONSULTER LES AUTRES VOLS EN CORRESPONDANCES VENEZOLANA INTERNACIONAL DE AVIACION S.A. KLM - Agent Général pour la France 36 bis, avenue de l'Opéra, 75002 Paris - Réservation passage : Tél. 266,57,19

Rappelez-vous que Caracas est la plaque tournante des Amériques et des Caraibes... BOCOTA MARACAIBO CALL PANAMA QUITO SAN-JOSE: JAMA. MEXICO RIO DE JANEIRO PUERTO-RICO **BUENOS-AIRES** CURACAO ** MIAMI NEW YORK * BARBADOS WASHINGTON T PORT-SPAIN

CONFLITS ET REVENDICATION

As pábules d'Aquitaine a repris le la

Pau Après auzo jours de la light. les émployés de la lapides nationals des pétroles la lapides nationals des la lapides la lapide Care Of Tribles Atlantiques; and Medical land; 24 mai, de apparatre le travall. La reserve a Mi voite par 823 volv

Company of techniciens of the section of the sectio state avec la direction generalistation de la CPDT. L'a refuse distant, que la garanter de mulatione, possible de innt faint/fiduates a. Lett auther fiduate ent authors pris acte des fiduate ent authors pris acte des fiduate ent authors des fiduates fidua beden entirement les regimes le ales devirentes post les calci-des et periors retrait de sout-inschier, pour fait de greve de l'experier du fravail de l' proprier de les melleurs de-la les les inviteurs conductions les les les différences conductions les les les différences conductions

EN GRÈVE DANS LE LORET

Salante - time travailleurs immigrés de iours cauditions de travail et d'hébare

De name correspondent

Original - Soltable man traval to Children (Tomer, is seen to be a Polly int Gien Claireil a is Continue to the structive agriscale, table 44 thrown a training fig. Book country leaves countries and an array

AN PARK OF SAN BOTT ologia, kontoka, ett. dide Califord. Page - logistaken - å - av. 71.

A CONTRACTOR OF THE 確心機能を除る場合を含まれてい

Bissa, of microscopic and a Market Street Set Light And with Meader to · 网络克拉斯 AND PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN Marie Marie College THE SHOPE STATES Berten Bert Giften State MARK SATISFA CHARLES SOLD A 1

37 - 13 14 14 17 2

100 电影频

erin der **Merid**e . 5 A/A 14.4. T. 1.4

CONTRACTOR LANGE TO





COOPÉRATION

Le personnel de la Société nation : Huit nouveaux pays, dont la Norvège, annoncent leur contribution au fonds de régularisation des matières premières

500 millions de dollars auraient déjà été promis

Nairobl. — Le tiers-monde vient d'être l'objet d'une manifestation assez attendue de solidarité pendant la quatrième session de la CNUCED. Mardi 25 mai. en séance de nuit, huit gouvernements ont confirmé ou annoncé leur contribution à un fonds commun pour finan-cer des stocks régulateurs sur le marché des matières premières, un projet auquel s'opposent toujours avec fermeté les

Cette manifestation en séance plénière, qu'un délégué européen a qualifiée de « mise en scène peu surprenante », avait sans doute pour objet de démontrer que le groupe des « 77 », qui rassemble, en fait, cent doute pays du tiers-monde, aborde la phase finale de cette session plus soudé que ne pourraient le penser ses interle-Selon un haut fonctionnaire rhodésien de la CNUCED, M. Chidzero, quarante-sept gou-vernements se sont déjà prononcés en faveur de la création de ce fonds commun, et seize d'entre eux ont fait commatire leur inten-cion d'y contribuer financière-ment. On evalue déjà à un demimiliard de dollars environ le montant global des contributions pourraient le penser ses interiocuteurs. Une pression supplémende départ, ce qui correspond à la moitié de la somme nécessaire pour lancer ce fonds, que le tiers-monde conçoit comme une corte de house des mondes conçoit comme une corte de house des mondes conçoit comme une corte de house des mondes de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la taire s'exerce ainst, au moment opportun, sur les puissances in-

Une conférence « bien décevante »

Auparavant, au cours d'une selon lui, « tant d'efforts ont été réunion de la commission générale, traçant le bilan des trois pur aboutir à des résultats si premières semaines de travaux, M. Herbert Walker, délégué de sur cinq ont demandé mardi un la Jamaique, a déploré le côté de la supplémentaire, qui leur a la largement d'une conférence col. « bizarre » d'une conférence où,

LE DEFICIT DE LA BA-LANCE DES PAIEMENTS DES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT non pro-ducteurs de pétrole devrait se réduire en 1976 plus nettement que prévu, estime la Morgan Guaranty Bank. Ce déficit re-viendrait de 365 milliards de viendrait de 36,5 milliards de dollars en 1975 à environ 29 milliards de dollars cette année. Compte tenu des 12,5 milliards de dollars nécessaires au service de leur dette, les pays pauvres auraient beles pays pauvres auraient besoin d'un montant total de
41,5 milliards de dollars, qui,
selon la Morgan, devrait être
couvert assez facilement. Le
surplus des pays pétrollers demeurerait, quant à lui, au
même niveau (30 milliards de
dollars), alors que pour les
pays industriels un déficit de
6 milliards de dollars succèderait à un excédent du même

 LA BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT (BAD), dont le siège est à Abidjan, vient d'élire à sa présidence le Dr Kwame Donkor Ford-wor, de nationalité gha-néenne, qui succède à M. Abdelwahah Labidi, de nationalité tunisienne. -- (A.F.P.)



 $\gamma_{1}<10^{10}$

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'HADUSTRIE DE PARIS

LE CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA DISTRIBUTION **DE PARIS**

offre Bux CADRES D'ENTREPRI-SES la possibilité d'actualiser et de perfectionner leurs connaissances de la commercialisation et du marketing des produits et services

> Délivrance d'un diplôme Clôture des inscriptions :

15 SEPTEMBRE Renseignements : CESDIP /5081 PARIS - Tél ; 355-39-08. De notre correspondant

Etats-Unis, le Japon et l'Allemagne

Les adhésions prévues à cette pierre angulaire du « programme intégré », défendu par le groupe des « soixante-dix-sept » étaient celles du Mexique, de l'Indonésie, des Emirats arabes réunis,

que les contributions au Fonds commun s'annoncent de la tri-bune, la République populaire d'Angola est devenue le cent cin-

dustrielles opposées à toute « apsorte de banque des matières preproche intégrée » du commerce

seion lui, a tant d'efforts ont été déployés pendant si longtemps pour aboutir à des résultats si limités ». Trois groupes de travail sur cinq ont demandé mardi un délai supplémentaire, qui leur a été accordé. Les deux autres groupes ont atteint des résultats qui sont loin d'annouver le « nouvel ordre économique mondial » recherché.

M. Walker, porte-parole des «77», a trouvé « bien décegante » une conférence qui s'est résumée en « un simple échange de vues ». Il a indiqué que plusieurs déléga-tions du tiers-monde avaient le sentiment que « le mieux serait de faire ses valises et de rentrer chez soi » et il s'est étonne que certains s'attendent à un miracle ». Ayant hérité de la tâche blen ingrate de lui répondre au nom de pays industrialisés incapables jusqu'ici de définir une position commune, le délègué belge lui a reproché son atrop grand pessi-misme », en ajoutant que « si des miracles ont lieu, c'est toujours dans la dernière semaine ».

Le représentant de la Chine populaire est intervenu à son tour pour saluer les efforts « positi/s » des « 77 » et rejeter l'absence de progrès sur « l'obstruction persistration des des contraction persistration des contractions de contraction de contrac progres sur et oussi acceun per sus-tante des super-puissances ». Porte-parole des pays socialistes d'Europe orientale, le délégué bulgare a opté pour une position en réruit en estimant que des résultats dépendront de la bonne volonté de tous les groupes. Il est vrai que son propre groupe s'est prononcé en faveur d'un mun sur le marché des matières

Sur ce point précis, une déci-sion de la Chine populaire est attendue avec un certain intérêt. Si elle opte pour une contribution avant la fin de CNUCED 4, dont les travaux se terminent en prin-cipe le 28 mai, la position de marchandage des pays pauvres en sortirait renforcée. Le tiers-monde en tout cas a marqué un petit point mardi soir, dont l'avenir dira s'il doit s'inscrire dans l'histoire. Coincidence peut-être sym-bolique, quelques minutes avant

de l'Iran et de Koweit. Les contributions du Pakistan et de la Zambie ont créé davantage de surprise. Seul représentant d'un pays industrialisé à gagner la tribune, le délégué norvégien s'est taillé un succès en annonçant que son pays offrait le même montant que l'Indonésie, soit 25 millions de dollars, quatre fois plus que la proportion habituelle de ses

contributions.

quante-quatrième membre de la conférence des Nations unles sur le commerce et le développement. JEAN-CLAUDE POMONTI.

Edité par OBBO BILAN et PLAN COMPTABLE Joint à une information de base sur la comptabilité OBBO, ce document présente de façon claire et vivante le plan comptable général. · Il étudie son utilisation au moyen de la comptabilité OBBO et ses relations avec le bilan. OBBO - 9 rue de Maubeuge - Paris 9º - tél, 878.25.50 et 25.06

Du nouveau sur l'Espagne. Des prix réduits sur vols réguliers Air France.

BARCELONE: 525 F. PALMA: 580 F. ALICANTE :665 F. MALAGA:805 F.

Jusqu'à 45% d'économie.

Avec les nouveaux tarifs excursions d'Air France et d'Ibéria, vous pouvez maintenant faire jusqu'à 45% d'économie sur le prix du voyage aller-retour en Espagne que votre destination soit la Costa Brava, la Costa del Sol ou les Baléares.

> Les avantages d'une compagnie régulière.

Vous profitez de tous les avantages offerts par Air France ou Ibéria. Voire avion part à la date et à l'heure prévues sans surprise. A bord, le service est celui d'une grande compagnie régulière.

Conditions.

Pour bénéficier des tarifs excursions, il suffit de partir à 3 personnes minimum et de prendre 7 ou 14 jours de vacances hors des périodes d'affluence 5 Iuin pour Pa Barcelone et à partir du 16 septembre sur toutes les destinations). Les départs ont lieu d'Orly, le mardi, le mercredi et le jeudi à l'écart de la

Pour réserver ou obtenir des renseignements complémentaires sur ces tarifs, adressez-vous à votre Agent de voyages ou directement à Air France, tél. 535.61.61.

FRANCE////

Sentir le monde plus proche.

*Sous réserve des approbations gouvernementales

Ne perdez pas votre temps entre deux avions:



En atterrissant à Marseille, vous trouverez

un nouvel hôtel 4 étoiles à l'aéroport. Un hôtel entiè-

rement insonorisé et climatisé dont les 180 chambres

Pour vos reunions de travail, séminaires ou

congrès à Marseille, vous disposerez à l'intérieur même

de cet hôtel, de bureaux, de salons équipes en matériel

possèdent toutes une salle de bains privée.

audio-visuel, insonorisés, de 45 à 350 m².



piongez.







travaillez.

prenez un verre,

dînez, faîtes um set,

et faîtes de beaux rêves.

Pour vos moments de détente : 2 restaurants, un bar-club au bord de la piscine, tennis, discothèque. En fait à l'hôtel Sofitel Jacques Borel à l'aéroport de Marseille, tout est là (même un sauna) pour que vous occupiez votre temps sans le perdre. Tél. (91) 89.91.02 - Télex : 401980.

35 hôtels Sofitel Jacques Borel Réservation centrale Paris - Tél. 657.11.43-Télex : 200.432.



le nouveau Sofitel Jacques Borel *** est à l'aéroport de Marseille.

COMPAGNIE LA HENIN



assemblée générale extraordinaire

le 3 juin 1976 à 18 h 30

16, rue de la Ville-l'Evêque - 75008 Paris* Les actionnaires de la Compagnie La Hénin sont convoquès en assemblée générale extraordinaire en vue d'approuver une augmentation de capital par attribution d'une action gratuite pour dix

Les actions gratuites seront créées jouissance du 1er septembre 1975. Elles auront droit au coupon qui sera payé par la Compagnie La Hénin en décembre 1976.

Rappelons que les propriétaires d'actions au porteur désireux d'assister à cette assemblée doivent immobiliser leurs titres 5 jours, au moins, avant la date de l'assemblée, auprès d'une banque ou d'un agent de change.

A l'issue de cette assemblée et dans le cadre d'une promotion commerciale, il sera offert aux actionnaires présents les nouveaux produits du vignoble des salins du Midi.

* parking assuré

UNION INDUSTRIELLE

DE CRÉDIT

L'assemblée générale, réunie le 21 mai 1976 sous la présidence du gouverneur Rattier, a approuvé les comptes de l'entruire 1975 qui font apparaître un bénéfice net de F 11 459 161 dont F 1 213 119 de plus-values nettes à long terme.

Elle a adopté à l'unanimité les résolutions qui lui ont été soumises et décidé notamment la distribution d'un dividende de F? par action, payable le 3 juin; compte tenu de l'impôt versé au Trésor soit F 3,50, le revenu global ressort à F 10,50 contre F 10,20, et s'applique à un nombre d'actions augmenté d'un cinquième par suite de la récente attribution d'actions gratuites.

L'assemblée a renouvelé le man-dat du gouverneur Rattler et celui de M. Marc Manifacier.

. Au cours de son allocution, le président a donné quelques indications sur les résultats et la situation consolidée du groupe au 31 décembre dernier ainsi que sur la marche des affaires depuis le début de l'exercice en cours.

Intégrant les filiales à plus de 45 % qui ont le statut de banque ou d'établissement financier (SOFAL, LOCASOFAL, SMA., SOFINEC, SAFI) et celles qui ont pour activité essentielle la gestion de leur patrimoine immobilier, le total de la situation consolidée ressort à 3.86 millarde de france contre 3.25 millarde de france contre 3.25 mil-

La situation nette est de 195 millions de francs contre 149 millions; la part de l'U.I.C., intérêts minoritaires déduits, est de 142 millions de francs, soit F 295 par action, contre 106 millions, soit F 220 par action, un an plus tôt.

ainsi que les projets de distribution proposés par les conseils d'admi-nistration ont été approuvés. Ils se résument dans le tables:

ncent

-- Un nouvel entrepôt de 13 000 m2 a été mis en expl à Saint-Pierre-des-Corps.

Les résultats d'exploitation connus à la date des assemblées générales

permettent de penser que les résul-tats annuels consolidés seront très

notablement supérieurs aux résul-tais de l'année précédente.

Banque de l'Indochine et de Suez

Crédit Commercial de France

DOCKS
DE FRANCE DE FRANCE (mais. mère)

DOCKS
DE FRANCE (mais. mère)

DOCKS
STE DOCKS
FRANÇOIS
(cotée
à Bordeaux)

15,75 F 31-S-76 nº 13

Banque de

et de Suez Crédit Lyonnais Société

liards de france contre 3,25 liards à la fin de l'année 1974.

MOULINEX

L'assemblée générale ordinaire réu-nie le 15 mai 1976 sous la présidence de M. J.-P. Vizioz, président du conseil de surveillance, a approuvé les résolutions présentées par le directoire présidé par M. Jean Man-

Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 35 756 574 F après les déductions suivantes : dotation aux comptes d'amortissements 80 232 220 F, provision pour crès n ces douteuses 784 722 F, provision pour investissements basés sur les participations des salaries, sur résultats da 1974, 14 337 539 F, impôt sur les bénéfices de 228 391 F, participation légale et complémentaire du personnel sur résultat 1975 27 964 654 F.

Il a été décidé la distribution d'un Il a été décidé la distribution d'un coupon de dividende égal à celui de l'an dernier, soit 2 F par action de 16 F de valeur nominale, essorti de l'impôt déjà payé au Trésor, soit un revenu global da 3 F. Ca dividende sera payé sur un capital augmenté de plus de 13 millions par rapport à celui de l'exercice 1974. Il sera mis en palement à partir du 15 juin 1976 contre remise du coupon n° 3. Les investissements programmés pour 1875 ont été réalisés et dépassent 84 millions, chiffre très voisin de ceiul de 1874. Dans ce domaine les efforts seront poursuivis afin d'augmenter à la fois la compétitivité et les moyens de production.

En 1876, les investissements nouveaux se situeront autour de 120 millions de francs.

Liona de francs. emblée générale extraordinaire tenue à l'issue de la précédente a décidé la création de 48,000 actions décidé la création de 48 000 actions nouvelles, demandée par le Fonds commun de placement du personnel. Enfin, le rapport du directoire a coafirmé la prochame augmentation de capital par prélèvement sur les réserves, avec attribution gratuite aux actionnaires d'une action nouvelle, ayant jouissance du 10° janvier 1976, pour six anciennes; le droit sera le coupon n° 4.

XEROX CORP.

La gamme de matériel déjà répu-tée proposée par Rank Xerox vient d'enregistrer une performance asses remarquable.

Une Rank Kerox 3600 installée en Allemagne de l'Est a enregistre vingt millions de copies en dix ans, pour un seul reconditionnement.

Le nouveau duplicateur 9200 et la Xerox 300 machina à écure à mémoire, présentés par Bank Xerox France au nouveau centre d'infor-mation, avenue de la Grande-Armée, ont intéressé plus de 90 sociétés et environ 1 200 visiteurs.

Par allieurs, une exposition du télécopieur 400 de Bank Xerox, orga-nisse dans les locaux d'Europe I, a reçu près de 600 visiteurs.

La Société des Docks de France (maison mère) et ses sociétés filla-les : Société des Supermarchés Doc et Société Doc François, ont tenu leurs assemblées générales le 18 mai. Les comptes de l'exercice 1975

Chiffre d'affaires 1975 (en 1000 F) Bénéfice net (en 1000 F)

Bénéfice net en % du chiffre d'affaires Dividende distribué Avoir fiscai Revenu global par so-

tion Mise en distribution ... Numéro du coupon

Palement

Au cours des essemblées générales les indications suivantes ont été apportées sur l'exercice 1978 ;
— La croissance du chiffre d'affaires consolidé est de 12 % pour les quatre premiers mois de l'année, comparée à la même période de 1975,
— Deux nouveaux supermarchés ont été ouveris depuis le début de l'année et trois autres supermarchés seront ouverts au cours de l'exercice, portant leur nambre à quarante-huit,

DOCKS DE FRANCE

R.B.

LABORATOIRE ROGER BELLON

Le conseil d'administration du laboratoire Roger Bellon, réuni le 23 avril 1976 sous la présidence de M. Jean Giroux a arrêté les comp-tes de l'exercice clos le 31 décembre 1975 (ter janvier 1975 au 31 décem-bre 1975).

L'ACTIVITE Le chiffre d'affaires H.T. a atteint durant cette période 330 345 002 F, en augmentation de 7,98 % par rap-port à l'année civils 1974. LES RESULTATS

port à l'année civile 1974.

Les RESULTATS

Le bénéfice net ressort à 10 203 288 francs contre 10 881 486 F durant l'exercice 1873-1974 d'une durée de seize mois. Les amortissements se sont élevés à 6 851 856 F. les provisions diverses à 2 764 256 F. et le provision pour l'impôt sur les Sociétés à 3 841 449 F.

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire du 16 juin 1976 de fiser le dividende unitaire à 12 60 F ce qui, compte tenu de l'impôt déjà varsé au Trésor de 430 P. formera un revenu global de 18,90 P. Usant de l'autorisation donnée par l'assemblée générale extraordinaire du 28 février 1974, le conseil a décidé d'augmenter le capital social de 25 000 000 à 27 500 000 francs, par incorporation partielle de la prime de fusion et attribution gratuite d'actions, à raison d'une action nouvelle pour dix anciennes.

Les actions nouvelles seront créées joulesance les janvier 1976. Le s modalités matérielles de remise des titres seront fixées uttérieurement par le conseil d'administration rappelle dans son rapport que le laboratoire Roger Bellon a signé avec Biovets, organisme central vétérinaire tchécoslovaque, le contrat de cession de la technologie de producture cellulaire.

Dans le domaine phytosanitaire, le laboratoire Roger Bellon a. de même que l'Institut Pasteur, pris une participation importante dans Blochem Products, société chargée de la distribution dans le monde entier de la Bactospéine.

alsacienne de supermarchés

Au cours de l'assemblée générale ordinaire réune à Strasbourg le 18 mai 1976 les actionnaires ont approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice 1975 et la distribution d'un dividende de 7.50 F par action assorti d'un avoir fiscal de 3.75 F, soit un revenu de 11.25 F par action contre un revenu total de 10.20 F pour l'exercice précédent.

La mise en paiement de ce dividende sera effectuée à partir du 25 mai contre remise du coupon n° 3.

L'assemblée générale extraordinaire qui a suivi a approuvé à l'unanimité l'extension de l'objet social aux activités des services technique et information de restauration et trabsport.

Aungrayant. M. Pierre-Michel Jung.

et information de restauration et transport.
Auguravant, M. Pierre-Michel Jung, président du directoire, a tracé les perspectives de l'exercice 1978 qui se traduisent par de nouvelles ouvertures de supermarchés soit directement soit indirectement par le rachat de sociétés existantes.
Le chiftre d'affaires toutes tayes La chiffre d'affaires toutes taxes comprises du mois d'avril 1978. Illia-les comprises, s'èlère à 10 1542 600 F contre 84 592 100 F en avril 1975.

Le chiffre d'affaires toutes taxes comprises à fin avril 1978, fillales comprises, s'èlève à 389 540 600 F, en augmentation de 15,3 % sur l'année précédente.

SIMCO

Pour le seul exercice 1975, le résultat consolidé, après 43 millions de francs d'impôt sur les sociétés, est de 27 millions de francs, dont 20 millions pour la part de l'U.I.C., soit F 41,6 par action. Le conseil d'administration de SIMCO, qui s'est réuni le 10 mai 1975 sotts la présidence de M. Mau-rice Contier, à pris connaissance de l'activité de l'exarcice 1975. Il a arrêté le bilan et les comptes de la société au 31 décembre 1975. La fusion avec la société SAGIMO est intervenue avec effet au En ce qui concerne l'exercice en cours, l'activité se trouve toujours limitée par l'encadrement du crédit; néanmoins les agios encalssés au cours des quatre premiers mois marquent encore un accroissement de 15 % sur ceux de la période correspondante de 1975. scelété au 31 décembre 1975.

La fusion avec la société SAGIMO est intervenue avec effet au 1st janvier 1975; sussi le résultat de l'exercice, après amortissement et pro visions au suprissement à 58 39 627,47 P. s'applique-t-il aux 57 12 500 actions représentant le nouveau capital social (contre 4 512 500 actions antérieurement)

Il sara proposé à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, convoqués pour le 23 juin prochain, la mise en palement d'un dividende de 9,50 F par action, dont 1,21 F exonérés de l'IR.P.P. Il est rappelé qua, au titre de l'exercice 1974, il avait été distribué, tant per SIMCO que par SAGIMO, un dividende de 8,75 F par action.

En ce qui comorne l'activité de la société au cours des cinq premiers mois de 1978, il convient de noter:

— D'une part, la location de la plupart des surfaces de bureaux disponibles à la fin de 1975;

— D'autre part, une sensible angmentation (11 % environ) du montant des quittances émises par la société au titre de ces cinq mois sur le montant cumulé des quittances SIMCO et SAGIMO émises pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Le chantier de l'immeuble de bureaux de la rue d'Hautpoul, dans le 19° arrondissement, se poursuit normalement, Le livraison de l'immeuble devrait intervenir vers la fin de cette année. respondante de 1975.

Quant aux résultats, tant de 170.LC. que de la Financière SOFAL, ils continuant d'être satisfaisante. L'avance d'ores et déjà acquise d'un exercice à l'autre permet de penser que, sauf événement imprêvu ou accidentel tel par exemple qu'une hausse anormale du loyer de l'argent, les bénéfices de 1976 seront au moins égaux à ceux de l'an dernier et que les dividandes pour raient, pour les deux Sociétés, être vraisembiablement améliorés.



IMMOBANQUE

Les actionnaires d'Immobanque se sont réunis en assemblée générale ordinaire. le 21 mai 1976, sous la présidence de M. Gérard Bélaud, pour approuver les comptes de l'exercice 1975.

L'activité de l'établissement a été conduite, en 1975, avec le souci de rester dans les limites définies par l'encadrement du crèdit.

Ainsi, selze nouvelles opérations de crédit-bail out été engagées, portant pour près de la moitié sur le secteur de la distribution et représentant un montant prévisionnel d'investissements hors taxes de 67.50 millions de francs course 593,49 millions de francs contre 1375.

Au cours de l'exercice, dis-neur immeubles ont été achevés ou acquis dont dix-sept donnés en crédit-bail et deux destinés à la location pure, et représentait un mon-

MAISONS PHÉNIX

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 21 mai 1876, sous la présidence de M. Roger Pagezy, président-directeur général, a approuvé les comptes de l'asercice 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 525,80 millions de francs contre 349 12 millions de france contre 349 12 millions d contre 349,12 millions de france, soit une augmentation de plus de 50 %. Le chiffre d'affaires se décompose en :

en : (en millions de F)

- Maisons isolées 504.3

- Promotion immobilière. 21.5

- Sociétés civiles immobilières contrôlées 5.4

Dans un climat économique peu favorable, l'activité commerciale de la société s'est bien développée : le nombre de commandes enregistrées a atteint 7811 contre 7041 en 1974, soit une augmentation de 11 5. soit une augmentation de 11 %.

Au cours de l'exercice, les filiales régionales ont maintenu moe expansion rapide, leur chiffre d'affaires passant de 236.01 millions de francs en 1974 à 370.83 millions de francs.

Le bénáfice de la société ressort à 30.69 millions de francs contre 14,48 millions de francs contre 14,48 millions de francs en 1974, après participation des saintés aux fruits de l'expansion de l'entreprise.

de l'expansion de l'entreprise.

Ces résultats favorables out permis
à l'assemblée de fixer le dividende
net par action à 25 F. Avec l'impôt
déjà verse au Trèsor, de 12,50 F. les
revenu global par action ressort à
37,50 F contre 27,30 F. soit une progression de plus de 37 C.
L'assemblée a renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. Roger Pagery, Georges Marzud. Georges
Ribes, et a nommé administrateur
M. Francis Mer.

A la suite de cette assemblée s'est

A la suite de cette assemblée s'est réunie une assemblée générale extra-ordinaire qui a autorisé le conseil d'administration à porter le capitai social de 20 à 40 millions de france. Le conseil d'administration tenu à

l'issue de l'assemblée générale entra-ordinaire a décidé d'utiliser cetta autorisation, pour procéder à une distribution d'actions gratuites à raison de trois actions nouvelles pour raison de frois actions nouvelles jour dix actions anciennes, en élevant le capital social à 26 millions de francs per incorporation de 6 millions de francs de réserves. L'attribution d'actions nouvelles ayant jouissance à partir du 1º janvier 1976 débutera le 2 juin prochain.

SOCIÉTÉ ROCHEFORTAISE

MISE EN PLACE D'UN PLAN DE REDRESSEMENT POUR LES ETS C. RAGOT ET FILS

La Société Rochefortalise, sous l'impulsion de son président. M. Pierre Maurel, vient, pour une période de quinze mois, de se voir confier en gérance libre par les syndies l'exploitation des Etablissements C. Ragot et fills, société bordeleise de pièces détarbées, accessoires automobiles et mécanique générale, laqueile arait déposé son bilan le 28 anût 1975.

le 16 anut 1975.

Annsi a été créée, le le arril 1976, la Société d'exploitation des Établissements Ragot, dont M. Jéan-Claude Bastart, directeur des filiales francaises de la Société Rochefortaise, a été nommé président-directeur général. Cette société, qui assure le maintien de l'amploi des cent vingt salariés, a pour objet immédiat d'abtenir l'accord des créanciers sur un concardat fixant les modalités de paiement du passif. Sa mission sera ensuite d'assurer la relance et le dételoppement de l'exploitation des Etablissements C. Ragot et Fils au-deià de la période probatoire.

COMPAGNIE FRANÇAISE D'ASSURANCE POUR LE COMMERCE EXTÉRIEUR « COFACE »

L'assemblée générale ordinalte qui s'est tenue le 20 mai 1976, sous la présidence de M. Jean Chapelle, a approuvé les comptes de l'exercice 1975.

Les résultats d'exploitation se soldent pir un profit de 7 millions 667340 F contre 21 178756 F pour l'exercice précédent. Après déduction de l'impôt sur les sociétés et constitution de toutes provisions et amortissements, le bénéfice net comptable s'étabilit à 23 116 623 F alors que l'exercice précédent, du fait de la moins-value résultant de la déprécation des titres en portefeuille, s'était soldé par un délicit net comptable de 11 086 258 F. Ce résultat, qui s'explique essentiellement par l'incidence des plus-values nettes à long terme, a permis de doter la réserve statutaire à concurrence de 19860 223 F et de distribuer aux actionnaires le dividende statumère.

Dans son rapport, le conseil d'administration a signalé que le montant des capitaux assurés avait baised de 10.6 % par rapport à l'exercica précédent tandis que, dans le même temps, les réglements nets de sinlattes avaient progressé de 51.45 %, atteignant un montant de 27.5 millions de francs contre 13.1 milliona pour l'exercice précédent. Les résultats d'exploitation se

attelgnant un montant de 27.5 millons de francs courte 18,1 millions pour l'exercice precédent.

Le nombre des polices en vigueur a auxmenté d'environ 14 %, la progression étant l'égèrement plus importante pour les blens de consommation.

La répartition géographique des risques garantis en 1975 fait apparaire une prédominance du Marche commun qui représente plus de 60 % du chiffre d'affaires arec, en tête. l'Allemagne, l'Italie et la Belgique. En dehors des pays francophones, à destination desquelles on enregistre une progression de 21 % des exportations garanties, la baisse du chiffre d'affaires a été resseutie sur presque tous les pays et plus particulérement sur les U.S.A. (— 55 %) et sur l'Italie (— 21 %). Près du tiers des sinistres indemnisés concerne d'allieurs ce dernier pays. Deus la repartition par banche d'activité, la sidérurgie reste au premier rang majgré une baisse de 27 %, la plupart des autres secteurs accusant une baisse de l'ordre de 10 %, à l'exception de ceux de la métanique, de l'électricité et des véhicules routiers qui se maintiennent au même niveau. Ceux de l'alliementation et des vétements marquent une légère progression, mais on note que la moitié des sinistres indemnisés concernent le seul secteur du tertile.

Au cours de l'année 1975, le montant total des marchés à moyen et leung terme pris en garantie pour le compte de l'Etat a atteint 56 mil-

long terme pris en garantie pour le compte de l'Etat a atteint 56 mil-liards de francs, soit plus du double de celui de l'année précédente.

Une société industrielle franco-suisse offre une parti-cipation financière à particu-liers avec garantie immobilière en monnaie forte. Ecrire à : SAVOY PUBLI-CITE nº 950. B.P. 90, 74102 Annemasse, qui transmettra



En 1975, le Credito italiano a continué à remptir le rôle qui revient à une banque de grandes d'imensions dans le cadre de l'économie du Pays et des relations avec l'étranger, au moment où les contraintes d'une conjoncture difficile ont rendu bien plus complexe la fonction bancaire. L'activité du Credito Italiano en Italie a réalisé des progrès remarquables dans tous les secteurs.

Sur le plan international, la Banque a accentué ses interventions d'une façon dynamique et a su saisir les possibilités offertes dans le domaine des échanges extérieurs et des opérations plus spécifiquement financières. Alnsi qu'il ressort du bilan, le bénéfice net de l'exercice s'élève à 7.828.324.066 lires. L'assemblée a décidé d'affecter 2.500 millions de lires à la réserve, qui totalisera 23 milliards, et de distribuer un dividende de 12% (60 lires par action de 500 lires).

BILAN AU 31 DECEMBRE 1975

ACTIF	(en milions de fres)
Caises at barrques	3.328,930
Porteleulle-titres	2.828,671
Portefeuge-effets	481,338
Reports	9,503
Comptes courants clientèle et correspondents	3.884,433
Perticipations .	72,170
Immeubles, installations at mobilier	124,628
Effets reçus pour l'ancelesement et divers	253,512
	10.963,183
-	

	16.912.167
Compties d'ordre	3,932,823
Titres et changes à terme	1.166,308
Engagements per aignature	849,853
•	•

PASSIF	(en millions de Fres)
Capital	45.000
Réserve lègale	20.500
Réserve pour régularisation monétaire	29,637
Bánéfices reportés	. 147
Réserve spéciale	62,124
Provisions pour risques sur crédits	103.982
Provision pour fluctuation valeurs	35.000
Dépâts	9.866.308
Comptes avances auprès de l'Institut d'émission	148
Provision pour indemnité de retraite eu person	oel 173.593
Provision pour laxes et impôts	42,430
Autres proviekans	18.500
Provisions pour amortissements	41.151
Autres comptes	516.834
Bénéfice net de l'exercice	7.829
	10,963,183
Engagements, risques et comptes d'ordre	5.948.984
	16,912,157



Le Conseil d'administration, réuni après l'essemblée, a confirmé Monsieur Silvio Golzio dans les fonctions de Président et Messieurs Michele De Michelis et Leo Solari dans celles de Vico-Présidents. Le dividende sera mis en palament à partir du 25/4/78 contre détachement du coupon n° 10 auprès dec Agences du Credito Italiano, de la Banca Commerciale Italiana, du Banco di Roma, de la Banca Nazionale del Lavoro, du Banco di Napoli et du Banco di Sicilio.

JOURNEE - DEBAY

ALCOHOL: THE STATE OF

大江中村 持 撤 製

SPERILLING. THE THE PARTY OF THE

COMMUNIQUE A LA PRESSE SALANDE A LA PARAMETA A SALANDE DE LA CALANDE DE LA CALAND よりするできます。

PARTY OF THE PARTY

Affermobilisations c- -

Township do regulation

Comments of the particular control of the pa

or these of Principal in the principal in the principal in the control of the con

HE SEE OF PRINCIPLE STR. COLUMN MENTION OF THE SEE OF T

in the state of th

de l'administration professione de décide d'utiliser consideration profession profession de la constant de la c

Migral Antonios en 614 A portar à la sulligera de

paper to thereby, Lating

MATER MOCHETIETADE

The Parties Berlin and Committee of the Committee of the

APRIL & USF CTONY IS TO BELL

A Marine Colombia and the Action of the Colombia and the

The second of th

TAN OF MARKET STATES

COMPAGNIE FRAN D'ASSURANCE LE COMMERCE EN

« COFACE »

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

M. FOURCADE VA AMELIORER LES CONDITIONS DES CONTROLES FISCAUX

M. Jean-Pierre Fourcade, mi-

nistre de l'économie et des finances, a annoncé le 24 mai, au cours d'une réunion mensuelle des adhé-rents de la Confédération générale des petites et moyennes en-treprises, plusieurs mesures pour améliorer les conditions des contrôles fiscaux dans ces entre-prises. Il a précisé qu'un fonc-tionnaire de haut rang sera désigné dans chaque département, auquel les firmes contrôlées pourront avoir recours, que la lettre annoncant aux chefs d'entreprise une vérification porterait désor-mais le nom ct le numéro de téléphone du supérieur hiérarchique pnone di superiour merarchique du contrôleur et, enfin, que cette lettre serait accompagnée d'une «charte du contribuable vérifié a précisant les droits et devoirs de celui-ci vis-à-vis de l'adminis-

M. Fourcade, après avoir affirme qu' « il fallait revenir à une croissance plus modérée de la masse monétaire », a néanmoins assuré que les P.M.E. ne seront pas les « victimes » de la politique d'encadrement du crédit.

Chambre de Commerce ANGLAIS: SEMAIME INTENSIVE non résidentielle
OBJECTIF: anglais, outil de
communication dans la vie

professionnelle.

METHODE: infdite. Mise en situation des participants en situation des participants en vue de l'acquisition d'un langage adapté à leurs partensires su cours de négociations, interviews, conduite de réunions, exposés, discussions de cas, suivi individuel grammatical et lexical.

Niveau : parfectionnement.

Date: du 14 au 18 juin 1976
Coût: 1.860 P.

INSCRIPTIONS:

Coat: 1.800 F.
INSCRIPTIONS:
Centre Parisien de ManagementMalesherbes
108, bd Malesherbes, Paris (17°)
Tél. 267-32-40. Michèle DERNE.

LES PARLEMENTAIRES COMMUNISTES PROPOSENT AUX P.M.E. UNE « ALLIANCE OURABLE ET SOLIDE»

a Le pouvoir giscardien qui brandit à tout propos l'épouvan-tail d'un parti communiste qui voudrait étatiser les boutiques se révèle dans la réalité comme le véritable expropriateur », a dé-claré le 24 mai M. Ducoloné, député communiste des Hauts-de-Seine et vice-président de l'As-semblée, en présentant aux orga-nisations professionnelles des petites et moyennes entreprises, industrielles, comemiciales et arti-sanales la position du parti com-muniste à leur égard.

Celui-ci, a précisé M. Georges Valbon, président du conseil gé-néral de la Seine-Saint-Denis et membre du comité central du membre du comite central du P.C.F., leur propose a une alliance durable et solide parce que réci-proquement profitable à tous ». Il a rappelé que le P.C.F. avait déposé à l'Assemblée nationale et déposé à l'Assemblée nationale et au Sénat plusieurs propositions de loi (sur la législation fiscale, le régime de protection sociale et l'accès des P.M.E. au crédit! en faveur de ce secteur, et que le P.C.F. étudiait actuellement un projet de loi sur l'artisanat.

Après avoir vivement critique Apres avoir vivement critique le programme d'action du gouver-nement en faveur des P.M.E. qui, a précisé M. Ducoloné, « tend en feit à aggraver leur dépendance à l'égard des banques par un crédit plus sélectif (et) à les mettre des courses leur à la metre des conse toujours plus à la merci des gran-des sociétés et des aléas de la conjoncture par le renforcement de la sous-traitance et de la bureaucratie », les parlementaires communistes ont souligné la communauté d'intérêts existant entre les travailleurs et les petits patrons et appelé ces derniers à a mettre en œuvre demain le programme commun de gouverne

Publicité

JOURNÉE - DÉBAT SUR L'EXPORTATION DE L'HOTELLERIE LE 3 JUIN 1976

Le 13 mai était posée la première plerre de l'hôtel « clés en mains » de 1.800 chambres, construit à Moscou, par une entreprise française. Cette réalisation sera entièrement équipée « à la française ».

Pour promouvoir l'exportation dans ce secteur, et pour aider les sociétés exportatrices, le Secrétariat d'Etat au Tourisme organise une journée-débat sur le thème « Exporter notre hôtellerle », le jesdi 3 jule prochain, de 9 h. à 18 h. au Siège du Crédit Hôteller, Tour Olivier de Serres à Paris.

Au cours de cette manifestation, les chaînes hôtellères, les sociétés d'ingènierie, les fabricants de matériels et les entreprises exportatrices pourront faire la point de problèmes notes par l'exportation à partir de leur notatre problèmes notes par l'exportation à partir de leur notatre problèmes notes par l'exportation à partir de leur notatre problèmes notes par l'exportation à partir de leur notations de leur notation de leur notatio le point des problèmes posés par l'exportation à partir de leur propre expérience Leurs dirigeants aurant comme interlocuteurs les responsables qualifiés des admi-nistrations intéressées.

Parmi les dirigeants d'entreprises, dont la participation aux débats est déj urée, seront notamment présents : MM. DUBRULE (SIEH-NOYOTEL), CAMBLAI ORIM-Groupe Jacques BOREL INTERNATIONAL), LAPLANE (SYNEG) et TZIFKANSK (SECRIM-Groupe Jacques BUREL, INSERNATIONAL), LA FORME (STIELE) EL STATEMENT (C. I.D.E.) LE EM. AU nom des administrations intéressées préndrant la parole : MM. ROUHER, Conseiller Technique au Cabinet de M. Raymond BARRE, Ministre du Commerce Extérieur ; GRANGETTE, Directeur Général du C.F.C.E.; CHAPELLE, Président-Directeur Général de la COFACE; PREVEL, Sous-Directeur de la D.R.E.E. (Direction des Relations Economiques Extérieures).

Cette manifestation, présidée effectivement par M. Jacques MEDECIN, Secrétaire d'Eut au Tourisme, est organisée avec le Concours d'EQUIP HOTEL INTERNATIONAL. (Renselgnements et luscriptions : 13, ran de Liège, 75009 PARIS. Tél. 280-64-00. Télex : 640572 F.)

PRÉFECTURE DE L'AISNE

Ire Direction

COMMUNIQUÉ A LA PRESSE Enquêtes relatives à la construction de l'Autoroute A 26

CALAIS-DIJON (Section CAMBRAI-REIMS)

Un arrèté rommun des préfets des départements du Nord, du Pas-de-Culais, de la Somme, de la Marne et de l'Alsoe, prescrit Pouverture d'une enquête portant à la fois sur l'utilité publique du projet de construction de l'autoroute A 25, sur le caractère d'autoroute à donner à cette voie nouvelle, sur la modification du plan d'urbanisme directeur de la Ville de LAON, du plan d'urbanisme directeur du Groupement d'Urbanisme de RSIMS pour les communes le COURCY, REIMS, SAINT-THIRREY, MERFY, THILLOIS, ORMES, et du plan d'occupation des sois de la commune de LOIVRE.

te du plan d'occupation des sois de la commune de LOIVRE.

Les pièces des dossiers d'enquête, ainsi que le registre afférent saront déposés à la Préfecture de l'Aisne, à LAON, à la Préfecture du Pas-de-Calais, à ABRAS, dans les Sous-Préfectures de CAMBRAI (Nord), de regnonne (Somme), de Sarnt-Quentin (Alsue), de BEIMS (Marne) et dans les mairles des communes de Graincourt-LES-HAVINCOURT (Pas-de-Calais), ANNEUX, FLESQUIERES, CANTAINC-SUR-ESCAUT, NOVELLES - SUR - ESCANT, RIBECOURT-LA TOUR, MARCOING, MASNIERES, VILLEIERS-PLOUICH, BANTEUX, GONNÉLIEU, VILLERS - QUISLAN, HONNECOURT - SUR - ESCAUT (Nord), EFEHT, RONSSOY (Somme), VENDHUILE, LEMPIRE, BONY, HARGICOURT, BELLICOURT, VILLEIERS, PONTRU, FONTRUET, BELLENGUISE, GRICOURT, FAYET, PRANCILLY-SELENCY, SAINT-QUENTIN, GAUCHY, GRUCHIES, DALLON, URVILLERS, CERIZY, ALAINCOURT, BRISSY - HAMEGICOURT, BRISSAY - CHOIGNY, MAYOT, ANGUILCOURT-LE-SART, NOUVION-LE-COMTE, PONT-A-BUCY, COURBES, MONCEAU-LES - LEUPS, REMIES, COUYRON-ET-AUMENCOURT, ASSIS-SUR-SERRE, CHERY-LES-POUILLY, AULNOIS-SOUS-LAON, BARENTON-BUGNY, LAON, CHAMBRY, ATBIES-SOUS-LAON, SAMOUSSY, EPPES, COUCY-LES-EPPES, MAUREGNY-EN-HAYE, MONTAIGU, SAINT-ERMS - OUTRE - ET - RAMECOURT, AMIFONTAINE, JUVINCOURT-ET-DAMARY, GUIGNICOURT, CAUDROY-LES-HERMONVILLE, LOIVRE, COURCY, REIMS, SAINT-THIERRY, MER-FY, CHAMPIGNY, THILLOIS, ORMES (Marnes), pendant vingt-CHES-DETSONRES Intéressées puissent en prendre counaissance aux heures d'ouverture des mairles, samedis, dimanches et jours fériés exceptés, et consigner éventuellement leurs observations directement ou les adresser par écrit au Président de la commission d'enquête.

Cette commission d'enquête, qui siègera à la Prélocture de l'Alsne, LAON, sera placés sous la présidence de M. André JACQUELARD, ementant à TERGNIER, 8, rue Jean-Jaures, et comprendra, outre dementant à l'ERGNIER, 3, rue sean-suire, et completant, deme le président, M. Gilbert Christiny, demeurant à REDNS (Marne), 65, rue des Moissons, M. Jules VARLET, demeutant 2, rue d'En-Haut, à PALLUEL (Pas-de-Calais), M. Pani DHENNIN, demeurant à MAS-MIERES (Nord), 28, rue Verte, et M. Yves BONNET, demeurant à HAM (Somme), 3, avenue de la Gare.

AFFAIRES

LA SIDÉRURGIE FRANCAISE ENVISAGE D'ACCROÎTRE SA PARTICIPATION DANS LES CHARBONNAGES **ALLEMANDS**

La Société siderurgique de par-ticipation et d'approvisionnement en charbon ((SIDECHAR) filiale commune des grands de la sidé-rurgie française, envisage d'ac-croître sa participation dans le capital de «RUHRKOHLE AG», principal producteur de charbon quest-allemand la portant de ouest - allemand, la portant de 4.77 % à 13 %. Cette opération, soumise à l'au-

Cette opération, soumise à l'au-torisation de Bonn, aura pour effet de réduire à un peu moins de 38% contre 46,6% la parti-cipation de l'Elat fédéral dans « RUHRKOHLE AG.». Elle a pour objet de permettre à la sidérurgie française d'améliorer son appro-visionnement en charbon, tribu-laire nour une part appréciable taire pour une part appréciable de l'importation (Etats-Unis, Pologne), les Houillères nationales n'étant pas en mesure de fournir l'intérgalité du coke nécessaire.

DES MAISONS DE CHAMPAGNE CHARLES HEIDSIECK ET HENRIOT

Les maisons de champagnes Char les Heidsieck et Henriot ont décidé de fusionner. Le nouveau groupe ainsi constitué commercialisera an-nuclement plus de trois millions de bouteilles sur une production fran-çaise totale de cent vingt-cinq mil-lions de bouteilles, ce qui le placerolt sur un pied d'égalité avec Taittinger, sixième producteur fran-çais de vin de Champagne. Son stock dépassera quinze millions de bou-

A l'occasion de cette fusion, la ainsi que d'antres groupes industriels et financiers, effectuera un apport de capitaux frals. Cette opération permettra aiusi au groupe Paribas de diversifier ses participations en prenant pied dans le champagne, domaine où il n'était pas présent

Cette fusion a quelque peu surpris les milieux champenols. Elle marque, neanmoins, que nouvelle étape dans la restructuration du secteur du champagne, marquée ces dernières années par plusieurs absorptions et une tentative — manquée — d'O.P.A. de Moët-Hennessy sur Pommery et

● BAISSE DES EXPORTA-TIONS FRANÇAISES DE MEDICAMENTS, dont, à l'isvaleur atteignait seulemeni 460,5 millions de francs, soit 12,4 % de moins que pendant période correspondante

• LE GROUPE CHIMIQUE ALLEMAND HOECHST va construire à Lillebonne (Seine-Maritime) une unité de pro-duction d'acétaldéhyde d'une capacité de 90 000 tonnes. Les travaux commenceront cet été. Leur coût est évalué à 80 mil-lions de francs.

RHONE - POULENC RE-CONVERSION DE L'USINE D'ALBI. — Spécialisée jus-qu'ici dans la production de la rayonne et de filaments mono-synthétiques, qui sera stoppée dans quelques jours, cette usine commencera à fabriquer; début juin pour le compte de la société Piral, filiale du groupe, des pellicules et des films pour mini-cassettes. Tout le personnel, soit environ trois cent cinquante personnes, a été entièrement recyclé pour satisfaire aux exigences de nouvelles fabrications.

(Suite de la première page.) Ce pays a connu, depuis une

vingtaine d'années, un taux de croissance unique dans son histoire et qui a entraîné un profond bouleversement de ses structures politiques, économiques et sociales. Cette muta-tion s'est accompagnée d'une crise profonde des valeurs traditionnelles autour desquelles ce peuple, psysan dans l'àme, s'était rassemblé dans le passé.

La description de cette crise a été faite et refaite. Soulignons seulement que les Français se trouvent aujourd'hui saisis d'effrol et de vertige devant l'ampieur des mutations matérielles ou morsies avec lesquelles ils

C'est pourquoi on dit, ici et là, que le moment est blen mal choisi pour ajouter au désarroi général par des réformes que l'on qualifie d'intempestives. Ce qu'il faut, nous dil-on, c'est rassurer, rasséréner et rendre aux Français le sentiment de sécurité qu'ils ont perdu.

L'analyse n'est pas fausse, mais les conclusions que l'on en tire ne sont pas justes. Sans doute faut-il rassurer, mais rassurer n'est pas restaurer. Je ne crois pas que l'on rendra aux Français conflance en leur avenir en figeant la situation actuelle et en se refusant à toute évolution.

Je suis, au contraire, convaincu qu'on ne peut rendre aux Français le sens de l'avenir et la foi en cet avenir qu'en expliquant quel type de société il leur est proposé de truire. Cette société ne peut être la société en crise que nous connaissons aujourd'hui. Elle suppose un nouveau consensus, rebăti en tenant compte des mutations Intervenues depuis vingt ans.

Autour de quels thêmes cet effort de réformes doit-il s'orienter ? J'en vois, pour ma part, trois. Tout d'abord, donner un contenu

plus concret à l'idée de justice. Débusoner les privilères sous toutes leurs formes, s'en prendre aux inégalités, rendre les citoyens plus égaux dans la chance qu'on leur donne au départ, quitte pour eux à savoir ou non la saisir ensuite, bref, refuser un système de classes qui protèce les uns et aliène les autres. Ce combat doit sans cesse être le nôtre. Il faut savoir qu'il y aura combat. If faudra toulours affronter la coalition hétéroclite du conservatisme, affié aux tenants de la lutte sue du premier trimestre, la des classes, et qui refusent une société réconciliée avec alle-même. Ainsi en va-t-li notamment du projet de taxation des plus-values. Point n'est besoin d'entrer dans le détail d'une réforme amenée d'alifeure à recevoir encore des aménagements pour tenir compte des cas douteux. Qu'il suffise de dire qu'elle est, dans son principe, fondamentalement saine dans la mesure où elle assure l'égalité devant l'impôt en taxant toutes les formes de revenus. Au nom de quelle logique, de quelle morale, peut-on soutenir que des revenus d'origine essentiellement spéculative, c'est-à-dire lesus de la chancé plus que de l'effort, auraient une vocation quelconque à échapper à

> Ensuite, il convient de donner toute sa force à l'idée de participation. Elle n'est pas un mot creux ou un vœu pieux. Elle est un proiet de

La participation est le contraire l'aliénation. Dans l'entreprise, elle refuse que l'on s'en tienne à

(PUBLICITE)

des rapports de domination fondés sur l'antagonisme entre ceux qui l'achètant, il s'aglt non seulement de faire en sorte que le travail

L'INVECTIVE OU LE DIALOGUE

mais aussi qu'il soit un partenaire responsable participant à l'informa-tion, à la réflexion et à la décision. Cet accès à la responsabilité des citovens doit être étendu à tous les domaines de la via collective, en créant, chaque fois qu'on le peut, des structures de dialogue.

puisse détenir une partie du capital.

C'est en aliant dans ce sens que l'on peut créer un véritable contrepoids au pouvoir de la technocratie. Enfin, il faut rendre tout son sens, toute sa vertu, au mot « libéral ». Il est trop couvent mal compris, sans doute parce qu'il porte le poids des

pechés du dix-neuvième siècle. Dans l'esprit de certains, le libéralisme rejoint le • laisser faire, laisser aller • qui débouche sur la loi de la jungle où la raison du plus fort est toujours la meilleure.

Le libéralisme n'implique pas non plus une société permissive sur le plan morai, où le débrallié, la licence. le refus des valeurs fondamentales seraient la règle. Vivre avec son temps ne signifie pas faire n'importe quoi.

La société libérale, qui n'est rien de tout cela, est une société de Justice mals aussi de liberté. A quoi sert de vouloir pour le citoyen la responsabilité si un l'empêche de l'exercer. La responsabilité, dans la société bureaucratique, autoritaire et technocratique du programme commun n'a aucun sens. L'a-t-on lamais vue s'épanouir dans ces systèmes étatiques où l'individu est écrasé par une administration omnicotente et omniprésente, où l'Etat obèse finit par interdire le recours à toute initiative personnelle.

Le libéralisme est à l'opposé de cette conception qui débouche sur une société d'assistés. Etre libéral, c'est donner à chacun sa chance, non seulement au départ, mais dans tous les aspects de son existence. Mais cela fait, quo le meilleur gagne I Autrement dit libérant l'individu de ce qu'ont d'inutiles et d'irritantes les contraintes de la bureaucratie et de la technostructure. Que soient favorisés l'esorti d'initiative et d'entreprise comme l'exercice des responsabilités i Que soit récompensé l'effort. Les mesures relatives à la création de petites et moyennes entreprises, qui ont été annoncées par le premier ministre, vont bien dans cette direction.

il convient d'accentuer ce mou vement. Il convient aussi de cesse de cuipabiliser la réussite dans la mesure où elle correspond à un effort, et qu'elle concourt au bier

Quand its se situent dans cette perspective, les chefs d'entreprise, petits, moyens ou grands, sont les loppement économique. Il e e rait grave de les laisser systématique ment présenter comme des parasites ou des profiteurs. Telles sont certaines des lignes de

force de la société libérale avancée. La voie sur laquelle le président de la République a entrepris avec le premier ministre de conduire la France est étroite parce qu'elle bouscule les écoïsmes. Mais c'est la vole du courage et de la lucidité. Raison de plus pour que se rassen autour de cette action ceux qui sont convaincus que le progrès na résulte

pas nécessairement du drame et de

Il est grand temps. La vie politique francaise évolue vers l'intolérance. Dans une dangereuse escalade des passions. l'invective s'est substituée débat politique. L'agression verbale tient lieu de confrontation des points de vue. La coalition socialo-communiste fulmine les excommunications à l'encontre de ceux qui ne sont pas les adorateurs Inconditionnels du programme commun. La guérilla prend la place de la démocratie. Celle-ci risque de ne pas en sortir intacte.

il n'est personne de responsable qui puisse se résigner à cette coupure artificielle du pays en deux blocs hostiles. Les gaullistes, et les gaullistes de gauche, moins que les autres. L'idée d'un rassemblement, c'est-à-dire le souci d'assumer la France dans sa diversité, est toujours DOUR nous aussi neuve qu'au temps du général de Gaulle.

Nombreux sont - et notamment parmi les gaullistes de gauche -ceux qui souhaitent retrouver dans une structure de dialogue, les hommes de progrès et de liberté qui. de l'autre bord, refusent de se laisser verrouiller dans le sectarisme et l'intolérance.

Je suis persuadé qu'un tel dialogue auralt un sens. Il dégagerait nécessairement des points de convergence. Il y a, d'un côté, ceux qui sont prêts aux réformes audacieuses, pourvu que soit préservée la liberté d'entreprendre. De l'autre, il y a ceux qui acceptent cette société de libertés, pourvu que l'on soit sans faiblesse dans la lutte contre les priviléges. Les uns et les autres sont plus nombreux qu'on ne le croit, lis veulent changer la société, mais non pas changer de société. Ce qui les sépare n'a rien d'infranchissable. Ce qui les unit c'est l'intérêt national

L'Immense majorité des Françale attend que ce dialogue s'instaure.

JEAN DE LIPKOWSKI.

Pour compléter la faxation des plus-values

SOCIALISTES ET RADICAUX DE GAUCHE PROPOSENT UN IMPOT SUR LES GRANDES :ORTUNES

, Le groupe parlementaire du parti socialiste et des radicaux de gauche vient de déposer sur le bureau de rantemblée nationale une proposi-tion de loi tendant à instituer un a impôt annuel progressif sur les grandes fortunes n. Son but : a Frap-per les fortunes importantes et notantment celles qui sont improduc-tives et qui, du fait de la durée, pontraient échapper à la taxation des plus-values » (Celle-ci étant cependant maint: nue.)

Cet impôt ne s'appliquerait au'anv fortunes d'un montant supérieur à 2 millions de francs (nouveaux blen sûr). Le prélèvement se feralt a à taux progressif et par tranches » : de 0,5 % à 2 % (pour les fortunes au-desus de 10 millions de francs). Les tranches seraient « réévaluées chaque année en fonction de l'indice des prix à la consommation ». L'impôt « sérait du par toute personne physique qui détient à titre de propriétaire des biens meubles ou jumeubles, corporeis ou incorporela, pour son usage personnel ». « Tous les biens possédés à titre de propriétaire pour un usage professionnel, c'est-à-dire les instruments de travail», n'entreraient pas dans son champ d'application. « Les terrains agricoles, l'outillage artisanal, les bâtèments industriels et les instalhations commerciales n na seraient pas frappés « dans la mesure où fis sont affectés essentiellement à une activité professionnelle principale ».

Les personnes n'ayant pas de rési-dence habituelle en France, mais dont la fortune sur le territoire national est supérieure à 2 millions de francs, serzient également concernées. L'im-position se fernit à partir d'une dé-ciaration souscrite, tons les deux ans, par les personnes imposables. qui donneraient un état de leurs éléments de fortune et de la valeur vénale qu'elles leur attribuent. Le produit de l'impôt constitue-

ments publics régionaux ».

● POUR C.D.F.-CHIMIE filiale des Charbonnages de France, les quatre premiers mois de l'année se soident par une perte de 2 millions de francs, au lieu d'un bénéfice prévisionnel de 22 millions, après un exercice 1975 déjà déficitaire de 39 millions. Selon les défigeants du groupe, ce manvais résultat s'explique à la fois par la forte hausse du prix du naphta, qui n'a pu être réper-cutée sur les matières plastiques toujours bloquées, et par la forte concurrence exercée sur le marché des engrais per les pays de l'Est (engrais azo-tés) et par les Etais-Unis (en-grais complexes).

UNE INNOVATION PROMETTEUSE:

l'exploitation en profondeur du marché de la microcopie avec le premier mini-lecteur mondial « tout terrain » « VIKING »

L'apparition du ViKinG, le premier ceux qui doivent utiliser une volu- versités, formation professionnelle, mini-lecteur mondial, va contribuer mineuse documentation reproduite cours par correspondance, etc. au développement de l'information aturisée de l'écrit et de l'image — également en couleurs — au même titre que le « transistor » l'a fait à l'égard de la radiophonie. Grace à son petit volume, sa fiabilité totale et son prix banalisé, le VIKING

sur microfiches. Par exemple : com-

merciaux, îngénieurs, techniciens, médecins, étudiants, etc. Des lora, de nombreuses activités vont intensifier l'usage de la microfiche : constructeurs d'automobiles, laboratoires pharmaceutiques, édiva désormals pouvoir équiper tous leurs, instituts de recherche, univer-

Beaucoup d'autres secteurs - dont le vôtre — peuvent être concernés par cette innovation de premier plan. C'est pourquei nous vous angageons vivement à nous questionner sur votre problème. Personne mieux que nous n'est qualifié pour vous

REALIST est le second producteur mondial et le premier distributeur français de lecteurs de microfiches

REALIST INTERNATIONAL, 4, rue Bernard Palissy, 92800 PUTEAUX Tél. 775.05.07 - Telex : REALIST 630135 F

Martin Marketin SHAREST THE STATE - Saff-16-65

Mary Company of the C

開発機能 (44.00年7.07) -

m minimum in the constitution

a is mean of

14 to 14 to 14

THEF معينه

Brital's

乙烯醇烷 學學

表表 第二字

FISCALITÉ

défiguré projet Plus-values : un

(Suite de la première page.)

En ce qui concerne l'habitation,

ligné le péril qu'une exonération totale poussăt à la hausse de l'immobilier, qu'une discrimination contre la construction aux fins de location fit encore monter les loyers. Les intérêts de la population sont sacriflés. On pouvait se contenter de la solution élaborée : un abattement à la base, d'ailleurs indexé, de 150 000 francs par part retenue dans le calcul de l'impôt sur le revenu, et au cas d'achat après revente, la suspension de l'impôt dans la mesure du remploi. Mais l'habitation finalement revendue en fin de course aurait été légitimement taxée pour autant que la valeur, corrigée en fonction de l'inflation et de la durée de détention, l'aurait emporté sur celle du bien originel accrue des améliorations apportées. Toutes les exigences du logement étaient ainsi satisfaites sans qu'on dùt faire un cadeau injustifiable aux résidences les plus luxueuses. On fera des remarques analogues sur la discrimination entre la propriété de l'exploitant agricole et les sociétés d'investissement foncier. On va condamner les agriculteurs débutants à fournir l'enorme capital nécessaire à l'achat des terres, de même que les dispositions sur les résidences principales vont plus que jamais obliger les jeunes à hypothéquer leur avenir pour acheter leur

En ce qui concerne l'or, le Conseil avait imaginé des mecanismes ingénieux qui permettaient de le ramener dans un circuit moins clandestin. Pour les pièces. la difficulté politique n'était pas grande : l'expérience montre que les détenteurs les gardent, et que les ventes annuelles portent à peine sur 2 % du stock. Le direcétait inutile d'amorcer même une taxation des plus-values si l'or devait être exonère. Et les agents de change sont consternés.

Recouper les autres impôts

L'autre justification d'une imposition généralisée était les recoupements qui auralent permis un progrès décisif dans le recouvrement des autres impôts. Il existe en matière d'impôts

directs des articles du code qui

permettent de redresser les déclarations au vu des éléments du train de vie et du niveau des dépenses. Il en est fait à l'aveuglette un tout petit nombre d'applications. Car les agents du fisc n'ont autourd'hul d'autre choix que d'imputer un revenu à ceux-là memes qui n'en ont pas, mais qui vivent d'autres ressources. Or elles ne peuvent être que des plusvalues, ou la liquidation d'un capital qui ne va pas lui-même sans plus-values et moins-values. Du coup, tout aurait pu devenir cohérent, et des centaines de milliers de rectifications chaque année auraient été concevables, puisque les plus-values ou moinsvalues aussi bien que les revenus seraient devenus déclarables. Encore fallait-il que le système ne se présentat pas comme une passoire. Nul ne peut ignorer l'importance des travaux sans facture dans le domaine du bâtiment. Ils ne jouent pas dans les immeubles mis en location, parce qu'il y a déductibilité. Si aucune exonération totale n'avait été consentie aux plus-values, c'était d'un seul coup un secteur décisif de l'activité qui se trouvait soumis rigou-

reusement à la T.V.A. et à l'impôt

sur les bénéfices. Mals l'habita-

lières et les droits de succession ou de donation qui n'auraient été moralises. L'intérêt de l'acheteur s'opposait à celui du vendeur pour résister à une minoration des chiffres qui conduisait à relever les plus-values ultérieures. L'héritier ou le donataire y aurait fortes. A y regarder de près, le regardé à deux fois avant de gouvernement au contraire introfrauder les droits et de se créer pour l'avenir des plus-values apparentes qui risqueralent de lui coûter plus cher.

La commission Monguilan avait recommandé, dans la ligne d'une imposition généralisée, de mettre fin à l'exonération des plusvalues sur cessions d'actifs pour les entreprises au forfait. Le Conseil économique s'était aperçu qu'aucune exemption formelle n'était prévue : dans la pratique. il est bien difficile de savoir si et quand joue une intégration de ces plus-values dans les bases forfaitaires de l'impôt. Au même moment où la taxation s'étend aux particuliers, le gouvernement s'est décidé sans vergogne à expliciter et à légaliser une exonération pour les détenteurs de bénéfices relevant du forfait ou de l'évaluation administrative. Il n'y aura plus guère que les salariés et plus nettement encore les cadres, pour être soumis à la nou-

Durée de détention et plus-values neties

Le Conseil économique et social -- comme la commission Monguilan - avalt soigneusement recommandé qu'on évitat d'introduire des compures arbitraires dans le temps pour la prise en compte des plus-values : dans tion principale en pleine propriété un domaine aussi délicat, il faut va échapper, et elle représente la se garder de tout ce qui peut être trop aisement contesté. Pour tenir Il n'est pas jusqu'aux droits de compte de la durée de détention,

mutation sur les ventes immobi- le Conseil avait imagine, indépendamment de la correction pour inflation, d'accroître la valeur d'entrée d'un intérêt forfaitaire, lui-même indexé : les plus-values faibles auraient ainsi été assez rapidement éliminées; on n'aurait pas effacé les plus-values duit des césures à deux ans, à cinq ans, à sept ans, à dix ans et à quarante ans. La première fixe le moment où on commence à tenir compte de l'inflation : la deuxième, le délai pendant lequel l'exploitation doit avoir été poursulvie pour que les cessions soient exonérées; la troisième, à la fois le point jusqu'auguel il y a présomption de spéculation dans la revente d'immeubles et le moment à partir duquel on réduit les plus-values d'un trentième par an. De telle sorte que au bout de quarante ans, même si c'est un Modigliani achete 5 francs à la terrasse de la Coupole et qu'on revend quelques millions, on ne doit rien à personne.

C'est la seule suggestion du rapport Monguilan qui ait été retenue : celle dont le Conseil économique avait démontre qu'elle était inapplicable. Une réduction en pourcentage donne un avantage en valeur absolue d'autant plus important que les plus - values sont plus considérables ; elle rèduit au même rythme les plus petites et les plus fortes; surtout, il est impossible de trouver une solution symétrique pour les moins-values. Va-t-on en tenir d'autant moins compte qu'elles sont plus longues? Ce serait contradictoire avec le traitement des plus-values. Va-t-on ne les prendre en compte que progressivement? Il faudrait très longtemps pour que la déduction des moins-values fût opérante. Ajoutez que les plus-values

superposer aux revenus du contrimajore de cinq fois la cotisation applicable à chaque cinquième. Le tout, que la plus-value se solt opérée en un an ou en quarante ans. Personne ne comprendra rien à ce mécanisme mysterieux. Il n'y a en revanche aucun étalement du palement et, pour les revenus importants, ce quotient arbitraire n'empêche pas de sauter immédiatement à l'imposition à 60 %. Les effets de rétention se cumuleront avec ceux qui resultent des coupures arbitraires dans Le Conseil économique et social

n'avait considére comme assimilables à des revenus que des Diusvalues nettes : les moins-values se calculaient explicitement à partir de la valeur d'entrée indexée sur les prix ; c'est dire que des plusvalues nominales pouvaient devenir des moins-values réelles. Le texte du gouvernement a été si peu pense qu'il reste muet sur ce point. Apparemment les moinsvalues, probablement nominales, resteront pleinement déductibles de plus-values out auront été progressivement réduites d'un trentième par an L'incohèrence saute aux yeux. Le Conseil avait aussi însiste sur la nécessité, pour une bonne gestion des actifs, que les moins-values puissent être déductibles des plus-values, quel que soit l'ordre dans lequel les unes et les autres auraient été réalisées. Le gouvernement n'admet la déduction que sur les plus-values faites en même temps ou ultérieurement : si par malheur on réalise les moins-values par après. on les garde sur les reins.

L'économie sacrifiée

La préoccupation centrale du Conseil économique et social avait été de conciller plus de justice et d'efficacité dans le système fiscal et un affermissement des marchés. Aussi observait-il que l'absence de taxation des plusvalues créait une distorsion en l'aveur de la mise en réserve des bénéfices et au détriment de la distribution des dividendes : ce qui écartait du marché les petits actionnaires potentiels qui ont besoin de ressources régulières Surtout, il avait prévu de rendre les moins-values réelles déductibles du revenu pour les ménages dont les ressources par tête étaient inférieures à la moyenne natio nale. Cette déduction était naturellement limitée et se réduisait à mesure qu'on remontait vers cette moyenne. Du coup, les petits n'étaient pas condamnés à la Caisse d'épargne et pouvaient prendre des risques sur d'autres marchés, où leurs pertes éventuelles se trouveraient amorties. C'était l'amorce d'une gradation. comportant des déductions spéciales pour les revenus les plus falbles; un régime relativement favorisé pur l'habitation principale, qui intéresse les revenus moyens; une insertion dans le barème progressif, mais avec un plafonnement à 50 %, à mesure que des revenus plus élevés s'accompagnent d'une plus grande diversité du patrimoine : enfin l'assimilation à des bénéfices imposables tels quels des activités speculatives ou professionnelles. Dans le projet du gouvernement l ne reste rien de ce dessein et de cette harmonie.

Le point de départ des premières instructions ministèrielles, de la commission Monguilan, du Conseil économique et social avait

été de constater que l'imposition buable, après quoi son impôt est des plus-values, en France, était disparate et fragmentaire: taxables en principe dans les entreprises, mais, pour les particuliers, seulement sur les immeubles et terrains ou sur les participations importantes dans une societé. On avait souligné de toutes parts que le régime actuel des terrains et immeubles s'était révélé un échec et ne pouvait subsister côte à côte avec le régime nouveau. Dans le texte actuel, l'ancien système reste applicable sur les immeubles acquis depuis moins de dix ans: il y a présomption de spéculation, il appartient à l'intéressé d'apporter la preuve contraire. ment pas administrable. A pelne peut-on découvrir à la loupe une

LES MARCHE

Un tel mélange n'est simplesimplification où le gouvernement a suivi le Conseil : on resorbe dans l'imposition nouvelle l'article qui taxait à 15 % les plus-values realisées par les personnes détenant dans une société une part répondant à plus de 25 % des bénéfices. Une logique simple voulait que

l'imposition des plus-values fut généralisée: ce sont des ressources dont on peut vivre aussi bien que de revenus. Le geuvernement axe tout son projet sur les dates d'acquisition, introduisant les pires discontinuités. Et. des iors qu'il entre lui-même dans le petit jeu des exonérations, il n'; a personne, dans la majorité ou dans l'opposition, qui veuille se lancer dans l'opération suicidaire de viser des opérations ou des catégories qui ont été exemptées. On ne voit guére le texte soit amendable sans être entièrement reconstruit : sans quoi, ii s'en ira en lambeaux.

Ce qui aurait pu être une grande réforme apparait à l'évidence sacrifié au souci de certaines franges électorales. Une idée longuement murie fait place à un projet techniquement maladroit, économiquement déplorabic. et contraire à toute équité politique.

PIERRE URL

OUVERT A L'ASCENSION

CAP D'ANTIBES

PROMOTEUR - CONSTRUCTEUR VEND DIRECTEMENT STUDIO, 2 et 3 pièces

Prix souscription de 6.000 à 7.000 F le m2 Dans petite résidence de très grand luxe, Piscine, Climatisa-

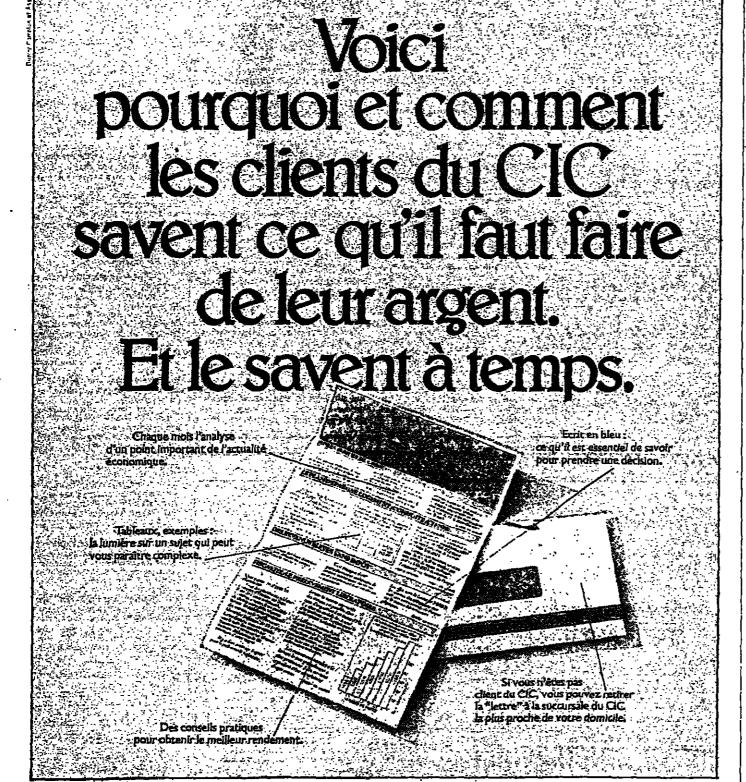
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

tion à 10 m. plages et tous

erdi

Tél.: (93) 34-44-68





CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL 🔽



* Du vendredi 17 heures au lundi 09 heures, les locations de

voitures particulières ne sont facturées que pour 2 joarnées. 12• - 205, Rue de Bercy 346.11.50 6 18• - 102, Rue Ordener 076.32.90 12° - 108, Bd Diderot 628,27.50 ಿ 11° - 82, Bd Voltaire 355.39.17 ET 60 AGENCES EN FRANCE

Cours Dessier pricis. cours

VALEURS

 Bénégiction
 1350

 Bras. et Glar., int.
 290

 Cascoler
 365

 Dist. Indochine
 344

 Blst. Réunies
 125

 50
 180

Ricqlés-Zan.... Saint-Raphaël... Sogepal... Union Brasseries.

. 211 ... 299 .. 126 ... 130 3 223 50 215

334 [8 338

| 10 | Ind. P. (C.I.P.E.L.) | 6 \$5 39 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20 | 1.20

YALEURS

précéd. coms

| Paternelle (La)... | 124 | ... | 24 | ... | 326 | ... | 230 | 20 | 330 | 50 | Rousselet S.A. | 503 | ... | 503 | ... | 503 | ... | 504 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 | ... | 505 |

VALEURS

Sicavianne, S. J. Est Seginco Seginter Univatur Valorem

VALEURS Priced. Presider cours

.. .

108 34 103 43 138 48 130 29 134 53 128 43 279 57 266 89 132 ... 126 82 328 47 305 94

1

SICAV

Emission Rocket frais Inches pst

46 50 ... 205 ... 118 ... 114 ... 198 ... 294 ... 299

Cours Demiar

arecia.

VALEURS Cours Dernier priced, cours

défiguré

tention sprin gibte son impôt det greens y sprache condrients AND THE PARTY CENTRE LE to en un an ou en guarant Persone he compriner, tion i or micanisme mysteries May a en resectos accur comment des pasements et. pour les militarita a smotore Des de 184. and the eller de reterion CLERON AND COUR QUE TOUR the designationes are 1911-19 da-

RESERVE CONSIDER COMME CANADA initia à des freenits que des p. :-talues hettes : les moins-values ... indonisiant explinitement a party de la spaleur d'entree indones :-tie geit ? v'est dire que de pieweiges nominales pouvaient dans THE des moins-values the as no da governement a co por persit qu'il reste mont que point. Apparentinent es cont processes: deductions ent remutes d'un tre: fremientent stautes au an 172 and your Le Contell, 2021 the that he television to the same Plane Bratian des Residentes taken patenter the said State State Taken and Purder dans lec 15 to 100705 4974(73) ples La descentration de la company de la co Planter At pas malatest THE RESERVE AND THE PARTY NAMED IN

L'inchemie sacrifice La procession of the second

Comes described and the

30

THE RESIDENCE OF THE PARTY AND M SERVER LAND Date to the service THE STATE STATE OF THE STATE OF AND THE RESERVE AND THE TARREST LANGUAGE AND ADDRESS OF THE PARTY OF Telephone of the American THE RESERVE the test of the court of the ACCOMMENSATION PRODUCTION TO A PRODUCTION OF THE THE MINISTER PARTY SANS THE THE Library And Brokens Print to the second AND THE SHARE SHEET AND THE SERVICE The second of the second THE CAME GOOD WAY

THE REPORT OF THE PARTY OF Create Campace S'

Marie 18 18 27 1 Contract to the second Bank to project of a given of the # me make they be at 1975 to me have Water State of the Control of the Co

California de la proposición de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la compa

AT

Le moins cher des grands

MARKET !

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE THE PARTY OF T **建筑** (1) 4. 在 - - -

Comparez...

PARIS

Médiocrité

Les efforts déployés par la Bourse pour tenter de sortir du bourbier où elle s'enlisait depuis deux mois paraissent aroir été vains.

The state of the s

2.501-2.53

CV22-73

÷ ;;

vains.
L'activité, qui, au cours des deux précédentes scances, avait retrouvé des niveaux, smon normaux, du moins satisfaisants, a derechef singulièrement diminué, cn ce début de semaine, au point qu'à 13 h. 15 les 177 actions inscrites à terme étaient cotées. De ce fait, les valeurs françaises ont pratiquement stagné avec une légère tendance au repli. Une quarantaine d'entre elles ont flécht, tandis que trente autres accomplissaient encore quelques progrès.

Dans tous les cas, ou presque, Dans tous les cas, ou presque, "Western Heldings. "Western Heldings." (*) En livres.

progrès.

Dans tous les cas, ou presque, les écarts de cours ont élé de faible ampleur. Les métallurgiques ct les magasins sont restés plutôt bien orientes. Ailleurs, une tendance étroitement irrégulière a prévalu. Bref, cette séance s'est révêlée d'une rare médiocrité, au grand dam des agents de change, dont plusieurs ne font plus leurs

Une grande lassitude s'est manifestement emparce du marché derant l'entêtement « apparent » de M. J.-P. Fourcade à maintenir en l'état le projet de taxation des plus-values. Mais ne dit-on pas que d'importants aménagements, concernant du moins le marche des valeurs mobilières, y seraient apportes? Quelques-uns se rac-crochent à cet espoir. Dans l'im-médiat, et en attendant de savoir à quelle sauce ils seront assai-sonnés», la majorité des opérateurs préserent se résugier dans un prudent attentisme.

un prudent attentisme.
Sur le marché de l'or, devenu
l'ombre de lui-même, le lingot a
reperdu 105 F à 19215 F (après
19230 F) et le napoléon 0,60 F
à 234,40 F. Le volume des transactions est tombé à 4.68 millions de francs contre 5.37 millions. Aux valeurs étrangères, mellleure tenue des mines d'or. Progrès des américaines. Recul des

Taux du marché monétaire

BOURSE DE PARIS —

VALEURS !

% % dir dir pom. compon

Cours Deraier

précéd. Cours

Compan-sating VALEURS CIGarre cours Cours cours

VALEURS

E.D.P. parts 1958 449 ...
E.D.P. parts 1958 433 444
Ch. France 3% 128 127
Abeille-1.S.A.R.B. 449 459
Abeille (Vie) 236 231
A.S.F. (Ste Centr.) 384 382
Ass. Sr. Paris Vie 1195 1200
Cancards 256 250
Epargus France 266 258
Fenc. T. I.A.R.B. 112 111
Fencière (Vie) 245 243

LONDRES

LES MARCHÉS FINANCIERS

Nouveau fléchissement Découragé par la baisse de Wall Street et la rechute du aterling, le marché poursuit son replius mardi, à l'ouverture. Rifritement des industrielles. Alourdissement des pétrole (BP, Shell). Vif recul des mines d'or, Stabilité des fonds d'Etat.

OR (povertura) (dollars) : 124 50 contre (25 20 VALEURS 21/5 25/5 26 7 8 377 1/2 670 1/2 222 ... 16 1,2 217 ... 23 1:2

(*) En livres. NOUVELLES DES SOCIETÉS

VALEURS

NEW-YORK

Un très vif repli a été enregistré lundi à Wall Street. l'indice Dow Jones des vuleurs industrielles perdant 19,22 points à 871,53, sa plus forte chute depuis le 6 mai 1975. Le volume des transactions est resté néasmoins avez faible avec 18,5 millions, de titres échangés contre 18,7 millions rendredi. contre 18,7 millions rendredi.

De nature technique pour certains spécialistes, cette ciuté est surfout due aux inquiètudes suscitées par la forte croissance de la masse monétaire, dont le rythme, qualifié « d'explosif » par M. Burus luimème, conduirait les banques à réanusser leur taux d'intérêt très prochaînement. Selon la plupart des observateurs, l'exemple en la matière serait donné cette semaine par la Citybank, dont le taux de base (« prime rate ») retrouverait sinsi le niveau de 7 % (8 3/4 % actuellement) abundonné deux semaines pius tôt.

pient) abindonne deux semaines plus tôt. Les balsses l'ont, bleu sûr, large-ment emporté sur les hausses par environ 1 290 contre 130. Indices Dow Jones : services publics, 85,54 (— 0,80) ; transports, 214.70 (- 4.05).

LABORATOIRE RUGIER BELLON.
— Benéfice net pour 1975: 10,20 millions de francs coutre 10,28 millions pour l'exercice 1973-1974, d'une durée exceptionnelle de seize mois.

MAISONS PHENIX. — Attribution gratuite de trois actions nouvelles pour dix anciennes à partir du 2 juin prochain. Cette opération permet d'élever le capital de 20 millions.

BANCO POPULAR ESPANOL. — Le bénéfice net réalisé en 1975 s'est établi à 1835 millions. Une action nouvelle pour cluq anciennes serie d'altribuée gratuitement.

SOLVAY. — Bénéfice net consolidé pour 1975: 1 227 millions de francs belges contre 2 974 millions. General Meters 2974 millions belges contre 2 974 millions de francs de fr

| Second | S F.E.R.E.M. 123 127 ... Fougerulle ... 123 127 ... 123 ... 127 ... 128 ... 128 ... 125 ... 125 ... 126 ... 126 ... 126 ... 126 ... 127 ... 128 ... 128 ... 128 ... 128 ... 129 24 MAI - COMPTANT Cours Deraier prácéd, court Cours Bernies
précéd. cours VALEURS Roogier Rootière Colas Sablières Seine Sahlieres Seine. S.A.C.E.R. Savoisienne. Schwartz-Hantm. Spie-Batignolles. Unidel. Voyer S.A. Deniop..... Safic-Alcan....

| Prince (LA.R.B.) | 208 | 209 | Lyno-Alemand | 106 | 109 | 101 | 101 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | 102 | Comiphes..... S.M.A.G.....

| 130 | 135 | Mamesmann | 130 | 135 | Mamesmann | 130 | 135 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 Applic. Hécan.
Applic. Hécan.
Arbei...
Arbei...
Arbei...
Arbei...
Av. Dass-Bregnet.
Bernard-Meteurs.
B. S. L.
C. M. P.
Be Gletrich.

MARCHÉ A TERME YALEURS Priced Pression Dentier Court Compt. YALBURS Priced Premier Demier Compt.

. Olida-Caby . . Opfi-Paribas .

168 . 167 .. 85 88 84 20

Tates-Laz.... 262 ... 255 ... 256 ... 250 (D

| 568 | 4,50 % 1973 | 564 00 | 566 90 | 563 ... | 556 90 | 1549 | C.N.E. 3 % ... | 1519 ... | 1515 ... | 1515 ... | 1611 ... | 1615 ... | 1611 ... | 1616 ... | 1617 ... | 1618 ... | 1618 ... | 1618 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 ... | 1619 158 ... Cie Sie Eaux. 613 ... 614 ... 618 ... 687
Eng. Matra. ... 469 ... 470 20 ... 471 80 471 88
E. J. Lefelvre ... 221 68 ... 225 50 ... 224 ... 219 10
Esso S.A.F. ... 62 50 ... 65 ... 83 80
Ebrafrance ... 169 50 ... 165 ... 16 6)0 . 470 . 215 . 61 . 165 . 183 144 196 51 260 420 115 88 285 348 79 81 826 172 415 . 178 . 64 . 79 . 124 . Galeries Laf. 78 60 75 10 78 ...
Gie d'embr... 153 ... 154 ... 150 ...
Gie Fonderie. 74 173 ... 173 ...
Generale Occ 183 ... 184 ... 184 ...
Gr. Tray. Mar 220 ... 219 ... 219 ...
Guyenne-62s. 310 ... 307 ... 307 ... 75 153 164 180 220 305

| Carryene 162 158 111 620 405 93 78 52 | S20 | B.S.N.-S.O. | S12 | G18 | G05 | G65 | G6 215 199 275 350 1830 215 132 284 958 3164 Cefradel ... 785 ... 2

Paris-France 103 30 104 ... 104 16 102 10 Pechelbruan 94 80 84 84 94 94 P.U.K. ... 106 58 187 90 187 90 185 10 Peasartoya 50 50 85 50 85 50 85 Peuboet ... 262 ... 262 ... 262 ... 262 ... 262 ... 264 60 Pernod-Lic... 422 ... 423 ... 424 ... 423 ... 425 ... 425 ... 427 ... 428 Petroles R.P. 34 30 12 50 16 50 113 30 Petroles R.P. 34 30 12 50 12 20 81 65 Peugoet ... 268 20 289 50 22 87 225 ... 265 ... 426 ... 427 ... 428 ... 429 .

| Companient | VALEURS | Process | P 225 Royal Putcs. 231 50 227 1D 225 56 2226 1D 19 Rio Tisto Ziot 18 90 18 40 18 45 18 06 34 St-Helena. 22 28 45 90 24 ... (85 ... 376 Schimherg. 381 374 2D 375 10 372 40 38 Shell 17. (S.). 32 70 38 ... 38 10 (37 30 520 Siemens A.S. 520 517 38 ... 38 10 (37 30 510 510 518 ... 46 530 ... 46 530 ... 45 50 13 50 Tongasylka. 12 85 13 55 13 50 13 55 13 50

« VALEURS DONNANT LIEU À DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT B. : effert : C. : coupes détaché ; d. : descurds ; ° droît détaché. — Losqu'eu « premier cours » n'est pas indiqué, îl y a en cotation anique, partée dans la coloque « dernier cours ».

COTE DES CHANGES DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS 24/5 COURS COURS MARCHE OFFICIEL MONNAIES ET DEVISES Etats-bais (5 1)...
Canada (Scas. 1)...
Allemagne (100 DM).
Retgique (100 F).
Danemant (100 krd).
Espagne (108 pes.).
Grande-Sratagne (2 1).
Italie (1 000 lires).
Horvége (100 k.)
Pays-Bas (100 k.)
Pays-Bas (100 esc.).
Subde (100 krs). 4 746 4 838 183 350 12 817 4 738 4 836 183 425 12 816 4 73 4 76 183 25 Or fin (kilo en barre).
Or fin (kilo en lingot).
Pièce française (20 ft.).
Pièce sulsac (20 ft.).
Union tatine (20 ft.).
Souverain
Pièce de 20 dollars.
Pièce de 10 dallars.
Pièce de 5 dollars.
Pièce de 5 dollars.
Pièce de 50 peses.
Pièce de 10 fiorins. 19754 1238 225 170 10 197 58 197 28 197 28 197 26 949 60 497 --328 --778 --281 70 19215 234 48 178 38 198 89 186 40 196 60 944 40 183 25 11 83 78 6 98 8 58 4 97 155 14 50 106 . . . 12 817 78 228 7 006 8 452 5 653 85 550 172 976 15 638 108 878 189 950 12 815 78 176 8 997 8 458 5 656 85 670 173 026 15 620 106 929 190 775

17 Te 2. 4

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 3. AFRIQUE - SAHARA OCCIDENTAL : le Front Polisario annonce le déclenchement d'une offensive militaire.
- 3. DIPLOMATIE
- 3-4. AMÉRIQUES ARGENTINE : le (Videla critique viole l'apcien régime péroniste.
- 4 5. EUROPE
 - ESPAGNE : le rai Juan Ca los semble résolu à accélérer la marche vers la démocratie. TCHECOSLOVAQUIE : neu mille officiers auraient été chassés de l'armée depuis
- A OCEAN INDIEN
- Les Seychelles : au plus pres du bonheur... » (11), par Maurice Denuzière
- 7. ASJE
- 8-9. POLITIQUE
- Les gaullistes s'inquiétent des projets électoraux de leurs
- Le parti socialiste et - confiture - idéologique.
- 10, RELIGION
- Une opération de charme -du P.C.F. à l'égard des chré-
- 11 12, DEFENSE
- Deux points de vue sur la programmation militaire : - Le refus de choisir : un choix implicite », par Pierre Dabezies; - Une loi psychologique », par Jean-Bernard Pinatel.
- 12-13. EBUCATION
 - La question des examens di vise encore les étudiants dans quelques universités.
- 13. SPORTS
- 14 à 16. JUSTICE
 - 17. POLICE 20. L'ÉVÉNEMENT
 - Les tremblements de terre.

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

- Des molécules aux formes étranges. - La découverte d'une nouvelle particule.
- Analyse statistique et poli-tique. Une interrogation sur le
- devenir de la planète.
- 23. L'ACTUALITÉ MÉDICALE
- -- Le médocia devant ses juges — L'hémophilie : une maladie
- qui fait encare peur. 24. MEDECINE Pierro Aboulker Le professeur
- est mort.
- 24. PRESSE
- 24 à 27. ARTS ET SPECTAGLES FESTIVALS : Greenwich-Village dans les années 50 et le fantasme de Polanski, .
- 36. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS TRANSPORTS : les dem
- Concorde à Washington.
- 37. LES RÉGIONS
- 38 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - CONFLITS ET REVENDICA TIONS: à Lacq, le personnel de la Société national des pétroles d'Aquitaine

repris le travail.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (28)
Annonces classées (30 à 35);
Anjourd'hui (28); Carnet (29);
«Journal officiel» (28); Météorologie (28); Mots croisés (28);
Bourse (43).

NOUVELLES COLLECTIONS

Avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES

MESURE

dans un cheix de 3.000 draperies à partir de 695 F Prêt-à-porter Homme

LEGRAND TAILLEUR 27, rue de 4-Septembre, PARIS (Opéra)

Le comité de soutien à Roland Agret veut «éclairer des absurdités incroyables»

Le comité de soutien à Roland Agret a donné, hundi 24 mai, une conférence de presse au siège de la Ligue des droits de l'homme, rue Jean-Paul Dolent, à Paris-14°. en présence de l'épouse de Roland Agret, de M. Claude Mauriac et des défenseurs de Roland Agret, Mes Jean-Jacques de Félice et Henri Leclerc.

Réaffirmant la volonté du comité de « conti-nuer à se battre pour libérer Roland Agret »,

Claude Mauriac a précisé que l'enquête serait poursuivie « afin d'éclairer des absurdités incroyables . Pour cela, le mouvement a décidé de s'appeler désormais . comité pour la libération et la révision du procès de Roland Agret . et de rendre publique prochainement dans une brochure la dernière enquête du commissaire Jacques Delarue, avec des annotations du comité, celui-ci contestant de nom-breux points de cette enquête.

parce qu'ils étaient persuades de sa mort. Mais je ne suis pas à l'origine de ce montage. »

Il est nécessaire de rappeler que, le 12 mai 1976, plaidant pour Roland Agret devant la chambre criminelle de la Cour de cassation, M° Philippe Waquet avait vigoureusement critiqué l'enquête du commissaire Delarue, dont il avait stigmatisé « les « insuffisances » et « la partialité », accusant ce policier d'avoir « dénaturé » dans son rapport les

« dénature » dans son rapport les

declarations de certains témoins et d'avoir négligé de procéder à

et d'avoir neguge de proceder a certaines vérifications indispensables. « Po ur le commissaire Delarue, avait ajouté l'avocat, Roland Agret est un ajfreux coupable qu'il a noirci et couvert de boue dans un second rapport déposé le 8 mai, qui n'est qu'un tissu d'aijabulations.»

Fondateur d'Europe 1

LOUIS MERLIN EST MORT

On apprend la mort de

Louis Merlin, décédé dans la

nuit de samedi 22 à di

manche 23 mai, à l'áge de

soixante-ouinze ans. Selon la

volonté du défunt, ses obse-

ques ont eu lieu ce mardi

25 mai dans la plus stricte

Europe 1 diffusera, le mer-

credi 26 mai, à 13 h. 20, une

émission spéciale de Pierre

Bellemare consacrée à l'ancien directeur général de la

Le véritable jondateur d'Eu-rope 1 est mort. Plus que Charles Michelson. initiateur de cette nouvelle antenne de radio qui allait jouer un rôle décisif dans l'information audiorisuelle d'après qu'erre c'est en elet Louis

Merlin qui devait en être l'àme. Souriant, d'un contact chaleu-

reux. cet a homme-orchestre n (il

avail fait, bien que licencié en droit et diplonié d'H.E.C., trente-

six métiers donnait l'impression de recommencer sa vic chaque

matin. Son esprit curious, toujours en éveil, jourmillait d'idées nou-

tissu d'affabulations.

intimité.

UNE

Sous le titre « l'Affaire Agret, la mystification », l'Express du 24 mai 1976 publie une enquête de M. Jacques Derogy qui reprend l'ensemble du dossier et critique vivement la « fantastique campagne d'opinion » organisée en faveur d'Agret pour « persuader les Français qu'il n'y avait pas ou qu'il n'y avait pas ou qu'il n'y avait pas de firance ».

rance ». La démonstration de M. Derogy s'appuie essentiellement sur le té-moignage, qu'il a lui-même re-cueilli, de M. Guy Samergue, mis en cause dans cette affaire par Alain Bendjelloul. Ce dernier, dans une lettre visant à innocenter Roland Agret, avait, en effet. accusé M. Samergue d'être l'ins-tigateur du meurire du garagiste nimois André Borrel, qui aurait été « exécuté » sur ordre du Ser-vice d'action civique (SAC).

vice d'action civique (SAC).

Jacques Derogy a rencontré
M. Guy Samergue, que l'on avait
cru disparu mais qui, en fait, a
été entendu par le commissaire
Delarue, chargé par le garde des
sceaux d'enquêter sur les « révésceaux d'enquêter sur les « révélations » de Bendjelloul. « Doux anar, réveut, libertaire timide pluthis que le décrit le journaliste de l'Express, — M. Savergue n'aurait que « très récemment découvert » les articles de presse qui le
mettalent en cause. Selon lui, les
handhèses avancées après le . té. hypothèses avancées après le * té-moignage » de Bendjelloul sont denuées de tout fondement.

«Comment a-l-on pu inventer des choses pareilles, forger de toutes pièces ce mauvais roman de sèrie noire? », s'indignet-til. M. Samerque admet seulement qu'il a « bien connu tous les pro-tagonistes du crime » durant l'année qu'il a passé dans le Midi quand à vingt-quatre ans, il a toulu faire retour à la nature ».
 M. Samerque a donc suivi de pres la rivalité qui opposa Agret et André Borrel au sujet de la mai-

GRAND TAILLEUR

Coupe "CREATION", 3 essayages

Costumes et pardessus de 1850 à 2200 F

62 r. St-André-des-Arts, 6°

Parking attenant nos a magasins

nammungilli (Publicité) IIII(Allallinik

NOUVEAUX DIPLOMES

pour ceux qui ont appris

une langue étrangère

avoir été entendu comme témoin au début de l'instruction « Je n'étais au courant de rien quand, en mars dernier, le commissaire Delarue... m'a convoqué pour m'entendre toute une journée sur les élucubrations émises par un certain Bendjelloul totalement in-connu de moi », assure-t-H, avant d'ajouter : « Toute cette histoire de SAC, d'investissements occul-tes dans l'amenagement du Languedoc, de hauts personnages et de basse politique, c'est du bidon, du pipeau que se jouent des déte-

nus entre deux portes de cellule. »

Continuant son enquête. Jacques Derogy affirme que l'informateur de Libération sur cette affaire est M. Dominique Calzi. affaire est M. Dominique Calzi. qui a écrit, en prison, sous le pseudonyme de Patrice Chairoff, un livre intitulé B... comme burbouzes. Jacques Derogy a rencontré M. Calzi et a, dit-il, enregistré ses confidences au magnétophone. M. Calzi lui aurait donc déclaré qu'il était sortitrop tard de prison pour empècher ses « camarades de Libération » de s'engager comme ils l'ont fait sans connaître le dossier. « Le témoignage abracadabrant de Bendjelloul est une histoire montée de A à Z, raconte M. Calzi. J'en at fatt confidence au commissaire Delarue dence au commissaire Delarue hors procès-verbal, quand il est venu m'interroger à Fresnes, en fevrier. La verité est qu'Agret et Bendjelloul ont communique et Benajeuou on communque entre eux. d'une cellule à l'autre, et fai moi-même suivi leurs conversations par les fenètres, car nous étions du même côte du bâtiment B aux Baumettes, Agret au rez-de-chaussée, moi au second étage. Même en haute sécurité, l'isolement n'existe pos. Agret m'a également contacté pour me faire authentifier après coup le contenu de la lettre de

ATTENTAT A L'EXPLOSIF CONTRE LA LIBRAIRIE MASPERO

Un engla incendiaire a endoramagé, neudant la nuit du lundi 21 au mardi 25 mai, le local de rente des éditions Masoero, 1, place Paul-Painlevé, à Parls (5°). Les dégâts, extremement importants selon les responsables des éditions, ne peuvent être estimes pour l'Instant ; en plus de la vitrine détruite. l'incendie, qui a ravagé l'intérieur du magasin, a détruit une partie du stock de i livres, des machines et les fichiers.

Après avoir souligné que cet
attentat est le quarantième qu'elles
ont eu à subir depuis leur création,
les éditions Maspero rappellent que a cet acharnement ne les a jamais empechées d'exercer leur activité, et que, dans le cas présent, tous les

LE FRANC SUISSE TOUJOURS EN VEDETTE

une langue étrangère

Tous ceux qui ont étudié une langue (anglaix, allemand, italiea. eapague (anglaix, allemand, italiea. eapague) quel que soit leur âge ou leur niveat d'études, ont intérêt à compléter, parallèlement à leurs activités prèsentes. leur formation par un des diplômes suivants :

— Diplômes des Chambres de Commerce étrangères, compléments indispensables à toute formation du commerce et des affaires ;

— Brevets de Techniclen Supérieur Traducteur Commercia attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'information; conspecialiste de l'université de Cambridge (anglais) : carrières de l'information, tourisme, hôtellerie... Etudiants, secrétaires, représentants, comptables, technicieus, ingéneurs, cadres et directeurs commerciaux, etc., sauvont tirer profit de cette oppertunité pour améliorer leur compétence et leur qualification. La fermeté du dollar et l'avance prise par le franc sulsee à l'égard du dentschemark sont les deux traits marquants de la situation des changes mardi matin. Ces marchés sont fort caimes. Les chefs cambistes doisent se retrouver à la fin de la semaine à Washington, au contrès organisé par Forex International. Il semble que la plupart d'entre eux évitent avant d'entreprendre ce voyage de prendre position, dans l'espoir peut-ètre d'y voir plus clair après cette réunion. A Paris, le dollar, raffermi par la hausse des taux d'intérêt, se muintieut à un cette opportunité pour améliorer leur compétence et leur qualification. Le département Information-Orien-tation de Langues, et Affaires, Ser-vice 322, 35, rue Collange, 32 Paris-Levallois, envoie sur demande une documentation gratuite sur ces diplô-mes (préparation et débouchés). Tél. 270-81-88 (organ. privé). niveau élevé, cotant 4.73 F. Le cours a zuricu, est de 2.47 francs suisses et, à Francfort, de 2.58 deutsche-marks, d'où il résulte que le franc sulsse vaut désormais 4 % de plus que le deutschemark. A Paris, on à Zurich, est de 247 francs suisses echange 1,9675 franc pout 1 franc



relles qui devaient d'ailleurs lui fournir, en fin de carrière, sa raison sociale peu commune : donneur d'idees. donneur d'idées.

Son expérience de la radio avait été acquise avant la guerre à Radio - Luxembourg, mais « Quitte ou double » et « Reine d'un jour » devaient atteindre des sommeis de popularité au lendemain de la libération.

Directeur général d'Europe 1 en 1954, ce « Jules Verne des ondes » y trouve notamment l'occasion de lancer « Vous êtes formidable », oui va révêler Plerre services continuent à fonctionner comme à l'accoutumée ».

midable », qui va révéler Pierre Bellemare. Pendant douze ans (1954-1966) Louis Merlin imprime à la station un lei dynamisme que la nation tout entière, certains soirs, vit au ruthme d'Europe 1. Avant Yves Mourousi, il « invente » la Féte aux Tuileries, crée des spectacles itinérants, dont le Jameux rossemblement de 1963 sur la place de la Nation avec Johnny Hallyday. Le grand regret de Louis Merlin aura été probade Louis mercit tutt ete problement que sa chance ne lui soit pas offerte de diriger une chaîne de télévision d'audience nationale. Privée ou non. — C.D.

de télévision d'audience nationale. Privée ou non. — C.D.

[Né le 10 octobre 1901 à Bourges (Chert. Louis Mertin a commencé sa carrière en faisant e tous les métiers » : employé de banque chef de publiclé. directeur de l'Epargne de l'Oueral, grand reporter au Petil Journal, chroniqueur de varjètés au Carnet de la semaiur et à la Rampe, chef de publicité aux Houllières. Il aborde la publicité radiophonique en 1934. En 1940. Il est résponsable des émissions de propagande du Centre d'informations de la radio française; jusqu'en 1942, il collabore à Chefma et Publicité.

En 1944, Louis Mertin entre à l'augence Havas: il fonde « Programmes de France en 1945; entre au comité de direction de Radio-Lixembourg en 1947; lance ensuite le Radio-Circus et les disrope 1 et de Télé-Monte-Cario : il sera directeur puis directeur général d'Europe 1 pendant les années qui suivent. En 1985, Louis Mériin devient simple r donneur d'idées » et tenta d'imposer notamment ir BESO (circuir culturel privé).

Louis Mériin est l'auteur de nombreux nuvraces : Au pays d'la radio libre. Téléxision, cavitale Hollymood. Christophe Colomb redécourre l'Amérioue, Jen al ru des choses, le Vrai Dossier de la félégision, C'élair jormidable, France, ton passé l... le camp.]

Le numéro du . Monde date 25 mai 1976 a été tire à 601 168 exemplaires.

Dans les houillères du Nord-Pas-de-Calais

La C.G.T. menace de déclencher une grève générale

De notre correspondant

Lille. - Les élections des délegués minaurs, qui se déroulent, ca Si la direction des Charbonneges mardi 25 mai, dans les houllières du Nord-Pas-de-Calais, n'ont sans doute pas été étrangères au développemen! de l'action syndicale menée par la C.G.T. et la C.F.D.T., à partir d'un mouvement de greve qui, depuis douze jours, affecte l'unité de production de Courrières.

La C.G.T., très majoritaire chez Bendjellout qu'ils ont mise au point ensemble ou avec d'autres. Ils ont charge Samergue à jond les mineurs du fond, entend bien garder cette suprématte et vient de réaffirmer ouvertement ses talend. calions. Lundi, au cours d'un neeting qui s'est déroulé à Lens. M. Marcel Barrois, secrétaire géneral de la Fédération nationale du sous-sol (C.G.T.). a allitmé : Le renforcement de la grève des mineurs de l'unité de Coutrières constitue une nouveile étape de la réponse de notre corporation aux tentatives des Houillères de porter atteinte aux travailleurs en grève et de refuser de véritables discussions sur nos revendications. Parce qua gouvernement, patronat, dirigeants des Houillères relusent de laire droit à nos revendications, ils ont de plus en plus recours a l'autoritarisme (...). Ce au'ns veulent, c'est

M. KHEFACHA EST MORT

AU VAL-DE-GRACE

M. Mohamed Hedi Khefacha

Mohamed Hedi Knefacita

● En raison du décès de M. Khejacha, l'ambassade de Tu-nisie à Paris annonce qu'elle annule la réception initialement prévue à l'ambassade, le l'i juin 1976, à l'occasion de la fête

Vai-de-Grace, à Paris.

France

demandons, il appartiendra aux mineurs d'aller plus loin encore, y compris s'il le laut vers la grévi générale = C'est à la losse 5 de Sallaumines que la mouvement a débuté le 13 mai dernier. Ce jour-là, les mineurs, à l'appel de la C G.T. et de la C.F.D.T. avaient décidé de s'associer a la

démantélement de notre industrie.

ле veut pas engager la discussion

sur les revendications que nous

journée nationale d'action en débrayant une heure. Quand ils se presenterent au poste du matin, la direction s'opposa à leur descente Les syndicats réagirent vivement à ce qu'ile considérèrent comme un lock-out. Pour la direction des Houillères. - la descente ne pouvait plus s'ellectuer dans des conditions de sécurité suffisantes «. Depuis, le mouvement s'est etendu aux autres fosses briser notre mouvement revendicant,

de l'unité de production de Courrières. Sur trais mille mineurs du fond. 70 à 80 P's étaient en grève chaque jour.

Lundi 24 mai, un incident du même ordre s'est produit dans le secteur de Douai à l'occasion de la journée de protestation lancée par la C.G.T. et la C.F.D.T. (F.Q. et la C.F.T.C. restant en dehors du mouvement); alin de poursuivre et d'ascentuer les mineurs ayant observé une heure leur politique d'austérité et de d'arrêt de travail. la direction a considère que, pour cent soixantedouze d'entre eux, - les délais de Ministre tunisien de la défense

descente étaient dépassès ». L'entrevue qui s'est déroulée vendredi dernier entre la direction et les syndicals n'a donné aucun résultat. La direction reste sur ses positions Une greve genérale pourrait affecter l'ensemble du bassin. - G. S.



DU 20 MAI AU 30 MAI 1976 **ANTIQUITÉS** OUVERTURE DE 12 A 21 H VENDREDI DE 12 A 23 H SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 A 21 H

FAITES-VOUS UN AMI JOAILLIER A PARIS

JACQUES TOUR JOAILLIER-HORLOGER DEPUIS 1885

9 BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 073.45.13

Pratique Comme Un Feutre. Beau Comme Un Waterman.



Feutre CFde 100 F à 240 F. WATERMAN

St. Acres

Capt of the same

THE PROPERTY.

Contraction of the Contraction o